SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE

Nº 43227

PAPYRUS DE MÉNANDRE

PAR M. GUSTAVE LEFEBVRE

LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1911

La planche XLII a été supprimée parce qu'elle faisait double emploi avec la planche XLIII.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE

PAPYRUS DE MÉNANDRE

SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE

Nº 43227

PAPYRUS DE MÉNANDRE

PAR M. GUSTAVE LEFEBVRE

LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1911

LE MÉNANDRE DU CAIRE

INTRODUCTION

En publiant, il y a quatre ans, les fragments de Ménandre, découverts à Aphroditopolis (Kôm Ichkaou)[1], j'entrevoyais, et j'annonçai même pour une époque indéterminée, une seconde édition du *Codex* conservé au Musée du Caire. Mais une telle entreprise exige un travail qu'il n'est guère possible de mener en Égypte et qui m'a paru, à la réflexion, au-dessus de mes forces. Vu l'importance intrinsèque du don, le public s'est montré plein d'indulgence pour celui, si indigne fût-il, qui le lui avait révélé, estimant sans doute, selon le mot célèbre, *prima tentamina in re non bene perspecta optima esse si mediocritatem attingant;* mais il aurait le droit de se montrer plus sévère pour une œuvre qui ne serait plus un essai. Aussi bien, mon ébauche est-elle depuis longtemps dépassée, et il serait téméraire et vain de songer à rééditer, par exemple, les *Epitrepontes,* après la précise et élégante étude de M. Croiset, ou l'ensemble du manuscrit après l'édition, déjà classique, des *Menandrea* d'A. Koerte.

Ma tâche est plus modeste. Je n'ai eu d'autre but que d'accompagner la publication des planches d'une transcription en capitales destinée à en faciliter la lecture. Ce travail, après une première révision du *Codex,* était prêt, quand parut l'article de Koerte dans les comptes rendus de l'Académie des Sciences de Saxe (24 mai 1908), suivi, vers la fin de 1909, de l'édition précitée, dont le savant professeur enrichissait la bibliothèque de Teubner; dans l'intervalle de ces deux publications, j'avais eu le temps de revoir une fois encore le papyrus, en profitant des innombrables conjectures que ne cessaient de proposer, dans d'excellents mémoires[2], l'élite des hellénistes des deux mondes. Que, dans ces conditions, je sois arrivé à établir un texte fort différent, par endroits, de celui que j'avais donné en 1907, et se rapprochant beaucoup de celui de l'édition Teubner, c'est ce qu'on admettra, je crois, facilement. Toutefois, c'eût été encombrer inutilement le présent ouvrage que de signaler les lectures nouvelles que je devais — en grand nombre — à Koerte, ou d'insister sur les

(1) G. Lefebvre, *Fragments d'un Manuscrit de Ménandre,* Le Caire, Imp. de l'Inst. Franç. d'Arch. Or., 1907, in-4°, p. XIX-217. — Le manuscrit n'est pas aussi ancien que je l'avais cru d'abord : il serait, suivant M. F. G. Kenyon, du IVe ou même plus probablement du Ve siècle de notre ère.

(2) La bibliographie en est donnée en tête de l'édition de Koerte.

points où je ne me trouvais pas d'accord avec lui. J'ai donc préféré remanier mon travail, en lui donnant comme base fondamentale le texte de l'édition Teubner[1], modifié quand il me semblait devoir l'être : à titre exceptionnel, j'ai cru devoir confirmer en notes telle lecture de Koerte ou de moi-même, à cause de son importance ou de sa nouveauté. Un an après, paraissait dans le *Rheinisches Museum,* 1910, IV, p. 539, un article essentiel de Chr. Jensen : cet excellent philologue, doué d'yeux de lynx, comme l'écrivait Koerte[2], était en état de proposer une quantité étonnante de nouvelles lectures, dont ce n'est pas trop de dire qu'elles sont admirables et, pour la plupart, définitives. J'ai eu la bonne fortune de pouvoir en profiter; je relus donc, pour la troisième fois depuis 1907, le *Codex* de Ménandre, et introduisis dans mon texte, déjà imprimé, les corrections dues à Jensen : j'ai indiqué, en notes, dans quelle mesure cette dernière et remarquable collation avait fait progresser l'établissement du texte qui devait déjà tant à Koerte.

En dehors des quelques rares passages qu'après Jensen j'ai encore pu améliorer, la seule nouveauté que présente mon travail, c'est la publication d'un certain nombre de fragments de Ménandre et d'Aristophane (?), ayant même origine que le *Codex,* mais jusqu'à présent inédits. Ces fragments ont été retrouvés, soit par M. Jean Maspero, soit par moi-même, dans les rouleaux de papyrus byzantins dont ce jeune savant a entrepris la brillante publication. J'ai essayé, quand c'était possible, de les identifier, de les raccorder aux fragments déjà connus, et de les classer à leur place dans les comédies auxquelles ils appartiennent; je n'ai pas réussi pour tous, et il reste à faire en ce sens, je ne me le dissimule pas. Je dois remercier M. Maurice Croiset d'avoir bien voulu jeter un coup d'œil sur le manuscrit de cette partie de mon travail; bien qu'il n'ait pas pu l'examiner à loisir, il m'a fait part cependant de quelques observations dont j'ai profité, on le verra, et dont je lui suis profondément obligé.

Les belles planches de cette édition sont dues à Émile Brugsch Pacha, le dévoué conservateur du Musée du Caire; elles lui font le plus grand honneur, et je sais quelles peines elles lui ont coûté. Elles sont prêtes depuis dix-huit mois environ, et j'en ai rédigé les légendes à un moment où je n'avais pas encore terminé l'identification de tous mes nouveaux fragments : d'où la non correspondance, pour certains d'entre eux, entre la légende de la planche et le titre admis dans le texte. J'y ai remédié dans la mesure du possible : au surplus, le Tableau ci-dessous contribuera, je pense, à dissiper toute cause d'obscurité. Pour finir, j'avertis que, par suite d'une erreur dont je me suis aperçu trop tard, la planche XLII a dû être supprimée; mais ce n'est que demi mal, la planche C faisant en partie double emploi avec elle : en effet, quand j'eus réussi à identifier certains morceaux et à les raccorder avec d'autres fragments, M. Maspero n'hésita pas à faire tirer les planches supplémentaires A, B, C, D, E, qui consacrent ces résultats : je lui en suis très reconnaissant.

---

[1] J'ai indiqué au bas de chaque page la référence à ce texte. On sait que Koerte a pu introduire dans son édition quelques excellentes lectures dues à Th. Reinach et à S. de Ricci.

[2] *Berl. Philol. Woch.*, 1910, n° 47.

A. — Fragments inédits de Ménandre.

Avant d'aborder l'étude de ces fragments, j'indiquerai d'abord la place qu'ils occupent dans l'ensemble du manuscrit, ainsi que dans la présente publication. Ils sont désignés ci-dessous par un astérisque.

COMÉDIE.	ORDRE des feuillets.	DIMENSIONS.	PAGE du Texte.	PAGE de l'Introduction.	PLANCHES.
Héros.	1. A¹.	0m30 × 0m 18.	1.		I.
	2. A². (*puis, lacune*).	—	2.		II.
	* 3-4. O + γ.	0,10 × 0,17.	3.	IV	A.
Epitrepontes.	1. D¹.	0,31 × 0,18.	4.		III.
	2. D².	—	5.		IV.
	3. C¹.	—	6.		V.
	4. C².	—	7.		VI.
	5. B¹.	—	8.		VII.
	6. B².	—	9.		VIII.
	7. B³.	—	10.		IX.
	8. B⁴.	—	11.		X.
	9. C³.	—	12.		XI.
	10. C⁴.	—	13.		XII.
	11. [D³] N. T. M.	0,20 × 0,05 — 0,16	14.		XXXVII.
	12. [D⁴] (*puis, lacune*).	—	15.		XXXVIII.
	* 13. Y¹-R¹.	0,17 × 0,16.	16.	VI et VII	XL et C.
	* 14. Y²-R². (*puis, lacune*).	—	17.	VI et VIII	XXXIX et XLIII et B.
	* 15. V-X. (*puis, lacune*).	0,18 × 0,04-05.	18.	IX	XLI.
	16. H¹.	0,31 × 0,18.	19.		XIII.
	17. H². (*puis, lacune*).	—	20.		XIV.
	* 18. U. (*puis, lacune*).	0,04 × 0,08.	21.	XIII	XLI.
	19. Q¹-Q². (*puis, lacune*).	0,10 × 0,13.	21.		XXXVII et XXXVIII.
	20. H³.	0,31 × 0,18.	22.		XV.
	21. H⁴.	—	23.		XVI.
Pèrikeiroméné.	1. E¹.	0,31 × 0,18.	24.		XVII.
	2. E². (*puis, lacune*).	—	25.		XVIII.
	3. J¹.	—	26.		XIX.
	4. J².	—	27.		XX.
	5. J³.	—	28.		XXI.
	6. J⁴. (*puis, lacune*).	—	29.		XXII.
	7. E³.	—	30.		XXIII.
	8. E⁴. (*puis, lacune*).	—	31.		XXIV.
	9. K².	0,13 × 0,16.	32.		XXXV.
	10. K¹. (*puis, lacune*).	—	33.		XXXVI.
	* 11. β (?).	0,12 × 0,125.	33.	XIV	XLVI.
Samia.	1. G¹.	0,26 × 0,18.	34.		XXV.
	2. G².	—	35.		XXVI.
	3. I³.	0,31 × 0,18.	36.		XXVII.
	4. I⁴.	—	37.		XXVIII.
	5. F¹.	—	38.		XXIX.
	6. F². (*puis, lacune*).	—	39.		XXX.
	7. F³.	—	40.		XXXI.
	8. F⁴.	—	41.		XXXII.
	9. I¹.	—	42.		XXXIII.
	10. I².	—	43.		XXXIV.
Comédie anonyme.	* 1 L. P. S. α.	0,23 × 0,16.	44.	XVI et XVII	XL et XLV et E.
	* 2	—	45.	XVI et XVIII	XXXIX et XLV et D.
Autre comédie.	* Z.	0,10 × 0,17.	46.	XVII	XLIV.
Varia.	* δ, ε, ζ; η; θ; ι.		46	XIX-XXI	XLVIII.

1. — Héros (?).

1. — Fragment γ (Planche A).

Partie inférieure d'un feuillet, mesurant 0 m. 10 × 0 m. 08. Bien conservé au *verso*, il est, au *recto*, en assez mauvais état.

γ¹ [1] •→

(*vacat*)
]Ι̣ΓЄ̣CΥ
].ΟΤΙ
]ΡЄCΤΑΤΟΝ :
]Π̣Ρ̣ΩΤΟΝΛЄΓ̣Є
]Κ̣ЄCΤΙΝΜΟΝΗ̣
]Τ'ЄΙCΥΛЄ̣Γ̣Є̣[
]ΠΩCΛΑΝΘΑΝЄΙ
]Δ'ΑΠЄΠЄ̣C̣Τ̣Є̣ЄΠΗΝΙ̣..[
(marge)

γ² ↕

(*vacat*)
....C.[.]Α̣[
ΤΟΥΤΩ:Π.[
ΜΑΛΛΟΝΔΙ̣[
ΤΗΝΘΡΑΤΤ[
C̣ΥΤΑΛΛΑΙΝΑΦ̣[
ЄCΚΟΡΑΚΑCЄΞ̣[
ΑΚΑΙΠΟΗCΩΚ[
ΪΔΡΩCΑΠΟΡЄ̣Є̣Ι̣[
ЄΠ'ЄΜΑΥΤΟΝЄΛΑΒ[
(marge)

γ¹. — 8. Les lettres pointées sont très douteuses. Après ΝΙ̣, traces de deux lettres, puis lacune pouvant convenir à une ou deux lettres.

γ². — 1. Avant C, restes d'une haste verticale; après, restes d'une haste inclinée (Τ ?), une lacune, puis Α ou Ω. — 3. Au lieu de ΜΑΛΛΟΝΔΙ̣[peut-être faut-il lire ΜΑΛΛΟΝΔЄ̣[. — 8. Après ΑΠΟΡ, le manuscrit paraît avoir été remanié. Le scribe aurait écrit d'abord ΑΠΟΡЄЄΙ, puis aurait effacé le premier Є sans rien rétablir clairement à sa place : en tout cas, il a dû confondre ἀπορεῖν avec ἀπορρεῖν. Après ἰδρώς, on attend ἀπορρεῖ, que je n'arrive pas à lire, mais qu'il faut conjecturer.

Ce fragment se rattache très exactement au fragment O déjà connu (*Fragments*, p. 215)[2]. Nous aurons donc :

Recto (•→) :

(*vacat*)
]Ι̣ΓЄ̣CΥ
].ΟΤΙ
]ΡЄCΤΑΤΟΝ :
]Π̣Ρ̣ΩΤΟΝΛЄΓ̣Є
ЄΤΗC̣Τ̣ΙΝΟΚΤ̣ΩΚΑΙΔЄΚ' : ΟΥΚ̣ЄCΤΙΝΜΟΝΗ
[————]ΥΤ'ЄCΤΩΔЄΤΟΥΤ'ЄΙC̣ΥΛЄ̣Γ̣Є̣[
[——].Τ̣Ο̣ΠΡΑΓΜΑΓΙΝЄΤΑΪΠΩCΛΑΝΘΑΝЄΙ
[——]Ι̣Ο̣CΩΝC̣Є̣·ΠΩCΔ'ΑΠЄ̣C̣Τ̣Є̣ЄΠΗΝΙ̣..[

5. Le début de ce vers a été, comme on sait, amélioré par Koerte. — 6. ...*ἔστω δὲ τοῦτ'· εἰ σὺ λέγε[ις*. — 7. La lettre qui précède Τ̣Ο̣ est ronde (Ο ?); Τ̣Ο̣ est fort effacé. — 8. Ι̣Ο̣ dans Ι̣Ο̣C bien douteux (...*υ]ἱὸς ὢν*...)

---

[1] Ici, et partout ailleurs, la flèche indique le sens des fibres du papyrus. C'est par pure hypothèse (à moins d'indication contraire) que je fais correspondre les mots *recto* et *verso* aux flèches •→ et ↕. — [2] Cf. Koerte, *Mén.*, p. 8-9.

Verso (↕) :

....C.[.]Ạ[
ΤΟΥΤΩ : Π.[
ΜΑΛΛΟΝΔỊ[
ΤΗΝΘΡΑΤΤ[
ϹΥΤΑΛΑΙΝΑΦ̣[.]Ṇ ЄΡΩϹΓЄΝΗΔΙΑΩΓΥΝΑΙ[.]ΤΙ :
ЄϹΚΟΡΑΚΑϹЄΞЄϹΤΗΚΑϹ : ΟΙΑΓΑΡΛЄΓ̣Є̣Ι̣Ϲ̣ :
ΑΚΑΙΠΟΗϹΩΚΑΙΔЄΔΟΚΤΑΙΜΟΙΠΑΛΑΙ
ΪΔΡΩϹΑΠΟΡЄ̣Є̣Ι̣ΝΗΔΙ'ЄΥΓ'ΩΜΥΡΡΙΝΗ
ЄΠ'ЄΜΑΥΤΟΝЄΛΑΒΟΝΠΟΙΜЄΝ'ΟϹΒΛΗΧΩΜЄΝΟΝ

5. La lacune qui suit Φ est d'une lettre, après laquelle venait N dont il ne reste plus que la haste de droite : la restitution φ[α]νερῶς s'impose. — A la fin du vers, entre ΓΥΝΑΙ et ΤΙ, la lacune n'est certainement pas de plus d'une lettre : il y avait là probablement un point ou un double point. Le double point après ΤΙ est à peu près sûr. — 6. Je ne suis pas absolument certain du double point après ΛЄΓЄΙϹ.

Pouvons-nous identifier le fragment, plus complet aujourd'hui, O+γ? Appartient-il à la pièce que nous continuons à appeler Ἥρως? Rien ne l'indique davantage, et nous restons en pleine hypothèse. Toujours est-il que le sens du *verso* s'éclaire. Il ne s'agit assurément pas, comme je l'avais supposé autrefois, de l'esclave Daos confiant à Myrrhiné son amour pour Plangôn. Je crois même que l'interlocuteur de Myrrhiné n'est pas un homme de condition servile. Je serais tenté de voir dans cette fin de page un fragment de dialogue entre Myrrhiné et son mari Lachès : Plangôn a été compromise, et les deux époux sont en train de deviner, ou ont déjà reconnu, que Plangôn est leur fille : douleur de la mère; angoisses plus viriles et décision du père :

. . . . .
τὴν Θρᾷττ[αν . . .
L. σὺ τάλαινα φανερῶς, νὴ Δί', ὦ γύναι. M. τί γε; [1].
L. ἐς κόρακας· ἐξέσ7ηκας. M. οἷα γὰρ λέγεις;
L. ἃ καὶ ποήσω καὶ δέδοκταί μοι πάλαι·
ἱδρὼς ἀπορρεῖ, νὴ Δί'· εὖγ', ὦ Μυρρίνη·
ἐπ' ἐμαυτὸν ἔλαβον ποιμέν' ὃς βληχώμενον . . .

Le *recto* est encore plus obscur et d'une interprétation plus difficile que le *verso* : mais rien n'empêche (sans se livrer à d'inutiles hypothèses) d'y voir une scène d'éclaircissement, plus ou moins passionnée, précédant la scène de reconnaissance du *verso*.

2-4. — Epitrepontes.

2. — Fragment Y (Planches XLIII, C, et B).

Ce fragment comprend la partie supérieure d'un feuillet (marge et trois lignes), ainsi que les restes, très réduits, des deux-tiers environ de la longueur de ce feuillet. Il mesure

(1) Le vers 5 est faux. En déplaçant γε, et élidant α de Δία, on rétablit la mesure.

en largeur : 0 m. 16 en haut, 0 m. 03 au centre, 0 m. 05 en bas. Sa hauteur est de 0 m. 18 et 0 m. 05. Papyrus blanchâtre, très usé et sali.

(marge)

Y^1 →

Μ̣Ι̣Ϲ̣ЄΙΤΟΝΗΔΥΝΛЄΓΟΜЄΝΟΝΤΟΥΤΟΝΒΙΟΝ
[..]Η̣ΝЄΜ̣[..]..[....]Є̣ΙΝΟϹЄϹ̣ΧЄΝЄϹΠЄΡΑϹ
]Є̣Ν̣Δ'ΑΥΡΙΟ[....]ЄΙΝ : ЄΧЄΙ
]Η[(environ 10 l.)]ΟΥϹ
]ЄΚЄΝ
].ЄΙ
(*vacat*)
(*vacat*)
(*vacat*)
]Α̣
] Χ̣Α̣Ι̣Ρ/
]ΜΩΞЄΤΑΙ
]Λ̣Є̣Ι̣ΩΤΟΝΒΙΟΝ
]ΑΙΚΟϹΗΝЄΠЄΙϹ̣ΑΓЄΙ
]Δ̣ЄΓ̣ΙΝΩϹΚΩΝΔΟΚ̣Ω̣Ν :
]Η̣ΞЄΙΛΑΒΩΝ
]ΗΛΑΔΗ
]ЄΜΟΙΔΟΚЄΙ·
].Ν
]ЄϹΤΙΜΟΙ
](illisible)
(*vacat*)

2. Au début [..]Η, ou [..]ΙΙ; ensuite ΝЄΜ[, ou ΝЄΝ[. — Devant]ЄΙΝΟϹ, peut-être traces de la partie supérieure de ЄΚ : il aurait peut-être été mieux de transcrire : [..]Η̣ΝЄΜ̣[..]..[..]Є̣Κ̣ЄΙ̣ΝΟϹ etc... — 11. Χ̣Α̣Ι̣Ρ/, lecture un peu douteuse; c'est en tout cas une indication marginale. Ρ est sûr, Χ presque sûr : entre les deux, ΑΙ est possible. — 15. ΔΟΚΩΝ, quoique peu satisfaisant pour le sens, est d'une lecture à peu près certaine.

(marge)

Y^2 ↓

ΫΜΩΝЄΤΑΙΡΟϹΟΥΤΟϹ....[.]Ν̣Ϲ...ΝЄΤ̣[
ΠΑΙΔΑΡΙ[..]Є̣ΚΠΟΡΝΗϹ̣[
ΠΡΟϹΩ[(6 ou 7 l.)]....[
ЄΙΛΗΦ[
ΠΑΡ..[
ЄΝ.[
(*vacat*)
(*vacat*)
(*vacat*)
.[
Τ̣Ο̣Υ̣Τ̣Ο̣[
ΠΟΛΥΠΡΑΓΜ[
ΚΑΤΑΛΟΓΟΝЄΞΟΝ̣[
ΛΑΒΟΝΤΑΤΟΥΤЄΜЄ[
ΔЄΔΟΓΜЄΝΟΝΝ̣[
ΫΜΑϹΔ'ΟΜΟ̣[
ΜЄΘΩΝЄ̣[
ΘΥ̣ΓΑΤЄΡΑ[

ΔẸỊΞ.'Ϋ[
Ç[ ] ¯ΜΗΔΕϹ̣[
ΚΑΡΤΕ̣Ρ̣[

1. Après ΟΥΤΟϹ, traces d'une lettre ronde (ὁ ?); après la lacune, ΝϹ ou ΗϹ. — 6. Après ΕΝ, haste verticale. — 11. ΤΟΥΤΟ est à peu près sûr, mais on ne voit que la partie inférieure des quatre dernières lettres. — 13. ΕΞΟΝ̣[, ou peut-être ΕΞΟΜ̣[. — 16. L'apostrophe après Δ est sûre; la lettre qui suit n'est peut-être pas Ο. — 19. Lectures douteuses. — 20. Dans la marge, traces d'une lettre ronde (Ϲ ?), début d'un nom propre ou d'un mot surajouté. — La lettre qui suit ΜΗΔΕ est ronde.

Le fragment Y se raccorde, sans nul doute, avec le fragment R déjà connu (*Fragments*, p. 216). En effet, le vers 9 de R¹, où M. von Arnim (*Neue Reste*, p. 25) a justement reconnu le début d'un vers des *Epitrepontes* cité par Harpocration (Kock, III, p. 52, fr. 177), trouve son complément dans la ligne 13 de Y¹ :

R¹, 9 — *καταφθαρεὶς τ' ἐ[ν ματρυ]λείῳ τὸν βίον* — Y¹, 13.

A la ligne 12 de Y¹, se lit d'ailleurs le mot *οἰ]μώξεται* cité également par Harpocration (même passage).

Il ne reste donc qu'à réunir Y à R, ce qui donne :

Y¹-R¹.
(*recto*)

μισεῖ τὸν ἡδὺν λεγόμενον τοῦτον βίον
[. .]ηνεμ̣[. .]. .[. . ἐκ]εῖνος ἔσχεν ἑσπέρας
[———]εν δ' αὔριο[ν . . .]ειν. — ἔχει
[———]η[———]ους
αυ[———]εκεν
αλλ'[———]. ει
απα̣[———
οὐδ' ἀλ[———
μέρος τ[———
ἢ μὴ μειϛ̣[———]α̣
ἡμῖν κεκηδ̣[ευμ———] — *Χ̣α̣ιρ(έστρατος)*
ὑψηλὸς ὢν τις̣, [νὴ Δί', οὐκ οἰ]μ̣ώξεται;
καταφθαρεὶς τ' ἐ[ν ματρυ]λ̣ε̣ίῳ τὸν βίον
μετὰ τῆς καλῆς [γυν]αικός, ἣν ἐπεισάγει,
βιώσεθ', ἡμᾶς̣ δ̣[. . . .]δ̣ε γ̣ι̣νώσκων δοκ̣ῶ̣ν
]η̣ξει λαϐών
δ]ηλαδή
δ]έ μοι δοκεῖ·
]. ν
]ἔστι μοι
](illisible)

(*vacat*)

15. Il semble indiqué de restituer : *ἡμᾶς δ'[οὐ]δὲ γινώσκων;* mais la lacune est plus large que celle de la ligne précédente : elle correspond, je crois, à quatre lettres, — certainement pas à deux. — 12. *νὴ Δί'*, restitution proposée par Leo, répond bien à l'étendue de la lacune.

Y²-R².
(*verso*)

ὑμῶν ἑταῖρος οὗτος——————————
παιδάρι[ον] ἐ̣κ πόρνη̣ς̣[
πρόσω[
εἴληφ[——————————*]τ̣ι̣σ*
παρ. .[——————————*]θω*
εν.[*μ]άλα*
]τ̣εται
(*vacat*) *το]ῦ βίου*
το]ῦ δυστυ̣[χο]ῦς.
— *.[*——————————*τὸ]ν δυστυχῆ.*
τοῦτο[——————————*]ν· ἀλλ' ἴσως ἐγώ*
πολυπραγμ[ονῶ. . .]ω̣ τε πράττω τῶν ἐμῶν;
κατὰ λόγον· ἐξόν̣[. . . . .]ν τὴν θυγατέρα
λαβόντα· τοῦτ' εμε[. . .].εισω και σχέδον
δεδογμένον ν̣.[. . . . . .]νει̣· μ̣α̣ρ̣τ̣ύρομαι
ὑμᾶς δ' ο̣μ̣ο̣[
μεθ' ὧν ε̣[
θυγατέρα[
δ̣ε̣ι̣ξ.'υ[
Σ̣[*μηδε.[*
καρτε̣ρ̣[

12-15. J'ai déterminé l'étendue de la lacune centrale, en prenant comme point de comparaison le vers 14 du *recto* : à une lettre près, mes estimations doivent donc être justes. Néanmoins les restitutions restent difficiles à établir, et je renonce à combler les lacunes : le vers 13 paraît être incomplet : la lacune de cinq lettres est insuffisante pour contenir ce qui manque, à savoir un pied et demi, au moins trois syllabes [1]. On savait déjà que le vers 12 était corrompu (j'ai adopté la correction de Leo, *πράττω τῶν ἐμῶν*).

Si peu qu'il reste du fragment Y, on peut néanmoins déterminer, sans invraisemblance, la place du feuillet auquel, avec R, il appartenait : ce serait, à mon avis, au milieu de la pièce, sans doute au IIIᵉ acte. Il manque une quinzaine de lignes à chacune des pages. Le double point du vers 3 *recto*, la *paragraphos* qui est au-dessous du vers 11 *recto*, et les trois *paragraphoi* au-dessous des vers 4, 9, 19 *verso*, indiquent qu'il y a en scène au moins deux acteurs : l'un est Smikrinès, comme il ressort de l'ensemble; l'autre est l'un des amis de Charisios, probablement Chaerestratos (si ma lecture de la note marginale du vers 11 *recto* est exacte). Comment se distribuait entre eux le dialogue, c'est ce qu'il serait vain de

---

[1] M. Maurice Croiset me propose la restitution suivante, qui est trop longue pour la lacune : ...*κατὰ λόγον, ἐξὸν [μ' ἀπαγαγεῖ]ν τὴν θυγατέρα | λαβόντα*. Mais en supposant, ce qui est probable, le vers corrompu, ce complément est très séduisant. Smikrinès s'est fait à lui-même une objection oratoire, et il y répond : «...(on me reproche de m'agiter à tort...) l'objection est juste, puisque je pourrais prendre ma fille et l'emmener».

rechercher [1]. Ce qu'on peut dire, c'est qu'après une très courte interruption de Chaerestratos, au vers 11, Smikrinès reprenait la parole, invectivant son gendre : *ὑψηλὸς ὤν τις* etc. Le passage 10-20 *verso* doit vraisemblablement lui être également attribué.

Voici où en serait l'action : le bruit s'est vite répandu qu'un soi-disant bâtard était né à Charisios : le beau-père a des premiers appris la nouvelle, et il arrive chez son gendre, furieux : il est reçu par Chaerestratos, l'un de ces jeunes gens qui partagent l'agréable vie *τὸν ἡδὺν βίον* de Charisios. Le passage 12-15 *recto*, et les mots du *verso* *παιδάριον ἐκ πόρνης* (v. 2), *θυγατέρα* (v. 18), sans compter le passage 11-14, indiquent suffisamment l'objet de la conversation : la naissance de l'enfant, né de Charisios et de la prostituée, sa concubine, sont des outrages excessifs, et Smikrinès vient rechercher sa fille. Telle pouvait être, en gros, la scène qui occupait le feuillet Y+R, et dont la place devait être dans la grosse lacune qui sépare D^4 de H^1 [2].

3. — Fragments V-X (Planche XLI).

Ces deux fragments se raccordent : ils forment une bande longue de 0 m. 18, large de 4 à 5 centimètres, arrachée à la bordure d'un feuillet. En voici le texte :

V-X¹ ⟶ : marge à droite et en bas :
(*recto*)

(*vacat*)
]ΔΗ
(*vacat*)
]ΙϢΝ
]ΨΑΛΤΡΙΑϹ
]ΗϹΕΦΗ
(*vacat*)
].ΝΟΝ
]Η
].Η̣
].Ι̣Ϣ
]ΥΤΟΥΤΟΓΕ
]Τ̣Η̣Ϲ̣ΕΜΕ
]Ϣ·ΤΡΟΠϢ
]ΤΟ̣ΤΗΝΑΠΛΟΥΝ
]ΚΑΙΨΑΛΤΡΙΑ
]ΚΥΒΟΙΤΥΧϢ·

V-X² ↕ : marge à gauche et en bas :
(*verso*)

(*vacat*)
ΤΕ[
ΠΑ[
ΚΑ̣[
ϹΜ/ ΧΑ̣[
ΧΑΡ/ Ν̣Ο̣Υ[
Μ̣Ε[
[.].[
.[
[
Α[
Ε.[
ΕΙΝ[
ϢΗΡ[
ΑΠΙϢΜ[
ΜΙΚΡΟΥ[
ΠΡϢΗΝΑ.[

---

[1] Pour M. Croiset, le dialogue ne serait certain qu'au *verso*. Au *recto*, Smikrinès prononcerait un monologue, devant un personnage (Chaerestratos) qu'il ne voit pas et à qui doivent être attribués les vers 1-3 *recto* et l'interruption du vers 11, formant *a parte*. C'est possible.

[2] Le fragment V-X pourrait être la suite de ce feuillet Y-R : l'explication décisive entre Smikrinès et son gendre ferait suite à la conversation de Smikrinès avec Chaerestratos.

].ΛΑΧΑΙΡЄΤ̣Ω̣
]ΠΟΛΛ.ΝЄΓΩ
]ΩΝЄΚΤΗCЄ̣ΜΗ̣[?]
]..Ι̣ΝЄ̣..[?
]ΗΜΟΙΜΟΝΗ
].ЄΙ.....
].....
(marge)

ЄΠΑΝΩΘ[
ЄΓΩΓ'ΑΠΟΛ̣[
ΟΚΝΗΡΟ[
CΜ̣Ι/ ЄΠЄΙΤΑΔ[
ΘΥΓΑΤЄΡΑ[
ΤЄΤΟΚЄΚ[
ΛΑΒΟΝΤ'Α̣[
ΠΑΡΑΚΑΛ[
ΔΙΑΚΟ̣ΝЄ̣[
ΧΑΡ̣[
ΤΟΦ̣[
(marge)

V-X[1]. — 4. Du Ψ de ΨΑΛΤΡΙΑC, il ne reste que le côté droit de la barre transversale. — 13. Un point en haut, entre Ω et ΤΡΟΠΩ. — 14.]Τ̣ΟΤΗΝ... ou peut-être]Τ̣ΑΤΗΝ... — 16. Mes lectures me paraissent sûres. — 17. Devant ΛΑ..., peut-être un Υ. — 18. Avec quelque hésitation, je lis ΠΟΛΛΗΝ. — 19. Je ne vois aucune trace de lettre après Η̣ final; mais si la lecture ЄΜΗ est exacte (Є et Η douteux), il faut probablement conjecturer la disparition d'un C, *ἐκ τῆς ἐμῆς*. — 22. Une haste verticale devant ЄΙ, ensuite peut-être un Κ. La fin de cette ligne et la ligne 23 sont illisibles. — 23. Peut-être y avait-il encore une ligne après la vingt-troisième. En effet, ce qui reste de la marge inférieure mesure vingt millimètres après la ligne 23 au *recto*, et 12 millimètres seulement après la dernière ligne (27) du *verso*.

V-X[2]. — 8. La lettre initiale est ronde. — 11. Après Є, une haste verticale. — 16. Après Α, une longue haste verticale appartenant peut-être à un Ρ.

L'importance de ce fragment V-X, malheureusement si mutilé, saute aux yeux. Il appartient aux *Epitrepontes*, et le *verso* tout au moins est un dialogue entre Charisios et son beau-père (cf. *verso*, 4, 5, 20). Dans ce que nous connaissons déjà de cette comédie, Charisios n'apparaît qu'au cinquième acte; mais, comme l'a fait remarquer M. Maurice Croiset (R. É. G., 1908, p. 297), il est peu vraisemblable qu'un personnage si intéressant ait été tenu en réserve jusqu'à la fin de la pièce. Notre nouveau fragment a donc sa place vers le milieu de la comédie. Peut-on préciser davantage? Je l'ai cru quelque temps : d'après les caractères extrinsèques de cette bande de papyrus, sa couleur, son état d'usure, je pensais pouvoir l'attribuer à ce qui nous reste du feuillet D^{3-4} (cf. Planches XXXVII et XXXVIII). On sait de quels fragments se composent ces deux pages encore incomplètes. MM. von Arnim et von Wilamowitz ont été les premiers à rapprocher N et T; M. C. Robert a ajouté M à N, attribution dont M. de Ricci a vérifié la justesse. Je croyais donc que V-X aurait fait pendant à M et formé la suite de T, — non pas, à vrai dire, la suite immédiate, car il faudrait supposer entre les deux fragments une lacune de deux centimètres environ; cette lacune constatée et admise, nous aurions eu 35 (peut-être 36[1]) vers au *recto* et 37 au *verso*; d'autre part, ajoutant par la pensée deux centimètres pour compenser ce qui manque de la marge inférieure, nous obtenions un feuillet de taille normale, d'environ 0 m. 31.

J'ai renoncé à cette hypothèse et j'en dirai tout à l'heure la raison. Cependant, peut-être

---

(1) Cf. note du vers 23 *recto*.

n'estimera-t-on pas tout à fait inutile que j'expose à quoi menait cette combinaison qui m'a assez longtemps séduit[1]. Voici comment je transcrivais les deux pages :

D³ [N¹+T¹+M¹(+V-X¹)].
(*recto*)

περιεργασάμενον ἢ λαλήσαντ', ἐκτεμεῖν
δίδωμ' ἐμαυτοῦ τοὺς ὀδ[ό]ντας. — {ἀλλ'} οὑτοσὶ
τίς ἐσθ' ὁ προσιών; Σμ[ι]κρίνης ἀναστρέφει
ἐξ ἄστεως πάλιν, ταρα[κτι]κῶς ἔχων
αὖτις· πέπ[υσ]ται τὰς ἀλ[. . . . .]ις
παρά τινος οὗτος· ἐκ[ποδὼν δὲ β]ούλομαι
ποιεῖν ἐ[μαυτόν ———— *]δο[κ]εῖν*
πρε[———— *]με δεῖ*
ἐξη.[
ἄσωτ[ος (*vacat*)
ὁ ληγ[
εὐθύς[
σαφῶς[———— *]δη*
πίνειν[———— (*vacat*)
τοὔνομ[α ———— *]ιων*
ζῆν αὐτὸν[———— *τῆς ψ]άλτριας*
πλέον ἢ μ[———— *]ης ἔφη*
αὐτὸν διαλ[λ ———— (*vacat*)
οἴμοι τάλ[ας ———— *].νον*
κοινωνό[ς ———— *]η*
προσῆλθ[———— *].η*
ὅτε τὴν[———— *].ιω*
πυνθαν[———— *]υ τοῦτό γε*
φίλοι[———— *]της ἐμέ*
ἐναπτ[———— *τ]ῳ· τρόπῳ*
]το τὴν ἁπλοῦν
]καὶ ψάλτρια
(*vacat*) *]κυβοι (?) τύχω*
].λα χαιρέτω
]πολλ[ή]ν ἐγώ
]ων ἐκ τῆς ἐμῆ(ς)
]. . ινε. .[?
]η μοι μόνη
].ει. . . . .
]. . .σῳ

[1] Je le fais d'autant plus volontiers que M. M. Croiset, après lecture de mon manuscrit, se déclarait enclin à s'en tenir à ma première hypothèse.

D⁴ [T² + N² + M² (+V-X²)].
(*verso*)

οὐδεὶς αν . . . [. .]έτερος ὑμῖν. — ποικίλον
ἄριστον ἀριστῶσιν· ὦ τρισάθλιος
ἐγὼ κατὰ πολλ[ά]· νῦν μὲν οὖν οὐκ οἶδ᾽ ὅπως
δ[. .]σκεδαν . . [. . .]υκ . οσ ἀλλ᾽ ἐὰν πάλιν
π[——————]μαγείρου [τι]ς τύχη
[.] . ν . [————] . ε [β]αλεῖτ᾽ [εἰ]ς μακαρίας
] . σ τινος Σμι(κρίνης)
] . ν
(*vacat*)] . κη [1]
] . . ν . .
τε[——————] . . . .
πα[——————]ενο . . ς
κα[——————ψάλ]τριας
Σμ(ικρίνης) χα[——————] . σικαι
Χαρ(ίσιος) νου[——————]ἆρά γε
με[——————]χου τί δή
[.] . ——————πέ]μπειν· ἵνα
. [——————]τὰ χρήματα
[——————]ν ἡλίκη
α[——————βού]λομαι
ε . [——————δ]έσποιν᾽ οἰκίας·
ειν[——————]ιμμιας
ὦ Ἡρ[άκλεις——————νὴ τ]ὸν ἥλιον
ἀπίωμ[εν——————]ταύτην ἐγώ
μικροῦ[——————]τὰς ὀφρῦς [2]
πρώην α . [
ἐπάνωθ[εν
ἔγω γ᾽ ἀπόλ[ωλα
ὀκνηρό[ς
Σμι(κρίνης) ἔπειτα δ[
θυγατέρα[(*vacat*)
τέτοκε κ[
λαβόντ᾽ α[
παρακαλ[
διακονε[
χαρ[ισιο
τοφ[

[1] Dans le texte, p. 15, vers 391, au lieu de · ḲH, lire . ḲḤ.

[2] τὰς ὀφρῦς, cf. Kock, fr. 39 (ΑΝΔΡΙΑ) : *οἱ τὰς ὀφρῦς αἴροντες.*

On aurait donc la situation suivante : Onésimos, apercevant Smikrinès qui revient de la ville, s'est prudemment retiré (D^3, 6, *ἐκποδὼν δὲ βούλομαι*), et le vieillard reste seul en scène. Monologue assez long (du vers 8 au vers 25, je n'aperçois pas de *paragraphos*) : Smikrinès se plaint de l'inconduite de son gendre qui vit avec la *ψάλτρια* (v. 16; v. 27). Vers la fin de la page D^3, entre en scène un personnage qui — telle Habrotonon au Ier acte — paraît s'échapper de la salle du festin et parler à la cantonade (D^4, 1). Ce personnage ne serait-il pas Charisios? [1] Quittant brusquement ses convives, il se précipiterait sur la scène où, sans voir d'abord son beau-père (dans la bouche duquel je placerais les mots ironiques *ποικίλον ἄριστον ἀριστῶσιν*!), il laisserait échapper quelques paroles de mauvaise humeur et de chagrin (*ὦ τρισάθλιος ἐγὼ κατὰ πολλά*). Smikrinès mêlait-il au monologue de Charisios quelques réflexions faites à part, ou, intervenant, invectivait-il son gendre et une explication avait-elle lieu entre le mari et le père de Pamphilé? Je ne sais. En tout cas, Smikrinès prenait la parole, à partir du vers 7, *verso*.

La situation n'avait rien d'invraisemblable en cette fin d'acte II. Mais — et voilà pourquoi j'ai renoncé à ma première hypothèse — si l'on s'explique bien la signification et l'opposition des mots *ψάλτριας* (v. 13 *verso*) et *δέσποιν' οἰκίας* (v. 22 *verso*), on ne comprend pas ici le mot *τέτοκε*, du vers 32 *verso*, qui fait partie d'une tirade de Smikrinès. Quelle peut être en effet la femme qui a accouché? Habrotonon ou Pamphilé. Or, d'une part, personne encore n'est au courant de la ruse imaginée par la joueuse de luth (à moins qu'on ne suppose que, pendant le monologue d'Onésimos — vingt-cinq vers —, elle a eu le temps d'informer de son soi-disant accouchement ou Charisios dans la salle du festin, ou Smikrinès dans la rue; mais ce serait sans doute pousser trop loin la conjecture). D'autre part, en ce qui concerne Pamphilé, c'est seulement à la fin de la pièce que Smikrinès apprendra que sa fille lui a donné un petit fils. Le mot *τέτοκε* ne s'explique donc pas à cette place. Par conséquent, il me semble qu'il faut renoncer au rapprochement de V-X et de D^3-D^4 et réserver pour l'acte III, en le rejetant après la page Y^2-R^2, ce fragment qui appartiendrait à une explication décisive entre Charisios et son beau-père.

4. — Fragment U (Planche XLI).

Petit fragment incomplet de toutes parts, si ce n'est d'un côté où la marge est conservée o m. o4 × o m. o8.

U, 1 ⟶

(*vacat*)

Ε̅ΠΑΡΧΟ̣.[
Ο̅ΝΤΩϹ[.]Β[
Α̅ΛΛ'ΕΞΑΠΑΤ[
ON/ Α̅ΠΕϹΩϹΕϹΥ.[
ΕΓΩΓΕ̣ΠΡΟϹ[
.[.]Α̣Ν[

(*vacat*)

U, 2 ↕

(*vacat*)

].Γ̣ΩΜΕΝΟΥ :
]Ο̣ΝΔΙΑ
]ΑΥΤΟΥΤΩ̣Ϲ̣ΦΟΔΡΑ
]Ω̣ϹΟΜΟΛΟΓΩ :
]ϹΕΜΕΒΛΕΠΕΙ
]...[...]Α̣Ι̣Ε....[?

(*vacat*)

---

[1] M. von Arnim supposait (*Neue Reste*, p. 12) qu'il prononçait une partie du vers 2.

U¹. — 1. Peut-être ЄΠΑΡΧΟ̣Υ̣[. — 2. Devant B[, je crois voir parfois les traces d'un A, mais j'en suis peu sûr. — 4. Après CY, restes de la branche gauche d'une lettre comme Λ ou M. — 5. De Є (dans ΓЄ) on ne voit que l'extrémité de la branche transversale.

U². — 1. Devant ΓѠΜЄΝΟΥ : une lettre ronde. — 6. Au début, peut-être la boucle d'un P, suivi de I, puis Δ ou A (??). — Après Α̣Ι̣Є, trois lettres dont il ne reste pour ainsi dire rien, puis peut-être un Є.

L'intérêt de ce petit fragment réside surtout dans l'indication marginale de U¹. Il appartient aux *Epitrepontes*, à une scène dont Onésimos était l'un des acteurs. Les vers 3-4 semblent indiquer plutôt la fin de l'action (*ἀπέσωσε; ἐξαπατ*[...]). En bien examinant ce morceau de papyrus, sa couleur, son état d'usure, la qualité de l'encre, il me semble qu'on peut sans invraisemblance le rapprocher du fragment connu Q; il ne s'y juxtapose pas, mais il n'est pas impossible qu'il appartienne au même feuillet, et le vers 6 de U¹, par exemple, n'est peut-être pas très éloigné du vers 1 de Q¹. Si nous admettons avec M. M. Croiset (R. É. G. 1908, p. 313) que Q¹ est un fragment de dialogue — au début du Vᵉ acte — entre Pamphilé et Onésimos, et que la femme de Charisios, rentrée au foyer et réhabilitée, fait savoir à l'astucieux esclave comment elle entend récompenser et Habrotonon et lui-même, nous verrons sans peine dans U¹ une partie de ce dialogue entre Pamphilé et Onésimos. Les vers 2-4 feraient allusion au bienfaisant effet de la ruse d'Habrotonon (v. 2 : *ὄντως* [Ἀ]*β*[*ρότονον*...; v. 3, *ἀλλ' ἐξαπατ*[*ῶσα*...; v. 4, *ἀπέσωσε συ*[*μ̣μαχοῦσα*... Et, ajoute Onésimos, j'ai aidé au succès de l'affaire *ἔγωγε προσ*[.... La conclusion est qu'il mérite la même récompense qu'Habrotonon, la liberté.

U² est assurément obscur, mais il ne renferme rien néanmoins qui empêche de le rapprocher de Q², — ce dernier fragment appartenant, on le sait, à la fin du IVᵉ acte.

---

5. — Périkeiroméné (?).

5. — Fragment β (Planche XLVI).

Ce fragment est constitué par les restes de deux feuillets (4 pages) appartenant à une même feuille. L'ensemble mesure 0 m. 12 sur 0 m. 125, mais, pour ce qui est de la largeur, considérée par exemple du côté ⟶, la double marge occupe 0 m. 05; il ne reste donc pour l'écriture même que 0 m. 075, débuts et fins de vers. Le côté ↕ est celui qui a le plus souffert : on ne peut tirer de ce fait aucune conclusion touchant la place de la

feuille dans le cahier et l'ordre de succession de ses quatre pages. Toutefois je supposerai, par hypothèse pure, que la page de droite ↕ est le *recto* du premier des deux feuillets, et l'appellerai β¹.

(β¹ et β²)

β¹

(*vacat*)
]ΓΚΑ[
ΕϹΤ̣ΗΚ̣ΑϹΪΕΡ[
ΑΛΛ'ΑΡΤΙΩϹ..[
ΕϹΤΑΙϹΕΠΡΑ.[
ΠΑΝΤ'Ε[
ΕΓΩϹ[
ΒΡΟΝΤ̣[
ΑΛΛ'.[
.[.]Λ ΤΙϹΕΙϹ[
ΟΥΚΟ̣Ι̣Ϲ̣[
Π̣Ο̣Λ̣ ΟΥΚΗΝϹ̣[
ΟΥΚΗΝϹΟ[
Β̣Ο̣ΥΛΕΙΜ'ΑΠ[
Π... ΑΛ̣Λ'ΕΞΑΠΕΙ[
ΕΜ'ΕΠΡ̣[
.[.]ΕΙϹ.[
..ΦΗϹΟΝ̣[
[..]..Μ'.[
(*vacat*)

β²

(*vacat*)
].[
]Α̣Ι̣ΓΑΡ.[
].ΩϹΕΓΩΤΑΛΛΑΝ
]Ι̣ΝΠΑΝΤ'ΕΙΔΕΝΑΙ
]ΟΡΘΩϹΛΕΓΕΙϹ
]..ΕΝ̣ :
]..ΡΕ
]ΟΜΩϹ
]Υ̣Τ̣ΟΔΗ
]ΒΟΥΛΟΜΑΙ
]ΜΑΤΑ
∽ ∽ ∽

(espace mesurant 0 m. 024 ou 0 m. 025)

]ΕΙΜΕΝΟΝ
]ΥΤΗ[.]Ο̣.
]Ε̣ΝΑΝΤΙΟ̣[
]Τ̣ΑϹΚΕΠΤΟ̣[
].[
(*vacat*)

β¹. — 1. De la ligne qui précédait il reste la trace d'une lettre au-dessus de Γ (peut-être la branche inférieure de gauche d'un Χ). — 2. *ἕστηκας, ἱερ[όσυλε]*. — 3. Après ΑΡΤΙΩϹ, une haste verticale. — 8. Après ΑΛΛ', une lettre ronde, Ε plutôt que Ο. — 10. *οὐκ οισ*, ou *οὐκ αισ*, ou *οὐκ εισ*. Ϲ final très douteux. — 11. La *paragraphos* au-dessous de ce vers est douteuse. — 16. Au début, peut-être une lettre ronde. — 17. Peut-être Τ̣Ι̣ΦΗϹ.

Les trois indications marginales sont d'une lecture difficile. Encre pâle, presque effacée, d'une seconde main. Il est possible qu'il y en ait d'autres que celles que j'ai indiquées.

β² — 2. Après ΓΑΡ, traces d'une haste verticale. — 4. Devant ΠΑΝΤ'ΕΙΔΕΝΑΙ, lire]Ι̣Ν̣ ou Η̣Ν̣. — 6. Peut-être Ο̣ΜΕΝ̣ : très douteux; le double point n'est pas non plus très sûr.

(β³ et β⁴)

β³

(*vacat*)
].Ο̣Τ̣Ρ̣[
.[...]ΚΑΛ[
Ε̣ΙΤ̣Ι̣ΚΑΛΟΝ.[
ΩϹ̣ΠΕΡΛΥΗ̣[
ΑΠΕΛΗΛΥ[
ΑΠΟ̣[.]Τ̣[
ΦΙΑ.[
ΔΙΑ.[
ΟΥΚΟ̣Ι̣[
ΚΑ̣ΙΝ[
ΟϹΑΜ.[
Η̣ΝΜΟΙ̣.[
ΕΝΔΟΝΠ̣Ο̣Ι̣[
ΕΟΙΚΕΝ : ΟΥ[
[...]Ο̣Ϲ̣Π̣.[
(*vacat*)

β⁴

(*vacat*)
]ΕΧΑΜ̣[
]ΟΥΔ̣[.].[
]Η̣...Α[.].[..]Ι̣
].ΟΥ[.?]Α̣ΚΑ[
]Ο.Θ..[
]..Ϲ̣Τ̣Α̣ϹΟ
]ΜΕ :
]Ε̣ΛΕ.[
]Γ̣..[
]Α̣Ν..Ε̣.Ω̣Ϲ̣Υ·
].Υ̣.......
]Ο̣ΥΤΕ[
]ΥΤ'ΑΛΛΑϹΥ[
].ϹΤΟΥΤ'[.]..[
].[
(*vacat*)

β³. — 8. Après ΔΙΑ une haste verticale.

β⁴. — 5. Peut-être Ο̣Ρ̣ΘΩ̣Ϲ̣. — Cette page est d'une lecture très difficile.

L'identification des restes de ces quatre pages est bien difficile. Toutefois, si l'on tient compte des indications marginales de β^1, quelque douteuses qu'elles soient, on peut supposer que le feuillet β^1 β^2 fait partie de la *Périkeiroméné :* il s'agirait peut-être d'une conversation, plus ou moins violente (cf. β^1, v. 2), dont l'un des interlocuteurs serait Polémon. A la page β^2, le vers 12 marque le début d'un Acte : dans la lacune qui sépare les vers 11 et 12 devait se lire le mot $\overline{\text{XO}}\ \overline{\text{P}}\ \overline{\text{OY}}$.

Si le feuillet β^3-β^4 appartient à la même pièce que β^1-β^2, c'est ce que je ne saurais deviner.

---

6. — Comédie inconnue[1].

6. — Fragment *α*. (Planches D et E. Cf. XL et XLV).

Hauteur : 0 m. 075; largeur 0 m. 08. Fragment incomplet de toutes parts (excepté pour quelques vers où le texte atteint la marge).

α[1] ⟶

(*vacat*)
]Ε̣Μ̣Ε : ΤΙΠ̣[
ΠΕΙΘΩΜΕΝΑΥΤΟΝΕ̣Α̣·ΒΙΑΣΕ̣[
Π̣Ε̣ΙΘΩΠΑΡΑΔΟΥΝΑΙΤΗΝΕΜ[
[.]ΥΤΟΣ : ΫΠΟΜΕΙΝΟΝΔΙΕΜΕ : [
[.]ΪΣΧΥΝΟΜΑΙΛΑΧΗΣΣΕ : ΤΙ̣[
[.]Κ̣ΟΥΕΔΗΜΟΥ·ΜΟΣΧΙΩΝΤΗ[
[..]ΩΝΕΧΕΙΚΛΕΑΙΝΕΤ'Α̣.[
Μ̣ΗΘΕΝΒΟΗΣΗΣΓΝΗΣΙΩ̣[
[.]ΑΙΔΩΝΟΠΑΤΗΡΑΥΤΟΥ̣[
[?].ΥΣ̣ἘΠΙΒΕΒΑΙΟΙ̣̂Σ̣ΦΗΣΣ[
[?.]Γ̣ΑΡΤΙΒΟΥΛ̣[.......]Ε[
(*vacat*)

α[2] ↕

(*vacat*)
]ΙΣΚΩΤ̣Ι̣Σ̣Ρ̣Ι̣[
]ΓΑΡΓΕΓΟΝΕΝΕΚΤΟΥΤΟΥ·[.]Ι̣Φ̣[
]ΝΟΣ·ΩΠΟΛΥΤΙΜΗΤΟ[..]ΕΟ̣[
]ΟΥΠΡΑΓΜΑΤΟΣ : ΑΠΟΛΛΩ̣[.]Α̣Ι̣[
]ΕΟΙΚ'ΕΠΗΝΗΣ' : ΟΥΔ[
]Ρ̣'ΗΔΙΚΗΤΑΙΦΙΛΤΑΤΟΣ.
]ΗΤΑΙΧΑΙΡΕΑΣ : ΟΥΘΕΝΤΪΟΥ̣[
]ΔΕΥΡ' : ΪΣΩΣΕΒΟΥΛΕΤΟ̣
]ΕΤΑΥΤÀΣΥΝΕΤΑΞΑΣΘ'ΑΡΑ
]ΟΥΘΕΝΑΛΛ'ΟΜΩΣΕΑ
]ΡΑΓΕΙΝΣ̣ΕΠΡΟΣΤΗΣΕΣΤΪ.[?
(*vacat*)

α ⟶. — 1. Le double point n'est pas absolument sûr. — 2. Je ne vois pas d'autre lecture possible, après ΑΥΤΟΝ, que ΕΑ˙, ou ΕΩ; Ε est à peu près sûr; la seconde lettre est bien incertaine. — 7. Après ΚΛΕΑΙΝΕΤ', Α ou Ο suivi d'une haste verticale. — 10. Il manque une, ou peut-être deux lettres, devant Υ; la lettre qui suit Υ est ronde (Σ probable). Entre Σ̣ et Ε, au dessus de la ligne, un signe (ˀ) qui est ou une apostrophe (Σ'), ou plutôt un esprit (Ἐ). Je crois voir un accent circonflexe sur Ι de ΒΕΒΑΙ̂ΟΙΣ. — 11. Je ne sais s'il manque une ou deux lettres devant ΓΑΡ.

α ↕. — 1. Après]ΙΣΚΩ, ΤΙ m'a l'air plus sûr que Π; ensuite une lettre ronde; puis Ρ et une haste. On attend un verbe à la seconde personne. — 6. Après ΦΙΛΤΑΤΟΣ, un point, reste possible d'un double point. — 9. Peut-être y avait-il un double point après ΑΡΑ. — 11. Au-dessous de la ligne 11, on voit les restes (indistincts) d'une ou deux lettres.

---

(1) La légende des planches XL, XLV, D et E a été rédigée à un moment où je me demandais encore si le feuillet des planches D et E n'appartenait pas à la *Samia*. Je crois maintenant plus exact de l'attribuer, avec Koerte, à une comédie anonyme, qui ne serait pas autrement représentée dans notre manuscrit. (C'est une autre question de savoir si le fragment Z — voyez plus loin, p. XVIII — appartient à la même comédie anonyme, ou à une seconde *fabula incerta*.)

Ce fragment se raccorde avec le fragment connu S, — lequel, comme l'a bien vu M. de Ricci [1], se rattache à L-P. Nous avons donc maintenant à peu près les deux tiers d'un feuillet de cette comédie anonyme (voyez en la transcription, ci-dessous, *Texte* pp. 44-45).

Le sens de ces fragments est loin encore d'être clair. La distribution des rôles est chose fort délicate. Toutefois si, faute des ressources nécessaires, nous ne pouvons pas pour le moment tout élucider, quelques indications ne laissent pas que d'apparaître. Trois personnages sont en scène : Lachès, vieillard, père du jeune Moschion; Chaereas, jeune homme; Kléénète, autre vieillard, beau-père de Moschion. — Au *recto* (•→) Chaereas se plaint à Lachès de la déception qu'il a éprouvée en voyant Moschion épouser la fille de Kléénète. Lachès n'a pas l'air très informé. Kléénète (v. 19-20) arrive à propos, et ici commence entre lui et Lachès une scène d'éclaircissement qui se continue au *verso* (↕). — Ces données, je ne me le dissimule pas, n'expliquent pas absolument tout; elles jettent du moins quelque lumière sur bon nombre de passages; il faut tenir compte au surplus de l'état incertain du texte.

(Cf. Koerte, p. 145).

(Chaereas) *ἀδικεῖ μ' ἐκεῖνος, οὐδὲ[ν ἐ]ξ ἐμοῦ π[αθών].*
ἤρα μὲν ἀεὶ τῆς κόρης [καὶ] πολλά μοι
πράγματα παρεῖχεν· ὡ[ς δ']ἐπέραινεν οὐδὲ ἕ[ν]
αὐτῷ παραδοῦναι τὸν [γάμο]ν πείθων, ἰδού,
ἐξειργάσατο. (Lachès) *τί οὖν ἀναίνει τὴν ἐμὴν*
ἔχειν θυγατέρα; (Chaereas) *τοῖς δὲ δοῦσι τίνα λόγον*
ἐρῶ, Λάχης; γενοῦ γάρ, ἱκετεύω . . . . .
(Lachès) *οἴμοι, τί ποήσω;* (Chaereas) *τίς ὁ βοῶν ἐστίν ποτε*
πρὸς ταῖς θύραις; (Lachès) *εὔκαιρο[ς ἦλθ]ε, νὴ Δία,*
[Κλεαίνετος πρὸς] ἐμέ. (Kléénète) *τί ποήσω, Λάχης;*
(Lachès) *πείθωμεν αὐτόν· — ἔα, βίας ἐρρωμένης —*
(Kléénète) *πείθω παραδοῦναι τὴν ἐμὴν ἀδικούμενος*
[α]ὐτός; (Lachès) *ὑπόμεινον, δι' ἐμέ.* — (Kléénète) *νὴ τὸν Ἥλιον,*
[α]ἰσχύνομαι, Λάχης, σέ. (Chaereas) (?) *τί. . . . .*
[ἄ]κουε δή μου. Μοσχίων τὴν παρθένον
[ἑλ]ὼν ἔχει, Κλεαίνετ', ...
(Kléénète) *μηθὲν βοήσῃς· γνησίω[ν δ']ἐπὶ σπορᾷ*
[π]αίδων ὁ πάτηρ αὐτοῦ . . . . . . Λάχης ὅδι (?)
. . . . ἐπιβεβαιοῖς, φῄς, ... Χαιρέα,
(Chaereas) (?) *[τί]* (?) *γάρ, τί βουλ[*

[27-28. *Γνησίων δ'ἐπὶ σπορᾷ παίδων*, cf. *Périkeiroméné*, 435-436 (éd. Koerte, p. 139) : *ταύτην γνησίων παίδων ἐπ' ἀρότῳ σοι δίδωμι.*]

---

[1] *C. R. Congrès Intern. d'Arch.*, Le Caire, 1909, p. 240.

(Cf. Koerte, p. 147).

(Kléénète) ἀλλὰ μὴν ϖοε[ῖν]
ἡμῖν ἔδοξ᾽. . . . τ᾽ ἔχει τὴν ϖαρθένον
ὁ Μοσχίων· [ἔγ]η[μ]᾽ ἐθελοντής, οὐ βίᾳ.
ᾠόμεθα χα[λε]πανεῖν σε τοῦτο ϖυθόμενον.
ἀστεῖος ἀποβέβηκας· εὐτυχήκαμεν.
ϖερὶ τοῦ βοῶμεν; (Lachès) ϖῶς λέγεις; (Kléénète) ὥσπερ λέγω.
(Lachès) οὐ Χαιρέᾳ τὸ ϖρῶτον ἐξεδώκατε
τὴν ϖαῖδα; (Kléénète) μὰ Δία. (Lachès) τί σὺ λέγεις; οὐ Χαιρέᾳ;
ἀλλὰ τίν[ι; (Kléénète) π]άνυ γέλοιον· οὐκ ἀκήκοας;
τῷ σῷ νεανίσκῳ· τί. . . . . . (   ) νὴ τ[ο]ὺς θεο[ὺς]
καὶ ϖαιδίον γὰρ γέγονεν ἐκ τούτου. (Lachès) [τ]ί φ[ῄς;]
ἐκ Μοσχίωνος; ὦ ϖολυτίμητο[ι θ]εο[ί]·
ἐρρωμένου ϖράγματος. (Kléénète) Ἄπολλω [κ]αὶ [θεοί],
ϖρωΐ γε σ᾽, ὡς ἔοικ᾽, ἐπήνησ᾽. (Lachès) οὐδ[αμῶς]·
ὁ Χαιρέας ἆρ᾽ ἠδίκηται φίλτατος;
(Kléénète) τί γάρ; ἠδίκηται Χαιρέας. (Lachès) οὐθέν. (Kléénète) τί οὖ[ν]
ἔβοα ϖορευθ[εὶς] δεῦρ᾽; (   ) ἴσως ἐβούλετο—
(Lachès) ἐβούλετ᾽; ἐ[π᾽ ἐμ]ὲ ταῦτα συνετάξασθ᾽ ἄρα.
(   ) ὦ Γῆ. (   ) τί ϖο[ητέον]; (Kléénète) οὐθέν· ἀλλ᾽ ὅμως ἐα
δὶς ἢ τρ[ὶς . . . . .

---

7. — Autre Comédie inconnue (?)[1].

7. — Fragment Z (Planche XLIV).

Haut d'un feuillet en mauvais état; papyrus blanchâtre : 0 m. 10 × 0 m. 17. Le côté ⟶ porte en haut, à gauche, à 0 m. 01 du bord un ϛ très visible (exactement ceci ϛ̣), tandis que, de l'autre côté, à environ 0 m. 015 du bord gauche, je crois distinguer (à la loupe) un z. Le côté ⟶ serait donc la page 6 du premier cahier et de la première pièce; le verso en serait la 7e. Il se peut que soit une comédie (précédant le Ἥρως), autre que la comédie anonyme représentée par les fragments L-P-S-α. Je me contente de transcrire ces deux hauts de page, pleins d'obscurité et (une demi-douzaine de vers mis à part) d'une lecture fort difficile.

Z ⟶

ϛ̣ ΑΛΛ'ΕΙΜΕϹωΖωΝΤΟΥΤΟΜΗΠΕΙϹΑΙϹΕΜΕ̣·
ΟΥΚΕΤ[.]ΠΑΤΗΡΚΡΙΝΟ̣Ι̣'[.]ΝΑΛΛΑΔΕϹΠΟΤΗϹ:
Λ̄ΟΓΟΥΔΕΔ̣Α̣ΙΤΟ.[.]Ρ̣ΙΤ.ΚΑ̣ΙϹΥΜ̣Ι̣[.]Ο̣ΙϹΕωϹ
ΟΥΚΕ̣ΤΙ.Ϲ̣[....]Ι̣[......]Μ[.].Α̣Τ̣Ι̣ΒΟΑΙ

---

[1] J'ai cru un moment que ce fragment appartenait à la *Samia*. D'où la légende de la planche XLIV. — Peut-être est-ce un morceau de la *fabula incerta* qui précède; peut-être d'une autre comédie anonyme.

ΦωΝΗΝΑΦΙЄΙ̣C̣ЄΙ̣ΔЄΚΑ̣ΜЄΔЄ̣ΙΛЄΓЄΙΝ
[...]C̣Μ̣.^(?)C̣....Τ̣ΡΙ̣Α̣ΔЄCΟΙ.[.]..Δ̣ΗCΟΜΑΙ
[...]ΑΝ̣ЄΤΙCω̣Θ̣ЄΙΗΠΟΤ'ΟΥ̣ΤΟ̣C̣[..]ΓЄCΥ
[.....]Α̣Μ̣Є̣[..]Η̣C̣ЄΙΔЄωC.[.]Δ'[..]CΦΟΔΡΑ
]Κ̣Ο̣ΥCЄ̣ΑΘЄΙΗCЄΤ'ΑΠ̣[
].Ο̣ΝωΤΟΥΤωΝΤ̣[
]Ν̣ЄΧΟΥC[.]ΙΠΑΡ.[
]Τ̣Α̣Ι̣Λ̣'.[

Z ↕

Z

ΤΗΝΠΟΛΥΤЄΛЄΙΑΝΘЄCΜΟΦΟΡΙΑΔΙCΤΙCЄΙ·
CΚΙΡΑΔΙC·ΤΟΝΟΛЄΘΡΟΝΤΟΥΒΙΟΥΚΑΤΑΜΑΝΘΑΝЄ
ΟΥΚΟΥΝΑΠΟΛωΛЄΝΟΥΤΟ̣C̣ΟΜΟΛΟΓΟΥΜЄΝωC
CΚΟΠЄΙ[.]ΟCΟ..Κ.ΦΗC̣ΪΔЄΙΝЄΙ̣CΥ̣Ν̣[.]Ρ̣[.]Ν̣
ΑΥΤΟΝΒΑΔΙCΑΙ·ΚΆΘΑΔЄ̣Ι̣ΤΑ̣ΚC̣ΙCЄΛΟ̣[
ΤΟΥΤ̣Ο̣Ι̣C̣Є̣ΔΥ̣Ν̣Η̣CωΠЄΡΙ...ЄΙC...Ν̣[
ΑΔЄC̣[...]Τ̣Ο̣.[.]ΠΙΝЄΙΜЄ[...]...Δ̣Η̣[
Ι̣.C̣..[......]C̣ЄΞΗΛΘ[.]C[
]Κ̣..Є̣ΡЄΥC:ΠΑΝΤ̣[
]....C̣Ο̣ΙΒΟ̣ΥΛΟ[
]Κ̣Є̣.[..]...Λ̣Ο̣[

8-9. — Fragments divers.

8. — Fragments δ-ε-ζ; η; θ. (Planche XLVIII).

Les trois fragments δ-ε-ζ se raccordent exactement et forment un morceau de o m. o45×o m. o55.

Je les rapproche de η et de θ : c'est la même encre, la même couleur de papyrus, le même aspect général. Toutefois, je ne pense pas qu'il y ait moyen de raccorder η à θ, ou l'un et l'autre de ces fragments à δ-ε-ζ. Ils ont pu appartenir tous au même feuillet; je n'en saurais dire davantage. Fragment η : o m. o35×o m. o35; θ : o m. o2×o m. o7.

Fragment η.

η →

(*vacat*)
[.]ῩΔΗ.[
[.]ΛΘЄΙΝЄΚЄ̣Ι̣[
ΝΗΤΟΝΠΟC[
ΛΑΒЄΙΝЄ̣Δ̣[
Є̣̄ΛЄ[
(*vacat*)

η ↕

(*vacat*)
]ΑCωΤΟ[
]Α̣Ι̣CΥΝΔΟΚ[
].ЄΙΔ'ΑΥΤωΠΟ̣.[
]....ΤΙΝΑ
].Α̣C̣Κ̣[
(*vacat*)

η →. — 1. Probablement σ]ὺ δή; puis une haste verticale. — 2. ἐ]λθεῖν. — 3. Peut-être une paragraphos au-dessus de N dans νή initial.

η ↕. — 2. ΑΙ̣ initial, ou N. — 3. Devant ЄΙ, Τ ou Γ peut-être.

Fragment θ.

θ ⟶

(vacat)

·[·]![

HCXYN[.]..ỴΠ̣[

‾ΑΛЄΑCΑΘΑΝΑC[

]ΤΑ[.]....[

(vacat)

θ ↕

(vacat)

].!.Ṃ[.]ΡΤΙΝ̣[

]!ΟΤΙΤΗCΠΟΛΛΗ̣...[

]ЄΠ!Ι[

(vacat)

θ ⟶. — 1. La haste appartient probablement à un Ρ. — 2. A la fin, au lieu de ỴΠ̣, peut-être Ṭ!Ç.
θ ↕. — 1. Tout est douteux dans cette ligne. — 2. La haste initiale appartenait probablement à un Ν.

Fragments δ-ε-ζ.

δ-ε-ζ ⟶

(vacat)

]ΟΝΤΡ[

]ΡΑΝΔΡΙΑ[

]!ΑΥΤΑ[...]ṬΥΧѠΜ[

].ÇΫ[..]ΡΒ̣Ο̣ΛΑCЄΧ̣[

]ΠΑΘΟCΗΓΝѠΜΗCΦΟ[

]ΝЄΚΒΙΑCCЄΤΙCΠΟΤЄ

]Ν̣ΫΠΟΝΟЄ[.]ṬÇÇ[

].ΓΗ̣.[

(vacat)

δ-ε-ζ ↕

(vacat)

]Ρ[

].ΛΟ̣!Μ'ѡ[

]Ç.[....].ΤΟΥΤΟΤ[

∽ ∽

ΧΟ̄ Ρ̄ [

]ΚΑΘΙCЄΑΜ'ΑΜΑΡ[

]..Ç[.].ΜΙΝΥΜѠ[

]ΜΑ[

(vacat)

⟶. — 4. Devant ÇΫ, restes de Α, Λ, ou Μ. Les lettres Ρ̣Β̣Ο̣ fort douteuses, mais possibles (ὑ[πε]ρϐολάς). — 5. σφό[δρα], fin du vers. — 6.]ν ἐκ βίας σέ τίς ποτε, fin du vers. — 7. Ṭ du groupe ṬÇÇ n'est pas sûr : lire par conséquent ὑπονοε[ῖ]τε, ou peut-être ὑπονοε[ῖ]ς. — Les deux dernières lettres visibles sont rondes.
↕. — 2. Au lieu de].ΛΟ̣!Μ' peut-être].ΛΗ̣Μ'.

J'ai longtemps cherché, mais en vain, à identifier ces fragments. J'ai dit plus haut que je ne pensais pas qu'on pût les raccorder l'un à l'autre. Le papyrus présente le même aspect que celui du fragment β. Si, par hasard, η et θ se rattachent à $β^{1-2}$ ou $β^{3-4}$, je dois prévenir en tout cas qu'il ne faut songer à raccorder le *verso* ↕ de δ-ε-ζ avec la page $β^2$. En effet, page $β^2$, l'intervalle qui sépare les deux actes, et où devait être écrit le mot ΧΟΡΟΫ, est de 0 m. 024 ou 0 m. 025, tandis que, page δ-ε-$ζ^2$ (↕), l'intervalle est à peine de 0 m. 020. Il y a toute la différence d'une ligne.

Si le grammairien du fragment Kock, n° 967, s'était montré plus explicite, nous serions du moins en état d'identifier le fragment θ. Les mots ἀλέας Ἀθ(η)νᾶς ont servi à un commentateur d'Hésiode, lequel n'a malheureusement pas précisé l'origine de sa citation [(1)]. Je regrette d'être obligé d'observer la même réserve que Proculus.

---

(1) Voici le texte de Kock, 967 : Proculus Hesiod. Op. 491 ἀλέα ἡ θέρμη ἡ περὶ τὸν ἥλιον, κυρίως ὕπαιθρος τόπος ὑπὸ ἡλίου θερμαινόμενος. Μένανδρος ἀλέας Ἀθήνας. — Ἀλέας Ἀθηνᾶς, Mein. cf. Preller. Myth. gr.² I 156, II 241.

9. Fragment ι (Planche XLVIII).

Papyrus blanchâtre. Incomplet sur un des bords et à la partie inférieure. 0 m. 04 × 0 m. 06.

ι →

]Τ̣Ε
]. . ΝΕ̣ΔΕΙ
]ΞΑϹΟΛ[.].Ϲ̣ :
]ΕΓ'ΑΘΛΙΟ̣[
]ΛΛΑΧΑ[
].'Ο̣Υ̣Κ[
(*vacat*)

ι ↕

ΠΑΝΤ'ΑΚ[
ΕΚΕΙΝΟϹ[
ΑΝΑΔΕΞΟΜ[
Φ̅Ι̣.Ω.Δ̣ΙΚΑ[
Α̅Π.[.]Τ̣ΑΜΕΛ[
Π̅[. . . .]. . . .[
(*vacat*)

ι → — 3. ὅλ[ο]υ̣ς et ὅλης sont également possibles.
ι ↕ — 4. Après Φ, peut-être Η.

Je ne vois pas à quelle pièce appartient ce fragment. J'avais pensé qu'il pouvait appartenir au haut de la page L-P-S-α, mais mon hypothèse ne repose sur aucun fondement sérieux.

B. — Fragments inédits de Comédie ancienne.

Des trois fragments qui suivent, les deux premiers appartiennent certainement à la Comédie ancienne, au même manuscrit et, je crois, à la même comédie aristophanesque. Le troisième fragment paraît être de la même main que les deux premiers, mais il présente moins de traits caractéristiques de la *παλαιά*. Ce sont tous trois des documents fort curieux, mais qui soulèvent une foule de problèmes, que je ne suis pas en état de résoudre. Je me suis donc contenté de transcrire ces morceaux aussi fidèlement que possible : du premier seulement, le mieux conservé dans son ensemble, je donnerai une brève analyse.

Qu'il appartienne à une comédie d'Aristophane, c'est ce qu'indique le ton général et que confirme une phrase comme celle-ci par exemple :

[α]ὐτὸς δ' ἔκειθ' ὁ Θεογένης
[τ]ὴν νύχθ' ὅλην πεπορδώς (*recto*, 9-10).

La mention d'*ὁλκάδες* (*recto*, 7) m'avait fait songer à la comédie d'Aristophane qui porte ce nom, comédie assez célèbre, puisqu'il ne nous en reste pas moins de vingt-neuf fragments [1], qui d'ailleurs nous laissent ignorants de l'action. Aussi bien, le mot *ὁλκάδες* figure-t-il également dans le vocabulaire des *Cavaliers* (v. 171). Rien ne prouve donc que notre fragment appartienne aux *Ὁλκάδες* d'Aristophane.

Le recto semble être un chant satirique, plein de jeux de mots, d'épigrammes et d'allusions personnelles. Les quatre premiers vers sont obscurs, le texte paraît en être altéré.

---

(1) Kock, I, p. 495 et suiv.

Dans ce qui suit, le sens des mots, sinon toute la pensée, est assez facile à saisir. Quatre personnages sont ici l'objet des satires du chœur, Pauson, Théogène, Callias et Nikératos : Pauson est nommé plusieurs fois dans la comédie : c'est le « pauvre » par excellence (Suidas, *s. v.* Παύσων καὶ Ἶρος ὀνόματα κύρια πενήτων). Théogène est peut-être celui qui fut envoyé comme député en Perse en 409 (Xénophon, *Hell.* I, 3, 13), et qui devint un des Trente (*ibid.* II, 3, 2). Le troisième personnage serait Callias le prodigue, et le quatrième un Nikératos également prodigue, mais différent de Nikératos, fils de Nicias, qui était du dème des Kydantidai [1].

Παύσων δέ, προσʇὰς Θεογένει
δειπνοῦντι πρὸς τὴν καρδίαν,
τῶν ὁλκάδων τιν' αὐτοῦ
[κ]λέψας ἅπαξ διέσʇρεφεν,
[α]ὐτὸς δ' ἔκειθ' ὁ Θεογένης
[τ]ὴν νύχθ' ὅλην πεπορδώς.
σʇρέφειν οὖν πρῶτα μὲν χρὴ Καλλίαν
τοὺς ἐν μακροῖν τείχοιν θ' ἅμα
(ἀσʇικώτεροι γάρ εἰσιν ἡμῶν),
Νικήρατον τ' Ἀχαρνέα
[εἴκο]σιν διδόντα χοίνικας
[ἢ καὶ τι πλέ]ον ἑκάσʇῳ

Le *verso* se compose d'un antépirrhème [2], que suit l'entrée en scène des acteurs. Le coryphée reproche son origine étrangère à un politicien (*verso*, 1-3), qui d'ailleurs se mêle également de composer des comédies (καὶ τρυγῳδ[ίας ποεῖ], v. 7). Le sens de presque tout le détail nous échappe dans ces premiers vers; avec le vers 8, commence une série d'allusions à des faits qu'il paraît tout aussi difficile d'expliquer [3] :

εἰς δὲ Μαντίνε(ι)αν ὑμᾶς οὗτος οὐ με[θῆκε δή, (?)]
τοῦ θεοῦ βροντῶντος ὑμῖν οὐκ ἐῶν [καλόν τι δρᾶν.]
εἶπε δή· σὺ τοὺς σʇρατηγοὺς πρὸς βίαν [διαφθερεῖς;]
ὅσʇις οὖν ἄρχειν τοιούτους ἄνδρας [οὐ κακὸν δοκεῖ,]
μήτε πρόβατα . . . . τεκνοῖτο μ(ή)τ' εἴη . . . .

« Or, c'est lui qui n'a pas voulu vous laisser partir pour Mantinée, et, lorsque le dieu vous encourageait de son tonnerre, il ne vous permettait pas d'accomplir une entreprise

---

(1) C'est à M. M. Croiset que je dois ces renseignements, ainsi que la restitution du vers 16. M. Croiset propose également de corriger le début du vers 11 en ⟨δια⟩στρέφειν, ce verbe ayant le même sens de « tordre le cou » qu'au vers 8.

(2) Probablement la fin d'une parabase.

(3) Les restaurations et la traduction des vers 8-14 sont dues à M. Croiset, qui me les communique purement *exempli gratia*. Le v. 12 semble être altéré : il manque une longue après πρόβατα (malheureusement je n'ai pas pu déchiffrer avec certitude la correction placée au-dessus de la ligne). La fin du vers est également altérée.

qui eût été glorieuse. Rappelez-vous ses paroles : « Quoi! disait-il (*à l'orateur du parti contraire*), tu veux donc faire violence aux stratèges et les envoyer à la mort! » S'il est quelqu'un qui estime que de tels hommes peuvent exercer le pouvoir sans inconvénient, que celui-là (voie dépérir ses troupeaux etc...) ».

La scène qui suit semble comporter un dialogue entre un exilé (Ἀρμ....?), rentrant dans sa patrie et un autre personnage (Σμ....?). L'exilé s'écrie :

ὦ γῆ πατρῴα, χαῖρε· σὲ γὰρ ἀ[σπάζομαι·]
14 πασῶν πόλεων ἐκπαγλ[ότατ' οὖν ἦς μοι φίλη.]

« O terre de mes pères, salut. Oui, je t'embrasse. Entre toutes les villes, je le vois, tu m'étais terriblement chère! »

1-2. — Aristophane (?).

1. — Premier fragment (Planches XLIX et L).

Hauteur 0 m. 12, largeur 0 m. 16. Ce fragment est formé de trois morceaux qui se raccordent. Haut d'un feuillet.

Côté ⟶ (Pl. XLIX).

ΚΑΙΔΗΔЄΠЄΙCΑΝΑΡ̣[.]Ι̣[?]ΔΙΑ̣[?
CΤΡΑΦΘΑΙΧΘЄCΑΡΙCΤΩΝΤΑΦΑ
C'ЄΠΙΞЄΝΟΙΝΤΙΝ'ΟΝΤ'ΑΥΤΟΥ
ΟΥΚЄΦΑCΚЄΘΡЄΨЄΙΝ
ΠΑΥCΩΝΔЄΠΡΟCΤΑCΘЄΟΓΟΝЄΙ
ΔЄΙΠΝΟΥΝΤΙΠΡΟCΤΗΝΚΑΡΔΙΑΝ
ΤΩΝΟΛΚΑΔΩΝΤΙΝ'ΑΥΤΟΥ
[.]Λ̣ЄΨΑCΑΠΑΞΔΙЄCΤΡЄΦЄΝ
[.]ΥΤΟCΔ'ЄΚЄΙΘ'ΟΘЄΟΓЄΝΗC
[.]Η̣ΝΝΥΧΘ'ΟΛΗΝΠЄΠΟΡΔΩC
C̣ΤΡЄΦЄΙΝΟΥΝΠΡΩΤΑΜЄΝΧΡΗΚΑΛΛΙΑΝ
Τ̣ΟΥCЄΝΜΑΚΡΟΙΝΤЄΙΧΟΙΝΘ'ΑΜΑ
Α̣CΤΙΚΩΤЄΡΟΙΓΑΡЄΙCΙΝΗΜΩΝ
ΝΙΚΗΡΑΤΟΝΤ'ΑΧΑΡΝЄΑ
[....]C̣ΙΝΔΙΔΟΝΤΑΧΟΙΝΙΚΑC
]Є̣ΟΝЄΚΑCΤΩΙ
]ΝΗΤΩΝΧΡΗΜΑΤΩΝ
].Ν̣ΤΡΙΧΟCΠΡΙΑΙΜΗΝ
]Ν
]Π̣Ο̣C̣

1. Il est vraisemblable que la lettre précédant la première lacune est un P, dont il reste seulement l'extrémité de la haste; après la lacune, extrémité d'une haste verticale plus courte. Entre cette lettre et Δ, il peut y avoir une lacune équivalant à une lettre. La dernière lettre visible est probablement un A refait sur un Є (διαστράφθαι).

Côté ↕ (Pl. L).

.Ω̣Ϲ̣Φ̣Η̣Ϲ̣Π̣Α̣Ν̣..Ε̣Ι̣[.]..[.]Ι̣ΚΑΞΙΟΙΔΗΜΗΓΟΡΕΙΝ
ΧΘΕϹΔΕΚΑΙΠΡΩΗΝΠΑΡΗΜΙΝ Ἀ ΦΡΑΤΕΡΩΝΕΠ̣Ι̣Ι̣[
ΚΟΥΔΑΝΗΤΤΙΚΙΖΕΝΗΜΗΤΟΥϹΦΙΛΟΥϹΗΙϹ̣ΧΥΝ[
ΤΩΝΑΠΡΑΓΜΟΝΩΝΤΕΠΟΡΝΩΝΚΟΥΧΙΤΩΝϹ̣Ε̣Μ̣ΝΩΝ
ΑΛΛ'ΕΔΕΙΝΕΥϹΑΝΤΑΧΩΡΕΙΝΕΙϹΤΟΚΙΝΗΤΗ̣Ρ̣[
ΤΗϹΕΤΑΙΡΙΑϹΔΕΤΟΥΤΩΝΤΟΥϹΦΙΛΟΥϹΕϹΚ[
ΤΑΙϹϹΤΡΑΤΗΓΙΑΙϹΔ'ΫΦΕΡΠΕΙΚΑΙΤΡΥΓΩΙΔ[
ΕΙϹΔΕΜΑΝΤΙΝΕΑΝΫΜΑϹΟΥΤΟϹΟΥΜΕ̣Μ̣[
ΤΟΥΘΕΟΥΒΡΟΝΤΩΝΤ̓ΟϹΫΜΙΝΟΥΚΕΩΝ[
ΕΙΠΕΔΗϹΫΤΟΥϹϹΤΡΑΤΗΓΟΥϹΠΡΟϹΒΙΑΝ[
.... ΟϹΤΙϹΟΥΝΑΡΧΕΙΝΤΟΙΟΥΤΟΥϹΑΝΔΡΑϹ.[
ΜΕ̣Τ̣Ω
ΜΗΤΕΠΡΟΒΑΤΑΤ̇ΕΚΝΟΙΤΟΜΕΤΕΙΗΚ̣[
ΑΡΜ/ ‾ΩΓΗΠΑΤΡΩΑΧΑΙΡΕϹΕΓΑΡΑϹΠ̣[
ΠΑϹΩΝΠΟΛΕΩΝΕΚΠΑΓΚΛ[
Ϲ̣Μ̣/ ‾ΤΟΔΕΠΡΑΓΜΑΤΙΕϹΤΙ.[
‾ΧΑΙΡΕΙΝΔΕΦ.[
ΠΑΝΤΑ̣Π̣..[
ΠΡΑ̣[

1. Toutes les lettres pointées sont fort douteuses. — 2. L'Ἀ qui précède ΦΡΑΤΕΡΩΝ est à peu près effacé et semble l'avoir été à dessein : (il faut comprendre en effet : «le voilà qui parle en public lui qui d'hier seulement a pu se procurer une phratrie *χθές (τ)ε καὶ πρώην παρ'ἡμῖν φρατέρων.....*). Le dernier mot du vers se compose d'un Ε initial suivi de plusieurs lettres à hastes verticales. — 11. Traces de lettres, illisibles, dans la marge. — 12. Le mot ΜΕΤΩ (ou Μ̣Α̣ΤΩ; — seules les lettres ΤΩ sont sûres), de seconde main, d'une encre pâle. — Ε de ΤΕΚΝΟΙΤΟ refait sur un Ι. — 14. ΕΚΠΑΓΚΛ[, probablement pour *ἐκπαγλ[ότατ'*. — 13, 15. Les indications marginales (noms des personnages) aux lignes 13 et 15, et la paragraphos au-dessous du vers 15 sont d'une seconde main.

2. — Deuxième fragment (Planche LI).

Hauteur : 0 m. 12, largeur variant de 0 m. 07 à 0 m. 10. Ce fragment est formé de trois morceaux qui se raccordent.

Côté ⟶

(*vacat*)
]Π̣ΕΤΤΕ̣Ι̣Ν̣..[
]Ϲ̣Υ̣ΓΓΕΝΩΜ[.]Θ̣Α̣ ...
]Τ̣ΑΥΤΑΚΑΙΠΕΠΡΑΞΕΤΑΙ
].ϹΕϹΘΕΤΟΥϹΔΗΜΟΥϹΟϹΩ
]Ο̣ΙΝΥΝΔΙΑΚΕΙΜΕΝΟΙ
]Κ· ΗΡΧΕΤΟΝϹΥΚΑΙϹΟΛΩΝ
]ΟΥΤ'ΕΚΕΙΝΟΥΚΑΙΦΡΕΝΩΝ
].Ϲ̣.[?]ΗΔ[..]ΜΑΤΩΝ
]ΟΙ̣[..]: ϹΥΧΝΗ
]ΧΕΤΑΙ
]ΤΟΝΗ
]ΡΟϹΘΕΝ
]Ι̣Η̣ΠΡΟΔΩϹ

]ΝΠΡΟΘΥΜΙΑΝ
]ΚΡΩΝΙΔΗΝ
]Ο̣ΥϹΑΝΗΓΑΓΕΝ
]ΑϹΠΑϹΑϹΘΑΙ
]Α̣[. . .]ΟΚΩ
(*vacat*)

1. De Π initial, je ne vois que la haste de droite. — 2. Traces de lettres (?) en marge. — 6. Il semble qu'il y ait un point ou une apostrophe après K.

Côté ↕

[.].ΤΟϹΓΑΡΩϹ.[
ΑΝΔΡΕϹΩΝΗ̣[
?]Ι̣ΤΕϹΕΝΤΟΙΑΙϹΙΝΗ
ΔΟΝΑΙϹΙΚΕΙΜΕΘΑ
?]Ε̣Ι̣ΔΟΝ̣ΩΤΟΥϹΑΝΔΡΑϹΗΔΗΤΥΧΗ̣[
?]ΗΜΕΝΟΥϹΟΥϹΦΑϹΙΝΗΚΕΙΝΠ̣ΑΡ̣[
?].Ε̣ΑΜΕΝΔΗΤΩΝΦΙΛΩΝΠΡΟϹΤΗ̣[
?]Ο̣ϹΟΡΘΟϹΕϹΤΗΚ̣Ω̣[.]. . .Ϲ̣Τ'ΑΥΤ̣Ω̣Ν. .[
]. .ΦΩΝΙΔΗϹΕΡΩΜΕΘ. .Υ̣ΤΟ[
Ε̣Ι̣Π̣Ε̣ΜΟΙΩ[
ΜΟΛ̣ΙϹΕ.[
ΠΡΟϹΠΟΛΛ̣Ω̣Ν̣[
ΦΡΑ[.]Ο̣Ν̣. .[
].Δ̣'Α̣Υ̣ΤΟϹΗΜ'ΕΚΕ̣ΙΝΟϹΟΝΕ̣[
]Ρ̣ΤΑϹΑΘΗΝΑϹΠ̣ΟΛΛ'ΕΤΗ[
]ΑϹΤ[. .]. .ΔΡΟΥϹΑΝΔΡ[
ΗΚΑΙϹΑΦΩϹΟΙ.[
ΗΝ̣Α̣ΝΕΘ̣[.]ΗΓΓ.[
[*traces de lettres*]
(*vacat*)

1. Peut-être [Ο]Υ̣ΤΟϹ (on voit l'extrémité de la haste de Υ, mais sur une fibre déplacée. — 3. Il semble qu'il y ait au moins une lettre devant ΤΕϹ. — 5-6. Lettres pointées douteuses. — 13. *Paragraphos* sous le vers 13.

3. — Autre Fragment de Comédie (Planches LII et LIII).

Hauteur 0 m. 14, largeur 0 m. 15.

Côté →

]Ν̣[————]ΝΤΕΠΡΟϹΜ̣. . .[
]ΝΥΝΑΥΤΙ̣Κ̣ΑΓΝΟ̣ϹΕΙΜ'ΟΤΩ
]ΚΑΙΟϹΕΙΜ'ΑΝΗΡ[.]ΛΕΓ'ΟΤΙΛΕΓΕΙϹ
]ΟϹΠΟΘ'ΕΙϹΑΓΟ[. .]ΝΚΥΚΕΩΠΙΩΝ
]Η̣ΜΝΩΝΤΗ[.]ΥΠΗΝΗΝ̣ΑΝΑΠΛΕΩϹ
]. .ΩΝΤΟΥΤΕΝΝΟΟΥΜΑΙΠΩϹΕΓΩ
[. .]Θ̣ΩΝΔΕΤΑΧΕΩϹΟΙΚΑΔ'ΕΥΘΥϹΤΟΥΞΕΝΟΥ
[.]Ε̣ΔΡΑϹΑϹΩΠΑΝΟΥΡΓΕΚΑΙΚΥΒΕΥΤΑϹΥ
[. . .]Ε̣ΝΚΕΛΕΥΕΙ̣ΝΤΟΝΞΕΝΟΝΜΟΙΧΡΥϹΙΟΥ
]ΝϹΤΑΤ[.]ΡΑϹΕΚΑΤΟΝΗΝΓΑΡΠΛΟΥϹΙΟϹ

]Π̣ΟΝЄΚ̣[.]Λ̣ЄΥϹЄΜ'ЄΙΠЄΙΝΟΤΙΠΙωΝ·
]ΚΑΤ'ЄΛΑΒΟΝΤΟΧΡΥϹΙΟΝ
]Є̣ΙΤωΤΙϹΟΤΙΠΟΤЄΒΟΥΛЄΤΑΙ·
]Τ̣ΗϹΔΙΚΑΙΟϹΥΝΗϹΟϹΗ̣[?
]ΗΤ̣ΗΝΟ̣ΥΤЄΙΤωΔΙΑϹΤΟΛΑ[.]
]ωΝΠΡΑΞЄΝΟΥΠ̇ΙΔΑΥΡΙΟϹ[?
]Ϲ̣ΦΡЄΝωΝΑΠΟΚΛЄΙϹЄΚΠΟΔωΝ.[?
]ΡΑΝΚΑΤЄΛΥϹΑϹ..Τ̣ΗΘЄΙϹΠΟΛΥ
]ΑΞΑΜΗΝΔЄΧΡΗΜΑΤ'ΟΥΛЄΓω.
]ΘΑΝΟΝΤωΝΤΑΥΤΑϹ̣Ο̣ΥΧΑΡΙΤΟϹΑΞΙΑ
]....ΝЄΙϹΑΦωϹΤΙϹΑΠΟΘΑΝΟΙ
]Υ̣ΟΠΟΥ.[

2. ΑΓΝΟϹ~~Ο~~ЄΙΜ, Ο a été barré et Є tracé au dessus. — 3. Après ΑΝΗΡ, il devait y avoir un double point dans la lacune. — 8. Il manque une seule lettre (consonne), semble-il, au début du vers. — 9. Manquent environ trois lettres. — 14, 16 et 17. Vers qui paraissent complets à droite. — 17 et 19. Les deux vers se terminent par un trait transversal ΠΟΔωΝ/, ΛЄΓω/.

Côté ↓

]Ϲ̣Ι̣[.]Τ̣.Ν̣Τ̣ωΧЄΙ̣.[
]ΜЄΔ'ΗΤΑΥΤΑΝ[.]ΠΟΡϹ̣.ΧΡΗΜΑ[
[..]ΤΟΥϹΘΑΝΟΝΤΑϹϹ̣[.].'ЄΑΙϹΤЄΘΝΗΚЄΝ̣[
[.]ΑΡΤΥΡΟΜΑΙϹ'Є̣ΤΙΔЄ̣..ΑΓωΝΙ[.]ΥΜ[
[..]Λ̣ЄϹΑϹΜЄϹΥΝΔЄΙϹΚΑΔΙ̣..Ϲ̣Ι̣ : ΑΛΛ'ΟΥ[
ΞΥΝЄΔΗϹΑϹ ΑΛΛ'ΟΞЄΝΟϹΟΤΑΝΚΥΚЄω....
ΔΙΚΑ[.]Α̣ΔΗΤΑΤΑΥΤΑΠΑϹΧЄΙΝΗΝЄΜЄ
ЄΦ̣ΟΥΒΑΔΙΖωΝΤΟΝΪЄΡЄΑΤΟΥΔΙΟϹ
ЄΤ'
ΥΒΡΙΖЄΤΑΥΤΑΔ'ΟΝΤΟΦΛΗϹЄΙϹЄΜΟΙ
.Γ̣ΑΡ̣Ο̣ΥΤΟΥΦΗΛЄΙΝΛЄΓЄΙϹΟΥΤωϹЄ[.]ωΝ
ΚΑΙΝΑΙΜΑΔΙΑΚΛΑΟΝΤΑΚΑΘЄϹωϹ.[.]Η̣Νω̣Ϲ̣
ΚΑΙΤΟΥΤΟΜΟΥΤΟΧΡЄΟϹΚΑΤΑΨЄΥ[
[.]..Τ̣Є̣Τ̣'ΑΥΤΟΝΚΑΙΠΑΡΑΔΟΤΟ[
]Α̣Ρ̣ЄϹΤΙΝΤωΝΤΟΙΟΥΤωΝ Α̣[
Є̣Μ̣[..]ΟΜ̣ΗΝΔ'ΑΝΚΑΙΔΙΟΠ̣...ΟΝΧ̣Α[
ΤΟΝ̣[..]ΡΟϹΥΛΟΝΟϹΠΟΤ'Η...ΝЄΝΔЄ[
ΤΟΥΤωΝΠΑΝΟΥΡΓωΝ..Ι̣ΝΤωΝΝЄωΤ[
Τ̣Ο̣ΝϹωΚΡΑΤΗ...ΟΠΟΤΑΝΟΥΤΟϹωΜ'ЄΧ[
ЄΓωΔЄΠΑϹΗΠΡΟϹΑΓΟΡЄΥωΤΗΠΟΛ[
ЄΙΝΑΙΔΙΚ̣ΑΙΟΥϹωϹΟϹΑΝΔΙΚΑΙΟϹΗΙ[
]....Τ̣Ο̣Ν..[..].....

2. Après ΠΟΡ, restes d'une lettre ronde; entre cette lettre ronde et Χ, vestiges d'une lettre (?) réduite à un point assez épais; plus haut un petit point. — 3. La lettre ronde qui suit ΘΑΝΟΝΤΑϹ est bien douteuse; après la lacune, une lettre (Ϲ? Γ?) qui paraît être surmontée d'une apostrophe. Un tiret au-dessus de ΑΙ dans ЄΑΙϹ. — 5. Les deux points ne sont pas sûrs devant ΑΛΛ'. — 6. Peut-être un signe de ponctuation devant ΑΛΛ'. — 10. La lacune initiale est de une ou peut-être de deux lettres. — 13. Il ne reste presque rien des lettres pointées du début. La lacune initiale est de une ou de deux lettres.

G. Lefebvre.

Assiout, Pâques 1911.

TEXTE.

[Pap. A, 1.] (*Fr.*, p. 6.)

]Ρ̣[. . . . . . .]ЄΝΑΝΔΡΟΥ *κθ*

ΑΡΡЄΝΤЄΚΟΥCΑΠΑΡΘЄΝΟCΘΗΛΥΘ'ΑΜΑ
ЄΔωΚЄΝЄΠΙΤΡΟΦωΤΡЄΦЄΙΝ·ЄΙΘ'ΫCΤЄΡΟΝ
ЄΓΗΜЄΤΟΝΦΘЄΙΡΑΝΤΑ·ΤΑΥΤΑΔ'ΫΠЄΘЄΤΟ
ΟΤΡЄΦωΝΠΡΟCΑΥΤΟΝΑΓΝΟωΝ·ΘЄΡΑΠωΝΔЄΤΙC
ЄΝЄΠЄCЄΝЄΙCЄΡωΤΑΤΗCΝЄΑΝΙΔΟC
ΟΜΟΔΟΥΛΟΝЄΙΝΑΙΔΙΑΛΑΒωΝ·ΓЄΙΤωΝΔЄΤΙC
ΠΡΟΗΔΙΚΗΚЄΙΜЄΤΑΒΙΑCΤΗΝΜЄΙΡΑΚΑ
ΤΗΝΑΙΤΙΑΝЄΦЄΑΥΤΟΝΟΘЄΡΑΠωΝCΤΡЄΦЄΙΝ
ЄΒΟΥΛЄΤ'ΟΥΚЄΙΔΥΙΑΔ'ΗΜΗΤΗΡΑΓΑΝ
ЄΔΥCΧЄΡΑΙΝЄΚΑΤΑΦΑΝωΝΔЄΓЄΝΟΜЄΝωΝ
ЄΥΡЄΝΜЄΝΟΓЀΡωΝΤΟΥCЄΑΥΤΟΥΓΝωΡΙCΑC
ΟΔ'ΗΔΙΚΗΚωCЄΛΑΒЄΤΗΝΚΟΡΗΝΘЄΛωΝ

— — — — — — — — — — — — —

ΤΑΤΟΥΔΡΑΜ/ ΠΡΟCωΠΑ

ΓЄΤΑC CωΦΡΟΝΗ
ΔΑΟC CΑΓΓΑΡΙΟC
ΗΡωCΘЄΟC ΓΟΡΓΙΑC
ΜΥΡΡΙΝΗ ΛΑΧ̀ΗC
ΦЄΙΔΙΑC

ΓЄΤ/ ΚΑΚΟΝΤΙΔΑЄΜΟΙΔΟΚЄΙCΠЄΠΟΗΚЄ́ΝΑΙ
ΠΑΜΜЄΓЄΘЄC·ЄΙΤΑΠΡΟCΔΟΚωΝΑΓωΝΙΑΝ
ΜΥΛωΝΑCΑΥΤωΚΑΙΠЄΔΑC·ЄΥΔΗΛΟCЄΙ
Τ̣Ι̣Γ̣ΑΡCΫΚΟΠΤЄΙCΤΗΝΚЄΦΑΛΗΝΟΥΤωΠΥΚΝΑ
ΤΙΤΑCΤΡΙΧΑCΤΙΛΛЄΙCЄΠΙCΤΑC ΤΙCΤЄΝЄΙC:
ΟΙΜΜΟΙ:ΤΟΙΟΥΤΟΝЄCΤΙΝωΠΟΝΗΡЄCΥ· ΓЄΤ/
ЄΙΤ'Ο[.]ΚЄΧΡΗΝΚЄΡΜΑΤΙΟΝЄΙC̣ΥΝΗΓΜЄΝΟΝ
[———]Є̣Ι̣Τ̣Ι̣Τ̣[.]ΥΤ'ЄΜΟΙΔΟΥΝΑΙΤЄωC
[———]. . Κ̣ΑΤΑCЄΑΥΤΟΝΠΡΑΓΜΑΤΑ̣
[———]Υ̣ΝΑΧΘ̣ΟΜΑΙΓЄCΟΙ
[———].Ρ[. .]:C̣ΥΜ̣Є̣Ν̣ΟΥΚΟΙΔ'ΟΤΙ ΔΑ/
[———]ЄΠΛЄΓΜΑΙΠΡΑΓΜΑΤΙ
[———]. . ЄΦΘΑΡΜΑΙΓЄΤΑ:
[———]Μ̣ΗΚΑΤΑΡ[.]ΠΡΟCΘЄωΝ
[———].ΤΙCΥΛЄΓЄΙCЄΡΑΙC:ЄΡω: ΔΑ/
[———].ΧΟΙΝΙΚωΝΟΔЄCΠΟΤΗC

1. Le titre est encadré de petits traits horizontaux. Les restes d'une seule lettre subsistent avant la grande lacune, et on peut y voir la haste d'un Ρ : [Η]Ρ[ωC]. La lacune équivaut à environ six ou sept lettres. Les deux mots [Η]Ρ[ωC] et [Μ]ЄΝΑΝΔΡΟΥ devaient être séparés par un *blanc* équivalant à trois ou quatre lettres. — *κθ*, au-dessus du titre, à droite, par une seconde main (encre très pâle.) — 13. Après l'argument, treize petits tirets (de taille inégale.) — 20-22. Les accents ou points noirs qu'on voit sur quelques lettres de ces trois lignes semblent (à l'exception de l'accent de seconde main sur Є de ΠЄΠΟΗΚЄΝΑΙ) être des taches purement accidentelles. — 28. ΚΑΤΑCЄΑΥΤΟΝ me paraît assez sûr. Avant ΚΑΤΑ, on ne peut rien lire. — 30. C̣ΥΜ̣Є̣Ν̣ΟΥΚ (Jensen) est à peu près certain. — 32. Devant ЄΦΘΑΡΜΑΙ, restes de la haste droite d'une lettre avec sommet à angle aigu.

* Koerte, *Mén.* (p. 2) et (p. 4), v. 1-16.

[Pap. A, 2.] λ (*Fr.*, p. 8.)

ΠΑΡΕΧΕΙΠΟΝΗΡΟΝΔΑ'ΫΠΕΡΔΕΙΠΝΕΙϹΙϹωϹ :
ΔΑ/ ΠΕΠΟΝΘΑΤΗΝΨΥΧΗΝΤΙΠΑΙΔΙϹΚΗΝΟΡωΝ
ϹΥΝΤΡΕΦΟΜΕΝΗΝΗΝΑΚΑΚΟΝΚΑΤΕΜΑΥΤΟΝωΓΕΤΑ :
ΓΕΤ/ ΔΟΥΛΗϹΤΙΝ : ΟΥΤωϹΗϹΥΧΗΤΡΟΠΟΝΤΙΝΑ·
ΠΟΙΜΗΝΓΑΡΗΝΤΙΒΕΙΟϹΟΙΚωΝΕΝΘΑΔΙ
ΠΤΕΛΕΑϹΙΓΕΓΟΝωϹΟΙΚΕΤΗϹΝΕΟϹωΝΠΟΤΕ
ΕΓΕΝΕΤΟΤΟΥΤωΔΙΔΥΜΑΤΑΥΤΑΠΑΙΔΙΑ
ωϹΕΛΕΓΕΝΑΥΤΟϹΗΤΕΠΛΑΓΓωΝΗϹΕΡω :
ΝΥΝΜΑΝΘΑΝω : ΤΟΜΕΙΡΑΚΙΟΝΘ'ΟΓΟΡΓΙΑϹ : ΔΑ/
ΟΤωΝΠΡΟΒΑΤΙωΝΕΝΘΑΔ'ΕΠΙΜΕΛΟΥΜΕΝΟϹ
ΝΥΝΙΠΑΡΗΜΙΝ : ΟΥΤΟϹωΝΗΔΗΓΕΡωΝ ΔΑ/
ΟΤΙΒΕΙΟϹΟΠΑΤΗΡΕΙϹΤΡΟΦΗΝΓΕΛΑΜΒΑΝΕΙ
ΤΟΥΤΟΙϹΠΑΡΑΤΟΥΜΟΥΔΕϹΠΟΤΟΥΜΝΑΝ·ΚΑΙΠΑΛΙΝ
ΛΙΜΟϹΓΑΡΗΝΜΝΑΝ·ΕΙΤ'ΑΠΕϹΚΛΗ : ΤΗΝΤΡΙΤΗ̄ ΓΕΤ/
ωϹΟΥΚΑΠΕΔΙΔΟΥΤΥΧΟΝΟΔΕϹΠΟΤΗϹΟϹΟϹ :
ΪϹωϹ·ΤΕΛΕΥΤΗϹΑΝΤΑΔ'ΑΥΤΟΝΠΡΟϹΛΑΒωΝ
ΟΓΟΡΓΙΑϹΤΙΚΕΡΜΑΤΙΟΝΕΘΑΨΕΚΑΙ
ΤΑΝΟΜΙΜΑΠΟΙΗϹΑϹΠΡΟϹΗΜΑϹΕΝΘΑΔΕ
ΕΛΘωΝΑΓΑΓωΝΤΕΤΗΝΑΔΕΛΦΗΝΕΠΙΜΕΝΕΙ
ΤΟΧΡΕΟϹΑΠΕΡΓΑΖΟΜΕΝΟϹ : ΗΠΛΑΓΓωΝΔΕΤΙ : ΓΕΤ/
ΔΑ/ ΜΕΤΑΤΗϹΕΜΗϹΚΕΚΤΗΜΕΝΗϹΕΡΓΑΖΕΤΑΙ
ΕΡΙΑΔΙΑΚΟΝΕΙΤΕ : ΠΑΙΔΙϹΚΗ : ΠΑΝΥ· Δ[.]
ΓΕΤΑΚΑΤΑΓΕΛΑιϹ : ΜΑΤΟΝΑΠΟΛΛω : ΠΑΝΥΓΕΤΑ Δ[.]
ΕΛΕΥΘΕΡΙΟϹΚΑΙΚΟϹΜΙΑ : ΤΙΟΥΝϹΥ·ΤΙ
ΠΡΑΤΤΕΙϹΫΠΕΡϹΑΥΤΟΥ : ΛΑΘΡΑΜΕΝΗΡΑΚΛΕΙϹ
ΟΥΔ'ΕΓΚΕΧΕΙΡΗΚ'ΑΛΛΑΤωΜωΔΕϹΠ[..]Η
ΕΙΡΗΚ'ΫΠΕϹΧΗΤΑΙΤ'ΕΜ̣[.]Ι̣Ϲ̣[
ΑΥΤΗΝΔΙΑΛΕΧΘΕΙϹΠΡΟϹ[
ΤΙΛΑΜΠΡΟϹΑΠΟΔΗΜΕΙΤ̣Ρ[
ΠΡΑΞΙΝΪΔ[.]Α̣ΝΕΙϹΑΗΜ̣[
ΕΧΟΜΕΘΑΤΗϹΑΥΤΗϹ[
ϹωΖΟΙΤΟ : ΧΡΗϹΤΟϹ̣.[
ΟΝΗϹΙϹΕΙΗ : ΠΟΛΥΠ[
ΦΡΟΝΕΙϹ·ΕΓωΓΑΡΚΑ̣]
ΘΥϹΑΙΜ'ΑΝΟΝΗΤΟΝ̣...[
ωΞΥΛΟΦΟΡ̣[

λ, au-dessus et au milieu de la première ligne, de seconde main. — 11. Les deux points ont été ajoutés après coup *au-dessus* de la ligne. — 23. *iota* adscrit dans ΚΑΤΑΓΕΛΑιϹ, de plus petite taille et descendant un peu au-dessous de la ligne. — 28. Η de ΑΥΤΗΝ refait sur un Ο (seconde main). — 29. La lecture ΤΙ̣ΛΑΜΠ̣ΡΟϹ (de Ricci) est sûre. — 35. La lecture ΑΝΟΝΗΤΟΝ̣ (Jensen) est certaine; ensuite ‾‾Ϲ et une lettre douteuse.

---

* Koerte, *Mén.* (p. 4-8), v. 17-52.

[Pap. O¹ + γ¹] →

(*vacat*)
]Ι̣Γ̣Ε̣CΥ [γ¹, 1.]
].ΟΤΙ
]ΡΕCΤΑΤΟΝ :
]Π̣Ρ̣ΩΤΟΝΛΕΓ̣Ε
Ε̣ΤΗC̣Τ̣ΙΝΟ̣ΚΤ̣ΩΚΑΙΔΕΚ' : ΟΥΚ̣ΕCΤΙΝΜΟΝΗ̣ (*Fr.*, p. 215.) [5]
[————]ΥΤ'ΕCΤΩΔΕΤΟΥΤ'ΕΙCΥΛΕ̣Γ̣Ε̣[
[———].Τ̣Ο̣ΠΡΑΓΜΑΓΙΝΕΤΑΪΠΩCΛΑΝΘΑΝΕΙ
[———]Ι̣Ο̣CΩΝC̣Ε̣·ΠΩCΔ'ΑΠΕ̣C̣Τ̣Ε̣ΕΠΗΝΙ̣..[[8]

[Pap. O² + γ²] ↓

(*vacat*)
....C.[.]Α̣[[γ², 1.]
ΤΟΥΤΩ : Π.[
ΜΑΛΛΟΝΔΙ̣[
ΤΗΝΘΡΑΤΤ[(*Fr.*, p. 215.)
C̣ΥΤΑΛΛΑΙΝΑΦ̣[.]Ν̣ΕΡΩCΓΕΝΗΔΙΑΩΓΥΝΑΙ[.]ΤΙ : (5) [5]
ΕCΚΟΡΑΚΑCΕΞ̣ΕCΤΗΚΑC : ΟΙΑΓΑΡΛΕΓ̣Ε̣Ι̣C̣ :
ΑΚΑΙΠΟΗCΩΚΑΙΔΕΔΟΚΤΑΙΜΟΙΠΑΛΑΙ
ΪΔΡΩCΑΠΟΡΕ̣Ε̣Ι̣ΝΗΔΙ'ΕΥΓ'ΩΜΥΡΡΙΝΗ
ΕΠ'ΕΜΑΥΤΟΝΕΛΑΒΟΝΠΟΙΜΕΝ'ΟCΒΛΗΧΩΜΕΝΟΝ (9) [9]

Pour les notes, voyez plus haut, à l'*Introduction*.

---

* KOERTE, *Mén.* (p. 8), v. 53-61 [=Pap. O¹ et O²].

[Pap. D, 1.] ↕ (*Fr.*, p. 34.)

ΦΕΥΓΕΙϹΤΟΔΙΚΑΙΟΝ : ϹΥΚΟΦΑΝΤΕΙϹΔΥϹΤΥΧΗϹ :
ΟΥΔΕΙϹ'ΕΧΕΙΝΤΑΜΗϹ' : ΕΠΙΤΡΕΠΤΕΟΝΤΙΝΙ
ΕϹΤΙΠΕΡΙΤΟΥΤΩΝ : ΒΟΥΛΟΜΑΙ · ΚΡΙΝΩΜΕΘΑ :
ΤΙϹΟΥΝ : ΕΜΟΙΜΕΝΠΑϹΪΚΑΝΟϹΔΙΚΑΙΑΔΕ
ΠΑϹΧῺ · ΤΙΓΑΡϹΟΙΜΕΤΕΔΙΔΟΥΝ : ΤΟΥΤΟΝΛΑΒΕΙΝ
ΒΟΎΛΕΙΚΡΙΤΗΝ : ΑΓΑΘΗΤΥΧΉ : ΠΡΟϹΤΩΝΘΕΩΝ Δ̣Α̣
ΒΕΛΤΙϹΤΕΜΙΚΡΟΝΑΝϹΧΟΛΑϹΑΙϹΗΜΙΝΧΡΟΝΟΝ :
ΫΜΙΝΠΕΡΙΤΙΝΟϹ : ΑΝΤΙΛΕΓΟΜΕΝΠΡΑ̂ΓΜΆΤΙ :
ΤΙΟΥ̂ΝΕΜΟΙΜΕΛΕΙ : ΚΡΙΤΗΝΤΟΥΤΟΥΤΙΝΑ
ΖΗΤΟΥΜΕΝΪϹΟΝΕΙΔΕϹΕΜΗΔΕΝΚΩΛΥΕΙ
ΔΙΑΛῪϹΟΝΗΜΑϹ : ΩΚΑΚΙϹΤ'ΑΠΟΛΟΥΜΕΝΟΙ
ΔΙΚΑϹΛΕΓΟ[.]ΤΕϹΠΕΡΙΠᾺΤΕΙΤΕΔΙΦΘΕΡΑϹ
ΕΧΟΝΤΕϹ : ΑΛΛ'ΟΜΩϹΤΟΠΡΑΓΜ'ΕϹΤΙΒΡΑΧΥ
ΚΑἸΡΑἸΔΙΟΝΜΑΘΕΙΝ · ΠΑΤΕΡΔΟϹΤΗΝΧΑΡΙΝ
ΜΗΚΑΤΑΦΡΟΝ[...]ϹΠΡΟϹΘΕΩΝ · ΕΝΠΑΝΤΙΔΕΙ
ΚΑἸΡΩΤΟΔΙΚ[..]ΟΝΕΠΙΚΡΑΤΕΙΝΑΠΑΝΤΑΧΟΥ
ΚΑΙΤΟΝΠΑΡΑΤΥΓΧΑΝΟΝΤΑΤΟΥΤΟΥΤΟΥΜΕΡΟΥϹ
ΕΧΕΙΝΠΡΟΝΟΙΑΝ · ΚΟΙΝΟΝΕϹΤΙΤΩΒΙΩ
ΠΑΝΤΩΝ : ΜΕΤΡΙΩΓΕϹΥΜΠΕΠΛΕΓΜΑΙΡΗΤΟΡΙ ΔΑΟ/
ΤΙΓΑΡΜΕΤΕΔΙΔΟΥΝ : ΕΜΜΕΝΕΙΤ'ΟΥΝΕΙΠΈΜΟῚ
ΟΙϹΑΝΔΙΚΑϹΩ : ΠΑΝΤΩϹ (ϹΥΡ/) : ΑΚΟΎϹΟΜΑΙΤΙΓᾺΡ
ΤΟΚΩΛΥΟΝΜΕϹΥΠΡΟΤΕΡΟϹΟϹΙΩΠΩΝΛΕΓΕ :
[.]Α̣ ΜΙΚΡΟΝΓ'ΑΝΩΘΕΝΟΥΤΑΠΡΟϹΤΟΥΤΟΝΜΟΝΟΝ
ΠΡΑΧΘΕΝΤ'ΪΝ'ΗιϹΟΙΚΑΙϹᾺΦΗΤΑΠΡΑΓΜΑΤΑ
ΕΝΤΩΔΑϹΕΙΤΩΠΛΗϹΪΟΝΤΩΝΧΩΡΙΩΝ
ΤΟΥΤΩΝΕΠΟΙΜΑΙΝΟΝΤΡΙΑΚΟϹΤΗΝΪϹΩϹ
ΒΕΛΤΙϹΤΕΤΑΥΤΗΝΗΜΕΡΑΝΑΥΤΟϹΜΟΝΟϹ
ΚΑΚΚΕΙΜΕΝΟΝΠΑΙΔΑΡΙΟΝΕΥΡΟΝΝΗΠΙΟΝ
[.]ΧΟΝΔΕΡΑΙΑΚΑΙΤΟΙΟΥΤΟΝΙΤΙΝΑ
[..]ϹΜΟΝ : ΠΕΡΙΤΟΥΤΩΝΕϹΤΙΝ : ΟΥΚΕΑΛΕΓΕΙΝ : ΔΑΟ̣/
[..]ΝΑΛΛΗϹΜΕΤΑΞΥΤΗΙΒΑΚΤΗΡΙΑΙ
[..]ΘΙΞΟΜΑΙϹΟΥ : ΚΑΙΔΙΚΑΙΩϹ : ΛΕΓΕ : ΛῈΓΩ
[.]Ν̣ΕΙΛΟΜΗΝ · ΑΠΗΛΘΟΝΟΙΚΑΔ'ΑΥΤ'ΕΧΩ̂Ν ·
[..]ΕΦΕΙΝΕΜΕΛΛΟΝΤΑΥΤ'ΕΔΟΞΕΜΟΙΤΟΤΕ
[.]ΝΝΥΚΤΙΒΟΥΛΗΝΔ'ΟΠΕΡΑΠΑϹΙΓΙΝΕΤΑΙ
ΔΙΔΟΥϹΕΜΑΥΤΩΔΙΕΛΟΓΙΖΟΜΗΝ · ΕΜΟΙ

6. Accents, de seconde main. Je persiste à voir, à la fin de la ligne, une note marginale, de seconde main, dont la lecture Δ̣Α̣ est encore ce qu'il y a de moins incertain. — 8. Accents probablement de première main. — 9. Il semble qu'il y ait dans cette ligne un certain nombre d'accents de seconde main : ΤΙΟΥ̂ΝῈΜΌΙΜΕΛῈΙ. L'accent de ΟΥ̂Ν me paraît certain; les autres sont moins sûrs. — 11. Le point supérieur du double point est, à vrai dire, seul conservé. — 11-14. Accents de seconde main. — 12. Le second Π de ΠΕΡΙΠΑΤΕΙΤΕ est refait sur un Τ, l'accent au-dessus de Α est douteux. — 20, 21, 24. Accents de seconde main. — 24. Ηι, avec un *iota* adscrit, de taille réduite. — 32-33. Accents de seconde main. — 33. Point en haut à la fin du vers.

* Koerte, *Mén.* (p. 12-14), v. 1-36.

[Pap. D, 2.] (*Fr.*, p. 36.)

ΤΙΠΑΙΔΟΤΡΟΦΙΑCΚΑΙΚΑΚωΝ·ΠΟΘЄΝΔ'ЄΓω
ΤΟCΑΥΤ'ΑΝΑΛωCωΤΙΦΡΟΝΤΙΔωΝЄΜΟΙ
ΤΟΙΟΥΤΟCΙΤΙCΗΝЄΠΟΙΜΑΙΝΟΝΠΑΛÌΝ
ЄωΘЄΝΗΛΘЄ̀ΝΟΥΤΟCЄCΤΙΔ'ΑΝΘΡΆΚЄΥC
ЄΙCΤΌΝΤΟΠ́ΟΝΤΟΝΑΥΤΟΝЄΚΠΡΙCCωΝЄΚЄ́Ι
CΤЄΛЄΧΗ·ΠΡΟΤЄΡΟΝΔЄΜ̓ΟΙCΥΝΗΘΗC̣ЄΓЄΓΌΝЄΙ
ЄΛΑΛΟΥΜЄΝΑΛΛΗΛΟΙCCΚΥ̣ΘΡωΠΟΝΟΝΤΑΜЄ
ΪΔωΝΤΙCΥΝΝΟΥCΦΗCΙΔΑΟC·ΤΙΓΑΡЄΓω
ΠЄΡΙЄΡΓΟCЄΙΜΙΚΑΙΤΟΠΡΑΓΜ'ΑΥΤωΛЄΓω
ωCЄΥΡΟΝωCΑΝЄΙΛΟΜΗΝ·ΟΔЄΤΟΤЄΜЄΝ
ЄΥΘΥCΠΡΙΝЄΙΠЄΙΝΠΑΝΤ'ЄΔЄΙΤ'ΟΥΤωΤΙCΟΙ
ΑΓΑΘΟΝΓЄΝΟΙΤΟΔΑЄΠΑ[.]ЄΚΑCΤΟΝΛЄΓωΝ
ЄΜΟΙΤΟΠΑΙΔΙΟΝΔΟC·[.]ΥΤω[.]ЄΥΤΥΧΗC
ΟΥΤωCЄΛЄΥΘЄΡΟC ΓΥΝΑΙΚΑΦΗCΙΓΑΡ
Є̄ΧωꞏΤЄΚΟΥCΉιΔ'ΑΠЄΘΑΝ[.]ΝΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
ΤΑΥΤΗΝΛЄΓωΝΗΗΝΥΝ[..]Є̣ΙΤΟΠΑΙΔΙΟΝ:
CΜΙΚ/ ЄΔЄΟΥCΥΡΙCΚ':ΟΛΗΝΤΗΝ[.]ΜЄΡΑΝ
ΚΑΤЄΤΡΙΨЄΛΙΠΑΡΟΥΝΤΙΚΑΙΠЄΙΘΟΝΤΙΜЄ
ΫΠЄCΧΟΜΗΝ·ЄΔωΚ'ΑΠΗΛΘЄΝΜΥΡΙΑ
ЄΥΧΟΜЄΝΟCΑΓΑΘΑ·ΛΑΜΒΑΝωΝΜΟΥΚΑΤЄΦΙΛЄΙ
ΤΑCΧЄΙΡΑC:ЄΠΟЄΙCΤΑΥΤ':ЄΠΟΟΥΝ:ΑΠΗΛΛΑΓΗ
ΜЄΤΑΤΗCΓΥΝΑΙΚΟCΠЄΡΙΤΥΧωΝΜΟΙΝΥΝΑΦΝω
ΤΑΤΟΤЄCΥΝЄΚΤЄΘЄΝΤΑΤΟΥΤωΜΙΚΡΑΔЄ
ΗΝΤΑΥΤΑΚΑΙΛΗΡΟCΤΙCΟΥΘЄΝΑΞΙΟΙ
ΑΠΟΛΑΜΒΑΝЄΙΝΚΑΙΔЄΙΝΑΠΑCΧЄΙΝΦΗC'ΟΤΙ
ΟΥΚΆΠΟΔΙΔωΜ'ΑΥΤΟCΔ'ЄΧЄΙΝΤΑΥΤ'ΑΞΙω
ЄΓωΔЄΓ'ΑΥΤΟΝΦΗΜΙΔЄΙΝЄΧ̓ЄΙΝΧΑΡΙΝ
ΟΥΜЄΤЄΛΑΒЄΝΔЄΟΜЄΝΟCЄΙΜΗΠΑΝΤΑΔЄ
ΤΟΥ̓ΤωΔΙΔωΜ'ΟΥΚЄΞЄΤΑCΘΗΝᾹΙΜЄΔЄΙ
ЄΙΚΑΙΒΑΔΙΖωΝЄΥΡЄΝΑΜ'ЄΜΟΙΤΑΥΤΑΚ[
ΗΝΚΟΙΝΟCЄΡΜΗCΤΟΜЄΝΑΝΟΥΤΟCЄΛΑ.[
ΤΟΔ'ЄΓω·ΜΟΝΟΥΔ'ЄΥΡΟΝΤΟCΟΥΠΆΡωΝ[
ΑΠΑΝΤ'ЄΧЄΙΝΟΙЄΙCЄΔЄΙΝ·ЄΜЄΔ'ΟΥΔ́ЄЄ[
ΤΟΠЄΡΑCΔЄΔωΚΑCΟΙΤΙΤωΝЄΜωΝЄ[
ЄΙΤΟΥΤ'ΑΡЄCΤΟΝ̓ЄCΤΙCΟΙΚΑΙΝΥΝЄΧЄ·
ЄΙΔ'ΟΎΚΑΡЄCΚЄΙΜЄΤΑΝΟЄΙCΔ'ΑΠΟΔΟCΠΑ[
ΚΑΙΜΗΔЄΝΑΔΙΚЄ̣[.]ΜΗΔ'ЄΛΑΤΤΟΥ·ΠΑΝΤΑΔ.[

3, 4, 5, 6. Accents de seconde main. — 14. Entre ЄΛЄΥΘЄΡΟC et ΓΥΝΑΙΚΑ, un petit espace blanc. — 15. Accents de seconde main. ΤЄΚΟΥCΗι, avec *iota* adscrit de taille réduite. — 26. Accent de seconde main. — 27, 29, 32, 33, 35, 36. A part l'accent de Ν (l. 35), qui est peut-être de première main, les accents semblent être tous de seconde main. — 31. Après ЄΛΑ, on voit la partie inférieure d'une haste inclinée vers la droite, reste possible d'un Β (cf. Jensen). — 35. L'apostrophe qui suit ΤΟΥΤ est mal faite (ressemblant plutôt à un accent), mais elle existe certainement. — 36. ЄΙΔ', apostrophe très douteuse, mais possible.

* Koerte, *Mén.* (p. 14-16), v. 37-73.

[Pap. C, 1.] (*Fr.*, p. 38.)

ΤΑΜЄΝΠΑΡЄΚΟΝΤΟϹΤΑΔЄΚΑΤΙϹΧΥϹΑΝΤΑΜЄ
ΟΥΔЄΙϹ’ЄΧЄΙΝЄΙΡΗΚΑΤΟΝΓ’ЄΜΟΝΛΟΓΟΝ :
ЄΙΡΗΚЄΝ : ΟΥΚΗΚΟΥϹΑϹЄΙΡΗΚЄΝ : ΚΑΛωϹ ϹΥΡ/
ΟΥΚΟΥΝЄΓωΜЄΤΑΤΑΥΤΑ·ΜΟΝΟϹЄΥΡ’ΟΥ̓ΤΟϹΙ
ΤΟΠΑΙΔΊΟΝΚΑΙΠΑΝΤΑΤΑΥΘ’ΑΝ[.]ΝΛЄ́ΓЄΙ
ΟΡΘωϹΛЄΓЄΙΚΑΙΓЄ́ΓΟΝЄΝΟΥΤωϹωΠΑΤЄΡ
ΟΫΚΑΝΤΙΛЄΓω·ΔЄΟΜЄΝ[.]ϹΪΚЄΤЄΥωΝЄΓω
ЄΛΑΒΟΝΠΑΡΑΥΤΟΥΤΟΥΤ’[.]ΛΗ[.]ΗΓΑΡΛЄΓЄΙ
ΠΟΙΜΗΝΤΙϹЄΞΗΓΓЄΙΛЄΜΟΙΠΡΟϹΟΝΟΥΤΟϹΙ
ЄΛΑΛΗϹЄΤωΝΤΟΥΤωϹΥΝЄΡΓωΝΑΜΑΤΙΝΑ
ΚΟϹΜΟΝϹΥΝЄΥΡЄΙΝΑΥΤΟ[..]ΠΙΤΟΥΤΟΝΠΑΤЄΡ
ΑΥΤΟϹΠΑΡЄϹΤΙΝΟΥΤΟϹΙ·[..]ΠΑ[...]ΟΝ
ΔΟϹΜΟΙΓΥΝΑΙΤΑΔЄΡΑΙΑΚΑΙΓΝωΡΙϹΜΑΤΑ
ΟΥΤΟϹϹ’ΑΠΑΙΤЄΙΔΑ’ЄΑΥΤωΦΗϹΙΓΑΡ
ΤΑΥΤ’ЄΠΙΤЄΘΗΝΑΙΚΟϹΜΟΝΟΥϹΟΙΔΙΑΤΡΟΦΗΝ
ΚΑΓωϹΥΝΑΠΑΙΤωΚΥΡΙΟϹΓЄΓЄΝΗΜЄΝΟϹ
ΤΟΥΤΟΥ·ϹΥΔ’ЄΠΟΗϹΑϹΜЄΔΟΥϹΝΥΝΓΝωϹΤЄΟΝ
ΒЄΛΤΙϹΤЄϹΟΙΤΑΥΤ’ЄϹΤΙΝωϹЄΜΟΙΔΟΚЄΙ·
ΤΑΧΡΥϹΙ’ΗΤΑΥΘ’ΑΤΙΠΟΤ’ЄϹΤΙΠΟΤЄΡΑΔЄΙ
ΚΑΤΑΤΗΝΔΟϹΙΝΤΗϹΜΗΤΡΟϹΗΤΙϹΗΝΠΟΤЄ
ΤωΠΑΙΔΙωΤΗΡЄΙϹΘ’ЄωϹΑΝЄΚΤΡΙΦΗ
ΗΤΟΝΛЄΛωΠΟΔΥΤΗΚΟΤ’ΑΥΤΟΝΤΑΥΤ’ЄΧЄΙΝ
ЄΙΠΡωΤΟϹЄΥΡЄΤΑΛΛΟΤΡΙΑ·ΤΙΟΥΝΤΟΤЄ
ΟΤ’ЄΛΑΜΒΑΝΟΝΤΟΥΤ’ΟΥΚΑΠΗΤΟΥΝΤΑΥΤΑϹЄ
ΟΥΠωΠΑΡЄΜΟΙΤΟΥΤ’ΗΝΥΠЄΡΤΟΥΤΟΥΛЄΓωΝ
ΗΚωΔЄΚΑΙΝΥΝΟΥΧЄΜΑΥΤΟΥΟΥΔЄЄΝ
ΪΔΙΟΝΑΠΑΙΤωΝΚΟΙΝΟϹЄΡΜΗϹ·ΜΗΔЄЄΝ
[..]ΡΙϹΧ’ΟΠΟΥΠΡΟϹЄϹΤΙϹωΜ’ΑΔΙΚΟΥΜЄΝΟΝ
[...]ЄΥΡЄϹΙϹΤΟΥΤ’ЄϹΤΙΝΑΛΛ’ΑΦΑΙΡЄϹΙϹ
[...]ΨΟΝΔЄΚΑΚЄΙΠΑΤЄΡΪϹωϹЄϹΘ’Ο[...]ϹΙ
[...]ΙϹΫΠЄΡΗΜΑϹΚΑΙΤΡΑΦЄΙϹЄΝЄΡΓΑΤΑΙϹ
[..]ЄΡΟΨЄΤΑΙΤΑΥΤ’ЄΙϹΔЄΤΗΝΑΥΤΟΥΦΥϹΙΝ
[..]ΑϹЄΛЄΥΘЄΡΟΝΤΙΤΟΛΜΗϹЄΙΠΟЄΙΝ
[..]ΡΑΝΛЄΟΝΤΑϹΟΠΛΑΒΑϹΤΑΖЄΙΝΤΡЄΧЄΙΝ
[...]ΓωϹΙΤЄΘЄΑϹΑΙΤΡΑΓωΔΟΥϹΟΙΔ’ΟΤΙ
[.]ΑΙΤΑΥΤΑΚΑΤЄΧЄΙϹΠΑΝΤΑΝΗΛЄΑΤΙΝΑ
[.]ЄΛΙΑΝΤ’ЄΚЄΙΝΟΥϹЄΥΡЄΠΡЄϹΒΥΤΗϹΑΝΗΡ

4. ΟΥ̓ΤΟϹΙ ou simplement ΟΥ̓ΤΟϹΙ (de seconde main). — 5. Le second accent de première main. — 6. Accent de seconde main. — 31. ω initial n'est pas possible; Ι (Jensen) sans être absolument certain, me paraît cependant moins douteux que mon ancienne lecture Η.

* Koerte, *Mén.* (p. 16-20), v. 74-110.

[Pap. C, 2.] ↕ (*Fr.*, p. 40.)

AIΠOΛOCЄXΩNOIANЄΓΩNYNΔIΦΘЄPAN
ΩCΔ'HCΘЄT'AY[. .]YCONTACAYTOYKPЄITTONAC
ΛЄΓЄITOΠPAΓM'ΩCЄYPЄNΩCANЄIΛЄTO·
ЄΔΩKЄΔ'AYTOICΠHPIΔIONΓNΩPICMATΩN
ЄΞOYMAΘONTЄCΠANTATAKATAYTOYCCAΦΩC
ЄΓЄNONTOBACIΛЄICÒITOT'ONTЄCAIΠÒΛOI
Є̓IΔЄKЄΛABΩNЄKЄINẠΔAOCAΠЄΔOTO
AYTΩÏNAKЄPΔANЄ[.]ЄΔPAXMACΔΩΔЄKA
AΓNΩTЄCANTONΠANTAΔIЄTЄΛOYNXPONON
HTHΛIKOYTOIKAITOIOYTOITΩΓЄNЄI
OYΔHKAΛΩC̣[. .]ЄI[. .]MЄNCΩM'ЄKTPЄΦЄIN
ЄMЄTOYTO[. .]N[. .]ṬOYΔЄTHCCΩTHPIAC
ЄΛΠIΔAΛΛABONTAΔAONAΦANICAIΠATЄP
ΓAMΩNAΔЄΛΦHNTICΔIAΓNΩPICMATA
ЄΠЄCXЄ·MHTЄP'ЄNTYXΩNЄPPYCATO·
ЄCΩC'AΔЄΛΦON·ONT'ЄΠICΦAΛHΦYCЄI
ṬONBIONAΠANTΩNTHIΠPONOIAIΔЄIΠATЄP
THPЄINΠPOΠOΛΛOYTAYΘ'OPΩNT'ЄΞΩNЄNI·
AΛΛ'AΠOΔOCЄIMHΦHCINAPЄCKЄITOYTOΓAP
ÏCXYPONOIЄTAITIΠPOCTOΠPAΓM'ЄXЄIN
OYKЄCTIΔIKAIONЄITITΩNTOYTOYCЄΔЄI
AΠOΔIΔONAIKAITOYTOΠPOCZHTЄICΛABЄIN
ÏN'ACΦAΛЄCTЄPONΠONHPЄYCHΠAΛIN
ЄINYNTITΩNTOYTOYCЄCΩKЄNHTYXH
ЄIPHKA·KPINONOTIΔIKAIONNЄNOMIKAC·
AΛΛ'ЄYKPIT'ЄCTIΠANTATACYNЄKKЄIMЄNA
TOYΠAIΔIOYCTITOYTOΓINΩCKΩ : KAΛΩC
TOΠAIΔIONΔ' : OYΓNΩCOM'ЄINAỊMAΔI[
TOYNYNAΔIKOYNTOCTOYBOHΘOYNTOCΔ̣[
ЄΠЄΞIONTOCTAΔIKЄINMЄΛΛONTICO[
ΠOΛΛ'AΓAΘACOIΓЄNOIT' : ΔЄINHΓ'H[
NHTONΔIATONCΩTHPAΠANΘ'ЄYPΩN[
AΠANTAΠЄPIЄCΠACM'OΔ'OYXЄYPΩNẠ[
OYKOYNAΠOΔIΔΩ : ΦHMI : ΔЄINHΓ'HKP[
HMHΘЄNAΓAΘONMOIΓЄNOITO : ΦЄPЄ̣Ṭ[
ΩHPAKΛЄICAΠЄΠONΘA : THNΠHPANΛ[
KAIΔЄIΞONЄNTAYTHΠЄPIΦЄPЄICΓAP : BP[

2. Un gros point sous Є de HCΘЄT'. — 6. Accents de seconde main. — 7. Esprit de seconde main. — 25. Peut-être un double point, plutôt qu'un point, à la fin de la ligne. — 29. A la fin, Δ est possible; dans ce qui reste de cette lettre, on pourrait voir aussi la haste gauche d'un M.

* Koerte, *Mén.* (p. 20-22), v. 111-147.

[Pap. B, 1.] (*Fr.*, p. 42.)

ΠΡΟϹΜΕΙΝΟΝΪΚΕΤΕΥΩϹ'ΪΝ'ΑΠΟΔΩ : ΤΙΓΑΡΕΓῺ
ΕΠΕΤΡΕΨΑΤΟΥΤΩ : ΔΟϹΠΟΤΕ̣ΕΡΓΑϹΤΗΡΙΟΝ·
[..]Ϲ̣ΧΡΑΓ'ΑΠΕΠΟΝΘΑ : ΠΑΝ[.]'ΕΧΕ̣ΙϹ : ΟΙΜΑΙΓΕΔΗ
[..]ΜΗΤΙΚΑΤΑΠΕΠΩΚΕΤΗΝΔΙΚΗΝΕΜΟΥ
ΛΕΓΟΝΤΟϹΩϹΗΛΙϹΚΕΤ' : ΟΥΚΑΝ[.]ΟΜΗΝ ϹΥΡ/
[.]ΑΛ'ΕΥΤΥΧΕΙΒΕΛΤΙϹΤΕΤΟΙΟΥ̣[....]ΕΔ[
ΘΑΤΤ[..]ΔΙΚΑΖΕΙΝΠΑΝΤΑϹ : [....]Κ[.......]ΑΤΟϹ
ΩΗΡΑΚΛΕΙϹΟΥΓΕΓΟΝΕΔΕΙΝ̣[......]Ϲ[.]Ϲ̣·
ϹΥΡ/ ΠΟΝΗΡΟϹΗϹΘΑϹΩΠΟ[.]ΗΡ' : .[....]Υ̣ΝΥΝ
ΤΟΥΤΩΦΥΛΑΞΕΙϹΑΥΤ[(environ 10 lettres)]..
ΕΥΪϹΘΙ·ΤΗΡΗϹΩϹΕΠ[.]Ν̣ΤΑ̣[..]Ν[...]ΝΟΝ
ΟΙΜΩΖΕΚΑΙΒΑΔΙΖΕϹΥΔΕΤΑΥ̣ΤΙΓΥΝΑΙ
ΛΑΒΟΥϹΑΠΡΟϹΤΟΝΤΡΟΦΙΜΟΝΕΝΘΑΔ'ΕΙϹΦΕΡΕ
ΧΑΙΡΕϹΤΡΑΤΟΝΝΥΝΓΑΡΜΕΝΟΥΜΕΝΕΝΘΑΔΕ
ΕΙϹΑΥΡΙΟΝΔ'ΕΠΕΡΓΟΝΕΞΟΡΜΗϹΟΜΕΝ
ΤΗΝΑΠΟΦΟΡΑΝΑΠΟΔΟΝΤΕϹΑΛΛΑΤΑΥΤΑΜΟΙ
ΠΡΩΤ'ΑΠΑΡΙΘΜΗϹΑΙΚΑΘΕΝ'ΕΧΕΙϹΚΟΙΤΙΔΑΤΙΝΑ
ΒΑΛΛ'ΕΙϹΤΟΠΡΟΚΟΛΠΙΟΝ : ΜΑΓΕΙΡΟΝΒΡΑΔΥΤΕΡΟΝ
ΟΥΔΕΙϹΕΟΡΑΚΕΤΗΝΙΚΑΥΤ'ΕΧΘΕϹΠΑΛΑΙ
ΕΠΙΝΟΝ : ΟΥΤΟϹΙΜῈΝΕΙΝΑΙΦΑΙΝΕΤΑΙ
ΑΛΕΚΤΡΥΩΝΤΙϹΚΑΙΜΑΛΑϹΤΡΙΦΝΟϹ·ΛΑΒΕ
ΤΟΥΤΙΔΕΔΙΑΛΙΘΟΝΤΙ·ΠΕΛΕΚΥϹΟ̣ΥΤΟϹΙ :
ΟΝ/ ΤΙΤΑΥΤ' : ΫΠΟΧΡΥϹΟϹΔΑΚΤΥ[..]ΟϹΤΙϹΟΥΤΟϹΙ
ΑΥΤΟϹϹΙΔΗΡΟΥϹ·ΓΛΥΜΜΑΤ[..]ΡΟϹΗΤΡΑΓΟϹ
ΟΥΚΑΝΔΙΑΓΝΟΙΗΝΚΛΕΟϹΤΡΑΤΟϹΔΕΤΙϹ
[....]ΝΟΠΟΙΗϹΑϹΩϹΛΕΓΕΙΤΑΓΡΑΜΜΑΤΑ :
[...]ΔΕΙΞΟΝ : ΗΝϹΥΔ'ΕΙΤΙϹ : [.]ΥΤΟϹΕϹΤΙ : ΤΙϹ :
[...]ΚΤΥΛΙΟϹ : ΟΠΟΙΟϹΟΥΓΑΡΜΑΝΘΑΝΩ :
[...]ΔΕϹΠΟΤΟΥΤΟΥΜΟΥΧΑΡ[.]ϹΙΟΥ : ΧΟΛΑΙϹ :
[...]ΠΩΛΕϹΕΝ : ΤΟΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΘΕϹΑΘΛΙΕ
[....].Ε̣[.]ΕΡΟΝϹΟΙΘΩΠΟΘΕΝΔ'ΑΥΤΟΝΛΑΒΩΝ
[.....] : ΑΠΟΛΛΟΝΚΑΙΘΕΟΙΔΕΙΝΟΥΚΑΚΟΥ
[....]Τ̣Ο̣ϹΩϹΑΙΧΡΗΜΑΤ'ΕϹΤΙΝΟΡΦΑ̣ΝΟΥ
[...]Δ̣ΟϹΟΠΡΟϹΕΛΘΩΝΕΥΘΥϹΑΡΠΑΖΕΙΝΒΛΕΠΕΙ :
[.....]ΚΤΥΛΙΟΝΘΕϹΦΗΜΙ : ΠΡΟϹΠΑΙΖΕΙϹΕΜΟΙ·

1 et 20. Accents de seconde main. — 6. Il y avait peut-être une indication marginale, en face de cette ligne. — 6-7. Je conserve telles quelles mes lectures de 1907. Assurément, le petit fragment central a été mal raccordé, quand le papyrus fut photographié au Musée du Caire (je n'en suis pas responsable). La lettre Κ que j'ai lue jadis, v. 7, était bien un Κ, et je l'ai vue à la place qu'elle occupait réellement; elle n'appartient pas au vers 6, mais bien au vers 7. J'ai, heureusement, pour garant de mes premières lectures, une petite photographie de format 9 × 12, très nette, où je constate que j'ai été plutôt timide qu'entreprenant à l'excès dans mes lectures : j'aurais dû transcrire ainsi ces deux fins de vers :

.....ΤΟΙΟΥΤ̣[.]Υ̣Ϲ̣ΕΔ..
.......:.[...]Κ[etc.

17. Après ΚΑΘΕΝ, apostrophe ou point en haut.

[1] Koerte, *Mén.* (p. 22-26), v. 148-182.

[Pap. B, 2.] (*Fr.*, p. 44.)

ΤΟΥΔΕϹΠ[.]ΤΟΥϹΤΙΝΗΤΟΝΑΠΟΛΛΩΚΑΙΘΕΟΥϹ:
ΑΠΟϹΦΑΓΕΙΗ̣Ν̣[.]ΡΟΤΕΡΟΝΑΝΔΗΠΟΥΘΕΝΗ
ΤΟΥΤΩ[.]ΙΚ̣[.]ΘΥΦΕ̣ΙΜΗΝΑΡΑΡΕΔΙΚΑϹΟΜΑΙ
ΑΠΑϹΙΚ̣[.]ΘΕΝΑ̣·Π[..]ΔΙΟΥϹΤΙΝΟΥΚΕΜΑ
ϹΤΡΕΠΤΟΝΤΙΤΟΥΤΙΛΑΒΕϹΥΠΟΡΦΥΡΑΠΤΕΡΥΞ
ΕΙϹΩΔΕΠΑΡ[..]ΕϹ̣Υ̣ΔΕΤΙΜΟΙΛΕΓΕΙϹ:ΕΓΩ
ΧΑΡΙϹΙΟΥϹΤΙΝΟΥΤΟϹΙΤΟΥΤΟΝΠΟΤΕ
ΜΕΘ̣Υ̣[.....]ΕϹ'ΩϹΕΦΗ:ΧΑΙΡΕϹΤΡΑΤΟΥ
ΕΙΜΟΙΚΕΤΗϹΗϹΩΖΕΤΟΥΤΟΝΑϹΦΑΛΩϹ
ΗΜΟΙΔ[.]Ϲ̣[...]Ω̣Ι̣[..]ΠΑΡΕΧΩϹΩ̂Ν:ΒΟΥΛΟΜΑΙ
ΑΥΤ[.]Ϲ[.........]ΥΔΕΕΝΜΟΙΔΙΑΦΕΡΕΙ
ΕΙϹΤΑΥΤΟ[.]ΑΡΠΑ̣ΡΑΓΟΜΕΝΩϹΕΜΟΙΔΟΚΕΙ
ΔΕΥΡ'ΑΜΦΟΤΕΡΟΙ:ΝΥΝΙΜΕΝΟΥΝϹΥΝΑΓΟΥϹΙΚΑΙ
ΟΥΚΕϹΤΙΝΕΥΚΑΙΡΟΝΤΟΜΗΝΥΕΙΝΪϹΩϹ
ΑΥΤΩΠΕΡΙΤΟΥΤΩΝΑΥΡΙΟΝΔΕ:ΚΑΤΑΜΕΝΩ
ΑΥΡΙΟΝ·ΟΤΩΒΟΥΛΕϹΘ'ΕΠΙΤΡΕΠΕΙΝΕΝΙΛΟΓΩ
Ε̣ΤΟΙΜΟϹ·ΟΥΔΕΝΥΝΚΑΚΩϹΑΠΗΛΛΑΧΑ·
ΠΑΝΤΩΝΔ'ΑΜΕΛΗϹΑΝΘ'ΩϹΕΟΙΚΕΝΔΕΙΔΙΚΑϹ
ΜΕΛΕΤΑΝΔΙΑΤΟΥΤΙΠΑΝΤΑΝΥΝΙϹΩΖΕΤΑΙ

— — — — — — — — — — — — — —

ΧΟ Ρ ΟΥ

ΟΝ/ ΤΟΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΩΡΜΗΚΑΠΛΕΙΝΗΠΕΝΤΑΚΙϹ
ΤΩΔΕϹΠΟΤ[.]ΔΕΙΞΑΙΠΡΟϹΕΛΘΩΝΚΑΙϹΦΟΔΡΑ
ΩΝΕΓΓΥϹΗ[.]Η̣ΚΑΙ'ΠΡΟϹΑΥΤΩΠΑΝΤΕΛΩϹ
ΑΝΑΔΥΟΜΑΙ·ΚΑΙΤΩΝΠΡΟΤΕΡΟΝΜΟΙΜΕΤΑΜΕΛΕΙ
ΜΗΝΫΜΑΤΩΝ·ΛΕΓΕΙΓΑΡΕΠΙΕΙΚΩϹΠΥΚΝΑ
ΩϹΤΟΝΦΡΑϹΑΝΤΑΤΑΥΤΑΜΟΙΚΑΚΟΝΚΑΚ[
ΟΖΕΥϹΑΠΟΛΕϹΑΙ·ΜΗΜΕΔΗΔΪΑΛΛΑΓ[
ΠΡΟϹΤΗΝΓΥ[.]ΑΙΚΑΤΟΝΦΡΑϹΑΝΤΑΤΑΥ[
ϹΥΝΕΙΔΟΤ'ΑΦΑΝΙϹΗΛΑΒΩΝΚΑΛΩϹ[
ΕΤΕΡΟΝΤΙΠΡΟϹΤΟΥΤΟΙϹΚΥΚΑΝ[
ΚΑΝΤΑΥΘΑΚΑΚΟΝΕΝΕϹΤΙΝΕΠΙΕΙΚΩϹ.[
ΜΟΙ
ΑΒΡ/ ΕΑΤΕΜ'ΙΚ̣ΕΤΕΥΩϹΕΚΑΙΜΗΚΑΚΑ
ΠΑΡΕΧΕΤ'ΕΜΑΥΤΗΝΩϹΕΟΙΚΕΝἈΘΛ[
ΛΕΛΗΘΑΧΛΕΥΑΖΟΥϹ'Ε̣ΡΑϹΘ̣.[

4. Après Κ̣[.]ΘΕΝΑ̣, un point en haut à peu près certain. — 7. Je conserve ma lecture de 1907, bien qu'elle ne soit plus en conformité absolue avec le papyrus dans son état actuel. — 8. ΜΕΘ̣Υ̣, — et, en 1907, j'aurais dû transcrire ΜΕΘ̣Υ̣Ω[, la fin de Ω, et peut-être même la haste gauche de Ν étaient visibles sur une parcelle du papyrus qui a disparu, ainsi qu'en témoigne le cliché photographique dont j'ai parlé p. 8 (note des vers 6-7). — 22. Un tiret au-dessus de ΚΑΙ, une apostrophe (ou accent) après ce mot. — 24. Un tiret au-dessus de Υ de ΜΗΝΥΜΑΤΩΝ. — 28. Il y avait probablement un point en haut, entre ΛΑΒΩΝ et ΚΑΛΩϹ.

* KOERTE, *Mén.* (p. 26-28), v. 183-215.

[Pap. B, 3.] (*Fr.*, p. 46.)

ΘΕΙΟΝΔΕΜΙϹΕΙΜΙϹΟϹΑΝΘΡΩΠΟ̣ϹΜ'ΕΤΙ
ΟΥΚΕΤΙΜ'ΕΑΓΑΡΟΥΔΕΚΑΤΑΚΕΙϹΘΑΙΤΑΛΑΝ
ΠΑΡΑΥΤΟΝΑΛΛΑΧΩΡΙϹ : ΑΛΛ'ΑΠΟΔΩΠΑΛΙΝ
ΠΑΡΟΥΠΑΡΕΛΑΒΟΝΑΡΤΙΩϹΑΤΟΠΟΝ : ΤΑΛΑϹ : ΑΒΡ/
ΟΥΤΟϹΤΙΤΟϹΟΥΤΟΝΑΡΓΥΡΙΟΝΑΠΟΛΛΥΕΙ
ΕΠΕΙΤΟΓ'ΕΠΙΤΟΥΤΩΤΟΤΗϹΘΕ[.]Υ̣ΦΕΡΕΙΝ̣
ΚΑΝΟΥΝΕΜΟΙΓ'ΟΙΟΝΤΕΝΥΝΕϹ̣Τ'ΩΤΑΛΑΝ·
ΑΓΝΗΓΑΜΩΝΓΑΡΦΑϹΙΝΗΜ[.]Ρ̣Α̣[....]ΗΝ
ΗΔΗΚΑΘΗΜΑΙ : ΠΩϹΑΝΟΥΝΠΡΟϹΤΩΝΘΕΩΝ
ΠΩϹΑΝΪΚΕΤΕΥΩ : Π̣Ο̣ΥϹΤ̣[......]Τ̣ΩΝΕΓΩ
ΠΕΡΙΕΡΧΟΜ'ΟΥΤΟϹΕΝΔΟΝ[......]ΩΓΑΘΕ
ΤΟΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΗΔΕΙΞΟΝΩΙΜΕ[.]ΛΕΙϹΠΟΤΕ
                                        ΟΙ
ΚΡΙΝΩΜΕΘ'ΕΛΘΕΙΝΔΕΙΜΕΠΟΙ : ΤΟΥΤΟΝΙ
ΕϹΤΙΝΤΟΠΡΑΓΜ'ΑΝΘΡΩΠΕ·ΤΟΥΜΕΝΔΕϹΠΟΤΟΥ
ΕϹΤ'ΟΙΔ'ΑΚΡΙΒΩϹΟΥΤΟϹΙΧΑΡΙϹΙΟΥ
ΟΚΝΩΔΕΔΕΙΞΑΙΠΑΤΕΡΑΓΑΡΤΟΥΠΑΙΔΙΟΥ
ΑΥΤΟΝΠΟΩϹΧΕΔΟΝΤΙΤΟΥΤΟΝΠΡΟϹΦΕΡΩΝ
ΜΕΘΟΥϹΥΝΕΞΕΚΕΙΤΟ : ΠΩϹΑΒΕΛΤΕΡΕ :
ΤΑΥΡΟΠΩΛΙΟΙϹΑΠΩΛΕϹΕΝΤΟΥΤΟΝΠΟΤΕ
ΠΑΝΝΥΧΙΔΟϹΟΥϹΗϹΚΑΙΓΥΝΑΙΚΩΝ·ΚΑΤΑΛΌΓΟΝ
ΕϹΤΙΝΒΙΑϹΜΟΝΤΟΥΤΟΝΕΙΝΑΙΠΑΡΘΕΝΟΥ
ΗΔ'ΕΤΕΚΕΤΟΥΤΟΚΑΞΕΘΗΚΕΔΗΛΑΔΗ
ΕΙΜΕΝΤΙϹΟΥΝΕΥΡΩΝΕΚΕΙΝΗΝΠΡΟϹΦΕΡΟΙ
ΤΟΥΤΟΝϹΑΦΕϹΑΝΔΕΙΚΝΥ̣[..]Α̣ΝΤΙΤΕΚΜΗΡΙΟΝ
ΝΥΝΙΔ'ΫΠΟΝΟΙΑΝΚΑΙΤΑΡΑΧΗΝΕΧΕΙ : ϹΚΟΠΕΙ
ΑΥΤΟϹΠΕΡΙΤΟΥΤΩΝ·ΕΙΔ'ΑΝΑϹΕΙΕΙϹΑΠΟΛΑΒΕΙΝ
[..]ΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΜΕΒΟΥΛΟΜΕΝΟϹΔΟΥΝΑΙΤΕϹΟΙ
[..]ΚΡΟΝΤΙΛΗΡΕΙϹΟΥΚΕΝΕϹΤΙΝΟΥΔΕΕ[.]Ϲ
[..]ΡΕΜΟΙΜΕΡΙϹΜΟϹ : ΟΥΔΕΔΕΟΜΑΙ : Τ̣Α̣ΥΤΑΔ̣Η̣ ..
[..]Ω̣ΔΙΑΔΡΑΜΩΝΕΙϹΠΟΛΙΝΓΑΡΕΡΧΟΜΑΙ
[...]Ι̣ΠΕΡΙΤΟΥΤΩΝΕΙϹΟΜΕΝΟϹΤΙΔΕ[.]ΠΟΕΙΝ :
[..]Π̣ΑΙΔΑΡΙΟΝΟΝΥΝΤΙΘΗΝΕΙΘ'Η[.]ΥΝΗ
[..]Η̣ϹΙΜ'ΕΝΔΟΝΟΥΤΟϹΕΥΡΕΝΑΝ[.]ΡΑΚΕΥϹ :
[...]ΦΗϹΙΝ : ΩϹΚΟΜΨΟΝΤΑΛΑΝ̣ΚΑΙΤΟΥΤΟΝΙ
[..]ΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΕΠΟΝΤΑΤΟΥΜΟΥΔΕϹΠΟΤΟΥ :

13. Dans ΕΛΘΕΙΝ, Ι oublié d'abord a été ensuite ajouté et Ν a été refait sur un Δ précédemment tracé. Les corrections de ce vers (y compris Τ(ΟΙ)ΟΥΤΟΝΙ) sont toutes dues à la première main. — 29. Après Δ̣Η̣, une lettre ronde, puis encore une ou deux lettres. — 30. Ω initial très douteux : ce qui reste de cette lettre (la branche de droite) paraît être surmonté d'un trait horizontal atteignant le sommet du Δ qui suit.

* Koerte, *Mén.* (p. 28-30), v. 216-250.

[Pap. B, 4.] (*Fr.*, p. 48.)

ΑΙΔΥϹΜΟΡʼЄΙΤʼЄΙΤΡΟΦΙΜΟϹΟΝΤѠϹЄϹΤΙϹΟΥ
ΤΡЄΦΟΜЄΝΟΝΟΨЄΙΤΟΥΤΟΝЄΝΔΟΥΛΟΥΜЄΡЄΙ
ΚΟΥΚΑΝΔΙΚΑΙѠϹΑΠΟΘΑΝΟΙϹ : ΟΠЄΡΛЄΓѠ
ΤΗΝΜΗΤЄΡʼΟΥΔЄΙϹΟΙΔЄΝ : ΑΠЄΒΑΛЄΝΔЄΦΗ̣Ϲ
ΤΑΥΡΟΠΟΛΙΟΙϹΑΥΤΟΝ : ΠΑΡΟΙΝѠΝΓʼѠϹЄΜΟΙ
ΤΟΠΑΙΔΑΡΙ[.]ΝЄΙΦʼΑΚΟΛΟΥΘΟϹ : ΔΗΛΑΔΗ ΑΒΡ/
ЄΙϹΤΑϹ[.]ΥΝΑΙΚΑϹΠΑΝΝΥΧΙΖΟΥϹΑϹΜΟΝΟϹ
ЄΝЄ[........]ΥΓΑΡΠΑΡΟΥϹΗϹЄΓЄΝЄΤΟ
ΤΟΥΟΥΤΟΝЄΤЄΡΟΝ : ϹΟΥΠΑΡΟΥϹΗϹ : ΠЄΡΥϹΙΝΑΙ
ΤΑΥΡΟΠΟ̣[.....]ΑΙϹ̣.Ṇ ΓΑΡЄΨΑΛΛΟΝΚΟΡΑΙϹ
ΑΥΤΗ̣Θ[......]ΝЄΠΑΙΖΟΝ·ΟΥΔʼЄΓѠΤΟΤЄ
ΟΥΠѠΓΑΡΑΝΔΡʼΗΔЄΙΝΤΙЄϹΤΙ·ΚΑΙΜΑΛΑ
ΜΑΤΗΝΑΦΡΟΔΙΤΗΝ : ΤΗΝΔЄΠΑΙΔʼΗΤΙϹΗΝ
ΟΙϹΘΑϹ : ΠΥΘΟΙΜΗΝΑΝΠΑΡΑΙϹΓΑΡΗΝЄΓѠ
ΓΥΝΑΙΞΙΤΟΥΤѠΝΗΝΦΙΛΗ : ΠΑΤΡΟϹΤΙΝΟϹ
ΗΚΟΥϹΑϹ : ΟΥΔЄΝΟΙΔΑΠΛΗΝΪΔΟΥϹΑΓЄ
ΓΝΟΙΗΝΑΝΑΥΤΗΝЄΥΠΡЄΠΗϹΤΙϹѠΘЄΟΙ
ΚΑΙΠΛΟΥϹΙΑΝЄΦΑϹΑΝΤΙΝʼ : ΑΥΤΗϹΤΙΝΤΥΧΟΝ : ΟΝ/
ΟΥΚΟΙΔʼЄΠΛΑΝΗΘΗΓΑΡΜЄΘΗΜѠΝΟΥϹʼЄΚЄΙ
ЄΙΤʼЄΞΑΠΙΝΗϹΚΛΑΟΥϹΑΠΡΟϹΤΡЄΧЄΙΜΟΝΗ
ΤΙΛΛΟΥϹʼЄΑΥΤΗϹΤΑϹΤΡΙΧΑϹ·ΚΑΛΟΝΠΑΝΥ
ΚΑΙΑ[.]ΠΤΟΝѠΘЄΟΙΤΑΠΑΝΤΙΝΟΝϹΦΟΔΡΑ
ΑΠΟΛѠΛЄΚ[.]Ι̣ʼΟΛΟΝΓΑΡЄΓЄΓΟΝЄΙΡΑΚΟϹ :
ΚΑΙΤΟΥΤΟΝ[...]ЄΝ : ЄΙΧʼΙϹѠϹΑΛΛʼΟΥΚЄΜΟΙ
ЄΔЄΙΞЄΝΟΥΓΑΡΨЄΥϹΟΜΑΙ : ΤΙΧΡΗΠΟЄΙΝ
ЄΜЄΝΥΝ : ΟΡΑϹΥΤΟΥΤΟЄΑΝΔЄΝΥΝЄΧΗϹ
ЄΜΟΙΤЄΠЄΙΘΗΤΟΥΤΟΠΡΟϹΤΟΝΔЄϹΠΟΤ[
ΦΑΝЄΡΟΝΠΟΗϹЄΙϹЄΙΓΑΡЄϹΤʼЄΛЄ̣ΥΘЄΡΑ[
ΓЄ[
ΠΑΙΔΟϹΤΙΤΟΥΤΟΝΛΑΝΘΑΝЄΙΝΔЄΙΤΟϹΥ̣Μ[
ΠΡΟΤЄΡΟΝЄΚЄΙΝΗΝΗΤΙϹЄϹΤʼΑΒΡΟΤΟΝΟ[
ЄΥΡѠΜЄΝ·ЄΠΙΤΟΥΤѠΔʼЄΜΟΙϹΥΝΥṆ[.]Ρ̣Α̣[
ΟΥΚΑΝΔΥΝΑΙΜΗΝΤΟΝΑΔΙΚΟΥΝΤΑΠΡΙΝ[
ΤΙϹЄϹΤΙΝЄΙΔЄΝΑΙΦΟΒΟΥΜΑΙΤΟΥΤЄΓ̣Ѡ̣
ΜΑΤΗΝΤΙΜΗΝΥЄΙΝΠΡΟϹЄΚЄΙΝΑϹΑϹΑ[
ΤΙϹΟΙΔЄΝЄΙΚΑΙΤΟΥΤΟΝЄΝЄΧΥΡΟΝΛΑΒ[

9. ΤΟΥΟΥΤΟΝ (*sic*). — 10. Entre ΑΙϹ̣ et Ṇ ΓΑΡ, une lettre dont il ne reste qu'un point : ce peut être un Ι. — 31. ΤΟΥΤѠΔʼЄΜΟΙ ; Ι paraît tout à fait sûr. La fin du vers est des plus incertaines. Après ΝΥṆ, une lacune, au bas de laquelle je crois parfois voir l'extrémité de la branche droite d'un Κ ou d'un Χ ; ensuite, deux lettres que j'ai lues jadis Є̣Λ̣, qu'on a lues depuis Ρ̣Α̣ ; cette dernière lecture est peut-être la moins douteuse.

[4] Koerte, *Mén.* (p. 30-34), v. 251-285.

[Pap. C, 3.] (*Fr.*, p. 52.)

ΤΟΤΕΤΙϹΠΑΡΑΥΤΟΥΤΩΝΠΑΡΟΝΤΩΝΑΠΕΒΑΛΕΝ
ΕΤΕΡΟϹΚΥΒΕΥΩΝΤΥΧΟΝΪϹΩϹΕΙϹϹΥΜΒΟΛΑϹ
ΫΠΟΘΗΜ'ΕΔΩΚ'ΗϹΥΝΤΙΘΕΜΕΝΟϹΠΕΡΙΤΙΝΟϹ
ΠΕΡΙΕΙΧΕΤ'ΕΙΤ'ΕΔΩΚΕΝ·ΕΤΕΡΑΜΥΡΙΑ
ΕΝΤΟΙϹΠΟΤΟΙϹΤΟΙΑΥΤΑΓΙΝΕϹΘΑΙΦΙΛΕΙ
ΠΡΙΝΕΙΔΕΝΑΙΔΕΤΟΝΑΔΙΚΟΥΝΤ'ΟΥΒΟΥΛΟΜΑΙ
ΖΗΤΕΙΝΕΚΕΙΝΗΗΝ·ΟΥΔΕ̣ΜΗΝΥΕΙΝΕΓΩ·
ΤΟΙΟΥΤΟΝΟΥΔΕΝ : ΟΥΚ̣Α̣ΚΩ[.]ΜΕΝΤΟΪΛΕΓΕΙϹ ΟΝ/
ΤΙΟΥΝΠΟΗϹΕΙΤΙϹ : ΘΕΑϹ'ΟΝΗϹΙΜΕ ΑΒΡ/
ΑΝϹΥΝΑΡΕϹΗϹΟΙΤΟΥΜΟΝΕ̣Ν̣ΘΥΜΗΜ'ΑΡΑ·
ΕΜΟΝΠΟΗϹΟΜΑΙΤΟΠΡΑ[.]Μ̣ΑΤ[ ]ΥΤ'ΕΓΩ·
ΤΟΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΛΑΒΟΥ̣[.]ΑΤΕ̣Ι̣ϹΩΤΟΥΤΟΝΙ
ΕΙϹΕΙΜΙΠΡΟϹΕΚΕΙΝΟΝ : ΛΕΓ'ΟΛΕΓΕΙϹΑΡΤΙΓΑΡ
ΝΟΩ : ΚΑΤΪΔΩΝΜ'ΕΧΟΥϹΑΝΑΝΑΚΡΙΝΕΙΠΟΘΕΝ
ΕΙΛΗΦΑΦΗϹΩΤΑΥΡΟΠΩΛΙΟΙϹΠΑΡΘΕΝΟϹ
ΕΤ'ΟΥϹΑΤΑΤ'ΕΚΕΙΝΗΓΕΝΟΜΕΝΑΠΑΝΤ'ΕΜΑ
ΠΟΟΥΜΕΝΗ·ΤΑΠΛΕΙϹΤΑΔ'ΑΥΤΩΝΟΙΔ'ΕΓΩ :
ΑΡΙϹΤΑΓ'ΑΝΘΡΩΠΩΝ : ΕΑΝΔ'ΟΙΚΕΙΟΝΗ
ΑΥΤΩΤΟΠΡΑΓΜ'ΕΫΘΥϹΗΞΕΙΦΕΡΟΜΕΝΟϹ
ΕΠΙΤΟΝΕΛΕΓΧΟΝΚΑΙΜΕΘΥΩΝΓΕΝΥΝΕΡΕΙ
ΠΡΟΤΕΡΟϹΑΠΑΝΤΑΚΑΙΠΡΟΠΕΤΩϹ·ΑΔ'ΑΝΛΕΓΗ
ΠΡΟϹΟΜΟΛΟΓ̣ΗϹΩΤΟΥΔΙΑΜΑΡΤΕΙΝΜΗΔΕΕΝ
ΠΡΟΤΕΡΑΛΕΓΟΥϹ' : ΫΠΕΡΕΥΓΕΝΗΤΟΝΗΛΙΟΝ :
ΤΑΚΟΙΝΑΤΑΥΤΙΔ'ΑΚΚΙΟΥΜΑΙΤΩΛΟΓΩ
ΤΟΥΜΗΔΙΑΜΑΡΤΕΙΝΩϹΘ'ΑΝΑΙΔΗϹΗϹΘΑΚΑΙ
ΚΑΙΪΤΑΜΟϹΤΙϹ : ΕΥΓΕ : ΚΑΤΕΒΑΛΕϹΔΕΜ'ΩϹϹΦΟΔΡΑ Ν̣
[..]ΑΤΙΑΔ'ΟΙ'ΑΠΩΛΕϹ'ΗΤΑΛΑΙΝ'ΕΓΩ
[..]Ϲ̣Ω·ΠΡΟΤΟΥΤΟΥΔ'ΕΝΔΟΝΑΥΤΟΒΟΥΛΟΜΑΙ
[..]ΒΟΥϹΑΚΛΑΥϹΑΙΚΑΙΦΙΛΗϹΑΙΚΑΙΠΟΘΕΝ
[...]ΒΕΝΕΡΩΤΑΝΤΗΝΕΧΟΥϹΑΝ : ΗΡΑΚΛΕΙϹ̣ : ΟΝ/
[..]ΠΕΡΑϹΔΕΠΑΝΤΩΝΠΑΙΔΙΟΝΤΟΙΝΥΝΕΡΩ
[..]Η̣ΓΕΓΟΝΟϹϹΟΙΚΑΙΤΟΝΥΝΕΥΡΗΜΕΝΟΝ
[..]ΙΞΩ : ΠΑΝΟΥΡΓΩϹΚΑΙΚΑΚΟΗΘΩϹΑΒΡΟΤΟΝŌ :
[.]Ν̣Δ'ΕΞΕΤΑϹΘΗΤΑΥΤΑ·ΚΑΙΦΑΝΗΠΑΤΗΡ
[.]Ν̣ΟΥΤΟϹΑΥΤΟΥ·ΤΗΝΚΟΡΗΝΖΗΤΗϹΟΜΕΝ
ΚΑΤΑϹΧΟΛΗΝ : ΕΚΕΙΝΟΔ'ΟΥΛΕΓΕΙϹΟΤΙ

8. Double point après ΟΥΔΕΝ. — 9. ΕΙ final de ΠΟΗϹΕΙ refait sur Η. — 16. Le point qu'on voit sous Γ (initiale de ΓΕΝΟΜΕΝΑ) appartient à un double point d'abord tracé par une erreur du scribe. — 21. Je ne suis pas sûr qu'il faille supprimer Ν qui suit ϹΦΟΔΡΑ; cet Ν semble d'ailleurs avoir été ajouté, Α de ϹΦΟΔΡΑ était certainement un Α final (Α avec queue). — 32.]Η initial paraît plus sûr que]ΤΙ, mais]ΤΙ est loin d'être impossible.

* KOERTE, *Mén.* (p. 34-36), v. 286-321.

[Pap. C, 4.] (*Fr.*, p. 54.)

ЄΛЄΥΘЄΡΑΓΙΝΗϹΥ·ΤΟΥΓΑΡΠΑΙΔΙΟΥ
ΜΗΤЄΡΑϹЄΝΟΜΙϹΑϹΛΥϹЄΤ'ЄΥΘΥϹΔΗΛΑΔΗ:
ΟΥΚΟΙΔΑΒΟΥΛΟΙΜΗΝΔ'ΑΝ:ΟΥΓΑΡΟΙϹΘΑϹΥ
ΑΛΛ'..ΧΑΡΙϹΤΙϹΑΒΡΟΤΟΝΟΝΤΟΥΤΩΝЄΜΟΙ:
ΝΗΤΩΘЄΩΠ[.]ΝΤΩΝΓ'ЄΜΑΥΤΗϹΑΙΤΙΟΝ
ΗΓΗϹΟΜΑΙΤΟΥΤΩΝϹ'·ЄΑΝΔЄΜΗΚЄΤΙ
ΖΗΤΗϹЄΚЄΙΝΗΝЄΞЄΠΙΤΗΔЄϹΑΛΛ'ЄΑΙϹ
ΠΑΡΑΚΡΟΥϹΑΜЄΝΗΜЄΠΩϹΤΟΤΟΙΟΥΘ'ЄΞЄΙ:ΤΑΛΑΝ
ΤΙΝΟϹЄΝЄΚЄΝΠ̣ΑΙΔΩ̣ΝЄΠΙΘΥΜЄΙΝϹΟΙΔΟΚΩ
ЄΛЄΥΘЄΡΑΜΟΝΟΝΓЄΝΟΙΜΗΝΩΘЄΟΙ
ΤΟΥΤΟΝΛΑΒΟΙ[.]Ι̣Μ̣ΙϹΘΟΝЄΚΤΟΥΤΩΝ:ΛΑΒΟΙϹ: (ΟΝ/ above ΟΙ)
ΟΥΚΟΥΝϹΥΝ̣[..]Є[..]Є̣Ι̣Ϲ̣ΟΙ:ϹΥΝΑΡЄϹΚЄΙΔΙΑΦΟΡΩϹ
ΑΝΓΑΡΚΑΚΟΗΘЄΥϹΗΜΑΧΟΥΜΑΙϹΟΙΤΟΤЄ
ΔΥΝΗϹΟΜΑΙΓΑΡ·ЄΝΔЄΤΩΠΑΡΟΝΤΙΝΥΝ
ΪΔΩΜЄΝЄΙΤΟΥΤ'ЄϹΤΙΝ:ΟΥΚΟΥΝϹΥΝΔΟΚЄΙ:
ΜΑΛΙϹΤΑ:ΤΟΝΔΑΚΤΥΛΙΟΝΑΠΟΔΙΔΟΥΤΑΧΥ:
ΛΑΜΒΑΝЄ·ΦΙΛΗΠЄΙΘΟΙΠΑΡΟΥϹΑϹΥΜΜΑΧΟϹ
Π̣Ο̣ЄΙΚΑΤΟΡΘΟΥΝΤΟΥϹΛΟΓΟΥϹΟΥϹΑΝΛЄΓΩ:
ΤΟΠΑϹΤΙΚΟΝΤΟΓΥΝΑΙΟΝΩϹΗϹΘЄΘ'ΟΤΙ
ΚΑΤΑΤΟΝЄΡΩΤ'ΟΥΚЄϹΤ'ЄΛЄΥΘЄΡΙΑϹΤΥΧЄΙΝ
ΑΛΛΩϹΔ'ΑΛΥЄΙΤΗΝЄΤЄΡΑΝΠΟΡЄΥЄΤΑΙ
ΟΔΟΝ·ΑΛΛ'ЄΓΩΤΟΝΠΑΝΤΑΔΟΥΛЄΥϹΩΧΡΟΝΟ̄
ΛЄΜΦΟϹΑΠΟΠΛΗΚΤΟϹΟΥΔΑΜΩϹΠΡΟΝΟΗΤΙΚΟϹ
ΤΑΤΟΙΑΥΤΑΠΑΡΑΤΑΥΤΗϹΔ'ΪϹΩϹΤΙΛΗΨΟΜΑΙ
ΑΝЄΠΙΤΥΧΗΚΑΙΓΑΡ·ΔΙΚΑΙΟΝ ΩϹΚЄΝΑ
ΚΑΙΔΙΑΛΟΓΙΖΟΜ'ΟΚΑΚΟΔΑΙΜΩΝΠΡΟϹΔΟΚΩ̄
ΧΑΡΙΝΚΟΜΙЄΙϹΘΑΙΠΑΡΑΓΥΝΑΙΚΟϹ·ΜΗΜΟΝ[
ΚΑΚΟΝΤΙΠΡΟϹΛΑΒΟΙΜΙ·ΝΥΝЄΠΙϹΦΑΛΗ
ΤΑΠΡΑΓΜΑΤ'ЄϹΤΙΤΑΠЄΡΙΤΗ̣ΝΚЄΚΤΗΜЄ[
ΤΑΧЄΩϹЄΑΝΓΑΡЄΥΡЄΘΗΠΑΤΡΟϹΚΟΡ[
ЄΛЄΥΘЄΡΟΥΜΗΤΗΡΤЄΤΟΥΝΥΝΠΑΙΔΙ̣[
ΓЄΓΟΝΥΙ̣ЄΚЄΙΝΗΝΛΗΨЄΤΑΙΤΑΥΤΗ̣Ν̣[
Ο̣Ι̣.Є̣Υ̣........Ν̣Α̣.Ν̣Α̣Π̣ΟΛЄΙΠЄΙΝΤ̣.[
ΚΑΙΝΥΝΧΑΡΙЄΝΤΩϹЄΚΝЄΝЄΥΚЄΝΑΙΔ̣Ο̣[
ΤΟΜΗΔΙЄΜΟ̣ΥΤΑΥΤΙΚΥΚΑϹΘΑΙ·ΧЄΡΑΙ[
ΤΟΠΟΛΛΑΠΡΑΤΤЄΙΝΑΝΔЄΤΙϹΛΑΒΗΜ[

4. Une apostrophe après ΑΛΛ'. Je ne puis pas décider s'il faut lire ensuite Η ou ΟΥ. Entre Λ et Χ l'intervalle est certainement suffisant pour deux lettres. — 6. Double point possible, au lieu du point en haut (mais noter que le point supérieur seul est visible). — 12. La lecture Є̣Ι̣Ϲ̣ΟΙ que j'admets, après Koerte, n'est cependant pas absolument évidente. — 18. Π̣Ο̣ de Π̣Ο̣ЄΙ (Koerte), bien que peu net, paraît toutefois indiscutable. — 19. La conjecture de Nicole est vérifiée et c'est bien ΤΟΠΑϹΤΙΚΟΝ qu'il faut lire, mais la haste de droite de Π est si courte et si proche de Α qu'elle n'est guère visible qu'à la loupe. — 25. Il me semble voir un point en haut après ΓΑΡ et un petit espace blanc après ΔΙΚΑΙΟΝ. En tout cas ΔΙΚΑΙΟΝ est quelque peu isolé du mot qui précède et de celui qui suit.

* Koerte, *Mén.* (p. 36-40), v. 322-357.

[Pap. N, 1.] •→ (*Fr.*, p. 66.)

[Pap. T, 1.] (*Fr.*, p. 216.)

ΠЄΡΙЄΡΓΑCΑΜЄΝΟΝ̣ΗΛΑΛΗCΑΝΤ'ЄΚΤЄΜЄΙΝ̣
ΔΙΔѠΜ'ЄΜΑΥΤΟΥΤΟ̣ΥCΟΔ[.]ΝΤΑC·ΑΛΛ'ΟΥΤΟCΙ
ΤΙCЄCΘ'ΟΠΡΟCΙѠΝ·CΜ[.]ΚΡΙΝΗCΑΝΑCΤΡЄΦЄΙ
ЄΞΑCΤЄѠCΠΑΛΙΝΤΑΡΑ̣[...]Κ̣ѠCЄΧѠΝ
ΑΥΤΙCΠЄΠ[..]ΤΑΙΤΑCΑΛ[.........]ΙC
ΠΑΡΑΤΙΝΟCΟΥΤΟC·ЄΚΠ̣[........]ΟΥΛΟΜΑΙ
[Pap. M, 1.] •→ ΠΟΙЄΙΝЄ[————————]Δ̣Ο̣[.]ЄΙΝ
(*Fr.*, p. 217.) (8) ΠΡЄ̣[————————].ΜЄΔЄ̣Ι̣
ЄΞΗ.[(9)
ΑCѠΤ[
ΟΛΗΓ̣[
ЄΥΘΥC[
CΑΦѠC[
ΠΙΝЄΙΝ̣[
ΤΟΥΝΟ Μ̣[
ΖΗΝΑΥΤΟΝ̣[
ΠΛЄΟ̣ΝΗΜ[
ΑΥΤΟΝΔΙΑΛ.[
ΟΙΜΟΙΤΑΛ[
ΚΟΙΝѠΝΟ̣[
ΠΡΟCΗΛΘ[
ΟΤЄΤΗΝ[
ΠΥΝΘΑΝ[
ΦΙΛΟΙ[
(18) ЄΝΑΠ̣Τ̣[

(*vacat*)

8. ΠΡЄ[ou ΠΡΟ[. — N^1 (8) se confond avec M^1 (1); en fait, le vers 366 de Koerte n'existe pas. Peut-être un Υ ou un Ν devant ΜЄΔЄΙ (de ΜЄΔЄΙ, il ne reste plus, en février 1911, que ΜЄΔ̣. Les lettres ЄΙ ont complètement disparu). — 9. Après ЄΞΗ, une haste verticale. A la fin de la ligne (T^1, (9)), Υ que j'avais lu, en 1907, a disparu. — 18. Peut être un autre Λ après ΔΙΑΛ.

* Koerte, *Mén.* (p. 40-42), v. 358-383.

[Pap. T, 2.] ↕
(*Fr.*, p. 216.)

[Pap. N, 2.] ↕
(*Fr.*, p. 66.)

ΟΥΔЄΙCẠṆ...[..]ЄṬЄΡΟCΫΜΙΝ : ΠΟΙΚΙΛΟ̄

ˉΑΡΙCΤΟΝΑΡΙC̣Ṭ Ω C̣ΙΝΩΤΡΙCΑΘΛΙΟC

ˉЄΓΩΚΑΤΑΠỌΛΛ̣[..]ṆΥΝΜЄΝΟΥΝΟΥΚΟΙΔ'ΟΠΩC

Δ[..]CΚЄΔΑΝ..[...]Ṿ Κ.ỌCΑΛΛ'ЄΑṆΠΑΛΙΝ

(5) Π[————————]ΜΑΓЄΙΡỌΥ[..]CΤΥΧΗ (5)

(6) [.].Ṇ.[——————].Є[.]ΑΛЄΙΤ'[..]C̣ΜΑΚΑΡΙΑC

[——————————————].C̣ΤΙΝΟC CΜΙ/ (7)

].Ṇ [Pap. M, 2.] ↕

]·ḲḤ (*Fr.*, p. 217.)

]..Ṇ..

]....

]ЄṆỌ..C̣ (5)

]ṬΡΙΑC

].CΙΚΑΙ

]ΑΡΑΓЄ

]Ẋ ΟΥṬΙΔΗ

]ΜΠЄΙΝ·ΪΝΑ (10)

]ΤΑΧΡΗΜΑΤΑ

]ΝΗΛΙΚΗ

]ΛΟΜΑΙ

]ЄCΠΟΙΝ'ΟΙΚΙΑC·

ˉ]ỊΜΜΙΑC (15)

]ΟΝΗΛΙΟΝ

]ΤΑΥΤΗΝЄΓΩ

]ṬΑC̣ỌΦΡΥC (18)

(*vacat*)

1. Après ΟΥΔЄΙC, Α me paraît assez sûr, Ν ensuite est possible; au milieu de la lacune, peut-être un autre Ν (en tout cas une lettre avec haste verticale). La lecture de Jensen ЄṬЄΡΟC est indiscutable. — 3. La barre au-dessus de Є initial est douteuse.

* Koerte, *Mén.* (p. 42-44), v. 384-408.

[Pap. Y, 1.]

ΜΙ̣Ϲ̣ЄΙΤΟΝΗΔΥΝΛЄΓΟΜЄΝΟΝΤΟΥΤΟΝΒΙΟΝ
[. .]Η̣ΝЄΜ̣[. .]. .[. . . .]ЄΙ̣ΝΟϹЄϹ̣ΧЄΝЄϹΠЄΡΑϹ
[Pap. R, 1.]]Є̣Ν̣Δ̣'ΑΥΡΙΟ[. . . .]ЄΙΝ : ЄΧЄΙ
(*Fr.*, p. 216.)]Η̣[(environ 10 l.)]ΟΥϹ
ΑΥ[————————————]ЄΚЄΝ
ΑΛΛ'[————————————]. ЄΙ
ΑΠΑ̣[
ΟΥΔ'ΑΛ̣[
ΜЄΡΟϹΤ[(*vacat*)
ΗΜΗΜЄΙ̣Ϲ̣[————————————]Α̣
ΗΜΙΝΚЄΚΗΔ̣[————————————] Χ̣Α̣ΙΡ/
Ϋ́ΨΗΛΟϹΩΝΤΙ̣Ϲ̣[. . . . .]Μ̣ΩΞЄΤΑΙ
ΚΑΤΑΦΘΑΡЄΙϹΤ'Є[. . . . . .]Λ̣Є̣Ι̣ΩΤΟΝΒΙΟΝ
ΜЄΤΑΤΗϹΚΑΛΗϹ[. . .]ΑΙΚΟϹΗΝЄΠЄΙϹ̣ΑΓЄΙ
ΒΙΩϹЄΘ'ΗΜΑϹ̣Δ̣[. . . .]ΔЄΓ̣ΙΝΩϹΚΩΝΔΟΚ̣ΩΝ :
]Η̣ΞЄΙΛΑΒΩΝ
]ΗΛΑΔΗ
(*vacat*)]ЄΜΟΙΔΟΚЄΙ·
]. Ν
]ЄϹΤΙΜΟΙ
](illisible)
(*vacat*)

Cf. pl. XL, pour R^1 seul. — Pap. Y^1, cf. *Introduction*. — 15. (R^1, 11) après ΗΜΑϹ, partie supérieure d'une lettre triangulaire (Δ)?

(*) La planche C porte, par erreur, la légende Y^2 R^2, au lieu de Y^1 R^1. C'est par suite d'une autre erreur qu'il faut placer la planche C avant la planche B.

* KOERTE, *Mén.* (p. 44-45), v. 421-431.

[Pap. Y².] ↕

ϔΜΩΝΕΤΑΙΡΟϹΟΥΤΟϹ....[.]ṆϹ...ΝΕṬ[
ΠΑΙΔΑΡΙ[..]ẸΚΠΟΡΝḤϹ̣[
ΠΡΟϹΩ[———].…[[Pap. R².] ↕
ΕΙΛΗΦ[———————]Ṭ!̣Ϲ (*Fr.*, p. 216.)
ΠΑΡ..[———————]ΘΩ
ΕΝ.[———————]ΑΛΛ
]ṬΕΤΑΙ
(*vacat*)]ΥΒΙΟΥ
]ΥΔΥϹΤΥ̣[..]ΥϹ:
.[———————]ΝΔΥϹΤΥΧΗ:
ΤΟ̣Υ̣Τ̣Ο̣[—————]Ν·ΑΛΛ’ΪϹΩϹΕΓΩ
ΠΟΛΥΠΡΑΓΜ[......]Ω̣ΤΕΤΩΝΕΜΩΝΠΡΑΤΤΩ
ΚΑΤΑΛΟΓΟΝΕΞΟṆ[.....]ΝΤΗΝΘΥΓΑΤΕΡΑ
ΛΑΒΟΝΤΑΤΟΥΤΕΜΕ[...].ẸΙϹΩΚΑΙϹΧΕΔΟΝ
ΔΕΔΟΓΜΕΝΟΝΝ̣.[......]ΝΕΙ̣·Μ̣Α̣Ρ̣Τ̣ΥΡΟΜΑΙ
ϔΜΑϹΔ’Ο̣ΜΟ̣[
ΜΕΘΩΝΕ̣[
ΘΥ̣ΓΑΤΕΡΑ[(*vacat*)
Δ̣Ε̣Ι̣Ξ̣.’Ϋ̣[
Ϲ̣[ ] ΜΗΔΕ.[
ΚΑΡΤΕ̣Ρ̣[
(*vacat*)

1. Cf. pl. XXXIX, pour R² seul, et pl. XLIII, pour Y² seul. — 5. (R², 2) peut-être]ΘΑϹ final, au lieu de ΘΩ. — 15. (R², 12) je crois lire après ΝΕΙ· le mot ΜΑΡΤΥΡΟΜΑΙ. — Pour ces fragments, voyez d'ailleurs l'*Introduction.*

(*) La planche B porte, par erreur, la légende *Epitrepontes* Y¹ R¹, au lieu de Y² R². C'est par suite d'une autre erreur qu'il faut placer la planche B après la planche C (cf. (*) p. 16).

* Koerte, *Mén.* (p. 44), v. 409-420.

[Pap. V-X, 1.]

(*vacat*)
]ΔΗ
]
]ΙΩΝ
]ΛΛΤΡΙΑϹ
]ΗϹЄΦΗ
]
].ΝΟΝ
]Η
].Η̣
].Ι̣Ω
]ΥΤΟΥΤΟΓЄ
]Τ̣Η̣Ϲ̣ЄΜЄ
]Ω·ΤΡΟΠΩ
]Τ̣ΟΤΗΝΑΠΛΟΥΝ
]ΚΑΙΨΑΛΤΡΙΑ
]ΚΥΒΟΙΤΥΧΩ·
].ΛΑΧΑΙΡЄΤ̣Ω̣
]ΠΟΛΛ.ΝЄΓΩ̣
]ΩΝЄΚΤΗϹЄ̣ΜΗ̣ [?]
]..Ι̣ΝЄ̣..[?
]ΗΜΟΙΜΟΝΗ
].ЄΙ.....
].....

[Pap. V-X, 2.]

(*vacat*)
ΤЄ[
ΠΑ[
ΚΑ̣[
ϹΜ/ ΧΑ̣[
ΧΑΡ/ Ν̣Ο̣Υ̣[
Μ̣Є[
[.].[
. [
]
Α[
Є.[
ЄΙΝ̣[
ΩΗΡ[
ΑΠΙΩΜ[
ΜΙΚΡΟΥ[
ΠΡΩΗΝΑ.[
ЄΠΑΝΩΘ[
ЄΓΩΓ'ΑΠΟΛ̣[
ΟΚΝΗΡΟ[
ϹΜ̣Ι/ ЄΠЄΙΤΑΔ[
ΘΥΓΑΤЄΡΑ[
ΤЄΤΟΚЄΚ[
ΛΑΒΟΝΤ'Α̣[
ΠΑΡΑΚΑΛ[
ΔΙΑΚΟ̣Ν̣Є̣[
ΧΑΡ̣[
ΤΟΦ[

Pour ces deux fragments, voyez l'*Introduction*.

[Pap. H, 1.] (*Fr.*, p. 56.)

ΕΞΕΙΜ'ΕΧΟΥϹΑΚΛΑΥΜΥΡΙΖΕΤΑΙΤΑΛΑΝ
ΠΑΛΑΙΓΑΡ·ΟΥΚΟΙΔ'ΟΤΙΚΑΚΟΝΠΕΠΟΝΘΕΜΟΙ
ΤΙϹΑΝΘΕΩΝΤΑΛΑΙΝΑΝ̣Ε̣Λ̣ΕΗϹΕΙΕΜΕ:
[.]ΒΡ/ ΩΦΙΛΤΑΤΟΙ.Ε̣......Ϲ̣ΕΙΜ̣Ι̣..[.]Ρ̣Α̣
Κ̣ΑΙ[..].[..].[...]...Π̣Ο̣Ε̣....·Π̣Ο̣ΡΕΥϹΟΜΑΙ
Μ̣Ι̣Κ̣ΡΟ̣ΝΓΥΝ̣ΑΙΠ̣Ρ̣Ο̣Ϲ̣ΜΕΙΝΟ̣Ν:Ε̣ΜΕΚΑΛΕ̣Ι̣Ϲ:ΕΓΩ.
Ο̣Υ̣.............ΕΓΙΝΩϹΚΕΙϹ[.]ΥΝΑΙ:
Α̣Υ̣Τ̣Η̣ϹΤΙΝ.....Κ̣ΑΧΑΙΡΕΦΙΛΤΑΤΗ
Γ̣[.....]Ε̣Υ̣[...]..Δ̣..ΡΟΜΟΙΤΗΝϹ̣Η̣Ν̣ΔΙΔΟΥ
ΛΕΓΕΜΟΙΓ̣Λ̣Υ̣Κ̣ΕΙΟΠΕΡΥϹΙ..[..]Ε̣Ϲ̣Θ̣..ΕΜ̣..
ΤΟΙϹΤΑΥΡΟΠ̣Ο̣ΛΙΟΙϹΕΠΙ[.]..........
ΓΥΝΑΙΠΟΘΕΝΕΧΕΙϹΕΙΠΕΜΟΙΤΟΠ̣Α̣Ι̣Δ̣Ι[
[.]ΑΒΟΥϹ':ΟΡΑϹΤΙΦΙΛΤΑΤΗϹΟΙΓΝΩΡΙΜ..
[...]ΤΟΥΤ'ΕΧΕΙ·ΜΗΔΕΝΜΕΔΕΙϹΗϹΩΓΥΝΑΙ:
ΟΥΚ̣[..]ΕΚΕϹΑΥΤΗΤΟΥΤΟ:ΠΡΟϹΕΠΟΙΗϹΑΜΗΝ
ΟΥΧΙΝ'ΑΔΙΚΗϹΩΤΗΝΤΕΚΟΥϹΑΝΑΛΛ'ΪΝΑ
ΚΑ̣ΤΑϹΧΟΛΗΝΕΥΡΟΙΜΙΝΥΝΔ:ΕΥΡΗΚΑϹΕ
ΟΡΩΓΑΡΗΝΚΑΙΤΟΤΕ:ΤΙΝΟϹΔ'ΕϹΤΙΝΠΑΤΡΟϹ:
ΧΑΡΙϹΙΟΥ:ΤΟΥΤ'ΟΙϹΘ'ΑΚΡΙΒΩϹΦΙΛΤΑΤΗ:
[....].Ε̣[......].'ΟΥϹ̣ΕΤΗΝΝΥΜΦΗΝΟΡΩ
ΤΗΝΕΝΔΟΝΟΥϹΑΝ:ΝΑΙΧΙ:ΜΑΚΑΡΙΑΓΥΝΑΙ
ΘΕΩΝΤΙϹΫΜΑϹΗΛΕΗϹΕΤΗΝΘΥΡΑΝ
ΤΩΝΓΕΙΤΟΝΩΝΤΙϹΕΨΟΦΗΚΕΝΕΞΙΩΝ
ΕΙϹΩΛΑΒΟΥϹΑΜ'ΩϹϹΕΑΥΤΗΝΕΙϹΑΓΕ
ΙΝΑΚΑΙΤΑΛΟΙΠΑΠΑΝΤΑΜΟΥΠΥΘΗϹΑΦΩϹ:
[.]Ν̣/ ΫΠΟΜΑΙΝΕΘ'ΟΥΤΟϹΝΗΤΟΝΑΠΟΛΛΩΜΑΙΝΕΤΑΙ
Μ̣ΕΜΑΝΗΤ'ΑΛΗ̣ΘΩϹ·ΜΑΙΝΕΤΑΙΝΗΤΟΥϹΘΕΟΥϹ
ΤΟΝΔΕϹΠΟΤΗΝΛΕΓΩΧΑΡΙϹΙΟΝ·ΧΟΛΗ
ΜΕΛΑΙΝΑΠΡΟϹΠΕΠΤΩΚΕΝΗΤΟΙΟΥΤΟ[
ΤΙΓΑΡΑΝΤΙϹ.[...]Ϲ̣Ε̣Ι̣ΕΝ̣ΑΛΛΟΓΕΓΟΝ[
ΠΡΟϹΤΑΙϹΘΥΡΑΙϹΓΑΡΕΝΔΟΝΑΡΤΙ[
ΧΡΟΝΟΝΔΙΑΚΥΠΤΩΝΕΝ[
ΟΠΑΤΗΡΔΕΤΗϹΝΥΜΦΗϹΤΙΠΕΡΙ̣[
ΕΛΑΛΕΙΠΡΟϹΕΚΕΙΝΗΝΩϹΕΟΙΚ'ΟΔ'[

6-7. J'adopte, dans l'ensemble, les lectures de Jensen. — Après ΕΓΩ, l. 6, je vois un point, reste possible d'un double point. — 8. Après ΑΥΤΗϹΤΙΝ, je n'arrive à vérifier aucune des lectures proposés; le Κ̣ de ΚΑ même est douteux, mais il est plus sûr que Δ. — 10. Γλυκεῖ' ὁ (Jensen) paraît sûr. — 12. τὸ παιδί[ον] final (Jensen) est certain. — 20. Ϲ̣Ε (Jensen); le scribe avait certainement écrit ΓΕ; il semble avoir ensuite corrigé Γ en Ϲ. — 27. L'ingénieuse lecture de Jensen Μ̣ΕΜΑΝΗΤ' est à peu près sûre : Τ est certain; quant à Μ initial, il reste encore douteux pour moi, paléographiquement; mais le sens l'exige.

[1] Koerte, *Mén.* (p. 46-50), v. 432-465.

[Pap. H, 2.] ↕ (*Fr.*, p. 58.)

ΗΛΛΑΤΤΕΧΡΩΜΑΤ'ΑΝΔΡΕϹΟΥΔ'ΕΙΠΕΙΝΚΑΛΟΝ
ΩΓΛΥΚΥΤΑΤΗΔΕΤΩΝΛΟΓΩΝΟΙΟΥϹΛΕΓΕΙϹ
ΑΝΕΚΡΑΓΕΤΗΝΚΕΦΑΛΗΝΤ'ΑΝΕΠΑΤΑΞΕϹΦΟΔΡΑ
ΑΥΤΟΥ·ΠΑΛΙΝΔΕΔΙΑΛΙΠΩΝΟΙΑΝΛΑΒΩΝ
ΓΥΝ[.]ΙΧ'ΟΜΕΛΕΟϹΗΤΥΧΗΚΑ·ΤΟΔΕΠΕΡΑϹ
ΩϹΠΑΝΤΑΔΙΑΚ[.]ΥϹΑϹΑΠΗΛΘ'ΕΙϹΩΠΟΤΕ
ΒΡΥΧΗΘΜΟϹΕΝΔΟΝΤΙΛΜΟϹ·ΕΚϹΤΑϹΙϹϹΥΧΝΗ·
ΕΓΩΓΑΡΑΛΙΤΗΡΙΟϹΠΥΚΝΟΝΠΑΝΥ
ΕΛΕΓΕΝΤΟΙΟΥΤΟΝΕΡΓΟΝΕΞΕΙΡΓΑϹΜΕ[.]ΟϹ
ΑΥΤΟϹΓΕΓΟΝΩϹΤΕΠΑΙΔΙΟΥΝΟΘΟΥΠΑΤΗΡ
ΟΥΚΕϹΧΟΝΟΥΔ'ΕΔΩΚΑϹΥΓΓΝ[..]Η.[..]Ρ̣..
ΟΥΘΕΝΑΤ̣ΥΧΟΥϹΗΙΤΑΥΤ'ΕΚΕΙΝΗΒΑΡΒΑΡΟϹ
ΑΝΗΛΕΗϹΤ'·ΕΛΟΙΔΟΡΕΙΤ'ΕΡΡΩΜΕΝΩϹ
[..]Τ̣ΩΒΛΕΠΕΙΘ'ΫΦΑΙΜΟΝΗΡΕΘΙϹΜΕΝΟϹ
ΠΕΦΡΙΚ'ΕΓΩΜΕΝΑΥΟϹΕΙΜΙΤΩΔΕΕΙ
ΟΥΤΩϹΕΧΩΝΓΑΡΑΥΤΟΝΑΝΪΔΗΜΕΠΟΥ
ΤΟΝΔΙΑΒΑΛΟΝΤΑΤΥΧΟΝΑΠΟΚΤΕΙΝΕΙ[.]ΝΑΝ
ΔΙΟΠΕΡΫΠΕΚΔΕΔΥΚΑΔΕΥΡ'ΕΞΩΛΑΘΡΑ
ΚΑΙΠΟΙΤΡΑΠΩΜΑΙΓ'ΕϹΤΙΒΟΥΛΗϹ·ΟΙΧΟΜΑΙ·
ΑΠΟΛΩΛΑΤΗΝΘΥΡΑΝΠΕΠΛΗΧΕΝΕΞΙΩΝ
ΖΕΥϹΩΤΕΡΕΙΠΕΡΕϹΤΙΔΥΝΑΤΟΝϹΩΖΕΜΕ:
ΧΑΡ/ ¯ΕΓΩΤΙϹΑΝΑΜΑΡΤΗΤΟϹΕΙϹΔΟΞΑΝΒΛΕΠΩΝ
ΚΑΙΤΟΚΑΛΟΝΟΤΙΠΟΤ'ΕϹΤΙΚΑΙΤΑΙϹΧΡΟΝϹΚΟΠΩ̄
ΑΚΕΡΑΙΟϹΑΝΕΠΙΠΛΗΚΤΟϹΑΥΤΟϹΤΩΒΙΩ
ΕΥΜΟΙΚΕΧΡΗΤΑΙΚΑΙΠΡΟϹΗΚΟΝΤΩϹΠΑΝΥ
ΤΟΔΑΙΜΟΝΙΟΝΕΝΤΑΥΘ'ΕΔΕΙΞ'ΑΝΘΡΩΠΟϹΩΝ
ΩΤΡΙϹΚΑΚΟΔΑΙΜΟΝΚΑΙΜΕΓΑΛΑΦΥϹΑϹΚΑΙΛΑΛΕΙϹ
ΑΚΟΥϹΙΟΝΓΥΝΑΙΚΟϹΑΤΥΧΗΜ'ΟΥΦΕΡΕΙϹ
ΑΥΤΟΝΔΕΔΕΙΞΩϹ'ΕΙϹΟΜΟΙ'ΕΠΤΑΙΚΟΤΑ
ΚΑΙΧΡΗϹΕΤ'ΑΥΤΗϹΟΙΤΟΤ̣ΗΠΙΩϹϹΥΔΕ
ΤΑΥΤΗΝΑΤΙΜΑΖΕΙϹΕΠΙΔΕΙΧΘΗϹΕΙΘ'ΑΜΑ
[.]ΤΥΧΗϹΓΕΓΟΝΩϹΚΑΙϹΚΑΙΟϹΑΓΝΩΜΩΝΤ'ΑΝΗΡ·
[....]Α̣Γ'ΕΙΠΕΝΟΙϹϹΥΔΙΕΝΟΟΥΤΟΤΕ
[....]ΤΟΝΠΑΤΕΡΑ·ΚΟΙΝΩΝΟϹΗΚΕΙΝΤΟΥΒΙΟΥ
[.........]ΟΥΔΕΙΝΤΑΤΥΧΗΜ'ΑΥΤΗΝΦΥΓΕΙΝ
[......]ΕΒΗ̣Κ̣Ο̣Ϲ·ϹΥΔΕΤΙϹΫΨΗΛΟ̣ϹϹΦΟΔΡΑ

11. Après Η, traces infimes d'une lettre qui peut être aussi bien Ϲ que Ν; puis lacune de deux lettres; puis extrémité d'une haste verticale ayant pu appartenir à un Ρ, ensuite traces d'une lettre ronde (Ω ou Ο ?), et d'une autre dont la lecture Ϲ est aussi possible que la lecture Ν. — 12. *Iota* adscrit de ΑΤΥΧΟΥϹΗΙ de taille réduite. — 25. Le Χ de ΚΕΧΡΗΤΑΙ refait sur un Κ.

* Koerte, *Mén.* (p. 50-52), v. 466-501.

Epitrepontes, 18 [*Fragments* U^1 *et* U^2.] Planche XLI.

[Pap. U, 1.]

(*vacat*)
ΕΠΑΡΧΟ̣.[
ΟΝΤΩϹ.Β[
ΑΛΛ'ΕΞΑΠΑΤ[
ΟΝ/ ΑΠΕϹΩϹΕϹΥ.[
ΕΓΩΓΕ̣ΠΡΟϹ[
.[.]Α̣Ν[
(*vacat*)

[Pap. U, 2.]

(*vacat*)
].Γ̣ΩΜΕΝΟΥ:
]Ο̣ΝΔΙΑ
]ΑΥΤΟΥΤΩϹ̣ΦΟΔΡΑ
]Ω̣ϹΟΜΟΛΟΓΩ:
]ϹΕΜΕΒΛΕΠΕΙ
]...[...]Α̣Ι̣Ε....[?

Voir, pour ce fragment, l'*Introduction*.

Epitrepontes, 19 [*Fragments* Q^1 *et* Q^2.] Planches XXXVII et XXXVIII.

[Pap. Q, 2.] (*Fr.*, p. 60.)

(*vacat*)
]Ε̣Ξ̣Ε̣ΠΕΙΡΑΘΗ[
].ϹΕΝ[.]ΤΟΝΑΠΟΛΛΩ[......]:
]ΕΠΕΡΙϹΠΑΙϹΪΕΡΟϹΥΛΕ:Μ̣Η̣ΜΑΧΟΥ
]Τ̣ΑΤΕ·ΤΗϹΓΑΜΕΤΗϹΓΥΝΑΙΚΟϹΕϹΤΙϹΟΥ
]Γ[.]ΡΟΥΚΑΛΛΟΤΡΙΟΝ:ΕΙΓΑΡΩΦΕΛΕΝ:
]ΦΙΛΗΝΔΗΜΗΤΡΑ:ΤΙΝΑΛΟΓΟΝΛΕΓΕΙϹ[.]
]ΑΛΗΘΗ:ΠΑΜΦΙΛΗϹΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
]Ι̣Ν:ΚΑΙϹΟΝΓΟΜΟ[..]Ϲ:ΠΑΜΦΙΛΗϹ
]Ν̣ΟΝΪΚΕ[.]ΕΥΩϹΕΜ̣[.]Μ̣'ΑΝΑΠ[.]ΕΡΟΥ

6. Lacune pour un double point après ΛΕΓΕΙϹ.

[Pap. Q, 1.] (*Fr.*, p. 60.)

(*vacat*)
]ΛΩΚ̣[
Χ[.......]Α̣Τ'ΗΔΕΤΟΜΕΤΑΤΑ̣[
ΟΠΩϹ̣[...]ΜΕΝΕΙϹΩΝΧΑΡΙϹΙΩ[
ΟΙΟϹ̣ΠΕ̣ΡΟΙϹΘΑΠΙϹΤΟϹ·ΟΥΓΑΡΕϹ[
ΕΤΑΙΡ[.]ΔΙΟΝΤΟΥΤ'ΟΥΔΕΤΟΤΥΧΟ̣Ν̣[
ϹΠΟΥΔΗΔΕΚΑΙΠΑΙΔΑΡΙΟΝΗ̣..[
ΕΛΕΥΘΕΡΟϹΠΑΞ·ΜΗΒΛΕΠΟ̣..[
Κ[.]ΙΠΡΩΤΟΝΑΥΤ̣Η̣Ν̣ΚΑΤΑΜΟΝΑ[
ΤΟΝΦΙΛΤΑ[..]ΝΚΑΙΤΟΝΓΛΥΚΥΤΑΤ[

6. Après ΠΑΙΔΑΡΙΟΝ, peut-être ΗΔΕ[(Jensen).

---

* Koerte, *Mén.* (p. 52), v. 502-510 et (p. 54), v. 511-519.

[Pap. H, 3.] (*Fr.*, p. 62.)

ϹѠΦΡΟΝΑΤΟΙΑΥΤΗϹΙΓΑΡΟΥΚΑΠЄϹΧЄΤ'ΑΝ
ЄΚЄΙΝΟϹЄΥΤΟΥΤ'ΟΙΔ'ЄΓѠΔ'ΑΦЄΞΟΜΑΙ :
CMI/ ΑΝΜΗΚΑΤΑΞѠΤΗΝΚЄΦΑΛΗΝϹΟΥϹѠΦΡΟΝΗ
ΚΑΚΙϹΤ'ΑΠΟΛΟΙΜΗΝΝΟΥΘЄΤΗϹЄΙϹΚΑΙϹΥΜЄ
ΠΡΟΠЄΤѠϹΑΠΑΓѠΤΗΝΘΥΓΑΤЄΡ'ΪЄΡΟϹΥΛЄΓΡΑΥ
ΑΛΛΑΠЄΡΙΜЄΝѠΚΑΤΑΦΑΓЄΙΝΤΗΝΠΡΟΙΚΑΜΟΥ
ΤΟΝΧΡΗϹΤΟΝΑΥΤΗϹΑΝΔΡΑ·ΚΑΙΛΟΓΟΥϹΛЄΓѠ
ΠЄΡΙΤѠΝЄΜΑΥΤΟΥΤΑΥΤΑϹΥΜΠЄΙΘЄΙϹΜЄϹΥ
ΟΥΚΟΞΥΛΑΒΗϹΑΙΚΡЄΙΤΤΟΝ ΟΙΜѠΞЄΙΜΑΚΡΑ
ΑΝ[...]ΙΛΑΛΗϹΤΙΚΡΙΝΟΜΑΙΠΡΟϹϹѠΦΡΟΝΗΝ
ΜЄΤΑΠЄΙϹΟΝΑΥΤΗΝΟΤΑΝΪΔΗϹ·ΟΥΤѠΤΙΜΟΙ
ΑΓΑΘΟΝΓЄΝΟΙΤΟϹѠΦΡΟΝΗΓΑΡ·ΟΙΚΑΔΪ
ΑΠΙѠΝΤΟΤЄΛΜ'ΪΔЄϹΠΑΡΪΟΥϹ'·ЄΝΤΑΥΘΑϹЄ
ΤΗΝΝΥΚΤΑΒΑΠΤΙΖѠΝΟΛΗΝΑΠΟΚΤЄΝѠ
Κ̣[.]Γ̣ѠϹΟΙΤΑΥΤ'ЄΜΟΙΦΡΟΝЄΙΝΑΝΑΓΚΑϹѠ
ΚΑΙ[.]ΗϹΤΑϹΙΑΖЄΙΝΗΘΥΡΑΠΑΙΗΤЄΑ
ΚЄΚΛЄΙΜЄΝΗΓΑΡЄϹΤΙ·ΠΑΙΔЄϹΠΑΙΔΙΟΝ·
ΑΝΟΙΞΑΤѠΤΙϹ·ΠΑΙΔЄϹΟΫΧΫΜΙΝΛ̣ЄΓѠ :
ΤΙϹЄϹΘ'ΟΚΟΠΤѠΝΤΗΝΘΥΡΑΝѠϹΜΙΚΡΙΝΗϹ ON/
ΟΧΑΛЄΠΟϹЄΠΙΤΗΝΠΡΟΙΚΑΚΑΙΤΗΝΘΥΓΑΤЄΡΑ
ΗΚѠΝ : ЄΓѠΓЄΤΡΙϹΚΑΤΑΡΑΤЄ : ΚΑΙΜΑΛΑ
ΟΡΘѠϹΛΟΓΙϹΤΙΚΟΥΓΑΡΑΝΔΡΟϹΚΑΙϹΦΟΔΡΑ
ΦΡΟΝΟΥΝΤΟϹΗϹΠΟΥΔΗ : ΤΟΘ'ΑΡΠΑϹΜ'ΗΡΑΚΛЄΙϹ
ΘΑΥΜΑϹΤΟΝΟΙΟΝΠΡΟϹΘЄѠΝΚΑΙΔΑΙΜΟΝѠΝ
ΟΙЄΙΤΟϹΑΥΤΗΝΤΟΥϹΘЄΟΥϹΑΓЄΙΝϹΧΟΛΗΝ
ѠϹΤЄΤΟΚΑΚΟΝΚΑΙΤΑΓΑΘΟΝΚΑΘΗΜЄΡΑΝ
ΝЄΜЄΙΝЄΚΑϹΤѠϹΜΙΚΡΙΝΗ : ΛЄΓЄΙϹΔЄΤΙ :
ϹΑΦѠϹΔΙΔΑΞѠϹ'ЄΙϹΙΝΑΙΠΑϹΑΙΠΟΛЄΙϹ
ΟΜΟΙΟΝЄΙΠЄΙΝΧΙΛΙΑΙ·ΤΡΙϹΜΥΡΙΟΙ
ΟΙΚΟΥϹ'ЄΚΑϹΤΗΝΚΑΘЄΝΑΤΟΥΤѠΝΟΙΘЄΟΙ
ЄΚΑϹΤΟΝЄΠΙΤΡΙΒΟΥϹΙΝΗϹѠΖΟΥϹΙ : ΠѠϹ·
ΛЄΓЄΙϹΓΑΡЄΠΙΠΟΝΟΝΤΙΝ'ΑΥΤΟΥϹΖΗΝ̣[
ΟΥΚΑΡΑΦΡΟΝ[..]ΖΟΥϹΙΝΗΜѠΝ[.]Ι̣[
ΦΗϹЄΙϹ·ЄΚΑϹΤѠΤΟΝΤΡΟΠΟΝϹΥΝ̣[
ΦΡΟΥΡΑΡΧΟΝΟΥΤΟϹЄΝΔΟ̣[.]Є..[
ЄΠЄΤΡΙΨЄΝΑΝΑΥΤѠΚΑΚѠϹΧΡΗ̣[

2. Double point à la fin de la ligne. — 10. La lacune est de deux ou trois lettres; Ι correspond à la sixième lettre (Υ) de la ligne précédente, à la cinquième (Π) de la suivante. — 12. La dernière lettre paraît bien être un Ι (surmonté de deux points) refait sur un Є. — 33. Υ de ΟΥΚ initial refait sur une autre lettre (Κ peut-être). Après ΗΜѠΝ, lacune d'une lettre, puis restes d'une haste verticale qui atteint presque le Ζ de ΖΗΝ (ligne 32). — 35. La restitution ἔνδο̣[ν] ἕ[τερον] cadre mal avec les vestiges de lettres qui subsistent : après Є, je vois les restes d'une haste transversale (⁄), puis d'une haste verticale (|), les deux assez rapprochées l'une de l'autre.

* Koerte, *Mén.* (p. 54-56), v. 520-555.

[Pap. H, 4.] (*Fr.*, p. 64.)

ЄΤЄΡΟΝΔ'ЄCωCЄΝΟΥΤΟCЄCΘ'ΗΜΙΝΘЄΟC
ΟΤ'ΑΙΤΙΟCΚΑΙΤΟΥΚΑΛωCΚΑΙΤΟΥΚΑΚωC
ΠΡΑΤΤЄΙΝЄΚΑCΤωΤΟΥΤΟΝΪΛΑCΚΟΥΠΟω̅
ΜΗΔЄΝΑΤΟΠΟΝΜΗΔ'ΑΜΑΘЄCΪΝΑΠΡΑΤΤΗCΚΑΛωC:
ЄΙΘ'ΟΥΜΟCΪЄΡΟCΥΛЄΝΥΝΤΡΟΠΟCΠΟЄΙ
ΑΜΑΘЄCΤΙ:CΥΝΤΡΙΒЄΙCЄ:ΤΗCΠΑΡΡΗCΙΑC
ΑΛΛ'ΑΠΑΓΑΓЄΙΝΠΑΡΑΝΔΡΟCCΑΥΤΟΥΘΥΓΑΤЄΡΑ
ΑΓΑΘΟΝCΥΚΡΙΝЄΙCCΜΙΚΡΙΝΗ:ΛЄΓЄΙΔЄΤΙC
ΤΟΥΤ'ΑΓΑΘΟΝΑΛΛΑΝΥΝΑΝΑΓΚΑΙΟΝ:ΘЄΑ
ΤΟΚΑΚΟΝΑΝΑΓΚΑΙΟΝΛΟΓΙΖЄΘ'ΟΥ[.]ΟCΙ
ΤΟΥΤΟΝΤΙCΑΛΛΟCΟΥΧΟΤΡΟΠΟCΑΠΟΛΛΥЄΙ
ΚΑΙΝΥΝΜЄΝΟΡΜωΝΤ'ЄΠΙΠΟΝΗΡΟΝΠΡΑΓΜΑCЄ̣
ΤΑΥΤΟΜΑΤΟΝΑΠΟCЄCωΚЄ·ΚΑΙΚΑΤΑΛΑΜΒΑΝЄΙC
ΔΙΑΛΛΑΓΑCΛΥCЄΙCΤ'ЄΚЄΙΝωΝΤωΝΚΑΚ̣[.]Ν
ΑΥΘΙCΔ'ΟΠωCΜΗΛΗΨΟΜΑΙCЄCΜΙΚΡΙΝΗ
ΠΡΟΠЄΤΗΛЄΓωCΟΙΝΥΝΔЄΤωΝЄΓΚΛ[.]ΜΑΤω̅
ΑΦЄΙCΟΤΟΥΤωΝΤΟΝΔЄΘΥΓΑΤΡΙΔΟΥΝΛΑΒωΝ
ЄΝΔΟΝΠΡΟCЄΙΠЄ:ΘΥΓΑΤΡΙΔΟΥΝΜΑCΤΙΓΙΑ
ΠΑΧΥΔЄΡΜΟCΗCΘΑΚΑΙCΥΝΟΥΝЄΧЄΙΝΔΟΚωΝ
ΟΥΤωCЄΤΗΡЄΙCΠΑΙΔ'ЄΠΙΓΑΜΟΝΤΟΙΓΑΡΟΥΝ
ΤЄΡΑCΙΝΟΜΟΙΑΠЄΝΤΑΜΗΝΑΠΑΙΔΙΑ
ЄΚΤΡЄΦΟΜЄΝ:ΟΥΚΟΙΔ'ΟΤΙΛЄΓЄΙC:ΗΓΡΑΥCΔЄΓЄ
ΟΙΔ'ωCЄΓωΜΑΙΤΟΤЄΓΑΡΟΥΜΟCΔЄCΠΟΤΗC
ΤΟΙCΤΑΥΡΟΠΟΛΙΟΙC:CωΦΡΟΝΗ:ΤΑΥΤΗΝΛΑΒω̅
ΧΟΡωΝΑΠΟCΠΑCΘЄΙCΑΝ:ΑΙCΘΑΝЄΙΓЄ:ΝΗ:
ΝΥΝΔ'ΑΝΑΓΝωΡΙCΜΟCΑΥΤΟΙCΓЄΓΟΝЄΚΑΙ
ΑΠΑΝΤΑΤΑΓΑΘΑ:ΤΙΦΗCΙΝΙЄΡΟCΥΛЄΓΡΑΥ:
ΗΦΥCΙCЄΒΟΥΛЄΘ'ΗΙΝΟΜωΝΟΥΔЄΝΜЄΛЄΙ
ΓΥΝΗΔ'ЄΠΑΥΤωΤωΔ'ЄΦΥ:ΤΙΜωΡΟCЄΙ:
ΤΡΑΓΙΚΗΝЄΡωCΟΙΡΗCΙΝЄΞΑΥΓΗCὈΛΗΝ
ΑΝΜΗΠΟΤ'ΑΙCΘΗCΜΙΚΡΙΝΗ:CΥΜΟΙΧΟΛΗ̅
[.]ΙΝЄΙCΠΑΘΑΙΝΟΜЄΝΗ·CΥΓΑΡCΦΟΔΡ'ΟΙCΘ'ΟΤΙ
[....]CΛЄΓЄΙΝΥΝ:ΟΙΔ..ЄΫΙCΘ'ΟΤΙ
[....]C̣Π̣ΡΟ̣Τ̣ЄΡΑCΥΝΗΚЄ:ΠΑΝΔЄΙΝΟΝΛЄΓЄΙC:
[......]Ν̣Є̣[.]ЄΥΤΥΧΗΜΑΜЄΙΖΟΝΟΥΔЄЄΝ
[.....]Τ'ΑΛΗΘЄCЄCΘ'ΟΛЄΓЄΙCΤΟΠΑΙΔΙΟΝ

9. Du double point, seul le point supérieur est encore visible. — 17. I de ΑΦЄΙCΟ tracé sur un Є. — 30. ΟΛΗΝ, non pas ΟΛΗ̅. — 33. La lacune centrale ne paraît pas équivaloir à plus de deux lettres, dont on voit les restes, d'ailleurs fort peut nets (la lecture de Jensen ΟΙΔΑ̣· est possible). — 34. Les quatre premières lettres, après la lacune, sont douteuses, mais non pas impossibles (cf. Sudhaus, puis Jensen) : la lacune initiale peut fort bien être de cinq lettres.

* Koerte, *Mén.* (p. 56-60), v. 556-591.

[Pap. E, 1.] ↕ (*Fr.*, p. 110.)

[. . . .]ΠΡΟΘΥΜΗΘЄΙCΑΘΗΛΥΤΟΔ'ЄΤЄΡΟΝ
[. . . . . . .]ΔΟΥΝΑΙΠΛΟΥCΙΑΙΤΗΝΟΙΚΙΑΝ
[. . . . . .]ΚΑΤΟΙΚΟΥCΗιΔЄ[. .]ЄΝΗΠΑΙΔΙΟΥ
[. . . . .]Є̣ΔЄΤΑ̣[. . . . .]. . ΜЄΝωΝΔ'ЄΤωΝΤΙΝω̅
[. . . .]ΟΥΠΟΛЄΜΟΥΚΑΙΤωΝΚΟΡΙΝΘΙΑΚωΝΚΑΚωΝ
[. . .]ΑΝΟΜЄΝωΝΗΓΡΑΥCΑΠΟΡΟΥΜЄΝΗCΦΟΔΡΑ
ΤЄΘΡΑΜΜЄΝΗCΤΗCΠΑΙΔΟCΗΝΝΥΝЄΙΔЄΤЄ
ΫΜЄΙCЄΡΑCΤΟΥΓЄΝΟΜЄΝΟΥΤЄΤΟΥCΦΟΔΡΟΥ
ΤΟΥΤΟΥΝЄΑΝΙCΚΟΥΓЄΝЄΙΚΟΡΙΝΘΙΟΥ
ΟΝΤΟCΔΙΔωCΙΤΗΝΚΟΡΗΝωCΘΥΓΑΤЄΡΑ
ΑΥΤΗCЄΧЄΙΝ·ΗΔ[.]Δ'ΑΠЄΙΡΗΚΥΙΑ·ΚΑΙ
ΠΡΟΟΡωΜЄΝΗΤΟΥΖΗΝΚΑΤΑCΤΡΟΦΗΝΤΙΝΑ
ΑΥΤΗιΠΑΡΟΥCΑΝΟΥΚЄΚΡΥΨЄΤΗΝΤΥΧΗΝ·
ΛЄΓЄΙΔЄΠΡΟCΤΗΝΜЄΙΡΑΧ'ωCΑΝЄΙΛЄΤΟ
ΑΥΤΗΝ·ЄΝΟΙCΤЄCΠΑΡΓΑΝΟΙCΔΙΔωC'ΑΜΑ·
ΤΟΝΑΓΝΟΟΥΜЄΝΟΝΤ'ΑΔЄΛΦΟΝΤΗΦΥCЄΙ
ΦΡΑΖЄΙΠΡΟΝΟΟΥΜЄΝΗΤΙΤωΝΑΝΘΡωΠΙΝωΝ
ЄΙΠΟΤЄΔЄΗΘЄΙΗΒΟΗΘЄΙΑCΤΙΝΟC
ΟΡωCΑΤΟΥΤΟΝΟΝΤ'ΑΝΑΓΚΑΙΟΝΜΟΝΟΝ
ΑΥΤΗι̣ΦΥΛΑΚΗΝΤЄΛΑΜΒΑΝΟΥCΑΜΗΠΟΤЄ
ΔΙЄΜЄΤΙΤΗΝΑΓΝΟΙΑΝΑΥΤΟΙCCΥΜΠЄCΗ
ΑΚΟΥCΙΟΝΠΛΟΥΤΟΥΝΤΑΚΑΙΜЄΘΥΟΝΤ'ΑЄΙ
ΟΡωC'ЄΚЄΙΝΟΝ·ЄΥΠΡЄΠΗ[. .]ΚΑ̣[.]ΝЄΑΝ
ΤΑΥΤΗΝ·ΒЄΒΑΙΟΝΘ'ΟΥΘЄΝωΙΚ̣[. .]ЄΛЄΙΠЄΤΟ·
ΑΥΤΗΜЄΝΟΥΝΑΠЄΘΑΝЄΝΟΔЄΤΗΝΟΙΚΙΑΝ
ЄΠΡΙΑΤΟΤΑΥΤΗΝΟCΤΡΑΤΙωΤΗCΟΥΠΑΛΑΙ
ЄΝΓЄΙΤΟΝωΝΔ'ΟΙΚΟΥCΑΤ[.]ΔЄΛΦΟΥΤΟΜЄΝ
ΠΡΑΓΜ'ΟΥΜЄΜЄΝΗΚЄΝΟΥΔЄΚЄΙΝΟΝΒΟΥΛЄΤΑΙ
ЄΙΝΑΙΔΟΚΟΥΝΤΑΛΑΜΠΡΟΝЄΙCΜЄΤΑΛΛΑΓΗΝ
ΑΓΑΓЄΙΝΟΝΑCΘΑΙΔ'ωΝΔЄΔωΚЄΝΗΤΥΧΗ·
ΑΠΟΤΑΥΤΟΜΑΤΟΥΔ'ΟΦΘЄΙC'ΫΠΟΤΟΥΘΡΑCΥΤЄΡΟΥ
ωCΠЄΡΠΡΟЄΙΡΗΚ'ΟΝΤΟCЄΠΙΜЄΛωCΤ'ΑЄΙ
Φ̣Ο̣Ι̣ΤωΝΤΟCЄΠΙΤΗΝΟΙΚΙΑΝЄΤΥΧ'ЄCΠЄΡΑC
Π̣[.]Μ̣ΠΟΙCΑΠΟΙΘЄΡΑΠΑΙΝΑΝ·ωCΔ'ЄΠΙΤΑΙCΘΥΡΑΙC
Α[.]Τ̣ΗΝΓЄΝΟΜЄΝΗΝЄΙΔЄΝЄΥΘΥΠΡΟCΔΡΑΜωΝ

3. *Iota* adscrit de ΚΑΤΟΙΚΟΥCΗι, de taille réduite. — 4. Début : [γέγον]ε probablement (ποιεῖ est impossible). — Je ne puis décider s'il faut lire [ἐγγενο]μένων ou bien [ἐνισ7α]μένων (Jensen) tellement sont insignifiants les restes des deux lettres précédant ΜЄΝωΝ. — 13. *Iota* adscrit de ΑΥΤΗι, de taille réduite et tombant au-dessous de la ligne. — 20. Au lieu de ΑΥΤΗ·, il faut lire, je crois, ΑΥΤΗι : l'*iota* adscrit, semblable à celui du vers 13 est presque effacé, mais il me paraît bien qu'il existe.

[1] Koerte, *Mén.* (p. 98-100), v. 1-35.

[Pap. E, 2.] (*Fr.*, p. 112.)

ЄΦΙΛЄΙΠЄΡΙЄΒ[.]ΛΛ'Η̣Δ̣ЄΤѠΠΡΟЄΙΔЄ̣[
ΑΔЄΛΦΟΝΟΝΤ'ΟΥΚЄΦΥΓЄΠΡΟCΪѠΝΔ̣Ο̣[
ΟΡΑΙ·ΤΑΛΟΙΠΑΔ'ΑΥΤΟCЄ̣[.]...'Α̣ΝΤΙ..[
ΟΜЄΝѠΧЄΤ'ЄΙΠѠ[.]ΟΤΙΚΑΤΑCΧΟΛΗΝΪ.[
ΑΥΤΗΝΤΙΒΟΥΛЄΘ'[..]ЄΔΑΚΡΥ'ЄCΤѠCΑΚΑΙ
ѠΔΥΡЄΘ'ΟΤΙΤΑΥΤ'ΟΥΚЄΛЄΥΘЄΡѠCΠΟЄΙΝ
ЄΞЄCΤΙΝΑΥΤΗΙΠΑΝΤΑΔ'ЄΞЄΚΑЄΤΟ
ΤΑΥΘ'ЄΝЄΚΑΤΟΥΜЄΛΛΟΝΤΟCЄΙCΟΡΓΗΝΘ'ΪΝΑ
ΟΥΤΟCΑΦΙΚЄΤ'·ЄΓѠΓΑΡΗΓΟΝΟΥΦΥCЄΙ
ΤΟΙΟΥΤΟΝΟΝΤΑΤΟΥΤΟΝ·ΑΡΧΗ̣ΝΔ'ΪΝΑΛΑΒΗ
ΜΗΝΥCЄѠCΤΑΛΟΙΠΑ·ΤΟΥCΘ'ЄΑΥΤѠΝΠΟΤЄ
ЄΥΡΟΙЄΝ·ѠCΤ'ЄΙΤΟΥΤ'ЄΔΥCΧЄΡΑΙΝЄΤΙC
ΑΤΙΜΙΑΝΤ'ЄΝΟΜΙCЄΜЄΤΑΘЄCΘѠΠΑΛΙΝ·
ΔΙΑΓΑΡΘЄΟΥΚΑΙΤΟΚΑΚΟΝЄΙCΑΓΑΘΟΝΡЄΠЄΙ
ΓΙΝΟΜЄΝΟΝ·ЄΡΡѠCΘ'ЄΥΜЄΝЄΙCΤЄΓЄΝΟΜЄΝΟΙ
ΗΜΙΝΘЄΑΤΑΙΚΑΙΤΑΛΟΙΠΑCѠΖЄΤЄ:
ΟCΟΒΑΡΟCΗΜΙΝΑΡΤΙѠCΚΑΙΠΟΛЄΜΙΚΟC
ΟΤ'ΑCΓΥΝΑΙΚΑCΟΥΚЄѠΝЄΧЄΙΝΤΡΙΧΑC
ΚΛΑЄΙΚΑΤΑΚΛΙΝЄΙCΚΑΤЄΛΙΠΟΝΠΟΟΥΜЄΝΟΝ
ΑΡΙCΤΟΝΑΥΤΟΙCΑΡΤΙ·ΚΑΙCΥΝΗΓΜЄΝΟΙ
ЄΙCΤΑΥΤΟΝЄΙCΙΝΟΙCΥΝΗΘЄΙC·ΤΟΥΦЄΡЄΙΝ
ΑΥΤΟΝΤΟΠ[.]ΑΓΜΑΡΑΙΟΝΟΥΚЄΧѠΝΔ'ΟΠѠC
ΤΑΝΤΑΥΘ'ΑΚΟ[..]ΗΓΙΝΟΜЄΝ'ЄΚΠЄΠΟΜΦЄΜЄ
ΪΜΑΤΙΟΝΟ[.]C̣ΟΝΤ'ЄΞЄΠΙΤΗΔЄCΟΥΔЄЄΝ
ΔЄΟΜЄΝΟC·ΑΛΛ'ΗΠЄΡΙΠΑΤЄΙΝΜЄΒΟΥΛЄΤΑΙ:
ЄΓѠΠΡΟC[.]CΤ[.]C̣'ΟΨΟΜΑΙΚЄΚΤΗΜЄΝΗ:
ΗΔѠΡΙCΟΙΑΓЄΓΟΝЄΝѠCΔ'ЄΡΡѠΜЄΝΗ
ΖѠCΙΝΤΡΟΠΟΝΤΙΝ'ѠCЄΜΟΙΚΑΤΑΦΑΙΝЄΤΑΙ
ΑΥΤΑΙΠΟΡЄΥCΟΜΑΙΔЄ:ΚΟΨѠΤΗΝΘΥΡΑΝ·
ΟΥΔЄΙCΓΑΡΑΥΤѠΝЄCΤΙΝЄΞѠΔΥCΤΥΧΗC
ΗΤΙCCΤΡΑΤΙѠΤΗΝЄΛΑΒЄΝΑΝΔΡΑ·ΠΑΡΑΝΟΜΟΙ
ΑΠΑΝΤЄCΟΥΔЄΝΠΙCΤΟΝ·ѠΚЄΚΤΗΜЄΝΗ
ѠCΑΔΙΚΑΠΑCΧЄΙC·ΠΑΙΔЄC:ЄΥΦΡΑΝΘΗCЄΤΑΙ
ΚΛΑΟΥCΑΝΑΥΤΗΝΠΥΘΟΜЄΝΟCΝΥΝΤΟΥΤΟΓΑΡ
ЄΒΟΥΛЄΤ'ΑΥΤΟC:ΠΑΙΔΙΟΝΚЄΛЄΥЄΜΟΙ

4. A la fin, après Ϊ, Δ est possible. — 7. *Iota* adscrit de ΑΥΤΗΙ, de taille réduite. — 9. Après ΑΦΙΚЄΤ une apostrophe et, au-dessous, un point.

* Koerte, *Mén.* (p. 100-102), v. 36-70.

[Pap. J, 1.] ↕ (*Fr.*, p. 166.)

ΠΑΙΔΕϹΜΕΘΥΟΝΤΑΜΕΙΡΑΚΙΑΠΡΟϹΕΡΧΕΤΑΙ
Π[.]ΜΠΟΛΛΑΕΠΑΙΝΩΔΙΑΦΟΡΩϹΚΕΚΤΗΜΕΝΗΝ
ЄΙϹΩΠΡΟϹΥΜΑϹЄΙϹΑΓЄΙΤΗΝΜЄΙΡΑΚΑ
ΤΟΥΤ'ЄϹΤΙΜΗΤΗΡΟ[..]ΟΦΙΜΟϹΖΗΤΗΤЄΟϹ
ΗΚЄΙ.ΓΑΡΑΥΤΟΝΤ[....]ΧΙϹΤΗΝЄΝΘΑΔЄ
ЄΥΚΑΙΡΟΝЄΙΝΑΙΦΑΙΝЄΘ'ΩϹЄΜΟΙΔΟΚЄΙ
....

ΧΟ Ρ ΟΥ

ΔΑЄΠ[....]ΚΙϹΜЄΝΗΔΗΠΡΟϹΜ'ΑΠΗΓΓЄΛΚΑϹΛΟΓΟΥϹ
[.]ΥΚΑΛΗΘЄΙϹΑΛΛ'ΑΛΑΖΩΝΚΑΙΘЄΟΙϹΙΝЄΧΘΡΟϹЄΙ
ЄΙΔЄΚΑ[...]ΝΙΠΛΑΝΑϹΜЄ:ΚΡЄΜΑϹΟΝЄΥΘΥϹЄΙ.[
[?]ΗΜЄΡΟΝ·ΛЄΓЄΙϹΤΙ:ΧΡΗϹΑΙΠΟΛЄΜΙΟΥΤΟΙΝΥΝ....
[.]ΝΔ'ΑΛΗΘЄ[.]ΗΚ[...]ΛΑΒΗϹΤ'ЄΝ[.]ΟΝΑ[..]ΗΝЄΝΘΑΔЄ
ΑΔ'ЄΔΙΩΚЄ..[...]..ϹϹΥΤΑΥΤΑΠ[.]ΝΤΑΜΟϹΧΙΩΝ
ΚΑΙΠЄΠЄΙΚ.ΤΗ[.]ΜЄΝЄΛΘЄΙ[.]ΔЄΥΡ'ΑΝΑΛΩϹΑϹΛΟΓΟΥϹ
ΜΥΡΙΟΥϹΤΗΝϹΗ...ΜΗΤЄΡ'Υ[...]Є[.]ЄϹΘΑΙΚΑΙΠΟЄΙΝ
ΑΠΑΝΘ'ΑϹΟΙΔΟΚЄΙΤΙϹЄϹΟΜ[.....]ΒΙΟϹΜΑΛΙϹΘ'[
ΔΑЄΤΩΝΠΑΝΤΩΝΑΡЄϹΚЄΙϹ.[.]..ЄΠ.ΒΛЄΦΟ.[
ΑΡΑΤΟΜΥΛΩΘΡЄΙΝΚΡΑΤ[.]ϹΤΟΝ:Κ.ϹΜΥΧЄ...[
ΟΥΤΟϹ:ΦЄΡΟΜЄΝΟϹΗ...:ΜΗΔЄΝ....ЄΧΝ....
ΒΟΫΛΟΜΑΙΔЄΠΡΟϹΤΑΤΗΝϹЄΠΡΑΓΜΑΤΩΝЄ....[
ΚΑΙΔΙΟΙΚΗΤ[.]ΝϹΤΡΑΤΟΠЄΔΩΝ......Є.[
Ο.......ΦΑ[.]ΤΟΥϹΙΝЄΥΘΥϹΑ...ΧΗ.ΔΡ...[
ΑΛΛΑΜΑΙ...[...].ЄΚΔΟΙΗϹЄΚΑ.Ϲ.......Α..[
Є..Α....Ϲ[..]ΥΤΑΛΑΝΤΑ:ΠΑΝΤΟΠΩΛЄΙΝ..[
ΜΟϹΧΙΩΝ[....]ΟΠ[..]ЄΙΝϹ[.].ΓΟΡΑΚΑϹΗΜ...[
ΟΜΝΥΩΝ.[.]..[..........].ϹΙΩΙΚΑΘЄϹ[
..ΤЄΜЄΤΑΥΤ.[...............]ΜΑΛΛΟΝ:ΑΝ[
ЄΙΔЄΚ[.]ΙΝ[..]ΗΓЄΝ...ΜЄΛ[.....].ΛΙϹЄΥ[
ΓΡΑΥϹ:ΤΟΙΑϹΤΡΙΖЄϹΘΑΡЄϹΚЄ[..]Є[
..Μ'ЄΦΟΙϹЄΙΡΗΚΑΤΟΥΤΟΙϹ:ΜΑ[
ΗϹΘΑϹΑΛΛΑΤΥΡΟΠΩΛЄΙΚΑΙΤΑ..Ι[
.ΑΥΤΑΜЄΝ..ΗΦ[.]ϹΙΝЄΥΧΘΩ·Δ[
[.]ΙΚΙΑΝΑΝЄ..ΝΤΡΟΦΙΜЄ:[..]ЄΙΝ.[
Є[.....]ΠΑΡΑΜΥΘЄ[........]Ν[

5. Les lectures de Jensen sont certaines. — 8. ΛΟΓΟΥϹ, de Jensen, est possible, mais est loin d'être sûr. On notera qu'au vers suivant Jensen a lu avec raison ΑΛΗΘЄΙϹ. — 11. La barre qui surmonte Η me paraît être une *paragraphos* plutôt que le reste d'un Τ. — 14. La lecture finale ΛΟΓΟΥϹ entrevue par Koerte, confirmée par Jensen, est sûre. — Pour toute cette fin de page, j'ai adopté tout ce qui, dans les lectures de Jensen, me paraissait indiscutable.

* KOERTE, *Mén.* (p. 102-106), v. 71-103.

[Pap. J, 2.] (*Fr.*, p. 168.)

ΕΠΙΘΕΟΙϹΕΧΘΡΩΠΤΕΡΟΦΟΡΑΧΙΛΙΑΡΧΩ : ΚΑΙΜΑΛΑ :
ΕΙϹΙΩΝΔΕΜΟΙϹΥΔΑΕΤΩΝΟΛΩΝΚΑΤΑϹΚΟΠΟϹ
ΠΡΑΓΜΑΤΩΝΓΕΝΟΥ·ΤΙΠΟΙΕΙΠ[..]ϹΤΙΝΗΜΗΤΗΡΕΜΕ
ΕΙϹΤΟΠΡΟϹΔΟΚΑΝΕΧΟΥϹΙΠΩϹΤΟΤΟΙΟΥΤΙΜΕΡΟϹ
ΟΥΚΑΚΡΙΒΩϹΔΕΙΦΡ[....]ϹΟΙΚΟΜΨΟϹΕΙ : ΠΟΡΕΥϹ[..]ΑΙ :
ΠΕΡΙΠΑΤΩΝΔΕΠΡΟϹΜ[..]ΩϹΕΠΡΟϹΘ[.]ΤΩΝΘ̣ΥΡΩΝ·
ΑΛΛ'ΕΔΕΙΞΕΝΜΕΝΤΙΤΟΙ[.]ΥΘ'ΩϹΠΡΟϹΗΛΘ̣Ο̣Ν̣Ε̣[..]ΕΡΑϹ
ΠΡΟϹΔΡΑΜΟΝΤ'ΟΥΚΕΦΥΓΕΝΑΛΛΑΠΕΡΙΒΑΛΟ̣[.]Ϲ'Ε[....]Ϲ̣Ε
ΟΥΚΑΗΔΗϹΩϹΕΟΙ[..]ΝΕΙΜΙΔΕΙΝΟΥΔ'ΕΝΤ[.....].
ΟΙΟΜΑΙΜΑΤΗΝΑΘΗΝΑΝ·ΑΛΛ'ΕΤΑΙ̣Ρ̣[.].[
ΤΗΝΔ'ΑΔΡΑϹΤΕΙΑΝΜΑΛΙϹΤΑΝΥΝΑΡ̣[.....]..[...]Ν̣ :
ΜΟϹΧΙΩΝΗΜΕΝΛΕΛΟΥΤΑΙΚΑΙΚΑΘΗΤΑΙ : ΦΙΛΤΑΤΗ :
ΗΔΕΜΗΤΗΡϹΟΥΔΙΟΙΚΕΙΠΕΡΙΠΑ[...]Ϲ'ΟΥΚΟΙΔ'ΟΤΙ
ΕΥΤΡΕΠΕϹΔ'ΑΡΙϹΤΟΝΕϹΤ'ΕΚΔΕΤΩΝΠΟ[.]ΥΜΕΝΩ[
ΠΕΡΙΜΕΝΕΙΝΔΟΚΟΥϹΙΜ'..Ε : ΚΑ̣Ι̣Π.ΛΑΙ..Ε̣.[
ΟΥΚΕΙΜ'ΑΗΔΗϹ[.]Ι̣ΠΑΙϹΑΥ[.]ΑΙϹ[...]Α̣Ρ̣[.]ΝΤΑΜ'ΕΝΘΑΔΕ
..ΕΔΕΙ̣ΝΥΝΤΟΙ[.]ΥΤ̣Ο̣[.]ΕΓ'ΕΛ[.]Ω̣Ν̣ : ΩϹΟΡΑϹΑΝΑϹΤΡΕΦΩ̣
ΗΜΕΝΑ̣ΙϹΧ̣[......]ΠΕΙΔΑΝΕΙϹΙ̣ΩΜΕΝΔΗΛΑΔΗ·
Π̣ΑΡ̣ΑΚΑΛΥ̣Ψ̣[...]Ϲ̣[..]Ϲ̣Γ̣ΑΡΤ̣[.]ΥΤ̣Ι̣·ΤΗΝΔΕΜΗΤΕΡΑ
Ε̣Ι̣Ϲ̣ΙΟΝΤ'ΕΥΘ̣Υ̣Ϲ̣ΦΙΛΗϹΑΙΔΕΙΜ'ΑΝ[.]ΚΤΗϹΑϹΘ'ΟΛΩϹ
ΕΙϹΤΟΚΟΛΑΚΕΥΕΙΝΤΡΕΠΕϹΘΑΙΖΗΝΤΕΠΡΟϹΤΑΥΤΗΝΑΠΛΩϹ
ΩϹΓΑΡΟΙΚΕΙΩϹΚΕΧΡΗΤΑΙΤΩΠΑΡΟΝΤΙΠΡΑΓΜΑΤΙ
ΑΛΛΑΤΗΝΘΥΡΑΝΨΟΦΕΙΤΙϹΕΞΙΩΝ·ΤΙΤΟΥΤΟΠΑΙ
ΩϹΟΚΝΗΡΩϹΜΟΙΠΡΟϹΕΡΧ̣Ε̣[.]ΔΑΕ : ΝΑΙΜΑΤΟΝΔΙΑ
ΠΑΝΥΓΑΡΑΤΟΠΩϹΩϹΓΑΡΕΛΘ[.]ΝΕ̣Ι̣ΠΑΠΡΟϹΤΗΝΜΗΤΕΡΑ
ΘΕ̣Ν̣
ΟΤΙΠΑΡΕΪΜΗΚΕ̇ΤΙΤΟΥΤΩΝΦΗϹ̣[......]ΚΗΚΟΕΝ :
ΗΚΑΙϹΥΛΕΛΑΛΗΚΑϹΠΡΟϹΑΥΤ[..]ΟΤΙΦΟΒΗΘΕΙϹ'ΕΝΘΑΔΕ
[..]Τ̣ΑΠΕΦΕΥΓ'ΑΥ[.]ΗΠΡ̣[..........]Γ̣ΕΜΗΩΡΑϹϹΥΓΕ
[..]Ϲ'ΪΚΟΙΟΑΛΛ̣[.........].ΒΑ[..]ΖΕΠΑΙΔΙΟΝ
[..]ΠΑΔΩΝ[.......]..Λ̣.ΠΑΝΤ'Ϲ̣[.]ΗΡΠΑϹΤ'ΕΚΜΕϹΟΥ
[...]Φ̣Ο̣ΔΡ'[..]ΟΥϹΕΝΠΑΡΟΝΤΑϹ'ΗΔΕ̣[...]ΜΑϹΤΙΓΙΑ·
[....]..ϹΑΙΜΟΙ : ΓΕΛΟΙΟΝΗΜΕΝΟΥΝΜΗΤΗΡ : ΤΙΦΗϹ
[.......]ΚΟΥϹΑΝΑΥΤ̣Η̣Ν̣Η̣Τ̣Ι̣ΠΡΑΓΜ'ΟΥΧΕΝΕΚ'ΕΜΟΥ·
[.......]Ϲ[.]ΕΠΕΙΚΑϹΕΛΘΕΙΝΠΡΟϹΜ' : ΕΓΩΔ'ΕΙΡΗΚΑϹΟΙ
[......]Κ'ΕΛΘΕ̣Ι̣ΝΕΚΕ̣Ι̣..ΝΜΑΤΟΝΑΠΟΛΛΩ'ΓΩΜΕΝΟΥ
[.......]ΥΔΟ[..]Ο̣Φ[?]ΩΜ̣Ο̣Υ̣ΠΟΛΥΚΑΤΑΨΕΥΔΕϹ[..] ..
[................]Ϲ̣ΤΑΥΤΑϹΥΜΠΕ.[....]Ν̣ΑΙ

1. J'ai conservé le double point après ΜΑΛΑ, bien que je n'en sois plus très sûr. — 11. La première lacune est de 5 ou 6 lettres; la seconde (après deux restes illisibles de lettres) de 3 ou 4. — 15. La lacune entre Μ' et Ε ne me paraît pas être de plus de deux lettres (l'apostrophe que j'ai cru voir derrière Μ a disparu du papyrus, mais est encore visible sur la planche). — 16. Après ΑΗΔΗϹ, lacune d'une lettre, puis une haste verticale (qui est peut-être Ι). — 18. ἐ]πειδὰν εἰσίωμεν (Jensen) est sûr. — 19. C'est Koerte qui, m'écrivant, me suggère que le début doit être παρακαλύψ[. Vérification faite, ΠΑΡΑΚΑΛΥΨ est fort probable. La lacune qui suit est de trois ou quatre lettres. — 21. Je ne suis pas sûr qu'il faille lire ΤΡΑΠΕϹΘΑΙ. — 26. J'ai adopté, avec quelque hésitation, les lectures de Koerte (surtout, je ne suis pas sûr du double point final). — 28. Apostrophe visible après ΦΕΥΓ; puis un Α très net et la partie gauche d'un Υ. — 29. Devant ΒΑ, haste verticale. — 30. ἐκ]ποδών est très vraisemblable, mais le manuscrit me semble porter]ΠΑΔΩΝ. — 32. [οὐ σ]φόδρ' [ἤκ]ουσεν (cf. Sudhaus). — 34. Les lectures proposées avec réserve par Jensen sont sûres. — 35. 'ΓΩΜΕΝΟΥ de Koerte est sûr.

* KOERTE, *Mén.* (p. 106-108), v. 104-140.

[Pap. J, 3.] (*Fr.*, p. 172.)

ΑΡ[.]ΙΩϹЄΦΗϹΘΑΤΑΥΤΗΝЄΝΘΑΔ'ΫΠΟΔЄΞΑϹΘ'ЄΜΟΥ ΔΑ
ЄΝЄΚΑ : ΤΟΥΘ'ΟΡΑϹЄΦΗΝ · ΝΑΙΜΝΗΜΟΝЄΥΩ : ΚΑΙΔΟΚЄΙ
ЄΝЄΚ'ЄΜΟΥϹΟΙΤ[.]ΥΤΟΠΡΑΤΤЄΙΝ : ΟΥΚЄΧΩΤΟΥΤΙΦΡΑϹΑΙ .Ϲ̣
ΜΟϹΧ/
ΑΛΛ'ЄΓΩΓ'ЄΠЄΙΘΟΝ : ЄΙЄΝΔЄΥΡΟΔΗΒΑΔΙΖЄ : ΠΟΙ ΔΑ/
Μ[.]ΜΑΚ̣ΡΑΝЄΙϹЄΙ : ΤΟΔЄΙΝΑΜΟϹΧΙΩΝЄΓΩΤΟΤЄ
Μ[..]Ρ[.]Ν̣ЄΤ̣Ι̣ΜЄΙ̣ΝΟΝ : ΦΛΥΑΡЄΙϹΠΡΟϹΜЄ : ΜΑΤΟΝΑϹΚΛΗΠΙΟ
ΟΥ̣[...]Ω̣Γ̣'Є̣ΑΝΑΚΟΥϹΗϹΤΥΧΟΝΙϹΩϹΟΥΒΟΥΛЄΤΑΙ
Μ[....]Α[..]ΙϹЄ̣Ξ̣[.]ΠΙΔΡΟΜΗϹΤΑΥΘ'ΩϹЄΤΥΧЄΝ · ΑΛΛ'ΑΞΙΟΙ
Π̣[.......]ЄΙΔЄΝΑ̣ΙϹ'ΑΚΟΥϹΑ[.]ΤΑΠΑΡΑϹΟΥΓ[.]ΝΗΔΙΑ
..[.....]Α̣Υ̣[.]Η̣Τ̣Ρ̣ΙϹΟΥΔ'ΩϹΠΟΡΝΙΔΙΟΝΤΡΙϹΑΘΛΙΟΝ
[...........].ЄΙϹΛЄΓЄΙΝΜΟΙΔΑЄΤΙΠΑΛΙΝ : ΔΟ̣..[
[....]ΟΙ[....]Τ̣ΙΝΟΙΜΑΙΚΑΤΑΛЄΛΟΙΠЄΝΟΙΚΙΑΝ
Ο̣Υ̣Φ̣Λ̣ΥΑΡ[...]ЄΡΑϹΤΗΝЄΙϹΥΤΡЄΙϹΗΤЄΤΤΑΡΑϹ
[..]Є̣ΡΑϹΒ̣Ο̣[.]Λ̣ЄΙΠΡΟϹЄΞЄΙϹΟΙΤΙϹ · ΑΝЄΚΟΙΝΟΥΤΟΜΟΙ
[..]ΥΤ'[.]ΚΟΥϹΑΙΓΑΡϹ[..]ЄΙΝΥΝ : ΠΟΥϹЄΔΗϹΑϹΚΑΤΑΛ̣Ι̣Π̣[
[.]Α̣ЄΠЄΡΙΠΑΤЄΙ[...]Є̣Ι̣Ϲ̣Μ̣ЄΠЄΡΙΠ[..]ΟΝΠ[.]ΛΥΝΤΙΝΑ
ΑΡΤΙΩϹΜЄΝΟΥ[...]ΗΘЄϹ.[.]ΝΔЄ̣ΛЄΛΑ[..]ΚΑϹΠΑΛΙΝ
ΟΥΚЄΑΙϹΦΡΟΝЄΙΝ[..]ΘΟΡΥ.[........]ΛΟ̣Υ̣ΤΡΟΠΟΝΤΙΝΑ
ΚΟϹΜΙΩϹΤ'ЄΙϹΩΠΑΡ[.]ΛΘЄ : [.......]ΡΑϹЄΙ : ΚΑΙΜΑΛΑ
ЄΦΟΔΙ'ΟΥΧΟΡΑϹΜ'ЄΧΟΝΤΑ.[....]Κ̣Α̣Ι̣Є̣........
Δ'ЄΙϹΙΩΝΚΛ̣[..]ΤΙΤΟΥΤΩΝϹΥΝΔΙΟΡΘΩϹΩϹ' : Є..
ΟΜΟΛΟΓΩΝΙΚΑΝϹЄ : ΜΙΚΡΟΥΓ'ΗΡΑΚΛЄΙϹΚΑΙΝΥΝ.Є̣Γ̣[.]
ΑΥΟϹЄΙΜ'ΟΥ̣Κ̣[.]ϹΤΙΓΑΡΤΑΥΘ'ΩϹΤΟΤ'ΩΜΗΝЄΥΚ̣Ρ̣Ι̣Ν̣Η̣
ΠΑΛΙΝΠЄΠΟΜΦЄΤΗΝΧΛΑΜΥΔΑΦЄΡΟΝΤΑΜЄ
ΚΑΙΤΗΝϹΠΑΘΗΝΪΝΑΪΔΩΤΙΠΟΙЄΙΚΑΙΛЄΓΩ
ЄΛΘΩΝ · ΑΚΑΡЄ̣ϹΔЄΩΔЄΦΑϹΚЄΙΝΚΑΤΑΛΑΒЄΙΝ
ΤΟΝΜΟΙΧΟΝ[.]ΝΔΟΝΪΝ'ΑΝΑΠΗΔΗϹΑϹΤΡЄΧΗ
ЄΙΜΗΓЄΠΑΝ.[.]ΠΑϹΙΝΑΥΤΟΝΗΛЄΟΥΝ
ΚΑΚΟΔΑΙΜΟΝ'ΟΥΤΩΔЄ[..]Ο̣ΤΗΝΟΥΔ'ЄΝΥΠΝΙ̣[
ΙΔΩΝΓΑΡΟΙΔ'Ω̣ΤΗϹΠ[....]ϹЄΠΙΔΗΜΙΑϹ̣
ΟΞЄΝΟϹΑΦΙΚΤΑΙΧΑΛЄΠΑΤΑΥΤΑΠΑΝΤЄΛ[
ΤΑΠΡΑΓΜΑΤ'ЄϹΤΙ · ΝΗΤΟΝΑΠΟΛΛΩΤΑΥΤΑ̣[
ΚΑΙΤΟΚЄΦΑΛΑΙΟΝΟΥΔЄΠΩΛΟΓΙΖΟΜΑΙ
ΤΟΝΔЄϹΠΟΤΗΝ[.]ΝЄΞΑΓΡΟΥΘΑΤΤΟΝ[
ЄΛΘΗΤΑΡΑΧΗΝΟ̣Ι̣ΑΝΠΟΗϹЄΙΠ̣ΑΡΑΦ[
.Ϲ̣ [.]ΜЄΙϹΔ'ΑΦΗΚΑΘ'Ι̣ЄΡΟϹΫΛΑΘΗΡΙΑ
[...]ΚΑΤ̣'Є̣ΞΩ̣Τ̣ΗϹΘΥ̣Ρ̣[.]Ϲ.[..]Ϊ̣ΑϹ̣[....]Ι̣[?
Α̣[...]...Τ̣Ι̣ΟϹ.Ρ̣Γ̣.Ζ.ΜЄ[.]ΟϹ[.....]Υ̣Τ̣Α̣

1, 3, 4. Les indications marginales semblent être d'une seconde main (celle de l. 3 indistincte). — 6. J'adopte, après quelque hésitation, les lectures de Jensen. — 10. Cf. Sudhaus. — 21. Je crois bien lire ϹΥΝΔΙΟΡΘΩϹΩϹ', puis double point (moins sûr), puis Є (διορθώσωσ'.-ἐ[μέ]). L'ensemble de ma lecture est confirmé par Jensen. — 22. Après ΝΥΝ (très lisible), restes d'une lettre aux jambages divergents, puis Є̣Γ̣, puis lacune d'une lettre (λέγω?-δ'ἐγώ?). — 26. ΑΚΑΡЄϹ (Jensen) plus sûr que ΑΚΑΡΗϹ. — 37. Ι final ne semble pas être encore la fin du vers; vague trace de lettre après lui; au lieu de Ι, on pourrait aussi voir un double point. — 38. Au début, Α̣ ou peut-être Ο̣.

* KOERTE, *Mén.* (p. 110-114), v. 141-178.

[Pap. J, 4.] ↕ (*Fr.*, p. 174.)

ΗΔ'ΟΙΧЄΘ'ωCΤΟΝΓЄΙΤΟΝ'ЄΥΘΥCΔΗΛΑΔΗ
ΤΟΝΜΟΙΧΟΝ·ΟΙΜωΖЄΙΝΦΡΑCΑC'ΗΜΙΝ̣ΜΑ̣Κ̣ΡΑ
ΚΑΙΜЄΓΑΛΑ:Μ̣ΑΝΤΙΝΟCΤΡΑΤ̣Ι̣ωΤΗC.[
ΤΟΥΤΟΝЄΠΙΤΥΓΧΑΝЄΙΤΙ:ΚΟΨ[.]ΤΗΝΘΥΡΑΝ: Δ̣Α̣/
ΑΝΘΡωΠЄΚΑΚΟΔΑΙΜΟΝΤΙΒΟΥΛЄΙΤ̣Ι̣...Є[..]...
ЄΝΤЄΥΘЄΝЄΙ:ΤΥΧΟΝΑΛΛΑΤΙ[.]ΙΟΛΥ̣ΠΡ.[.]Μ̣ΟΙ[
ΑΠΟΝЄΝΟΗCΘЄΠΡΟCΘ̣Є̣ω̣Ν:[..]ЄΥ̣Θ̣Є̣ΡΑΝ
ЄΧЄΙΝΓΥΝΑΙΚΑΠΡΟCΒ̣[..]ΝΤ[..]Κ̣ΥΡ...
ΤΟΛΜΑΤЄΚΑΤΑΚΛ̣ЄΙCΑΝΤЄ̣C:ωCΤ̣Ι̣.[
Є̣ΤΙCΥΚΟΦΑΝΤЄΙCΟCΤΙ̣C̣..C..[
ΠΟΤЄΡΑΝΟΜΙΖЄΤ'ΟΥΚЄΧ̣ЄΙΝΗ[
ΟΥΔ'ΑΝΔΡΑCЄΙΝΑΙ:ΜΗΜΑΔΙΑΤΟ̣[...]Β̣Ο̣[
ΟΤΑΝΔЄΤЄΤΡΑΔΡΑΧΜΟΥ̣C̣ΤΟΙΟΥ[....]Λ̣Α̣[
Η̣ΡΑΔΙωCΜΑ̣ΧΟΥΜЄΘ'ΫΜ[.]Ν:[.....]Є[
ΠΡΑΓΜΑΤΟ̣C[.]CЄΛΓΟΥC̣Ι̣[.]C̣.Ο̣ΝΤΟΥΤΟΔ'ЄΙΠЄ.[
.[..]Λ̣Є̣Δ̣[..]ЄΛΘ'ΑΝ...[.]...[.]Α̣ΡΙωΝ:ΟΙΧ̣ЄΤ̣[
[.....]Є̣..[..].Α̣Ρ̣..[..]...ΛΟΓЄΙΤ'ЄΧЄΙΝ:
ΟΥΚ.[.........]Τ̣ЄΝ.[...]..ΜΑΙΤΙΝΑC:
ΫΜωΝ[.......]Τ̣ΑCΠΡΟCΤΙΝΟΙЄCΘ'ЄΙΠЄΜ[.]Ι
ΠΑΙΖЄΙΝ[...]Ο̣Λ̣Η̣ΡΟCΚΑΤΑΚΡΑΤΟCΤΟΔΥCΤΥΧ[.]C
ΟΙΚΙΔΙΟΝΤ[.]ΥΤ'ΑΥΤΙΚ'ЄΞΑΙΡ[..]ΟΜЄΝ
ΟΠΑΙΖЄΤΟΝΜΟΙΧΟΝ:ΠΟΝΗΡ̣Α̣ΝΑ̣ΘΛΙЄ·
ωCΠЄΡΠΑΡΗΜΙΝΟΥCΑΝЄΠ̣.[.].ΝЄΙCΠΑΛΑΙ
ΟΙΠΑΙΔЄCΟΙΤΑΠЄΛΤΙ'ЄΧΟ̣Υ̣[..]Π̣Ρ̣ΙΝΠΤΥCΑΙ
ΔΙΑΡΠΑCΟΝΤΑΙΠΑΝΤΑΚΑ.[.]ЄΤΡωΒΟΛΟΥC
ΚΑΛΗ̣C:ЄΠΑΙΖΟΝCΚΑΤΟΦΑΓΟCΓΑ̣ΡЄΙ:ΠΟΛΙΝ
ΟΙΚΟΥΝΤЄC:ΑΛΛ'ΟΥΚЄ̣ΧΟΜЄΝ̣[.]ЄΙC̣ΟΙΛΗΨΟΜΑΙ
CΑΡΙCΑΝ:ΑΠΑΓЄCΚΟΡΑΚΑC[.]C̣ЄΙCЄΙΜ'ЄΓω
Є̣ωCЄΟΙΚΑ̣C̣C̣.[....]C̣Ο̣Υ̣Τ.[.]C̣[(?)]ω̣CΙΑ:
.[.]ΜЄΝЄΙΠΡΟ[...]Μ̣ΟΙΔωΡ̣ΙΜ̣Є̣ΓΑΤΙCΟΙΚΑΚΟΝ
[.]ω̣Cω·CΥΤ̣[..]ΤωΝΓЄΓΟΝΑC[..]ΤΙωΤΑΤΗ·
[..]Τω̣CΟΝ̣Α̣ΙΟΛЄΓ'ΟΤΙΠΡΟCΓΥΝΑΙΚΑΠΟΙ
[...]C̣ΑCΑΚΑΤ̣[.]ΠЄΦЄΥΓЄ:ΠΡΟCΓΥΝΑΙΚΑΠΟΙ
[...]C̣ΑCΑ:ΚΑΙΓΑΡΟΙΧЄΘ'ωCΤΗΝΜΥΡΡΗΝ[.]Ν
[...]ΓЄΙΤΟΝ'Ο̣Υ̣Τ̣ωΜΟ[.]ΓЄΝΟΙΘ'ΑΒΟΥΛΟΜΑΙ:
[...].Ι.'ΟΙΧЄΘ'Ο̣ΥΤΟΜЄΛΗΜ'ЄCΤЄΝΘ̣Α̣[.]Є
[..]Ν̣[...]ΟΙ̣[..]ΥΝ̣[..]ΝCΥΒΟΥΛЄΙΠ̣[
ΑΠ[..]Є̣.Є[...]Ν̣Α̣Ι̣...[....]ЄΥΔΗΛ[

3. Après CΤΡΑΤΙωΤΗC, une lettre qui peut être Α, Λ, Δ. — 4. Δ̣Α̣, en marge, de seconde main (cf. Koerte Δ̣Є̣/) me paraît assez sûr. — 5-11. J'ai donné, d'après Koerte et surtout Jensen, tout ce qui me semblait à peu près sûr dans ces pénibles fins de vers. — 12. Le scribe, après le double point, avait par erreur écrit ΜΑ, qu'il a corrigé en ΜΗ (*μὴ μὰ*). — 15. Les lectures de Jensen paraissent sûres, à l'exception de [*ἕν*]*εκα̣*, que je ne puis pas vérifier. — En marge, une croix grossièrement tracée. — 16. Après ΑΝ, restes d'une lettre ronde, et ensuite d'une longue haste verticale (ΘΡ?), puis plus rien de lisible. — 26. Η̣ de ΚΑΛΗC paraît être refait sur un groupe de deux lettres dont la *seconde* était Є. — 27. En combinant les lectures de Jensen, celle de Koerte (B. P. W., 1910, n° 47), et les miennes, on a ce vers*: *οἰκοῦντες* : — *ἀλλ'οὐκ ἔχομεν* : — *εἴ σοι λήψομαι.* ЄΧΟΜЄΝ est sûr; il reste la moitié de Ν (Ν); après Ν, une toute petite lacune qui a dû suffire pour un double point, marquant changement d'interlocuteur, puis, je crois, ЄΙ CΟΙ.

* KOERTE, *Mén.* (p. 114-118), v. 179-216.

[Pap. E, 3.] (*Fr.*, p. 114.)

[. . . .]Α̣Ι̣Κ̣Ο̣Ϲ̣ЄΞΟΛΛΥϹΙΝ : ΟΥΚЄϹΘ'ΗΓЄΜωΝ :
[. . . . .]ωΝΘЄωΝΑΝΘΡωΠ'ΑΠЄΛΘ' : ΑΠЄΡΧΟΜΑΙ :
[. . . .]Ϲ̣ЄΠΟΙΗϹЄΙΝΤΊ ΚΑΙΓΑΡΑΒΡΟΤΟΝΟΝ
[. . . . .]Τ̣Ι̣ΠΡΟϹΠΟΛΙΟΡΚΙΑΝϹΥΧΡΗϹΙΜΟΝ
[. . . . .]Α̣ΙΤ'ΑΝΑΒΑΙΝЄΙΝΠЄΡΙΚΑΘΗϹΘΑΙΠΟΙϹΤΡЄΦЄΙ
[. . .]ΚΑϹΤΡΙ'ΗϹΧΥΝΘΗϹ·ΜЄΛЄΙΤΟΥΤωΝΤΙϹΟΙ :
[. .].ЄΝΤΙΤΟΙΟΥΤ'ΗΝωΠΟΛЄΜωΝΟΙΟΝΦΑΤЄ
ΫΜЄΙϹΤΟΓЄΓΟΝΟϹΚΑΙΓΑΜЄΤΗΝΓΥΝΑΙΚΑϹΟΥ :
ΟΙΟΝΛЄΓЄΙϹΠΑΤΑΙΚЄ : ΔΙΑΦЄΡЄΙΔЄΤΙ
ЄΓωΓΑΜЄΤΗΝΝЄΝΟΜΙΚΑΤΑΥΤΗΝ : ΜΗΒΟΑ
ΤΙϹЄϹΘ'ΟΔΟ̣Υ̣Ϲ̣ЄΜ̣. . .ΤΙϹΑὙΤΗ : ΠΑΝΥΚΑΛωϹ
ΗΡЄϹΚЄϹΑΥΤΗΤΥΧΟΝ̣Ϊ̣Ϲω̣ϹΝΥΝΔ'ΟΥΚЄΤΙ
ΑΠЄΛΗΛΥΘ'ΟΥΚΑΤΑΤΡΟΠΟΝϹΟΥΧΡωΜЄΝΟΥ
ΑΥΤΗ : ΤΙΦΗϹΟΥΚΑΤΑΤΡΟΠΟΝΤΟΥΤΙΜЄΤω̿
ΠΑΝΤωΝΛЄΛΥΠΗΚΑϹΜΑΛΙϹΤЄΙΠωΝ : ЄΡЄΙϹ
ΤΟΥΤ'ΟΙΔ'ΑΚΡΙΒωϹωϹΘ'ΟΜЄΝΝΥΝΙΠΟЄΙϹ
ΑΠΟΠΛΗΚΤΟΝЄϹΤΙ : ΠΟΥΦЄΡЄΙΓΑΡ : ΗΤΙΝΑ
ΑΞωΝЄΑΥΤΗϹЄϹΤ'ЄΚЄΙΝΗΚΥΡΙΑ
ΛΟΙΠΟΝΤΟΠЄΙΘЄΙΝΤωΚΑΚωϹΔΙΑΚЄΙΜЄΝω
ЄΡωΝΤΙΤ'ЄϹΤΙΝ : ΟΔЄΔΙЄΦΘΑΡΚωϹЄΜΟΥ
ΑΠΟΝΤΟϹΑΥΤΗΝΟΥΚΑΔΙΚЄΙΜ' : ωϹΤ'ЄΓΚΑΛЄΙΝ
ΑΔΙΚЄΙϹ'ЄΚЄΙΝΟϹΑΝΠΟΤ'ЄΛΘΗϹЄΙϹΛΟΓΟΥϹ
ЄΙΔ'ЄΚΒΙΑϹЄΙΔΙΚΗΝΟΦΛΗϹЄΙϹ·ΟΥΚЄΧЄΙ
ΤΙΜωΡΙΑΝΓΑΡΤΑΔΙΚΗΜ[. . . . .]ΜΑΔЄ :
ΟΥΔ'ΑΡΑΝΥΝ : ΟΥΔ'ΑΡΑΝΥΝ : ΟΥΚΟΙΔ'ΟΤΙ
ΛЄΓωΜΑΤΗΝΔΗΜΗΤΡΑΠΛΗΝΑΠΑΓΞΟΜΑΙ
ΓΛΥΚЄΡΑΜЄΚΑΤΑΛЄΛΟΙΠ̣Є·ΚΑΤΑΛЄΛΟΙΠЄΜЄ
ΓΛΥΚЄΡΑΠΑΤΑΙΚ'ΑΛΛ'ЄΙΠ[.]ΡΟΥΤωϹΟΙΔΟΚЄΙ
ΠΡΑΤΤЄΙΝϹΥΝΉΘΗϹΗ͂ϹΘΑΓᾺΡΚΑῚΠΟΛΛΆΚΙϹ
ΛЄΛΆΛΗΚΑϹΑΥΤΗ͂ιΠΡΌΤЄΡΟΝЄΛΘὼΝΔΙΑΛЄ́ΓΟΥ
ΠΡЄ́ϹΒЄΥϹΟΝΪΚЄΤЄΎωϹЄ : ΤΟῪΤΟΜΟΙΔΟΚЄ͂ΙϹ ΠΑΤ/
ΟΡΑ͂ϹΠΟЄΙ͂Ν : ΔΎΝΑϹΑΙΔЄ̣ΔΉΠΟΥΘЄΝΛЄ́ΓЄΙΝ ΠΟΛ/
ΠΆΤΑΙΚЄ : ΜЄΤΡΊωϹ : ΑΛΛΑΜῊΝΠΆΤΑΙΚЄΔЄΙ͂
ΑΫ́ΤΗϹΤΙΝἩϹωΤΗΡΊΑΤΟΥΠΡΑΓ́ΜΑΤΟϹ
ЄΓὼΓΑΡ̓ЄἸΤΙΠώΠΟΤ'ΗΔΊΚΗΧ'ὉΛωϹ

9. Le double point après ΠΑΤΑΙΚЄ n'est pas absolument sûr, mais très vraisemblable, et je crois devoir le maintenir; il explique d'ailleurs la *paragraphos* qui est au-dessous du vers. — 11. Après ΔΟ̣Υ̣Ϲ̣, on peut lire ЄΜ̣. Le double point, s'il existe, me semble devoir être placé après ЄΜ[ΟΙ], devant ΤΙϹ. — 17. Je maintiens le double point avant et après ΠΟΥΦЄΡЄΙΓΑΡ, bien que, dans les deux cas, il ne soit pas absolument sûr : la *paragraphos* du v. 18 est certaine. — 23. Point en haut après ΟΦΛΗϹЄΙϹ (sur le bord de la lacune) : cf. ms. de Leipzig. — 29-35. Tous les accents sont de seconde main (encre assez pâle). — 30. *Iota* adscrit de ΤΗι, de taille réduite. — 31. Ϲ de ΔΟΚЄ͂ΙϹ semble, comme le dit Jensen, avoir été barré : est-ce par une seconde main ? — 33. Peut-être y a-t-il un signe de ponctuation après ΔЄΙ.

* Koerte, *Mén.* (p. 118-122), v. 230-264.

[Pap. E, 4.] ↕ (*Fr.*, p. 116.)

ЄΙΜΗΔΙΑΤЄΛѠΠΑΝΤΑΦΙΛΟΤΙΜΟΎΜЄΝ[
ΤΟΝΚΟϹΜΟΝΑΥΤΗϹЄΙΘЄѠΡΉϹΑΙϹ.Κ̣..[
ЄΧЄΙ : ΘЄѠ́ΡΗϹΟΝΠΆΤΑΙΚЄΠΡΟ̣[
ΜΑΛΛΟΝΜ'ЄΛЄΉϹЄΙϹ : ѠΠΌϹΙΔ[
ЄΝΔΎΜΑΘ'ΟἹ'ΟΙΑΔЄ́ΦΑΙΝЄΘΗΝΙΚ'Α[
ΛΆΒΗΤΙΤΟΎΤѠΝ·ΟΥΓΑΡЄѠΡΑΚЄΙϹΪϹѠ̣[
ΠΑΤ/ ЄΓѠΓ : ΚΑῚΓΑῬΤΟΜЄΓЄΘΟϹΔΉΠΟΥΘЄΝΗ̂ᴺ·
ΑΞΙΟΝΪΔЄΙ̂ΝΑΛΛΑΤΙΦЄΡѠΝΥΝЄΙϹΜЄϹΟΝ
ΤΟΜЄΓЄΘΟϹЄΜΒΡΟΝ́ΤΗΤΟϹΫΠЄῬΑΛΛѠΝΑΛΛѠ :
ΜΑΤΟΝΔΙ'ΟΥΔ'ЄΝ́ : ΟΥΓᾺΡΑΛΛΑΔЄΙΠΑΤΆΙΚЄϹЄ
ΙΔЄΙ̂ΝΒΆΔΙΖЄΔЄΥ̂ΡΟ : ΠΆΡΑΓ' : ЄΙϹЄ́ΡΧΟΜΑΙ :
ΟΥΚЄΙϹΦΘЄΡЄΙ̂ϹΘЄΘΑΤ̓ΤΟΝΫΜЄ̂ΙϹЄΚΠΟΔѠ̅
ΛΌΓΧΑϹЄΧ́ΟΝΤЄϹЄΚΠЄΠΗΔΗΚΑϹΙΜΟΙ
ΟΥΚΑΝ̀ΔΎΝΑΙΝΤΟΔ'ΑΝЄΞЄΛЄΙΝΝЄΟΤΤΙᾺΝ
ΧЄΛΙΔΌΝѠ̆ΝΟΙΟΙΠΑΡЄῚϹ'ΟΙΒΑϹ́ΚΑΝΟΙ
ΑΛΛΑΞЄΝΟΥϹΦΉϹ'ЄΙΧΟΝ·ЄΙϹΙΔ'ΟΙΞЄΝΟΙ
Ο̣ΙΠЄΡΙΒΟΗΤΟΙϹѠϹΙΑϹЄΙϹΟΥΤΟϹΙ·
ΠΟΛΛѠΝΓЄΓΟΝΟΤѠΝΑ̣ΘΛΙѠΝΚΑΤΑΤΟΝΧΡΟΝΟ̅
ΤΟΝΝΥΝΦΟΡΑΓΑΡΓЄΓΟΝЄΤΟΥΤΟΥΝΥΝΚΑΛΗ
ЄΝΑΠΑϹΙΤΟΙϹЄΛΛΗϹΙ·ΔΙΟΤΙΔΗΠΟΤЄ
ΟΥΔЄΝΑΝΟΜΙΖѠΤѠΝΤΟϹΟΥΤѠΝΑΘΛΙΟΝ
ΑΝΘΡѠΠΟΝΟΥΤѠϹѠϹЄΜΑΥΤΟΝΖΗΝЄΓѠ
ѠϹΓΑΡΤΑΧ[.]ϹΤ'Є̣ΙϹΗΛΘΟΝΟΥΔЄΝѠΝΑЄΙ
ЄΙѠΘ'Є̣ΠΟ̣ΙΟΥΝ̣ΟΥΔЄΠΡῸϹΤΗΝΜΗΤЄΡΑ
ЄΙϹΗΛΘ[.]ΝΟΥΤѠΝЄΝΔΟΝЄΚΑΛЄϹ'ΟΥΔЄΝΑ
ΠΡΟϹЄΜΑΥΤΟΝΑΛΛ'ЄΙϹΟΙΚΟΝΤΙΝЄΛΘѠΝЄΚΠΟΔѠ̅
ЄΝΤΑΥΘΑΚ[.]ΤЄΚ[.]ΙΜΗΝϹΥΝЄϹΤΗΚѠϹΠΑΝΥ
ΤΟΝΔΑΟΝЄΙϹΠЄΜΠѠΔЄΔΗΛѠϹΟ̣ΝΘ'ΟΤΙ
ΗΚѠΤΟϹΟΥΤΟΝΑΥΤΟΠΡΟϹΤΗΝΜΗΤЄΡΑ
Ο̣ΥΤΟϹΜЄΝΟΥΝΜΙΚΡΟΝΤΙΦΡΟΝΤΙϹΑϹЄΜΟΥ
ἈΡΙϹΤΟΝΑΥΤΟΙϹΚΑΤΑΛΑΒѠΝΠΑΡΑΚЄΙΜЄΝΟΝ
ЄΓЄΜΙΖЄΝΑΥΤΟΝЄΝΔЄΤΟΥΤѠΤѠΧΡΟΝѠ
ΚΑΤΑΚЄΙΜЄΝΟϹΠΡΟϹЄΜΑΥΤΟΝЄΛЄΓΟΝ·ΑΥΤΙΚΑ
ΠΡΟϹЄΙϹΙΝΗΜΗΤΗΡΑΓΓЄΛΟΥϹΑΜΟΙ
ΠΑΡΑΤΗϹЄΡѠΜЄΝΗϹЄΦΟΙϹΑΝΦΗϹΙΜΟΙ
ЄΙϹΤΑΥΤΟΝЄΛΘЄΙΝΑΥΤΟϹЄΜЄΛЄΤ̣ѠΝΛΟΓΟΝ

Les accents et esprits de cette page sont de seconde main. — 2. Après ΘЄѠΡΗϹΑΙϹ, : ΚΑΛ[du fragment de Leipzig est possible, mais les lettres sont indistinctes. — 5. Après ΟΙΑΔ, une barre transversale, que j'avais prise autrefois pour un accent (c'est peut-être une simple tache). — 7. ΠΑΤ/, en marge, de seconde main. ЄΓѠϹ : corrigé en ЄΓѠΓ : — Є initial paraît être surmonté d'un esprit (de seconde main). — A la fin du vers il me semble voir Η̂ᴺ, Ν étant d'ailleurs réduit à sa haste de gauche. — 8. *Paragraphos* très effacée, mais sûre. — 18. Α̣ΘΛΙѠΝ (de Ricci), sûr. — 30. Ο̣ΥΤΟϹ (Koerte), moins douteux que Α̣ΥΤΟϹ. — 36. Il me semble qu'une seconde main (ou la première, avec une encre plus pâle) a complété Γ en Τ, et qu'il faut lire ЄΜЄΛЄΤ̣ѠΝ (cf. Headlam).

---

* Koerte, *Mén.* (p. 122-126), v. 265-300.

[Pap. K, 2.] ↕ (*Fr.*, p. 120.)

— — — — — — (*vacat*) — — — — — —
[. . . . .]ΗΤЄΡ'ΑΥΤΟΥΦ.[. . .]Ο̣C̣
[. . . . .]Τ̣ΑΦΥΓΟΥC'ЄΔΥΝΑΜΗΝ·ΟΥCΚΟΠЄΙC
[. .]ΑΜЄΛ[. . .]ΓΥΝΑΙΚΑ ΚΑΤЄΜЄΓΑΡΠΑΝΥ
[. .].ΟΝΟΥ[. . .]Α̣Λ̣Λ̣'ΟΥΤΟΥΤ'ЄΤΑΙΡΑΝΔ'ΪΝΑΜ'ЄΧΗΙ
ЄΙΤ'ΟΥΛΑΘЄΙΝΤΟΥΤΟΥCΑΝЄCΠЄΥΔΟΝΤΑΛΛΑΝ·
ΑΥΤΟC[.]ЄΚЄΙΝΟCΑΛΛ'ΪΤΑΜωCЄΙCΤΑΥΤΟΜЄ
ΤωΠΑΤΡΙΚΑΤЄCΤΗC'ЄΪΛΟΜΗΝΔ'ΟΥΤωCЄΓ[
ΑΦΡΟΝωCЄΧЄΪΝЄΧΘΡΑΝΤЄΠΡΑΤ̣[
ΫΜΙΝΘ'ΫΠΟΝΟΙΑΝΚΑΤΑΛΙΠЄΙΝ[
ΗΝЄΞΑ[.]ЄΙΨΑΙC̣'ΟΥΚЄΤ'ΟΥΔ'ΑΙCΧ[
ΠΑΤΑΙΚЄΚΑΙCΥΤΑΥΤΑCΥΜΠЄΠ[
ΗΛΘЄCΤ̣[.]ΪΑΥΤΗΝΘ'ΫΠ̣ЄΛΑΒЄC[
ΜΗΔΗ[.]ЄΝΟΙΤ'ωΖЄΥΠΟΛΥ̣[
ΔЄΙΞΑΙCΑΛΗΘωCΟΝΤ'ЄΓω[
ΑΛΛ'ΑΠΙΘΙΜΗΔЄΝΗΤΤΟΝ[
ΫΒΡΙΖЄΤωΤΟΛΟΙΠΟΝ : ΟΥ[
ΓЄΓ[.]ΝЄΤΟΔЄΙΝΟΝ : ΑΝΟC[
Ο[. . . . .]Α̣Α. .ΘЄΡΑΠΑΙΝ[
(fin de la page)

Dans la marge, au-dessus de la ligne 1, traces de deux ou trois lettres. — 1. Après Φ, restes de deux hastes verticales, je crois; entre Φ̣ et Ο̣, quatre lettres environ. Ο̣C̣ final douteux (Jensen Κ̣Η̣, douteux). — 3. Un léger intervalle entre ΓΥΝΑΙΚΑ et ΚΑΤЄΜЄ. — 10. Il est possible qu'il faille lire ЄΞΑ[.]ЄΙΨΑΙΤ' (Jensen); ce qui reste de la dernière lettre se prête aux deux lectures. — 18. Devant Α initial, Ν est possible; on pourrait aussi lire Κ. De ΘЄΡΑΠΑΙΝΑΝ, que j'ai lu en 1907 (et qui est visible encore sur la planche), il ne reste que ΘЄΡΑΠΑΙΝ sur le papyrus. Devant ce mot, lire peut-être ΛΑ̣ΙC, comme le propose Jensen : douteux cependant.

* Koerte, *Mén.* (p. 126), v. 301-318.

[Pap. K, 1.] (*Fr.*, p. 118.)

— — — — — — (*vacat*) — — — — — —
..[.......]ΛΑ.[
ΤΟΥΜΟΥΠΑΤΡΟϹΚΑΙΜΗΤΡΟϹЄ.[
ΑЄΙΠΑΡЄΜΑΥΤΗΤΑΥΤΑΚΑΙΤΗΡ[...]Τ̣ΙΟΥΝ
ΒΟΥΛЄΙ : ΚΟΜΙϹΑϹΘΑΙΤ̣ΑΥΤ'[.....].ωΚΑϹϹ̣[
ΚΟΜΙΔΗΤΟΝΑΝΘΡωΠΟΝΤΙΒΟΥΛЄ[.].ΦΙΛΤΑΤΗ̣
ΔΙΑϹΟΥΓЄΝЄϹΘωΤΟΥΤΟΜ[...]ΡΑΧΘ[.]ϹЄΤΑΙ
ΤΟΥΤΟΓЄΛΟΙΟΝΑΛΛ'ΫΠЄΡΠΑΝΤωΝ[.]ΧΡΗΝ
[...]Ν̣Ϲ' : ЄΓωΔΑΤΑΜ'ΑΡΙϹΤ' : ΟΥΤωϹЄΧЄΙϹ ΠΑΤ/
[.......]ЄΡΑΠΑΙΝωΝΟΙΔЄΤΑΥΤ'ΟΠΟΥ̣ϹΤΙϹΟΙ :
[.....]ϹΟΙΔЄ : ΚΑΛЄϹΑΤωΤΗΝΔωΡΙΔΑ
[.....]Ϲ : ΑΛΛ'ΟΜωϹΓΛΥΚЄΡΑΠΡΟϹΤωΝΘЄω̅
[.....]Ρ̣Є̣Ϲ̣Τ̣' ЄΦΟΙϹΝΥΝΙΛΟΓΟϹΔ̣ЄΓωΛЄΓω·
[..........].Δ̣Ο̣Ν̣ωΚЄΚΤΗΜЄΝΗ : ΔωΡ/
[..........]ΙΟΝΤΟΚΑΚΟΝ : ЄΞЄΝЄΓΚЄΜΟΙ
[.........]ЄΞωΔωΡΙΤΗΝΤΑΠΟΙΚΙΛΑ
[...........]Ρ̣Ι̣ΔΙ'·ΗΝΔЄΔωΚΑϹΟΙ
[.........]Λ̣Α̣ΙЄΙϹΑΘΛΙΑ : ΠЄΠΟΝΘΑΤΙ ΠΑΤ/
[..........]ΝϹωΤΗΡ[.........]Α̣Ν̣Υ̣
[............]Γ̣Μ̣'ΟΥΔЄΝΗΚЄ̣[
(fin de la page)

1. Au début, traces de deux lettres Є̣Ρ, ЄΥ̣ ? Après ΛΑ, peut-être un Δ (dont il resterait seulement la base). — 2. A la fin, après Є, une haste verticale, je crois. — 4. Devant ω, haste verticale. — 5. Le point en haut (?) que j'ai vu après ΑΝΘΡωΠΟΝ est bien au-dessus de la ligne; ce peut être une tache. — Après ΒΟΥΛЄ, une lacune pouvant convenir à un Ι, puis un point, reste probable d'un double point. — 12. Devant ЄΓω·, je crois voir un Δ (ou un Λ) mal fait (Jensen Χ). — 14. Ο que j'ai lu devant ΙΟΝ (*οἷον*) en 1907 a disparu du papyrus; visible sur la planche. — 15. Devant ЄΞω, je ne vois plus l'apostrophe que j'y ai vue autrefois. — 16.]Ρ̣Ι̣ΔΙ' (Jensen) est la lecture la moins douteuse, mais le groupe ΡΙ n'est pas écrit comme d'habitude : Ρ est collé à Ι. — 17. Il me semble lire après la lacune]Λ̣Α̣ΙЄΙϹ : cf. Headlam *κλαίεις*. — 19. ΠΡΑΓΜ que j'ai lu en 1907 a partiellement disparu du papyrus; il est visible sur la planche.

[*] Koerte, *Mén.* (p. 128-130), v. 319-337.

PÉRIKEIROMÉNÉ, 11 (??) [*Fragment β.*] **Planche XLVI.**

Il est fort douteux que ce fragment appartienne à la Périkeiroméné. On en trouvera ci-dessus copie à l'*Introduction*.

[Pap. G, 1.] (*Fr.*, p. 146.)

— — — — — — (*vacat*) — — — — — —
Ο̣CΤ[
ΗΜΑΙΝ̣[
ΛΑΒΩΝЄΠΑΓΑΘ̣[
ΩCΓΑΡΤΑΧΙCΤ'ЄΙCΗΛΘΟΝΥΠЄΡЄCΠΟΥΔΑΚΩC
ΤΑΤΟΥΓΑΜΟΥΠΡΑΤΤЄΙΝΦΡΑCΑCΤΟΠΡΑΓΜ'ΑΠΛΩC
ΤΟΙCЄΝΔΟΝЄΚЄΛЄΥC'ЄΥΤΡЄΠΙΖЄΙΝΠΑΝΘ'ΑΔЄΙ
ΚΑΘΑΡΑΠΟЄΙΝΠЄΤΤЄΙΝЄΝΑΡΧЄCΘΑΙ·ΚΑΝΟΥΝ·
ЄΓΙΓΝЄΤ'ΑΜЄΛЄΙΠΑΝΘ'ЄΤΟΙΜΩCΤΟΔЄΤΑΧΟC
ΤΩΝΠΡΑΤΤΟΜЄΝΩΝΤΑΡΑΧΗΝΤΙΝ'ΑΥΤΟΙCЄΝЄΠΟЄΙ
ΟΠЄΡЄΙΚΟCЄΠΙΚΛΙΝΗCΜЄΝЄΡΡΙΠΤ'ЄΥΘΥCЄΚΠΟΔΩΝ
ΤΟΠΑΙΔΙΟΝΚЄΚΡΑΓΟC·ΑΙΔ'ЄΒΟΩΝΑΜΑ
ΑΛЄΥΡ'ΫΔΩΡЄΛΑΙΟΝΑΠΟΔΟCΑΝΘΡΑΚΑC
ΚΑΥΤΟCΔΙΔΟΥCΤΟΥΤΩΝΤΙΚΑΙCΥΛΛΑΜΒΑΝΩΝ
Є̣Ι̣[..].ΤΑΜΙЄΙΟΝЄΤΥΧΟΝЄΙCЄΛΘΩΝ·ΟΘЄΝ
ΠΛЄΙΩΠΡΟΑ[.]ΡΩΝΚΑΙCΚΟΠΟΥΜЄΝΟCЄ̣.[
ΟΥΚЄΥΘΥCЄΞΗΛΘΟΝΚΑΘΟΝΔ'ΗΝΧΡΟΝΟΝЄΓΩ̣
ЄΝΤΑΥΘΑΚΑΤЄΒΑΙΝ'ΑΦΥΠЄΡΩΟΥΤΙCΓΥΝΗ
ΑΝΩΘЄΝЄΙCΤΟΥΜΠΡΟCΘЄΤΟΥΤΑΜЄΙΪΟΥ
ΟΙΚΗΜΑ·ΤΥΓΧΑΝЄΙΓΑΡΪCΤЄΩΝΤΙCΩΝ
ΩCΘ'ΗΤ'ΑΝΑΒΑCΙCЄCΤΙΔΙΑΤΟΥΤΟΥΤΟΤЄ
ΤΑΜΙЄΙΟΝΗΜΙΝΤΟΥΔЄΜΟCΧΙΩΝΟCΗΝ
ΤΙΤΘΗΤΙCΑΥΤΗΠΡЄCΒΥΤЄΡΑΓЄΓΟΝΥΙ'ЄΜΗ
ΘЄΡΑΠΑΙΝ'ЄΛЄΥΘЄΡΑΔЄΝΥΝΪΔΟΥCΑΔЄ
ΤΟΠΑΙΔΙΟΝΚЄΚΡΑΓΟCΗΜЄΛΗΜЄΝΟΝ
ЄΜЄΤ'ΟΥΔЄΝЄΙΔΥΙ'ЄΝΔΟΝΟΝΤ'ЄΝΑCΦΑΛЄΙ
ЄΙΝΑΙΝΟΜΙCΑCΑΤΟΥΛΑΛЄΙΝΠΡΟCЄΡΧЄΤΑΙ
ΚΑΙΤΑΥΤΑΔΗΤΑΚΟΙΝΑΦΙΛΤΑΤΟΝΤЄΚΝΟΝ
ЄΙΠΟΥCΑΚΑΙΜЄΓΑΓΑΘΟΝΗΜΑΜΜΗΔЄΠΟΥ
ЄΦΙΛΗCЄΠЄΡΙΗΝЄΓΚЄΝΩCΔ'ЄΠΑΥCΑΤΟ
ΚΛΑΟΝΠΡΟCΑΥΤΗΝΦΗC[.]ΝΩΤΑΛΛΑΙΝ'ЄΓΩ
ΠΡΩΗΝΤΟΙΟΥΤΟΝΟΝΤΑΜΟCΧΙΩΝЄΓ[
ΑΥΤΟΝЄΤΙΘΗΝΟΥΜΗΝΑΓΑΠΩCΑΝΥΝΔ'[
ΠΑΙΔΙΟΝЄΚЄΙΝΟΥΓЄΓΟΝ[.]Ν̣Α̣[.]ΛΗΚΑ'ΤΟ.[

7. Il me semble bien voir un point en haut avant et après ΚΑΝΟΥΝ. — 11. ΑΙΔ' (Koerte) est sûr. — 15. Après CΚΟΠΟΥΜЄΝΟC, je ne lis rien avec certitude (par moments j'ai cru lire ЄΚ[). — 19. Il y a un point-en-haut, très net, après ΟΙΚΗΜΑ·; je ne l'avais pas vu en 1907. La phrase doit se terminer après ce mot qu'il faut vraisemblablement rattacher à *τοὔμπροσθε τοῦ ταμείου*. — 26. ЄΙΝΑΙ est en marge. — 33. Après ΤΟ, Δ (Koerte) est possible.

* Koerte, *Mén.* (p. 66-68), v. 1-33.

[Pap. G, 2.] ↕ (*Fr.*, p. 148.)

— — — — — — (*vacat*) — — — — — —
]Α̣ΚΑΙ
]Ν̣Ε̣ΝΑΙ
].Κ̣. . .Κ̣Α̣Ι̣ΘΕΡΑΠΑΙΝΙΔΙΩΤΙΝΙ
ΕΞΩΘΕΝΕΙϹΤΡΕΧΟΝΤΙΛΟΥϹΑΤ'ΩΤΑΛΑΝ
ΤΟΠΑΙΔΙΟΝΦΗϹΙΝΤΙΤΟΥΤ'ΕΝΤΟΙϹΓΑΜΟΙϹ
ΤΟΙϹΤΟΥΠΑΤΡΟϹΤΟΝΜΙΚΡΟΝΟΥΘΕΡΑΠΕΥΕΤΕ
ΕΥΘΥϹΔ'ΕΚΕΙΝΗΔΥϹΜΟΡ'ΗΛΙΚΟΝΛΑΛΕΙϹ
ΦΗϹ'ΕΝΔΟΝΕϹΤΙΝΑΥΤΟϹΟΥΔΗΠΟΥΓΕΠΟΥ
ΕΝΤΩΤΑΜΙΕΙΩΚΑΙΠΑΡΕΞΗΛΛΑΞΕΤΙ
ΑΥΤΗΚΑΛΕΙΤΙΤΘΗϹΕΚΑΙΒΑΔΙΖΕΚΑΙ
ϹΠΕΥΔ'ΟΥΚΑΚΗΟ'ΟΥΔΕΝΕΥΤΥΧΕϹΤΑΤΑ
ΕΙΠΟΥϹ'ΕΚΕΙΝΗΔ'Η̣ΤΑΛΑΙΝΑΤΗϹΕΜΗϹ
ΛΑΛΙΑϹΑΠΗΛΘΕΝΕΚΠΟΔΩΝΟΥΚΟΙΔ'[. . .]Ι̣
ΚΩΓΩΠΡΟΗΛΘΟΝΤΟΥΤΟΝΟΝΠΕΡΕΝΘΑΔΕ
ΤΡΟΠΟΝΑΡΤΙΩϹΕΞΗΛΘΟΝΗϹΥΧΗΠΑΝΥ
Ω̣ϹΟΥΤ'ΑΚΟΥϹΑϹΟΥΔΕΝΟΥΤ'ΗϹΘΗΜΕΝΟϹ
ΑΥΤΗΝΔ'ΕΧΟΥϹΑΝΑΥΤΟΤΗΝϹΑΜΙΑΝΟΡΩ
ΕΞΩΔΙΔΟΥϹΑΝΤΙΤΘΙΟΝΠΑΡΙΩΝΑΜΑ
ΩϹΘ'ΟΤΙΜΕΝΕϹΤΙΤΟΥΤΟΑΥΤΗϹΓΝΩΡΙΜΟΝ
ΕΙΝΑΙΠΑΤΡΟϹΔ'ΟΤΟΥΠΟΤ'ΕϹΤΙΝΕΙΤ'ΕΜΟ̣Ι̣
ΕΙΤ'ΟΥΛΕΓΩΔ'ΑΝΔΡΕϹΠΡΟϹΫΜΑϹΤΟΥΤ'ΕΓΩ
ΟΥΘ'ΫΠΟΝΟΩΤΟΠΡΑΓΜΑΔ'ΕΙϹΜΕϹΟΝΦΕΡΩ
ΑΤ'ΑΚΗΚΟ'ΑΥΤΟϹΟΥΚΑΓΑΝΑΚΤΩΝΟΥΔΕΠΩ
ϹΥΝΟΙΔΑΓΑΡΤΩΜΕΙΡΑΚΙΩΝΗΤΟΥϹΘΕΟΥϹ
ΚΑΙΚΟϹΜΙΩΤΟΝΠΡΟΤΕΡΟΝΟΝΤΙΧΡΟΝΟΝΑΕΙ·
ΚΑΙΠΕΡΙΕΜ'ΩϹΕΝΕϹΤΙΝΕΥϹΕΒΕϹΤΑΤΩ
Π̣ΑΛΙΝΔ'ΕΠΕΙΔΑΝΤΗΝΛΕΓΟΥϹΑΝΚΑΤΑΜΑΘΩ
ΤΙΤΘΗΝΕΚΕΙΝ[.]ΥΠΡΩΤΟΝΟΥϹΑΝ·ΕΙΤ'ΕΜΟΥ
ΛΑΘΡΑΛΕΓΟΥ[. .]ΝΕΙΤ'ΑΠΟΒΛΕΨΩΠΑΛΙΝ
ΕΙϹΤΗΝΑΓΑΠΩϹΑΝΑΥΤΟΚΑΙΒΕΒΙΑϹΜΕΝΗ̄
[.]Μ̣ΟΥΤΡΕΦΕ[.]Ν̣ΑΚΟΝΤΟϹΕΞΕϹΤΗΧ'ΟΛΩϹ

10. Les lettres ΘΗϹ de ΤΙΤΘΗϹΕ sont refaites sur trois autres lettres tracées par erreur et semblant être ΤΙΝ. — 11. Ο de ΟΥΔΕΝ refait sur une lettre qui semble être Ι. — 12. Η de ΗΤΑΛΑΙΝΑ me paraît plus sûr que Ω : toutefois, il est extraordinairement large; peut-être est-il refait sur une autre lettre.

* Koerte, *Mén.* (p. 68-70), v. 34-64.

[Pap. I, 3.] ↕ (*Fr.*, p. 150.)

ΑΛΛ'ЄΙϹΚΑΛΟΝΓΑΡΤΟΥΤΟΝЄ̣Ι̣[.]ΙΟΝΘ'ΟΡΩ
ΤΟΝΠΑΡΜЄΝΟΝΤ Є̣ΚΤΗϹ[........]Τ̣ЄΟΝ
ΑΥΤΟΝΠΑΡΑΓΑΓЄΙΝЄϹΤ̣ΙΤΟΥ[
ΜΑΓЄΙΡ'ЄΓ̣Ω̣[.]Α̣Τ̣Ο̣[.]Ϲ̣Θ̣[....]Ο̣ΥΚΟΙΔΑϹΥ
ЄΦΟΤΙΜΑΧΑΙΡΑϹΠЄΡΙΦ[.....]ΪΚΑΝΟϹΓΑΡЄΙ·
ΛΑΛΩΝΚΑΤΑΚΟΨΑΙΠΑΝΤΑΠ[.]..[....]Є̣Θ...
ΪΔΙΩΤ':ЄΓΩ:ΔΟΚЄΙϹΓЄΜ̣[....]Τ̣Ο̣Υ̣Ϲ̣[.]ЄΟ̣ΥϹ
ЄΙΠΥΝΘΑΝΟΜΑΙΠΟϹΑ[.......]ΑϹΜЄΛΛЄΤ̣[.]
ΠΟ[.]ΙΝ·ΠΟϹΑ[...]ΝΑΙΚЄϹЄ[.]ϹΙ̣[.]ΠΗΝΙΚΑ
ЄϹΤΑΙΤΟΔЄΙΠΝΟΝ·ЄΙΔЄΗϹЄΙΠΡΟϹΛΑΒЄΙΝ
ΤΡΑΠЄΖΟΠΟΙΟΝ·ЄΙΚЄΡΑΜΟϹЄϹΤ'ЄΝΔΟΘЄΝ
ΫΜΙΝΪ[.]ΑΝΟϹ·ЄΙΤΟΥΠΤΑΝΙΟΝΚΑΤΑϹΤЄΓΟΝ
ЄΙΤΑΛΛ'ΥΠΑΡΧЄΙΠΑΝΤΑ: ΚΑΤΑΚΟΠΤЄΙϹΓЄΜЄ
ЄΙΛΑΝΘΑΝЄΙϹЄ[..]ΛΤΑΤ'ЄΙϹΠЄΡΙΚΟΜΜΑΤΑ
ΟΥΧΩϹЄΤΥΧЄΝ:ΟΙΜΩΖЄ:ΚΑΙϹΥΤΟΥΤΟΓЄ
ΠΑ[.]ΤΟϹЄΝЄΚ'ΑΛΛΑΠΑΡΑΓЄΤ'ЄΙϹΩ:ΠΑΡΜЄΝΩΝ:
ЄΜЄΤΙϹΚΑΛЄΙ:ΝΑΙΧΙ:ΧΑΙΡЄΔЄϹΠΟΤΑ
ΤΗΝ[.....]Δ̣Α̣Κ̣Α̣Τ̣ΑΘЄΙϹΗΚЄΔЄΥΡ̣':ΑΓΑΘΗΤΥΧΗ:
ΤΟΥ[........]ΔЄΝΩϹЄΓΩΜΑΙΛΑΝΘΑΝЄΙ:
ΤΟ̣[....]Ϲ̣Τ̣Α̣[..]ΡΑΤΤΟΜЄΝΟΝЄΡΓΟΝ·ЄϹΤΙΓΑΡ
ΠЄ̣ΡΙЄΡΓΟϹЄΙΤΙϹΑΛΛΟϹ·ΑΛΛΑ[..]Ν̣ΘΥΡΑΝ
ΠΡΟΪΩΝΠЄΠΛΗΧЄ:ΔΙΑΓЄΧΡΥϹΙΠΑΝΘΟϹ'Α̣Ν̣
ΟΜΑΓЄΙΡΟϹΑΙΤΗΤΗΝΔЄΓΡΑΥΝΦΥΛΑΤΤЄΤЄ
ΑΠΟΤΩΝΚЄΡΑΜΙΩΝΠΡΟϹΘЄΩΝΤΙΔЄΙΠΟЄΙΝ
ΔЄϹΠΟΤΑ:ΤΙΔЄΙΠΟЄΙΝΔЄΥΡ'ΑΠΟΤΗ̣Ϲ̣[..]Ρ̣ΑϹ·
ЄΤΙΜΙΚΡΟΝ:ΗΝ:ΑΚΟΥЄΔЄΙΝΥΝΠ[.]Ρ[
ЄΓΩϹЄΜΑϹΤΙΓΟΥΝΜΑΤΟΥϹΔΩΔЄΚΑΘ[
ΟΥΒΟΥΛΟΜΑΙΔΙΑΠΟΛΛΑ:ΜΑϹΤΙΓΟΥΝ[
ΠЄΠΟΗΚΑ:ϹΥΓΚΡΥΠΤЄΙϹΤΙΠΡΟϹ.Η[
ЄΓΩΜΑΤΟΝΔΙΟΝΥϹΟΝΜΑΤΟΝΑΠ[.]ΛΛ[
ΜΑΤΟΝΔΙΑΤΟΝϹΩΤΗΡΑΜΑΤΟΝΑ̣[
ΠΑΥΜΗΔЄΝΟΜΝΥ'ΟΥΓΑΡЄΙΚΑΖ[.]Ι̣Ϲ[
ΗΜΗΠΟΤ'ΑΡ:ΟΥΤΟϹΒΛЄΠЄΔЄΥΡ':Ι̣ΔΟ̣Υ̣

4. Il ne reste que des vestiges des lettres que j'ai pointées. — 5. Point en haut, je crois, à la fin de la ligne. — 6. Peut-être un point devant Π qui précède la lacune, et un double point après la lacune devant Є̣Θ (cf. Jensen). — 9. Є[.]ϹΙ̣[.]; les restes de Ι, très près de Ϲ, sont visibles; dans la lacune qui suit, il y avait probablement un point-en-haut (ε[ἶ]σι· πηνίκα). — 20. Après ΤΟ̣ initial, lacune de trois ou quatre lettres, puis une lettre ronde (Ϲ?), un Τ ou Γ, puis probablement Α. La lacune qui suit paraît être de deux lettres. — 22. Apostrophe après ΟϹ. — 25. Point en haut, à la fin du vers. — 29. Entre ΠΡΟϹ et Η[, Μ n'est pas impossible, sans être sûr. — 33. Ι̣ΔΟ̣Υ̣ (Jensen), très vraisemblable.

* Koerte, *Mén.* (p. 70-72), v. 65-97.

[Pap. I, 4.] (*Fr.*, p. 152.)

ΤΟΠΑΙΔΙΟΝΤ̣Ι̣Ν̣ΟϹЄϹΤΙΝ[.]ΗΝ·ΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
ΤΙΝΟϹЄ̣[......]Ω:ΧΡΥ̣[..]Δ[.]Ϲ:ΠΑΤΡΟϹΔЄΤΟΥ:
ϹΟ̣[..........]ΩΛΑϹΦЄΝΑΚΙΖЄΙϹΜ':ЄΓΩ:
Ο̣Ι̣Δ̣Α̣Γ̣Α̣Ρ̣ΑΚΡΙΒΩ̣[....]ΤΑΚ̣Α̣ΙΠ̣Є̣[.....]Є̣Μ̣...
ΟΤΙΜΟϹΧΙΩΝΟϹ[.....]Ο̣ΤΙϹΥΝΟΙϹΘΑϹΥ
Ϲ̣Τ̣[..].ΙϹ̣Κ̣[...]..[.]Τ̣.Ι̣ΝΥΝΑΥΤΗΤΡЄΦЄΙ:
ΤΙ̣Ϲ̣ΦΗ[.........]ΑΛΛ'ΑΠΟΚΡΙΝΑΙΤΟΥΤΟΜΟΙ
ΤΙ̣Ϲ̣Δ̣ЄϹΤΙΝ:Є.[......]Є̣ΤΑΛΛΑΛΑΝΘΑΝЄΙΝ
Τ̣Ι̣ΛΑΝΘΑΝЄΙΝΙΜΑΝΤΑΠΑΙΔЄ[..]ΙϹΔΟΤΩ
ЄΠΙΤΟΥΤΟΝΙΜΟ̣ΙΤ̣ΟΝΑϹЄΒΗ:ΜΗΠΡΟϹΘЄΩΝ·
ϹΤΙΞΩϹЄΝΗΤΟΝΗΛΙΟΝ:ϹΤΙΞЄΙϹЄΜЄ:
ΗΛΗΓ':ΑΠΟΛΩΛΑ:ΠΟΙϹΥΠΟΙΜΑϹ[.]ΙΓ[.]Α
ΛΑΒ'ΑΥΤΟΝΩΠΟΛΙϹΜΑΚЄΚΡΟΠΙΑϹΧΡΟΝΟϹ
ΩΤΑΝΑΟϹΑΙΘΗΡ:ΩΤΙΔΗΜЄΑΒΟΑΙϹ
ΤΙΒΟΑϹΑΝΟΗΤЄΚΑΤЄΧЄϹΑΥΤΟΝΚΑΡΤЄΡЄΙ
ΟΥΔЄΝΓΑΡΑΔΙΚЄΙΜΟϹΧΙΩΝϹЄ·ΠΑΡΑΒΟΛΟϹ
ΟΛ̣ΟΓΟϹΪϹΩϹЄϹΤ'ΑΝΔΡЄϹΑΛΛ'ΑΛΗΘΙΝΟϹ
ЄΙΜЄΝΓΑΡΗΒΟΥΛΟΜЄΝΟϹΗ̣[........].Ο̣Ϲ̣
ЄΡΩΤΙΤΟΥΤ'ЄΠΡΑΞЄΝΗΜΙϹΩ[
ΗΝ[.]Ν̣ЄΠΙΤΗϹΑΥΤΗϹΔΙΑΝΟ̣[
ЄΜΟΙΤЄΠΑ̣Ρ̣Α̣Τ̣Є̣Τ̣Α̣ΓΜЄΝΟϹ·ΝΥΝΙΔЄΜΟ̣Ι̣
ΑΠΟΛЄΛΟΓΗΤΑΙΤΟΝΦΑΝЄΝΤΑΔ'ΑΥΤΩΓΑΜΟΝ
ΑϹΜЄΝΟϹΑΚΟΥϹΑϹΟΥΚЄΡΩΝΓΑΡΩϹЄΓΩ
ΤΟΤ'ΩΟΜΗΝЄϹ[.]ЄΥΔЄΝΑΛΛΑΤΗΝЄΜΗΝ
ЄΛЄΝΗΝΦΥΓЄΙΝΒΟΥΛΟΜЄΝΟϹЄΝΔΟΘЄΝΠΟΤЄ·
ΑΥΤ[....]ЄϹΤΙΝΑΙΤΙΑΤΟΥΓЄΓΟΝΟΤΟϹ
[......]Β̣ЄΝΑΥΤΟΝΠΟΥΜЄΘΥΟΝΤΑΔΗΛΑΔΗ
[.....]Τ̣'ЄΝЄΑΥΤΟΥ·ΠΟΛΛΑΔ'ЄΡΓΑΖЄΤΑΙ
[......]'ΑΚΡΑΤΟϹΚΑΙΝЄΟΤΗϹΟΤΑΝΛΑΒΗ
[.....].ЄΠΙΒΟΥΛЄΥϹΑΝΤΑΤΟΙΤΟΙϹΠΛΗϹΙΟΝ
[......]..ΠΩΓΑΡΠΙΘΑΝΟΝЄΙΝΑΙΜΟΙΔΟΚЄΙ
[.......]Π̣ΑΝΤΑϹΚΟϹΜΙΟΝΚΑΙϹΩΦΡΟΝΑ
[......]Λ̣ΟΤΡΙΟΥϹЄΙϹЄΜЄΤΟΙΟΥΤΟΝΓЄΓΟΝЄΝΑΙ·
[....]Ι̣ΔЄΚΑΚΙϹΠΟΗΤΟϹЄϹΤΙΜΗΓΟΝΩ

2. Après la première lacune, Ω (Jensen) est sûr. — 4. Le début du vers d'après la lecture de Jensen. Au milieu du vers Κ̣Α̣ΙΠ̣Є̣ (Koerte; cf. Jensen) est sûr. A la fin, je crois voir Є̣Μ̣, puis les vestiges de deux ou trois lettres qui ne paraissent pas cadrer avec *ἐμοί*. — 7. Au début, je vois un Τ, très net; une lettre précédait-elle ce Τ, je ne le crois pas, mais n'en suis pas absolument sûr. Au-dessus de Τ, *paragraphos* incertaine. Après Τ, une haste assez longue, épaisse en bas, qui est probablement un Ι. La lettre ronde qui suit serait alors Ϲ, non pas Є (les deux lettres étant également possibles), et il faudrait lire ΤΙ̣Ϲ̣ΦΗ[ϹΙΝ]. J'ai songé aussi à la lecture ΤΡ̣Є̣ΦΗ, mais Ι me paraît beaucoup plus sûr que Ρ (cf. Jensen). — 8. Je conserve, faute de mieux, la lecture ΤΙ̣Ϲ̣Δ̣ЄϹΤΙΝ, qui n'est probablement pas exacte; ΤΙΝΟϹ de Koerte (cf. Jensen) présente autant de difficultés. Après : Є, devant la lacune, vestiges d'une haste verticale. — 21. *Παρατεταγμένος* de Jensen est sûr.

* Koerte, *Mén.* (p. 72-76), v. 98-131.

[Pap. F, 1.] (*Fr.*, p. 154.)

ЄΜΟϹΥΙΟϹΟΥΓΑΡΤΟΥΤΟΤΟΝΤΡΟΠΟΝΔ'ΟΡΩ
ΧΑΜΑΙΤΥΠΗΔ'ΑΝΘΡΩΠΟϹΟΛЄΘΡΟϹΑΛΛΑΤΙ
ΟΥΓΑΡΠЄΡΙЄϹΤΑΙ·ΔΗΜЄΑΝΥΝΑΝΔΡΑΧΡΗ
ЄΙΝΑΙϹ'ЄΠΙΛΑΘΟΥΤΟΥΠΟΘΟΥΠЄΠΑΥϹ'ЄΡΩΝ
ΚΑΙΤΑΤΥΜΗΜЄΝΤΟΓЄΓΟΝΟϹΚΡΥΦΘ'ΟϹΟΝ
ЄΝЄϹΤΙΔΙΑΤΟΝΥΙΟΝ·ЄΚΤΗϹΔ'ΟΙΚΙΑϹ
ЄΠΙΤΗΝΚЄΦΑΛΗΝЄΙϹΚΟΡΑΚΑϹΩϹΟΝΤΗΝΚΑΚΗΝ
ϹΑΜΙΑΝ·ЄΧЄΙϹΔЄΠΡΟΦΑϹΙΝΟΤΙΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
ΑΝЄΙΛЄΤ'ЄΜΦ[.]ΝΙϹΗϹΓΑΡΑΛΛΟΜΗΔЄЄΝ
ΔΑΚΩΝΔ'ΑΝΑϹΧΟΥΚΑΡΤЄΡΗϹΟΝЄΥΓЄΝΩϹ :
ΑΛΛ'ΑΡΑΠΡΟϹΘЄΝΤΩΝΘΥΡΩΝЄϹΤ'ЄΝΘΑΔЄ
ΠΑΙΠΑΡΜЄΝΩΝΑΝΘΡΩΠΟϹΑΠΟΔЄΔΡΑΚЄΜЄ
ΑΛΛ'ΟΥΔЄΜΙΚΡΟΝϹΥΛΛΑΒΩΝ : ЄΚΤΟΥΜЄϹΟΥ
ΑΝΑΓЄϹЄΑΥΤΟΝ : ΗΡΑΚΛЄΙϹΤΙΤΟΥΤΟΠΑΙ
ΜΑΙΝΟΜЄΝΟϹЄΙϹΔЄΔΡΑΜΗΚЄΝЄΙϹΩΤΙϹΓЄΡΩΝ
ΗΤΙΤΟΚΑΚΟΝΠΟΤ'ЄϹΤΙΤΙΔЄΜΟΙΤΟΥΤΟΠΑΙ·
ΝΗΤΟΝΠΟϹΙΔΩΜΑΙΝЄΘ'ΩϹЄΜΟΙΔΟΚЄΙ
ΚЄΚΡΑΓЄΓΟΥΝΠΑΜΜЄΓЄΘЄϹΑϹΤЄΙΟΝΠΑΝΥ
ЄΙΤΑϹΛΟΠΑΔΑϹЄΝΤΩΜЄϹΩΜΟΥΚЄΙΜЄΝΑϹ
ΟϹΤΡΑΚΑΠΟΙΉϹΑΙΠΑΝΤ'ΟΜΟΙΑ·ΤΗΝΘΥΡΑΝ
ΠЄΠΛΗΧЄΝЄΞΩΛΗϹΑΠΟΛΟΙΟΠΑΡΜЄΝΩΝ
ΚΟΜΙϹΑϹΜЄΔЄΥΡΟΜΙΚΡΟΝΫΠΑΠΟϹΤΗϹΟΜΑΙ :
ΟΥΚΟΥΝΑΚΟΥЄΙϹΑΠΙΘΙ : ΠΟΙΓΗϹΩΤΑΛΑΝ
ЄϹΚΟΡΑΚΑϹΗΔΗ : ΔΥϹΜΟΡΟϹ : ΝΑΙΔΥϹΜΟΡΟϹ
ЄΛЄЄΙΝΟΝΑΜЄΛЄΙΤΟΔΑΚΡΥΟΝ : ΠΑΥϹΩϹ'ЄΓΩ
ΩϹΟΙΟΜΑΙ : ΤΙΠΟΙΟΥϹΑΝ : ΟΥΔЄΝΑΛΛ'ЄΧЄΙϹ
ΤΟΠΑΙΔΙΟΝΤΗΝΓΡΑΥΝΑΠΟΦΘЄΙΡΟΥΤΑΧΥ :
ΟΤΙΤΟΥΤ'ΑΝЄΙΛΟΜΗΝΔΙΑΤΟΥΤΟΚΑΙ : ΤΙΚΑΙ :
ΔΙΑΤΟΥΤΟ·ΤΟΙΟΥΤ'ΗΝΤΟΚΑΚΟΝΜΑΝΘΑΝΩ
ΤΡΥΦΑΝΓΑΡΟΥΚΗΠΙϹΤΑϹ' : ΟΥΚΗΠΙϹΤΑΜΗΝ
ΤΙΔ'ЄϹΘ'ΟΛЄΓЄΙϹ : ΚΑΙΤΟΙΠΡΟϹЄΜ'ΗΛΘЄϹЄΝΘΑΔЄ
ЄΝϹΙΝΔΟΝΙΤΗΧΡΥϹΙΜΑΝΘΑΝЄΙϹΠΑΝΥ
Λ̣ΙΤΩ : ΤΙΟΥΝ : ΤΟΤ'ΗΝЄΓΩϹΟΙΠΑΝΘ'ΟΤЄ
[.]ΑΥΛΩϹЄΠΡΑΤΤЄϹ : ΝΥΝΔЄΤΙϹ[.]ΜΗΜΟΙΛΑΛЄΙ
[..]Є̣Ι̣ϹΤΑϹΑΥΤΗϹΠΑΝΤΑΠΡΟϹΤΙΘΗΜΙϹΟΙ
[.....]ЄΡΑΠΑΙΝΑϹΧΡΥϹΙЄΚΤΗϹΟΙΚΙΑϹ

20. L'accent sur Ή de ΠΟΙΗϹΑΙ paraît être de première main. — 34. Dans la lacune précédant ΜΗ, place pour un double point. — 36. Є initial correspond à l'intervalle qui sépare Τ et Α au vers précédent : la lacune peut donc être de cinq lettres. Comme le signale Jensen, on voit deux points sous Ϲ de [Θ]ЄΡΑΠΑΙΝΑϹ : plus exactement, l'un de ces points est sous Α, l'autre sous Ϲ. Je les crois purement accidentels.

* Koerte, *Mén.* (p. 76-78), v. 132-167.

[Pap. F, 2.] ↕ (*Fr.*, p. 156.)

ΑΠΙΘΙ : ΤΟΠΡΑΓΜ'ΟΡΓΗΤΙϹЄϹΤΙΠΡΟϹΙΤЄΟΝ:
ΒЄΛΤΙϹΘ'ΟΡΑ : ΤΙΜΟΙΔΙΑΛЄΓЄΙ : ΜΗΔΑΚΗϹ
ЄΤЄΡΑΓΑΡΑΓΑΠΗϹЄΙΤΑΠΑΡЄΜΟΙΧΡΥϹΙΝΥΝ
ΚΑΙΤΟΙϹΘЄΟΙϹΘΥϹЄΙ : ΤΙЄϹΤΙΝ : ΑΛΛΑϹΥ
ΥΙΟΝΠЄΠΟΗΚΑϹΠΑΝΤ'ЄΧЄΙϹ : ΟΥΠωΔΑΚΝЄΙ
ΟΜωϹ : ΚΑΤΑΞωΤΗΝΚЄΦΑΛΗΝΑΝΘΡωΠЄϹΟΥ
ΑΝΜΟΙΔΙΑΛЄΓΗ : ΚΑΙΔΙΚΑΙωϹΑΛΛ'ΪΔΟΥ
ЄΙϹЄΡΧΟΜ'ΗΔΗ : ΤΟΜЄΓΑΠ̣[.]Α̣ΓΜ'ЄΝΤΗΠΟΛЄΙ
ΟΨЄΙϹЄΑΥΤΗΝΝΥΝΑΚΡΙΒωϹΗΤΙϹЄΙ·
ΑΙΚΑΤΑϹЄΧΡΥϹΙΠΡΑ̣ΤΤΟΜЄΝΑΙΔΡΑΧΜΑϹΔЄΚΑ
ΜΟΝΑϹЄΤΑΙΡΑΙΤΡЄΧΟΥϹΙΝЄΠΙΤΑΔЄΙΠΝΑΚΑΙ
·Η·
ΠΙΝΟΥϹ'ΑΚΡΑΤΟΝΑΧΡΙϹΑΝΑΠΟΘΑΝωϹΙΝΚΑΙ
ΠЄΙΝωϹΙΝΑΝΜΗΤΟΥΘ'ЄΤΟΙΜωϹΚΑΙΤΑΧΥ
ΠΟωϹΙΝ·ЄΙϹЄΙΔ'ΟΥΔЄΝΟϹΤΟΥΤ'ΟΙΔ'ΟΤΙ
ΗΤΤΟΝϹΥ·ΚΑΙΓΝωϹЄΙΤΙϹΟΥϹ'ΗΜΑΡΤΑΝЄϹ
ЄϹΤΑΘΙ : ΤΑΛΑΙΝ'ЄΓωΤΗϹЄΜΗϹΤΥΧΗϹ :
ΤΟΥΤΙΤΟΠΡΟΒΑΤΟΝΤΟΙϹΘЄΟΙϹΜЄΝΤΑΝΟΜΙΜΑ
ΑΠΑΝΤΑΠΟΙΗϹЄΙΘΥΘЄΝ·ΚΑΙΤΑΙϹΘЄΑΙϹ·
ΑΙΜΑΓΑΡЄΧЄΙ·ΧΟΛΗΝΪΚΑΝΗΝ·ΟϹΤΑΚΑΛΑ·
ϹΠΛΗΝΑΜЄΓΑΝ·ωΝΧΡЄΙΑϹΤΙΤΟΙϹΟΛΥΜΠΙΟΙϹ
ΠЄΜΨωΔЄΓЄΥϹΑϹΘΑΙΚΑΤΑΚΟΨΑϹΤΟΙϹΦΙΛΟΙϹ
ΤΟΚωΔΙΟΝ·ΛΟΙΠΟΝΓΑΡЄϹΤΙΤΟΥΤΟΜΟΙ
ΘЄ
ΑΛΛ'ΗΡΑΚΛЄΙϹΤΙΤΟΥΤΟΠΡΟϹΤωΝΘΥΡωΝ
ЄϹΤΗΚЄΧΡΥϹΙϹΗΔЄΚΛΑΙΟΥϹ'ΟΥΜЄΝΟΥΝ
ΑΛΛΗΤΙΠΟΤ'ЄϹΤΙΤΟΓЄΓΟΝΟϹ : ЄΚΒЄΒΛΗΚЄΜЄ
ΟΦΙΛΟϹΟΧΡΗϹΤΟϹϹΟΥΤΙΓΑΡΑΛΛ' : ωΗΡΑΚΛЄΙϹ
ΤΙϹΔΗΜЄΑϹ : ΝΑΙ : ΔΙΑΤΙ : ΔΙΑΤΟΠΑΙΔΙΟΝ :
ΗΚΟΥϹΑΚΑΥΤΟϹΤωΝΓΥΝΑΙΚωΝΟΤΙΤΡЄΦЄΙϹ
ΑΝЄΛΟΜЄΝΗΠΑΙΔΑΡΙΟΝ·ЄΜΒΡΟΝΤΗϹΙΑ·
ΑΛΛ'ЄϹΤ'ЄΚЄΙΝΟϹΗΔΥϹ·ΟΥΚωΡΓΙΖЄΤΟ
ЄΥΘΥϹΔΙΑΛΙΠωΝΔ'ΑΡΤ[.]ωϹ : ΟϹΚΑΙΦΡΑϹΑϹ
ЄΙϹΤΟΥϹΓΑΜΟΥϹΜΟΙΤΑΝΔΟΝЄΥΤΡЄΠΗΠ[.]Є[
ΜЄΤΑΞΥΜ'ωϹΠЄΡЄΜΜΑΝΗϹЄΠЄΙϹΠЄϹ[
ЄΞωΘЄΝЄΚΚЄΚΛЄΙΚЄ : ΔΗΜЄΑϹΧ[

* Koerte, *Mén.* (p. 78-82), v. 168-201.

[Pap. F, 3.] ↕ (*Fr.*, p. 158.)

ΑΛΛΑΠΑΛΙΝΕΛΘΩΝ : Τ[.]Δ̣ΕΙΝΑΜΙΚΡΟΝΩΤΑΝΟΙΧΟ̣[
ΠΑΝΤΑΤΑΠΡΑΓΜΑΤΑΝΑΤΕΤΡ[.]Π̣ΤΑΙΤΕΛΟϹΕΧΕΙ : ΝΗΔΙΑ
ΟΥΤΟϹΙΤΟΠΡΑΓΜ'ΑΚΟΥϹΑϹΧΑΛΕΠΑΝΕΙΚΕΚΡΑΞΕΤΑΙ
ΤΡΑΧΥϹΑΝΘΡΩΠΟϹϹΚΑΤΟΦΑΓΟϹΑΥΘΕΚΑϹΤΟϹΤΩΤΡΟΠΩ
ΕΜΕΓΑΡΫΠΟΝΟΕΙΝΤΟΙΑΥΤΑΤΟΝΜΙΑΡΟΝΕΧΡΗΝΕΜΕ
ΝΗΤΟΝΗΦΑΙϹΤΟΝΔΙΚΑΙΩϹΑΠΟΘΑΝΟΙΜ'ΑΝΗΡΑΚΛΕΙϹ
ΗΛΙΚΟΝΚΕΚ[....]Τ̣ΟΥΤ'ΗΝΠΥΡΒΟΑΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
ΦΗϹΙ[..].ΕΙ[....]ΕΜΠΡΗϹΕΙΝΥΙΩΔΟΥΝΟΠΤΩΜΕΝΟ̄
ΟΨΟΜ̣[..]Π̣.[....]ΕΠΛΗΧΕΤΗΝΘΥΡΑΝϹΤΡΟΒΙΛΟϹ
ϹΚΗ.[....]ΝΘΡΩΠΟϹΕϹΤΙ : ΔΗΜΕΑϹΥΝΙϹΤΑΤΑΙ
ΕΠΕΜΕΚΑΙΠΑΝΔΕΙΝΑΠΟΙΕΙΠΡΑΓΜΑΘ'ΗΧΡΥϹΙϹ : ΤΙΦΗϹ
ΤΗΝΓΥΝΑΙΚΑΜΟΥΠΕΠΕΙΚΕΜΗΔΕΝΟΜΟΛΟΓΕΙΝΟΛΩϹ
ΜΗΔΕΤΗΝΚΟΡΗΝΕΧΕΙΔΕΠΡΟϹΒΙΑΝΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
ΟΥΠΡΟΗϹΕϹΘΑΙΤΕΦΗϹΙΝΩϹΤΕΜΗΘΑΥΜΑΖ'ΕΑΝ
ΑΥΤΟΧΕΙΡΑΥΤΗϹΓΕΝΩΜΑΙ : ΤΗϹΓΥΝΑΙΚΟϹΑΥΤΟΧΕΙΡ :
ΠΑΝΤΑΓΑΡϹΥΝΟΙΔΕΝΑΥΤΗ : ΜΗΔΑΜΩϹΝΙΚΗΡΑΤΕ :
ϹΟΙΔ'ΕΒΟΥΛΟΜΗΝΠΡΟΕΙΠΕΙΝ : ΟΥΤΟϹΙΜΕΛΑΓΧΟΛΑΙ
ΕΙϹΠΕΠΗΔΗΚΕΝΤΙΤΟΥΤΟΙϹΤΟΙϹΚΑΚΟΙϹΤΙϹΧΡΗϹΕΤΑΙ
ΟΥΔΕΠΩΠΟΤ'ΕΙϹΤΟΙΑΥΤΗΝΕΜΠΕϹΩΝΜΑΤΟΥϹΘΕΟΥϹ
ΟΙΔΑΤΑΡΑΧΗΝΕϹΤΙΜΕΝΤΟΙΤΟΓΕΓΟΝΟϹΦΡΑϹΑΙϹΑΦΩϹ
ΠΟΛΥΚΡΑΤΙϹΤΟΝΑΛΛ'ΑΠΟΛΛΟΝΗΘΥΡ'ΑΠΑΛΙΝΨΟΦ[..]:
ΩΤΑΛΑΙΝ'ΕΓΩΤΙΔΡΑϹΩΠΟΙΦΥΓΩΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
ΛΗΨΕΤΑΙΜΟΥ : ΧΡΥϹΙΔΕΥΡΟ : ΤΙϹΚΑΛΕΙΜ' : ΕΙϹΩΤΡΕΧΕ :
ΠΟΙϹΥΠΟΙΦΕΥΓΕΙϹ : ΑΠΟΛΛΟΝΜΟΝΟΜΑΧΗϹΩΤΗΜΕΡΟ̄
ΩϹΕΟΙΚ'ΕΓΩ ΤΙΒΟΥΛΕΙ·ΤΙΝΑΔΙΩΚΕΙϹ : ΔΗΜΕΑ
ΕΚΠΟΔΩΝΑΠΕΛΘ'ΕΑΜΕΓΕΝΟΜΕΝΟΝΤΟΥΠΑΙΔΙΟ̣Υ̣
ΕΓΚΡΑΤΗΤΟΠΡΑΓΜ'ΑΚΟΥϹΑΙΤΩΝΓΥΝΑΙΚΩΝ·ΜΑΙΝΕΤΑ̣Ι̣
ΑΛΛΑΤΥΠΤΗϹΕΙϹΜ' : ΕΓΩΓΕ : ΘΑΤΤΟΝΕΙϹΦΘΑΡΗΘΙϹΥ
ΑΛΛΑΜΗΝΚ[...]Γ̣[.]ΦΕΥΓΕΧΡΥϹΙΚΡΕΙΤΤΩΝΕϹΤΙΜΟΥ
ΠΡΟΤΕΡΟϹΑΠ[.]Ε[.]ΜΟΥϹΥΝΥΝΙ : ΤΟΥΤ'ΕΓΩΜΑΡΤΥΡΟΜΑΙ :
Ϲ̣ΥΔ'Ε[.]Ε̣[...]..Ρ̣[.].ΓΥΝΑΙΚΑΛΑΜΒΑΝΕΙϹΒΑΚΤΗΡΙΟΝ
[......]ΚΕΙϹ : ϹΥΚΟΦΑΝΤΕΙϹ : ΚΑΙϹΥΓΑΡ : ΤΟΠΑΙΔΙΟΝ
[......]Ϲ̣ΕΜΟΙ : ΓΕΛΟΙΟΝΤΟΥΜΟΝ : ΑΛΛ'ΟΥΚΕϹΤΙϹΟΝ :
[.....]Μ̣'ΩΝΘΡΩΠΟΙ:ΚΕΚΡΑΧΘΙ·ΤΗΝΓΥΝΑΙΚ'ΑΠΟΚΤΕΝΩ

1. La lettre finale est ronde, Ε ou Ο. — 8. Devant ΕΙ (entre les deux lacunes), on voit les faibles traces d'une haste légèrement penchée à droite. — 9. La lettre dont il reste des traces entre les deux lacunes paraît être un Π, plutôt qu'un Ρ, comme l'a bien vu Jensen. — 10. Après ϹΚΗ, restes d'une haste verticale. — 25. Entre ΕΓΩ et ΤΙ il y a place pour un signe de ponctuation, qui a disparu (cf. Jensen, ΕΓΩ·ΤΙ). — 30. Le double point est sûr après ΝΥΝΙ comme après ΜΑΡΤΥΡΟΜΑΙ. — 31. Devant Ρ̣, on voit la partie inférieure de deux lettres rondes. Après la lacune qui suit Ρ̣, une haste verticale ayant pu appartenir à un Ν (ἐ[λευ]θ̣έρ[α]ν). — 34. ΚΤΕΝΩ est au-dessous de la ligne.

---

* Koerte, *Mén.* (p. 82-84), v. 202-235.

[Pap. F, 4.] (*Fr.*, p. 160.)

ЄΙCΙѠΝΤΙΓΑΡΠΟΗCѠ[.]ΤΟΥΤΟΜΟΧΘΗΡΟΝΠΑΛΙ̣Ν̣
ΟΥΚЄΑCѠΠΟΙCΥΜЄΝЄΔΗ : ΜΗΠΡΟCΑΓЄΤΗΝΧЄΙΡΑΜΟΙ
ΚΑΤЄΧЄΔΗCΑΥΤΟΝΑΔΙΚЄΙCΔΗΜЄΑΜЄΔΗΛΟCЄΙ
ΚΑΙΤΟΠΡΑΓΜΑΠΑΝCΥΝΟΙCΘΑ : ΤΟΙΓΑΡΟΥΝЄΜΟΥΠΥΘΟΥ
ΤΗΓΥΝΑΙΚΙΜΗΝΟΧΛΗCΑCΜΗΔЄΝ : ΑΡʼΟCΟCΜЄΠΑΙC
ЄΝΤЄΘΡΙѠΚЄΝ : ΦΛΥΑΡЄΙCΛΗΨЄΤΑΙΜЄΝΤΗΝΚΟΡΗ̄
ЄCΤΙΔЄΟΥΤΟΙΟΥΤΟΝΑΛΛΑΠЄΡΙΠΑΤΗ̣[...]Є̣ΝΘΑΔΙΜΙΚΡΟ̄
ΜЄΤʼЄΜΟΥ : ΠЄΡΙΠΑΤΗCѠ : ΚΑΙCЄΑ[.......]Λ̣ΑΒЄ
ΟΥΚΑΚΗΚΟΑCЄΙΠЄΜΟΙΛЄΓΟΝ[.,.......]ΤЄ
ΤѠΝΤΡΑΓѠΔѠΝѠCΓЄΝΟΜЄΝΟC̣Ο̣Ζ̣[.........]CЄΡΡΥΗ̣
ΔΙΑΤΟΥΤЄΓΟΥCΚΑΤЄΙΡΓΜЄΝΗΝΔЄΠΑΙΔʼЄΜΟΙΧЄΥCЄΝΠ̣[.]Λ̣Α̣Ι̣
ЄΙΤΑΔΗΤΙΤΟΥΤʼ : ΪCѠCΔЄΙΠΑΝΤΑΠΡΟCΔΟΚΑΝ·CΚΟΠЄΙ
ΤΟ̣[.]Τ̣Є̣ΓΟΥCЄΙCΟΙΜЄΡΟCΤΙΡЄΙ·ΤΟΠΛЄΙCΤΟΝ·ΑΛΛΑΤΙ
[.]ΟΥΤΟΠΡΟCЄΚЄΙΝʼЄCΤΙ : ΤΟΤЄΜЄΝΓΙΝЄΘʼΟΖЄΥCΧΡΥCΙΟ̄
ΤΟΤЄΔʼΥΔѠΡΟΡΑCЄΚЄΙΝΟΥΤΟΥΡΓΟΝЄCΤΙΝѠCΤΑΧΥ
ЄΥΡΟΜЄΝ : ΚΑΙΒΟΥΚΟΛЄΙCΜЄΜΑΤΟΝΑΠΟΛΛѠΓѠΜЄΝΟΥ
ΑΛΛΑΧЄΙΡѠΝΟΥΔЄΜΙΚΡΟΝΑΚΡΙCΙΟΥΔΗΠΟΥΘЄΝЄΙ
ЄΙΔʼЄΚЄΙΝΗΝΗΞΙѠCЄΤΗΝΓЄCΗΝ : ΟΙΜΟΙΤΑΛΑC
ΜΟCΧΙѠΝЄCΚЄΥΑΚЄΝΜЄ : ΛΗΨЄΤΑΙΜЄΝΜΗΦΟΒΟΥ
ΤΟΥΤΟ·ΘЄΙΟΝΔʼЄCΤΙΝΑΚΡΙΒѠCΤΟΓЄΓЄΝΗΜЄΝΟΝ
ΜΥΡΙΟΥCЄΙΠЄΙΝЄΧѠCΟΙΠЄΡΙΠΑΤΟΥΝΤΑCЄΝΜЄCѠ
[.]ΝΤΑCЄΚΘЄѠΝ·CΥΔʼΟΙЄΙΔЄΙΝΟΝЄΙΝΑΙΤΟΓЄΓΟΝΟC
ΧΑΙΡЄΦѠΝΠΡѠΤΙCΤΟCΟΥΤΟCΟΝΤΡЄΦΟΥCʼΑCΥΜΒΟΛΟ̄
ΟΥΘЄΟCCΟΙΦΑΙΝЄΤʼЄΙΝΑΙ : ΦΑΙΝЄΤΑΙΤΙΓΑΡΠΑΘѠ
ΟΥΜΑΧΟΥΜΑΙCΟΙΔΙΑΚЄΝΗC : ΝΟΥΝЄΧЄΙCΝΙΚΗΡΑΤЄ
ΑΝΔΡΟΚΛΗCЄΤΗΤΟCΑΥΤΑΖΗΤΡЄΧЄΙΠΗΔΑ·ΠΟΛΥ
ΠΡΑΤΤЄΤΑΙΜЄΛΑCΠЄΡΙΠΑΤЄΙΛЄΥΚΟCΟΥΚΑΝΑΠΟΘΑΝΟΙ·
ΟΥΔʼΑΝ̣ЄΙCΦΑΤΤΟΙΤΙCΑΥΤΟΝΟΥΤΟCЄCΤΙΝΟΥΘЄΟC
ΑΛΛΑΤΑΥΤʼЄΥΧΟΥΓ̣Є̣ΝЄCΘΑΙ[.]ΥΜΦЄΡΟΝΤΑΘΥΜΙΑ
[.].[.........]Ι̣Α̣ΚΟΡ̣ΗΝΜЄ[..]C̣.[.]Ο̣Υ̣ΜΟCΥΙΟCΑΥΤΙΚΑ
ЄΞΑΝΑΓΚΗCЄCΤ̣Ι̣Τ̣ΟΥ̣[.]Є̣C̣ΟΜ̣[...]Ι̣Μ̣[.]Ι·Ν[.]ΥΝЄΧЄΙ̣
ЄΙΔʼЄΛΗΦΘΗΤΟΤЄ......Ο̣[..]ΠΑΡΟΞΥ̣[..].[
ΤΑΝΔΟΝЄΥΤ̣ΡЄΠΗ : ΠΟΗCѠ[.]ΤΑΠΑΡЄΜΟΙΔ[
ΚΟΜΨΟCЄΙ : ΧΑΡΙΝΔЄΠΟΛΛΗΝΠΑCΙΤΟΙCΘ[
ΟΥΔЄΝЄΥΡΗΚѠCΑΛΗΘЄCѼΝΤΟΤѠΜΗ[

1. Dans ΠΑΛΙΝ̣ (Jensen), Ν se laisse plutôt deviner que lire; le reste est sûr. — 11. Après ЄΜΟΙΧЄΥCЄΝ, Π est sûr; ensuite je ne vois ni [.]ΤЄ, ni [.]Ν[.], mais plutôt [.]Λ̣Α̣Ι̣ (πάλαι) — 13. Après ΡЄΙ, devant ΤΟΠΛЄΙCΤΟΝ, il y a un point-en-haut. Après ΤΟΠΛЄΙCΤΟΝ, ponctuation douteuse, mais le point-en-haut (Koerte) semble tout de même plus sûr que le double point. — 26. ΠΗΔΑ, après correction de ΠΑΙ en ΠΗ. — 30. Il y a des traces de lettres (illisibles) sous le premier Λ du vers 29. — ΚΟΡΗΝ (Jensen) est probable, quoique Ρ soit douteux (il n'en reste que la boucle, à demi effacée). Devant ce mot je ne vois pas de lettre à haste verticale (Ν par exemple), mais plutôt un Α mal tracé précédé d'une haste verticale (?). Après la première lacune centrale (qui est de deux ou *trois* lettres), faibles traces de lettres : la première pourrait être un C (Jensen :); je ne distingue pas la seconde (Jensen Є̣). — 32. Après ΤΟΤЄ, le double point (Koerte) n'est pas impossible : le point inférieur est tout au moins visible. Je ne distingue pas la lettre qui fait suite; elle n'est certainement pas un Β. — 33. La lecture ΠΟΗCѠ (Jensen) est sûre. Après ce mot, lacune pour un point ou un double point.

* Koerte, *Mén.* (p. 84-88), v. 236-270.

[Pap. I, 1.] ↨ (*Fr.*, p. 162.)

XO P OY

ΜΟϹ/ ϵΓѠΤΟΤϵΜϵΝΗϹϵΙΧΟΝΑΙΤ̣Ι̣ΑϹΜ̣Ο̣Λ̣Ι̣[
ϵΛϵΥΘϵΡΟϹΓϵΝΟΜϵΝΟϹΗΓΑΠΗ̣[. .]Κ[.]Ι
ΤΟΥΘ’ΪΚΑΝΟΝϵΥΤΥΧΗΜϵΜΑΥ̣Τ̣[. . . . . .]ϵ̣Ν[.]Ν̣
ΫΠϵ̣Λ̣Α̣Β̣Ο̣Ν̣ .Ϲ̣Δ̣ϵΜΑ̣ΛΛ[.]Ν̣ϵΝΝΟ̣[. . . . .]Ν̣ΟΜΑΙ
ΚΑΙΛΑΜΒΑΝѠΛΟΓΙϹΜΟΝϵΞϵ[. . . . .]ΝΥΝ
ΤϵΛϵѠϹϵΜΑΥΤΟΥΚΑΙΠΑΡѠΞΥΜ[. . . . .]ΟΔΡΑ
ϵΦΟΙϹΜ’ΟΠΑΤΗΡΫΠϵΛΑΒϵΝΗ̣ΜΑΡ[. .]ΚϵΝΑΙ
ϵΙΜϵΝΚΑΛѠϹΟΥΝϵΙΧϵΤΑΠϵΡΙΤΗΝΚΟΡΗΝ
ΚΑΙΜΗΤΟϹΑΥΤ’ΗΝϵΜΠΟΔѠΝΟΡΚΟϹ·ΠΟΘΟϹ·
ΧΡΟΝΟϹ·ϹΥΝΗΘϵΙΟΙϹϵΔΟΥΛΟΥΜΗΝϵΓѠ
ΟΥΚΑΝΠΑΡΟΝΤΑΓ’ΑΥΤΙϹΗΤΙΑϹΑΤΟ
ΑΥΤΟΝΜϵΤΟΙΟΥΤ’ΟΥΔϵΝ·ΑΛΛ’ΑΠΟΦΘΑΡϵΙϹ
ϵΚΤΗϹ[. .]ΛϵѠϹΑΝϵΚΠΟΔѠΝϵΙϹΒΑΚΤΡΑΠΟΙ
ΗΚ[.]ΡΙΑ̣ΝΔΙ̣ϵΤΡΙΒ̣ΟΝΑΙΧΜΑΖѠΝϵΚϵΙ
ΝΥΝΔ’ΟΥΠΟΗϹѠΔΙΑϹϵΠΛΑΓΓѠΝΦΙΛΤΑΤΗ
ΑΝΔΡϵΙΟΝΟΥΔϵΝΟΥΓΑΡϵΞϵϹΤ’ΟΥΔ’ϵΑΙ
ΟΤΗϹ[.]ΜΗϹΝΥΝΚΥΡΙΟϹΓΝѠΜΗϹϵΡѠϹ
ΟΥΜΗΝ̣Τ̣ΑΠ[. .]ΝѠϹΟΥΔ’ΑΓϵΝΝѠϹΠΑΝΤϵΛѠϹ
ΠΟ̣Ρ[. .].[. . . .].[. .]Τ̣ΟΥΤ’ΑΛΛΑΤѠΛ̣ΟΓѠΜΟΝΟΝ
ϵΙΜΗΔϵ̣ΝΑΛΛ’ΑΥΤΟΝΦΟΒΗϹΑΙΒΟΥΛΟΜΑΙ
ΦΑϹΚѠΝΑΠΑΙΡϵΙΝ·ΜΑΛΛΟΝϵΙϹΤΑΛΟΙ̣ΠΑ̣ΓΑΡ
ΦΥΛΑΞϵ[.]’ΑΥΤΙϹΜΗΔϵΝϵΙϹΜ’ΑΓΝѠΜΟΝϵΙΝ
ΟΤΑΝΦϵΡΟΝΤΑΜΗΠΑΡϵΡΓѠϹΤΟΥΤ ΙΔ̣Η̣
ΑΛΛ’ΟΥΤΟϹΙΓΑΡϵΙϹΔϵΟΝΤΑΜ[.]Ι̣Π̣[. .]Υ
. . .ΡΟΝΠΑΡϵϹΤΙΝΟΝΜΑΛΙϹΤ’ϵΒΟΥΛ̣Ο̣[.]ΗΝ:
ΝΗΤΟΝΔΙΑΤΟΝΜϵΓΙϹΤΟΝΑΝΟΗΤΟΝΤϵΚΑΙ
ϵΥΚΑΤΑΦΡΟΝΗΤΟΝϵΡΓΟΝϵΙΜ’ϵΙΡΓΑϹΜϵΝΟϹ
ΟΥΔϵΝΑΔΙΚѠΝϵΔϵΙϹΑΚΑΙΤΟΝΔϵϹΠΟΤΗΝ
ϵΦΥΓΟΝΤΙΔ’ΗΝΤΟΥΤΟΥΠϵΠΟΗΚѠϹΑΞΙΟΝ
ΚΑΘϵΝΓΑΡΟΥΤѠϹΙϹΑΦѠϹϹΚϵΨѠΜϵΘ[
ΟΤΡΟΦΙΜΟϹϵΞΗΜΑΡΤϵΝϵΙϹϵΛϵΥΘϵΡΑ[
ΚΟΡΗΝΑΔΙΚϵΙΔΗΠΟΥΘϵΝΟΥΔϵΝΠΑΡ̣[
ϵΚΥΗϹϵΝΑΥΤΗΠΑΡΜϵΝѠΝΟΥΚΑ[
ΤΟΠΑΙΔΑΡΙΟΝϵΙϹΗΛΘϵΝϵΙϹΤΗΝΟΙΚ[
ΤΗΝΗΜϵΤϵΡΑΝΗΝϵΓΚ’ϵΚϵΙΝΟϹΟΥΚ[
ΤѠΝϵΝΔΟΝѠΜΟΛΟΓΗΚϵΤΟΥΤΟΤΙϹΤΟ̣[

1-4. J’ai adopté toutes les lectures de Jensen, qui sont excellentes. — 7. Fin : [. .]ΚϵΝΑΙ, et en 1907, ΤΗΚϵΝΑΙ : le papyrus a un peu souffert. — 19. Le début me paraît être ΠΟΡ plutôt que ΠΑΡ. Après une lacune de deux lettres, traces d’une lettre qui *peut* avoir été Α; plus loin, vestiges si insignifiants qu’il est difficile d’affirmer s’ils appartiennent à un Δ : en somme, l’ingénieuse restitution de Jensen πα̣ρ[ορ]ᾶ̣[ν με] δ̣[εῖ] τοῦτ’ n’est pas impossible, mais est difficilement vérifiable. — 36. Fin, après ΤΙϹ, je garde ΤΟ̣, beaucoup plus sûr que Π̣Α̣ de Koerte (ma lecture confirmée par Jensen).

* KOERTE, *Mén.* (p. 88-90), v. 271-306.

[Pap. I, 2.] (*Fr.*, p. 164.)

ΤΙ[..]ΡṂЄΝѠΝЄΝ̣ΤΑΥΘΑΠЄΠΟΙΗΚЄΝΚΑΚΟΝ
ΟΥΔЄ[....]Υ̣ΝЄΦΥΓЄϹΟΥΤѠϹΑΒЄΛΤЄΡЄ
ΚΑ̣Ι̣Δ[......]ЄΓЄΛΟΙΟΝ·ΗΠЄΙΛΗϹЄΜΟΙ
Ϲ̣Τ̣Ι̣ΞЄΙΝ[..]ΜΑΘΗ[...]ΔΙΑΦЄΡЄ[.]....Є̣ΓΡΥ̣
ΑΔΙΚѠϹ[.....]ΤΟ̣ΥΤ'ΗΔΙΚΑΙѠϹЄϹΤΙΔЄ̣
[.]ΑΝΤΑ[.....]Ν̣ΟΥΚΑϹΤЄΙΟΝ:ΟΥΤΟϹ:ΧΑΙΡЄϹΥ:
ΑΦЄΙϹΑΦΛ̣ΥΑΡЄΙϹΤΑΥΤΑΘΑΤΤΟΝЄΙϹΙΘΙ
ЄΙϹѠ:ΤΙΠΟΙΗϹѠΝ:ΧΛΑΜΥΔΑΚΑΙϹΠΑΘΗΝΤΙΝΑ
ЄΝЄΓΚЄΜΟΙ:ϹΠΑΘΗΝЄΓѠϹΟΙ:ΚΑΙΤΑΧΥ:
ЄΠΙΤΙ:ΒΑΔΙΖЄΚΑΙϹΙѠΠΗΤΟΥΘ'ΟϹΟΙ
ЄΙΡΗΚΑΠΟЄΙ:ΤΙΔЄΤΟΠΡΑΓΜ':ЄΙΛΗΨΟΜΑΙ
ΪΜΑΝΤΑ:ΜΗΔΑΜѠϹΒΑΔΙΖѠΓ[.]Ρ̣[.]Ι̣ΟΥΝ
ΜЄΛΛЄΙϹΠΡΟϹЄΙϹΙΝΥΝΟΠ[.]ΤΗΡΔЄΗϹ̣Є[
ΟΥΤΟϹΚΑΤΑΜЄΝЄΙΝΜΟ̣Υ̣..Ϲ̣Є̣ΔΗ̣ΔЄΗϹЄΤΑΙ
ΑΛΛ'ѠϹΜЄΧΡΙΤΙΝΟϹΔЄΙΓΑΡЄΙΘ'ΟΤΑΝΔΟΚΗι
ΠЄ[.]ϹΘΗϹΟΜ'ΑΥΤѠΠΙΘΑΝΟΝЄΙΝΑΙΔЄΙ[.]ΟΝΟΝ
ὈΜΑΤΟΝΔΙΟΝΥϹΟΝΟΥΔΥΝΑΜΑΙΠΟЄ̣Ι̣Ν̣Є̣ΓѠ
ΤΟΥΤ'ЄϹΤΙΝЄΨΟΦΗΚЄΠΡΟ[......]ΘΥ̣ΡΑΝ:
ΫϹΤЄΡΙΖЄΙΝΜΟΙΔΟΚЄΙϹϹΥΠΑΝΤЄΛѠϹΤ̣ѠΝЄ̣[...]ΔЄ
ΠΡ[.]ΓΜ[.]ΤѠΝЄΙΔѠ̣ϹΔ'ΑΚΡΙΒѠϹΟΥΔЄΝΟΥΔΑΚΗΚΟѠϹ
ΔΙΑΚЄΝΗ̣ϹϹΑΥΤΟΝΤΑΡΑΤΤЄΙϹЄΜ̣Є...Є̣Τ̣'..Ο̣ΙϹ:
ΝΥΤΑΙ
ΟΥΦЄΡЄΙϹ·Π̣[.]Ο̣Υ̣[..]ΓΑΡϹΟ̣ΙΤΟΥϹΓΑΜΟΥϹΟΙΝΟϹΚЄΡΑΝ
ΘΥΜΙΑΜΑΤΙ..ΜΑΤ'ΑΝΑΠΤЄΤΑΙΘΥΜΑΤ'ΗΦΑΙϹΤΟΥΒ̣Ι̣Α̣Ι̣:
ΟΥΤΟϹΟΥΦЄΡЄΙϹ[..]ЄΓΑΡΠЄΡΙΜЄΝΟΥϹ'ΟΥΤΟΙΠΑΛΑΙ
Є̣ΜЄΤΙЄΜ̣Є̣·ΤΗΝ[..]ΙΔΑΜЄΛΛЄΙϹЄΥΤΥΧЄΙϹΟΥΔЄΝΚΑΚΟ̄
ЄϹΤ[.]ϹΟ[.]ΘΑΡΡЄΙΤΙΒΟΥΛЄΙ·ΝΟΥΘЄΤΗϹЄΙϹΜ'ЄΙΠЄΜΟΙ
ΪЄΡ[.]ϹΥΛЄ:ΠΑΙΤΙΠ[.]ΙЄΙϹΜΟϹΧΙѠΝ:ΟΥΚЄΙϹΔΡΑΜѠ̄
[....]ΟΝЄΞΟ̣ΙϹЄΙϹΑΦΗΜΙΔΙΑΚЄΚΟ̄ΜΜΑΙΤΟϹΤΟΜΑ
[.....]ΛЄΙϹΟΥΤΟϹ:ΒΑΔΙΖѠΝΗΔΙ'ЄΞЄΥΡΗΚΑΤЄ
[.....]ΑΚΟΝ:ΜЄΛΛЄΙϹ:ΑΓΟΥϹΙΤΟΥϹΓΑΜΟΥϹΟΝΤѠϹΙ
[....]Ϲ̣ΟΝЄΞΑΓΓЄΛΛЄΜΟΙΤΙ·ΝΥΝΠΡΟϹЄΙϹΙΝΑΝΔЄΜΟΥ
[....]Τ̣'ΑΝΔΡЄϹΚΑΤΑΜЄΝЄΙΝΑΛΛ'ΑΠΟΡΓΙϹΘЄΙϹЄΑΙ
[.....].ΤΟΥΤΙΓΑΡΑΡΤΙΠΑΡЄΛΙΠΟΝ·ΤΙΔЄΙΠΟЄΙΝ
[.....].ϹΟΥΚΑΝΠΟΗϹΑΙΤΟΥΤ'ЄΑΝΔЄΠΑΝΤΑΓΑΡ
[....]Τ̣Α̣ΙΓЄΛΟΙΟ̣ϹЄϹΟΜΑΙΝΗΔΙ'ΑΝΑΚΑΜΠΤѠΝΠΑΛΑῙ:

3. En tête ΚΑΙ (von Arnim) est sûr. Après Δ lacune de cinq ou six lettres (plutôt six que cinq). — 4. J'ai adopté, dans leur ensemble, les lectures de Koerte et de Jensen (on pourrait aussi bien lire *στίζειν* que *στίξειν* : comparez ce qui reste de la quatrième lettre et le Ζ de ΒΑΔΙΖЄ, l. 10). — 7. ΑΦЄΙϹ, comme l'a lu Jensen. — 8. Le second double point, d'abord oublié par le scribe, a été ajouté par lui au-dessus de la ligne. — 14. Je ne crois pas possibles les lectures *μούνθαδί* (Koerte) ou *κομιδῇ* (Jensen) : ЄΔΗ final est à peu près sûr; devant, une lettre ronde, précédée peut-être de ΛЄ ou ΔЄ : ΜΟ̣Υ̣Λ̣ЄϹ̣Є̣ΔΗ̣ (??) lecture évidemment peu satisfaisante elle-même. — 15. ΔΟΚΗι, avec petit *iota* adscrit. — 21. Pour la fin de la ligne j'ai gardé mes anciennes lectures, si insuffisantes qu'elles fussent, faute de mieux. — 23. J'ai adopté les lectures de Koerte et de Jensen. — 25. Entre ЄΜЄ et ΤΗΝ, je crois voir un point au-dessus de la ligne. — 32. Τ' au début, douteux. — 33. Peut-être Ι devant ΤΟΥΤΙ. — 34. Il est difficile de discerner, par le peu qu'il en reste, la lettre précédant C.

* Koerte, *Mén.* (90-94), v. 307-341.

Comédie inconnue [*Page L¹-P²-S¹-α¹*]. **Planche E.**

[Pap. L 1, P 2, S 1, α 1.] (*Fr.*, p. 177.)

(*vacat*)

ЄΠ[(488)
ЄΧ[
ЄΚϹ̣ΩϹ̣[(490)
ΜΑΡΤΥΡΑ[
ЄΠΑΛ̣Λ̣ΑϹ̣[
ΓЄΙΤΟϹΙΝЄΤΟΙΜ̣[
ΤΟΝЄΓΚЄΚΛЄΙ[
ΠΑΙΜΟϹΧΙΩΝ[(495)
ΑΡЄΟΠΑΓΙΤΗϹЄ[
Є..ΤΑΙ̣..Τ̣[.]ΙΡ[
ΑΔΙΚЄΙΜ’ЄΚЄΙΝΟϹΟΥΔЄ̣[..]ΞЄΜΟΥΠ̣[(*Fr.*, p. 180.) (537)
ΗΡΑΜЄΝΑЄΙΤΗϹΚΟΡΗϹ·[...]ΠΟΛΛΑΜΟΙ
ΠΡΑΓΜΑΤΑΠΑΡЄΙΧЄΝΩ[..]Є̣ΠЄΡΑΙΝЄΝΟΥΔЄЄ[(500)
ΑΥΤΩΠΑΡΑΔΟΥΝΑΙΤΟΝ[....]ΝΠЄΙΘΩΝ·ΪΔΟΥ (590)
ЄΞЄΙΡΓΑϹΑΤΟ:ΤΙΟΥΝΑΝΑΙΝЄΙΤΗΝЄΜΗΝ
ЄΧЄΙΝΘΥΓΑΤЄΡΑ:ΤΟΙϹΔЄΔΟΥϹΙΤΙΝΑΛΟΓΟΝ
ЄΡΩΛΑΧΗϹ·ΓЄΝΟΥΓΑΡΪΚЄΤЄΥΩ̣..[..].:
ΟΙΜΟΙΤΙΠΟ̣Η̣ϹΩ:ΤΙϹΟΒΟΩΝЄϹΤΙΝΠΟΤЄ (500) (544) (*Fr.*, p. 180.)
ΠΡΟϹΤΑΙϹΘΥΡΑΙϹ:ЄΥΚΑΙΡΟ̣Τ̣[.].ЄΝΗΔΙΑ (506) (545)
[————————]Є̣Μ̣Є:ΤΙΠ̣ΟΗ̣ϹΩΛΑ̣ΧΗ̣Ϲ̣ [α¹, 1.] 34
ΠЄΙΘΩΜЄΝΑΥΤΟΝЄΑ̣·ΒΙΑϹЄ̣ΡΡΩΜЄΝΗϹ·
Π̣Є̣ΙΘΩΠΑΡΑΔΟΥΝΑΙΤΗΝЄΜΗΝΑΔΙΚΟΥΜЄΝΟϹ
[.]ΥΤΟϹ:ΫΠΟΜЄΙΝΟΝΔΙЄΜЄ:ΝΗΤΟΝΗΛ̣ΙΟ̣Ν̣
[.]ΪϹΧΥΝΟΜΑΙΛΑΧΗϹϹЄ:ΤΙ̣[.]...Ϲ̣Ι̣....Є̣Ν̣[(550) [5]
[.]Κ̣ΟΥЄΔΗΜΟΥ·ΜΟϹΧΙΩΝΤΗΝΠΑΡΘЄΝΟΝ
[..]ΩΝЄΧЄΙΚΛЄΑΙΝЄΤ’Α̣.[..]Ι̣Κ̣Η̣ΜЄΘΑ:
Μ̣ΗΘЄΝΒΟΗϹΗϹΓΝΗϹΙΩ̣[..]ЄΠΙϹΠΟΡΑ
[.]ΑΙΔΩΝΟΠΑΤΗΡΑΥΤΟΥ̣[...]Τ̣Ο̣ΝΛΑ̣ΧΗϹ̣ΟΔ̣Ι
[?].ΥϹ̣Є̀ΠΙΒЄΒΑΙ̂ΟΙϹ̣ΦΗϹϹ[.....]ΧΑΙΡЄΑ: (555) [10]
[?.]Γ̣ΑΡΤΙΒΟΥΛ̣[.......]Є[[11]

(*vacat*)

Voyez pour α¹ (20-30), l'*Introduction*. — 1. Au-dessus de ЄΠ[., on voit les restes d'une haste verticale, appartenant à la seconde lettre du vers précédent, disparu. — 5. ЄΠΑΛΛΑϹ[me paraît la lecture la moins incertaine. — 17. Après ΛΑΧΗϹ, point en haut, ou double point. Je ne puis pas déchiffrer la fin du vers. — 19. Il ne serait pas impossible de lire ЄΥΚΑΙΡΟ̣Ϲ̣[, en supposant la partie supérieure de Ο réunie à la partie supérieure de Ϲ. Ensuite lacune d'une lettre; puis, semble-t-il, restes soit d'un Ν, soit d'un Π. [ἦλθ]ε me paraît en tout cas une conjecture peu plausible. — 20 et 28. Les derniers mots sont d'un déchiffrement difficile et incertain; je donne ce qu'après bien des efforts j'ai cru lire. — 26. ΧΑΙΡЄΑ: plus probablement que ΧΑΙΡЄΑϹ.

Cf. pl. XL pour L¹ P² S¹ et pl. XLV pour α¹.

---

* Cf. Koerte, *Mén.*, p. 144-146, v. 1-29.

Comédie inconnue [*Page L²-P¹-S²-α².*] **Planche D.**

[Pap. L2, P1, S2, α2.] ↨ (*Fr.*, p. 179.)

(*vacat*)
]ΡΑ̣Ϲ̣ (507)
]. .
]ΠΟϹΗΝ·
]Ε̣ΙϹΩ : ΧΑΙΡ/ (510)
]Λ̣ΩϹΕΧΕΙ :
]ΤΑΤΡΟΠΟΝ
]ΓΑΡΜΟΙΔΙΑΦΕΡΕΙ
]ΑΓΕΓΟΝΟΤΑ :
]ΑΠΡΑΟϹΓ'ΕΙϹΦΟΔΡΑ· (515)
]ΕΝ : ΟΥΔΕΓΑΡϹ'Ο.[.].
].[. . .]Α̣ΓΑΝΑΚΤ. . . . . . .Ν̣
[. .]. . . . . .Ε̣[. . . . .]ΚΟ̣Υ̣ΤΩΝΝΥΝΦΟΒΩΝ
(*Fr.*, p. 180.)
Τ̣Ο̣Ν̣ΫΟΝΕΚ[. . . .]ΜΕΝΟϹ : ΑΛΛΑΜΗΝΠΟΕ̣. . (529)
ΗΜΙΝΕΔΟΞ'[. . . .]Τ'ΕΧΕΙΤΗΝΠΑΡΘΕΝΟΝ (520) (530)
ΟΜΟϹΧΙΩΝ[. .]Η̣.'ΕΘΕΛΟΝΤΗϹΟΥΒΙΑ·
ΩΟΜΕΘΑΧΑ[. .]Π̣ΑΝΕΙΝϹΕΤΟΥΤΟΠΥΘΟΜΕΝΟ̣Ν̣
ΑϹΤΕΙΟϹΑΠΟΒΕΒΗΚΑϹ·ΕΥΤΥΧΗΚΑΜΕΝ
ΠΕΡΙΤΟΥΒΟΩΜΕΝ : ΠΩϹΛΕΓΕΙϹ : ΩϹΠΕΡΛΕΓΩ :
ΟΥΧΑΙΡΕΑΤΟΠΡΩΤΟΝΕΞΕΔΩΚΑΤΕ (525) (535)
ΤΗΝΠΑΙΔΑ : ΜΑΔΙΑ : ΤΙϹΥΛΕΓΕΙϹΟΥΧΑΙΡΕΑ̣ (536)
(*Fr.*, p. 180.)
ΑΛΛΑΤ̣Ι̣Ν̣[. .]ΑΝΥΓΕΛΟΙΟΝΟΥΚΑΚΗΚΟΑϹ (556)
ΤΩϹΩΝΕΑΝΙϹΚΩΤ̣Ι̣Ϲ̣Ρ̣Ι̣[. .]Ϲ̣ : ΝΗΤ[.]ΥϹΘΕΟ[(528) [α¹, 1]
ΚΑΙΠΑΙΔΙΟΝΓΑΡΓΕΓΟΝΕΝΕΚΤΟΥΤΟΥ[. .]Ι̣Φ̣[
ΕΚΜΟϹΧΙΩΝΟϹ·ΩΠΟΛΥΤΙΜΗΤΟ[. .]ΕΟ̣[
ΕΡΡΩΜΕΝΟΥΠΡΑΓΜΑΤΟϹ : ΑΠΟΛΛΩ[.]Α̣Ι̣[(560)
ΠΡΩΪΓΕϹ'ΩϹΕΟΙΚ'ΕΠΗΝΗϹ' : ΟΥΔ[[5]
ΟΧΑΙΡΕΑϹΑ̣Ρ̣'ΗΔΙΚΗΤΑΙΦΙΛΤΑΤΟϹ.
ΤΙΓΑΡΗΔΙΚΗΤΑΙΧΑΙΡΕΑϹ : ΟΥΘΕΝΤΪΟΥ̣[
ΕΒΟΑΠΟΡΕΥΘ̣[. . .]ΔΕΥΡ' : ΪϹΩϹΕΒΟΥΛΕΤΟ̣
ΕΒΟΥΛΕΤ'Ε̣[. . .]ΕΤΑΥΤἈϹΥΝΕΤΑΞΑϹΘ'ΑΡΑ (565)
ΩΓΗ : ΤΙΠΟ̣[. . . .]ΟΥΘΕΝΑΛΛ'ΟΜΩϹΕΑ [10]
ΔΙϹΗΤΡ̣[. . . . .]ΡΑΓΕΙΝϹ̣ΕΠΡΟϹΤΗϹΕϹΤΪ.[? (567) [11]
(*vacat*)

Voyez pour α² (22-32), l'*Introduction.* — 5.]Λ̣ΩϹ ou]Χ̣ΩϹ. — 10. Après Ο, une lettre ronde; au delà de la lacune, peut-être un Ν. ΟΘ[Ε]Ν̣ (Koerte) est possible. — 14. L'apostrophe après ΕΔΟΞ n'est pas absolument sûre. — 29. Θ̣ dans ΠΟΡΕΥΘ̣ n'est pas sûr (Ε et Ϲ sont également possibles). — 32. La lacune après ΤΡ est de cinq, peut-être de six lettres.

Cf. pl. XXXIX pour L² P² S¹ et pl. XLV pour α².

* Cf. Koerte, *Mén.*, p. 146-148, v. 30-59.

Planche XLIV.

AUTRE COMÉDIE INCONNUE [*Fragment Z, 1 et 2.*]

Voyez la copie qui en est donnée à l'*Introduction.*

Planche XLVIII.

—?— [*Fragments δ, ε, ζ; η; θ; ι, 1 et 2.*]

Voyez la copie qui en est donnée à l'*Introduction.*

Planches XLIX et L.

ARISTOPHANE (?) [*1er Fragment* (recto et verso.)]

Voyez la copie qui en est donnée à l'*Introduction.*

Planche LI.

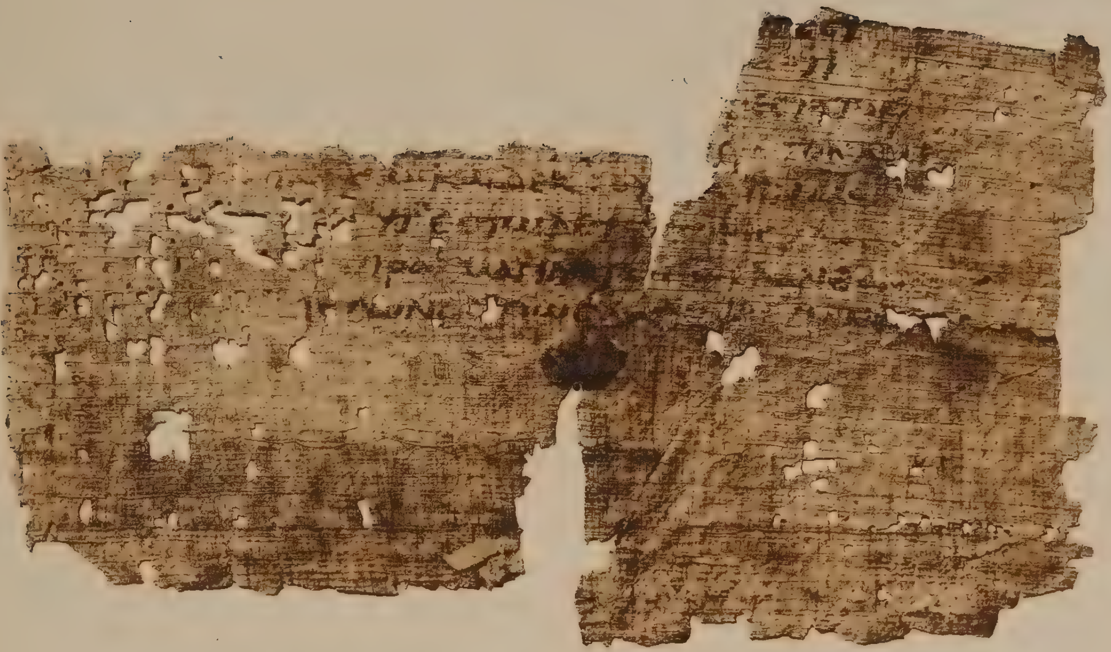
ARISTOPHANE (?) [*2e Fragment* (recto et verso)].

Voyez la copie qui en est donnée à l'*Introduction.*

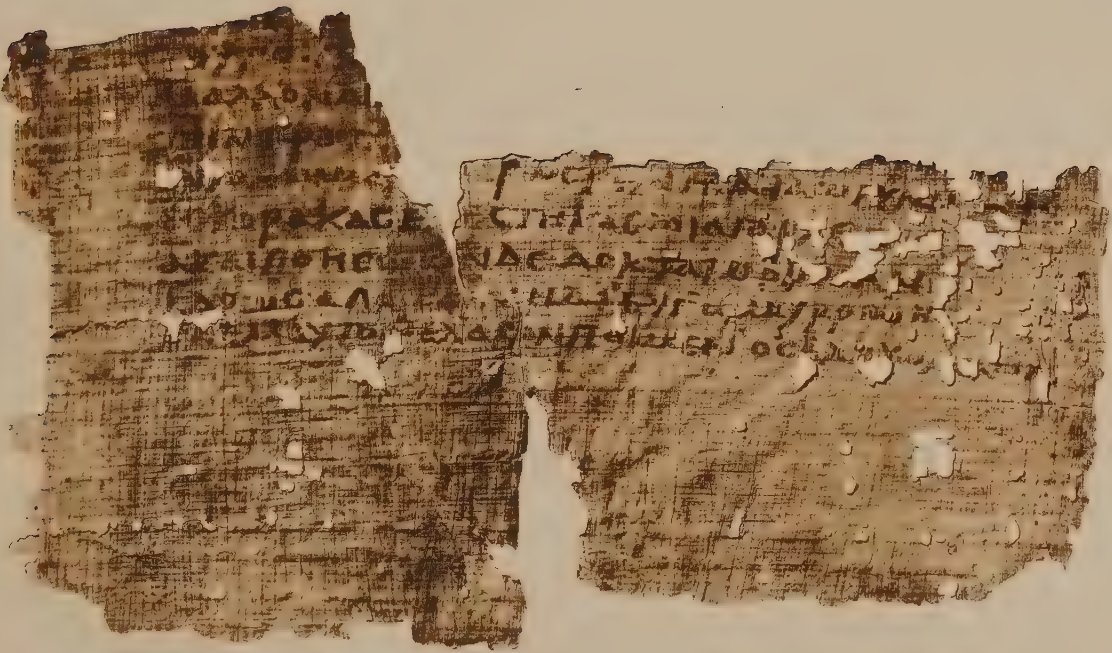
Planches LII et LIII.

AUTRE FRAGMENT COMIQUE [recto et verso].

Voyez la copie qui en est donnée à l'*Introduction.*

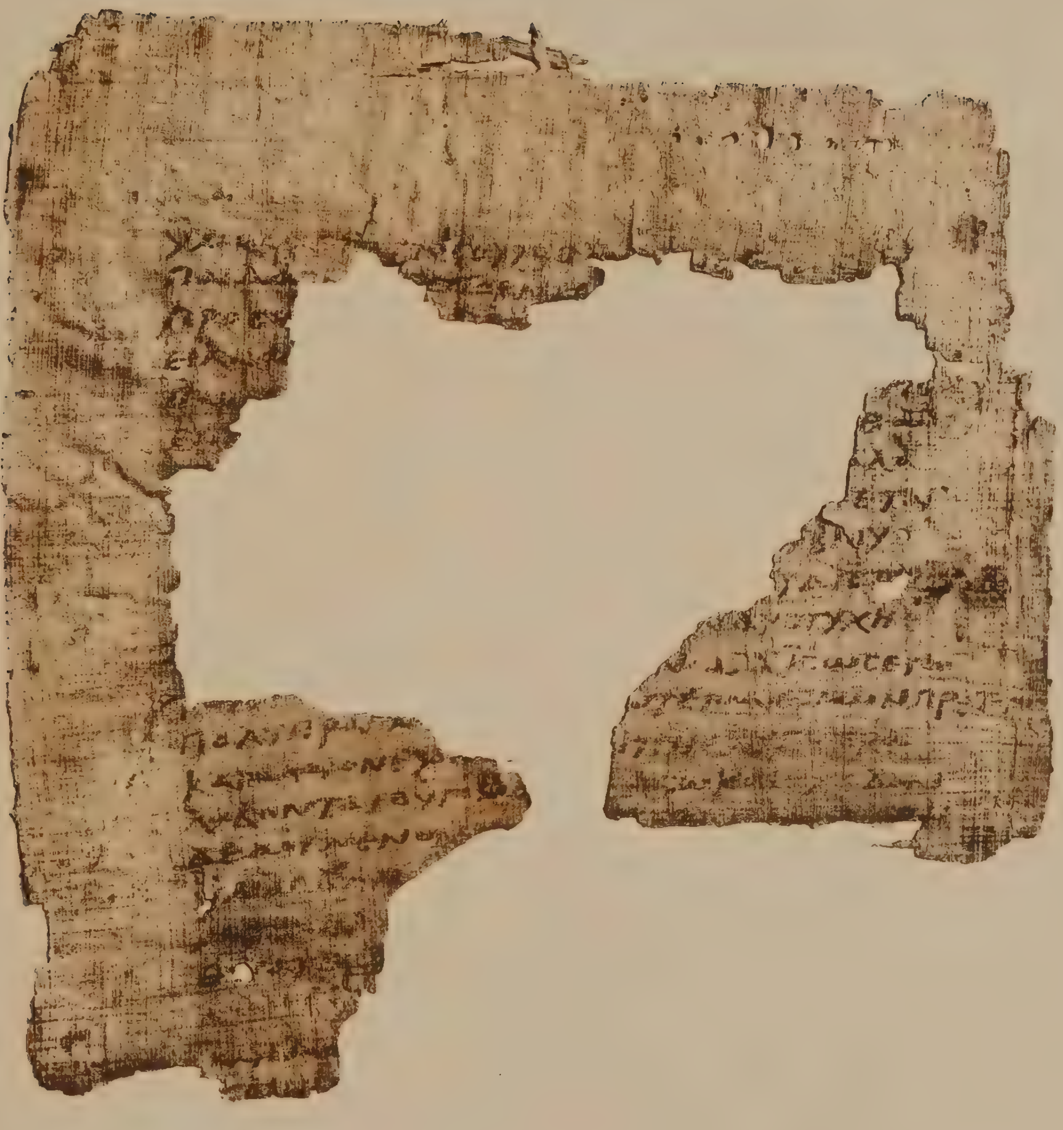


Héros (O[1], γ^1).



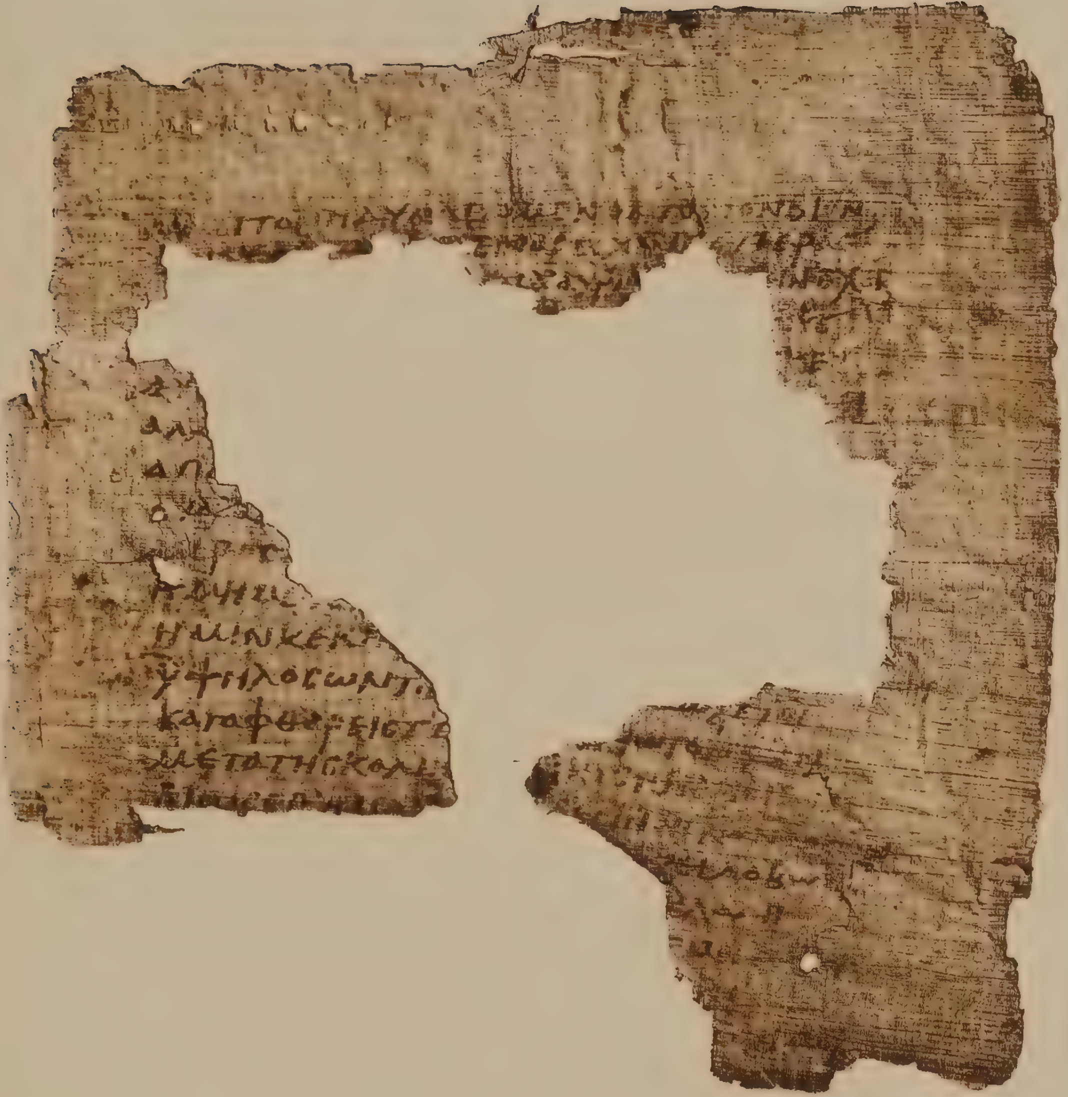
Héros (γ^2, O[2]).

Phototypie Berthaud, Paris.



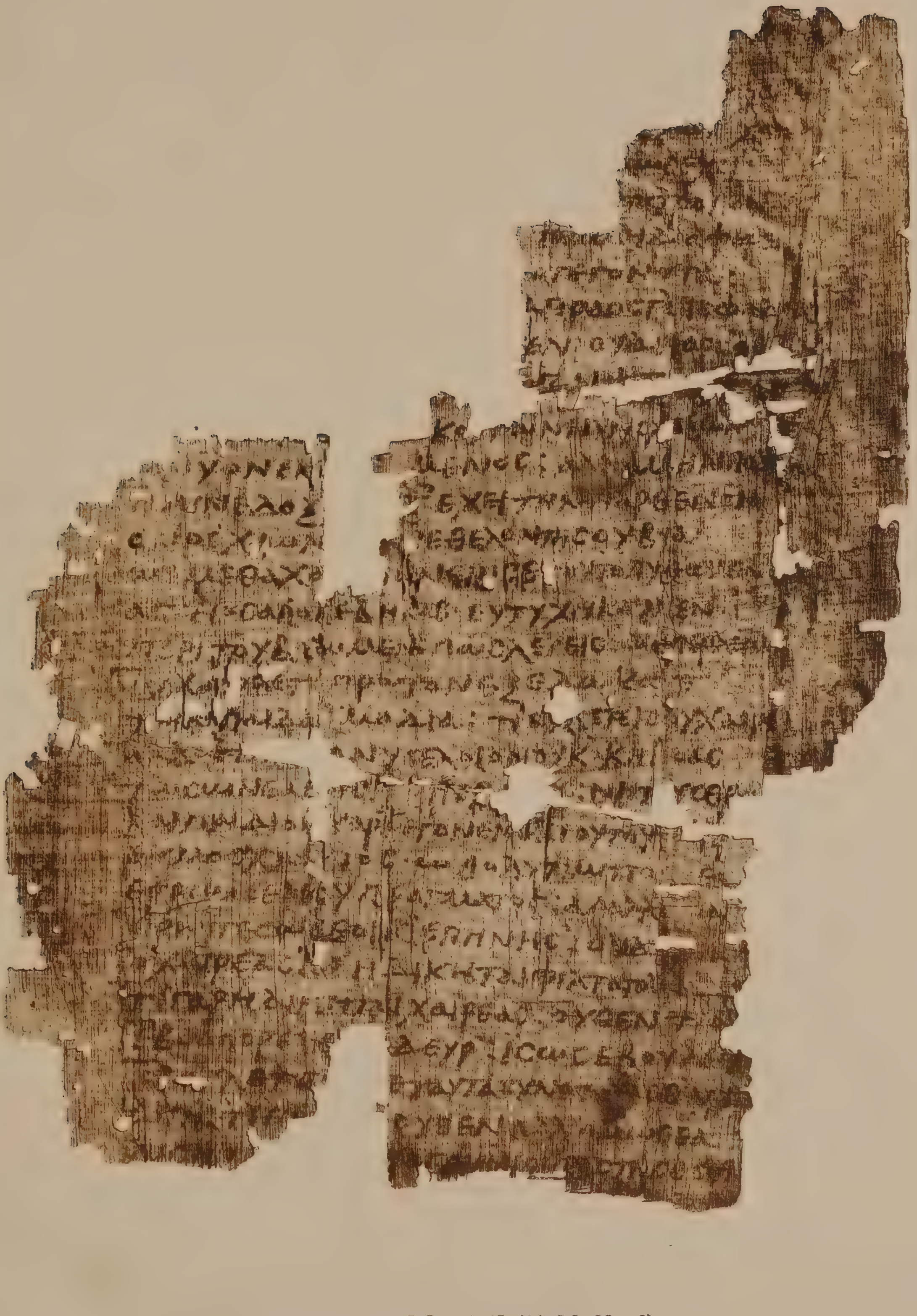
Epitrepontes (Y[1], R[1]).

Phototypie Berthaud, Paris



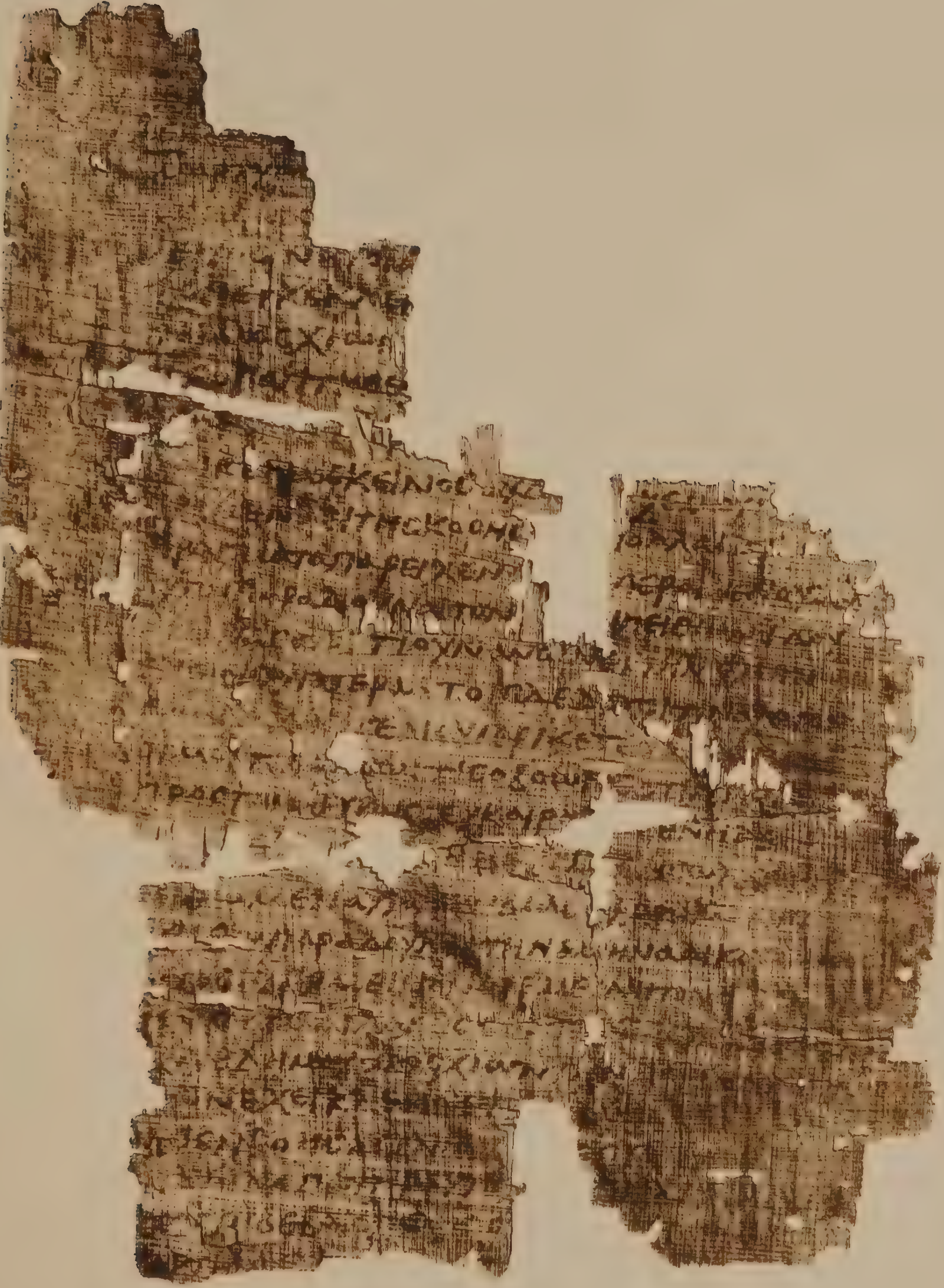
Epitrepontes (Y^2, R^2).

Phototypie Berthaud, Paris



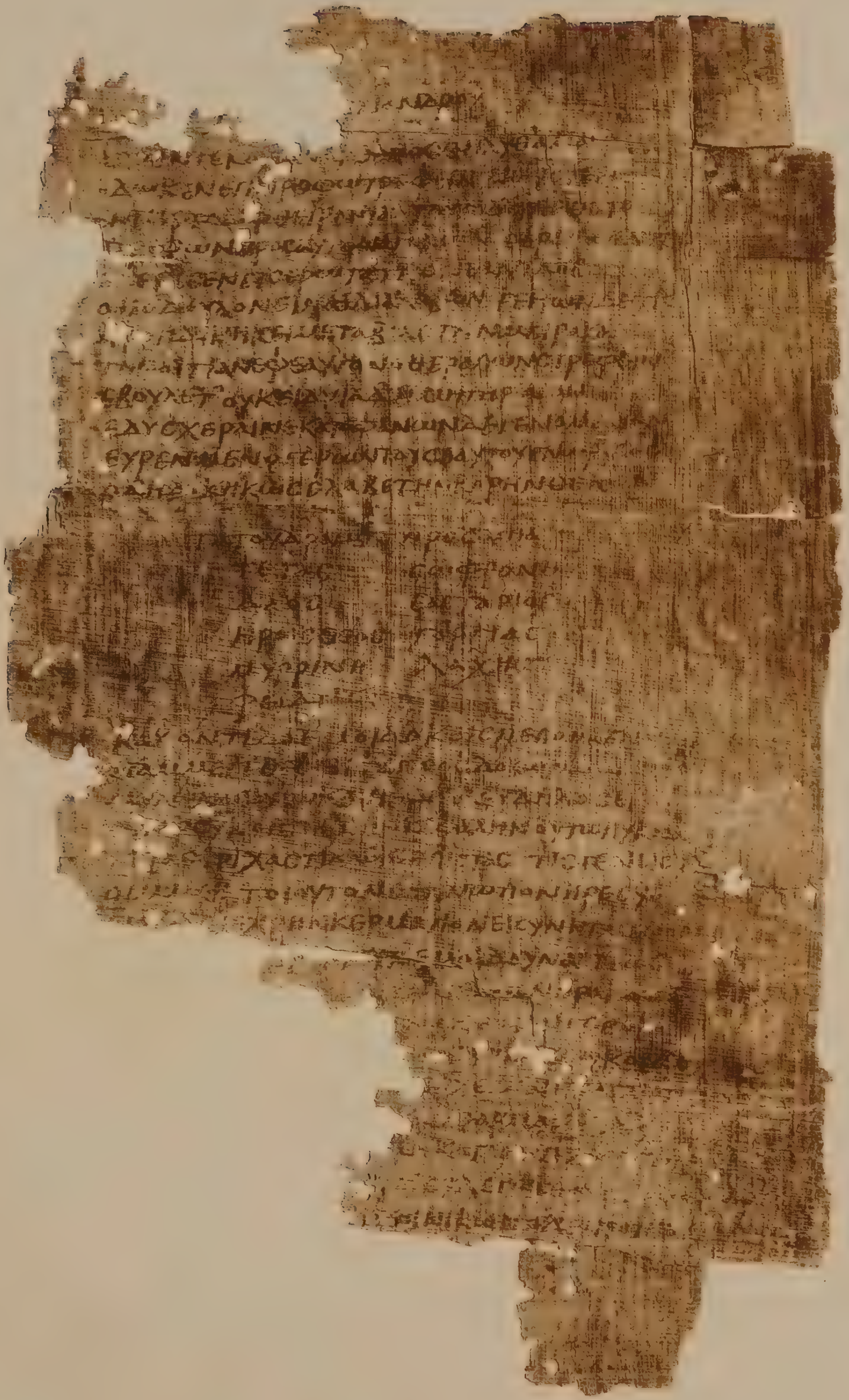
[Comédie inconnue ?] [Samia ?] (P[1], L[2], S[2], α^2).

Phototypie Berthaud, Paris



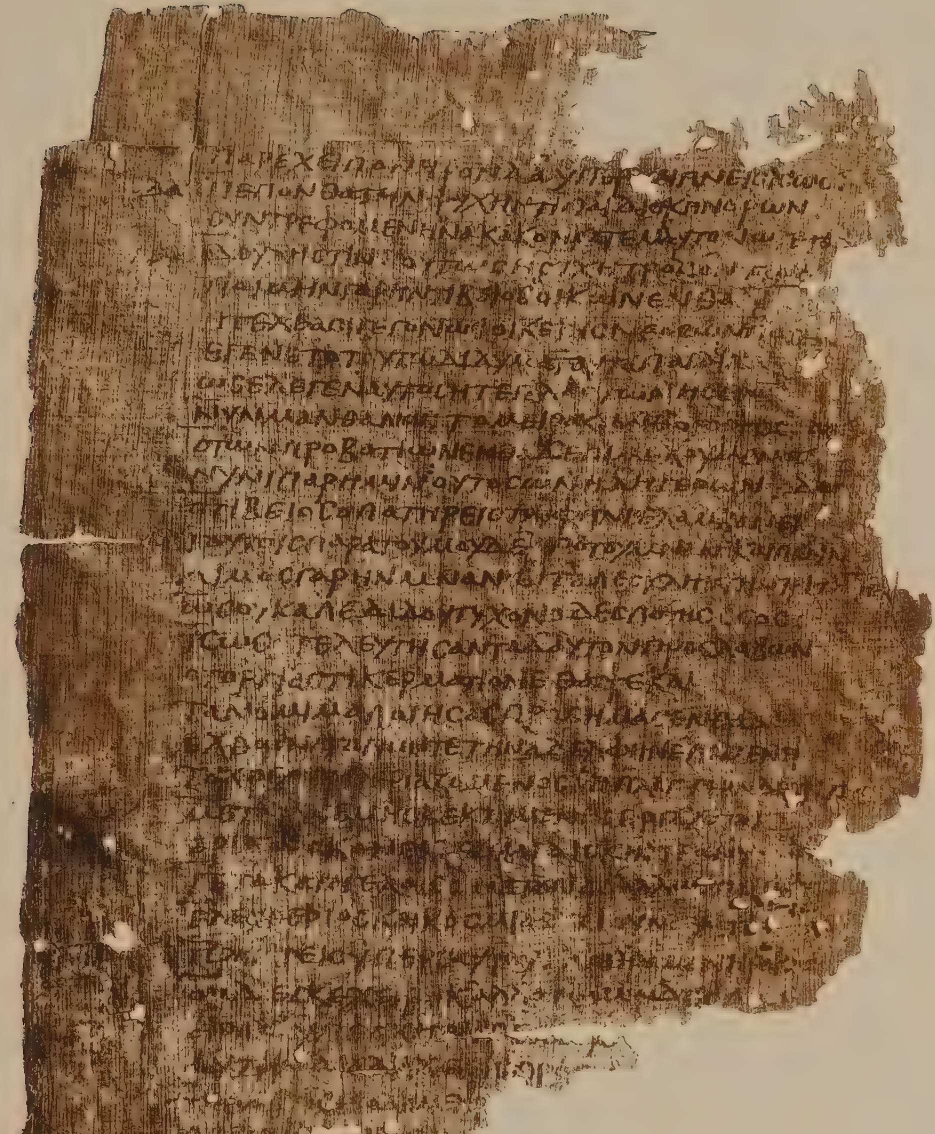
[Comédie inconnue ?] [Samia ?] (L[1], P[2], α^1, S[1]).

Phototypie Berthaud, Paris

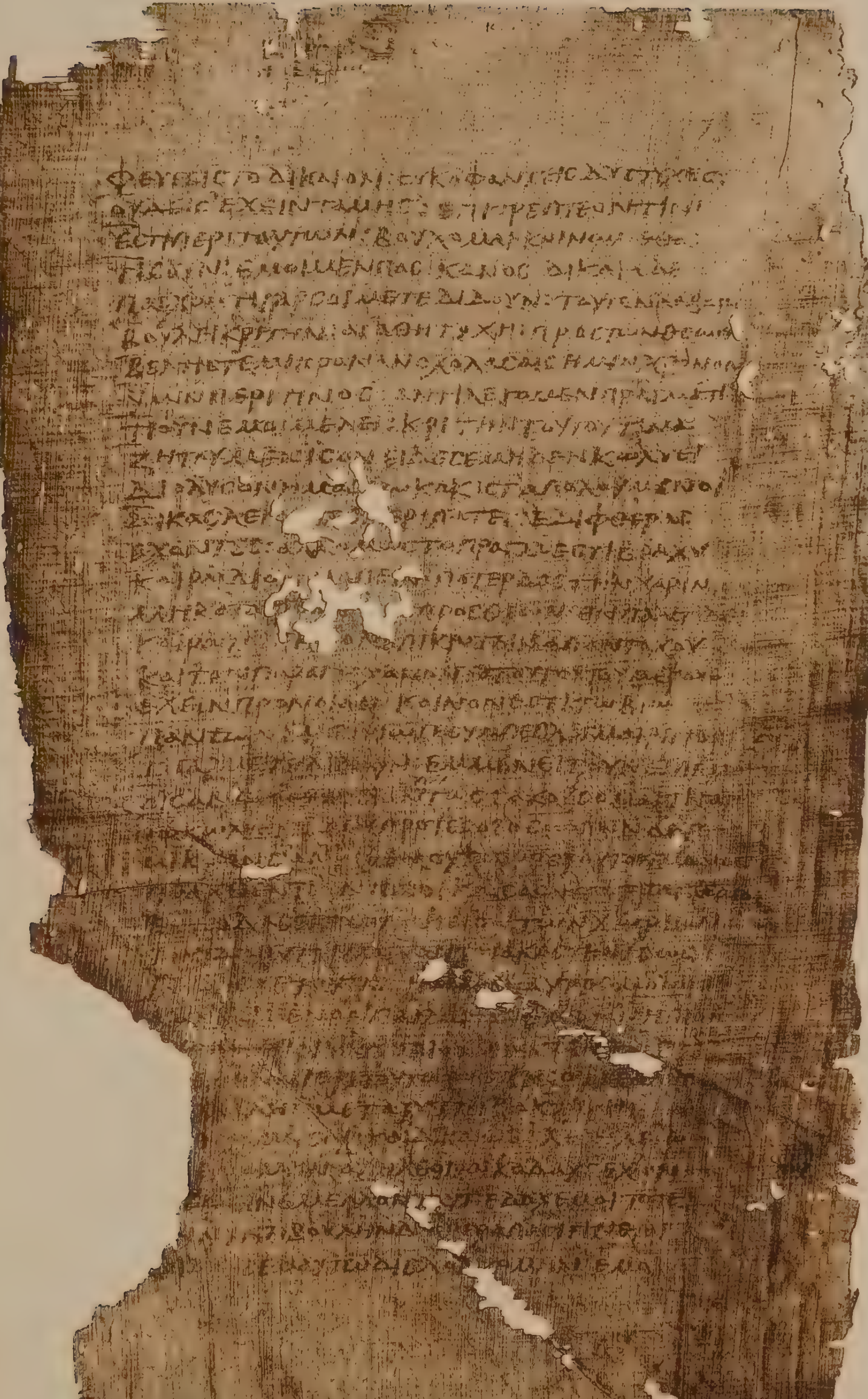


Héros (A1).

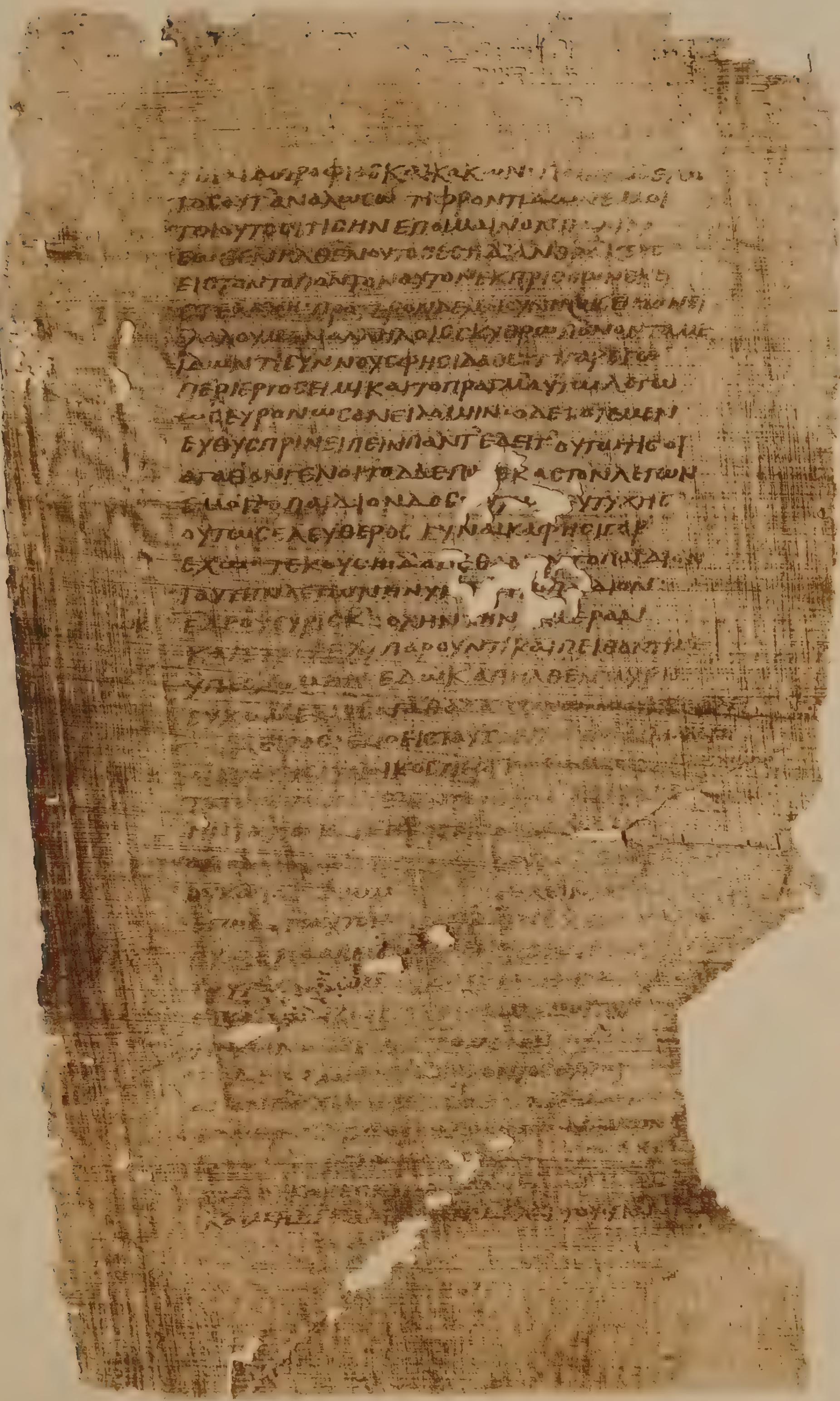
Phototypie Berthaud, Paris.



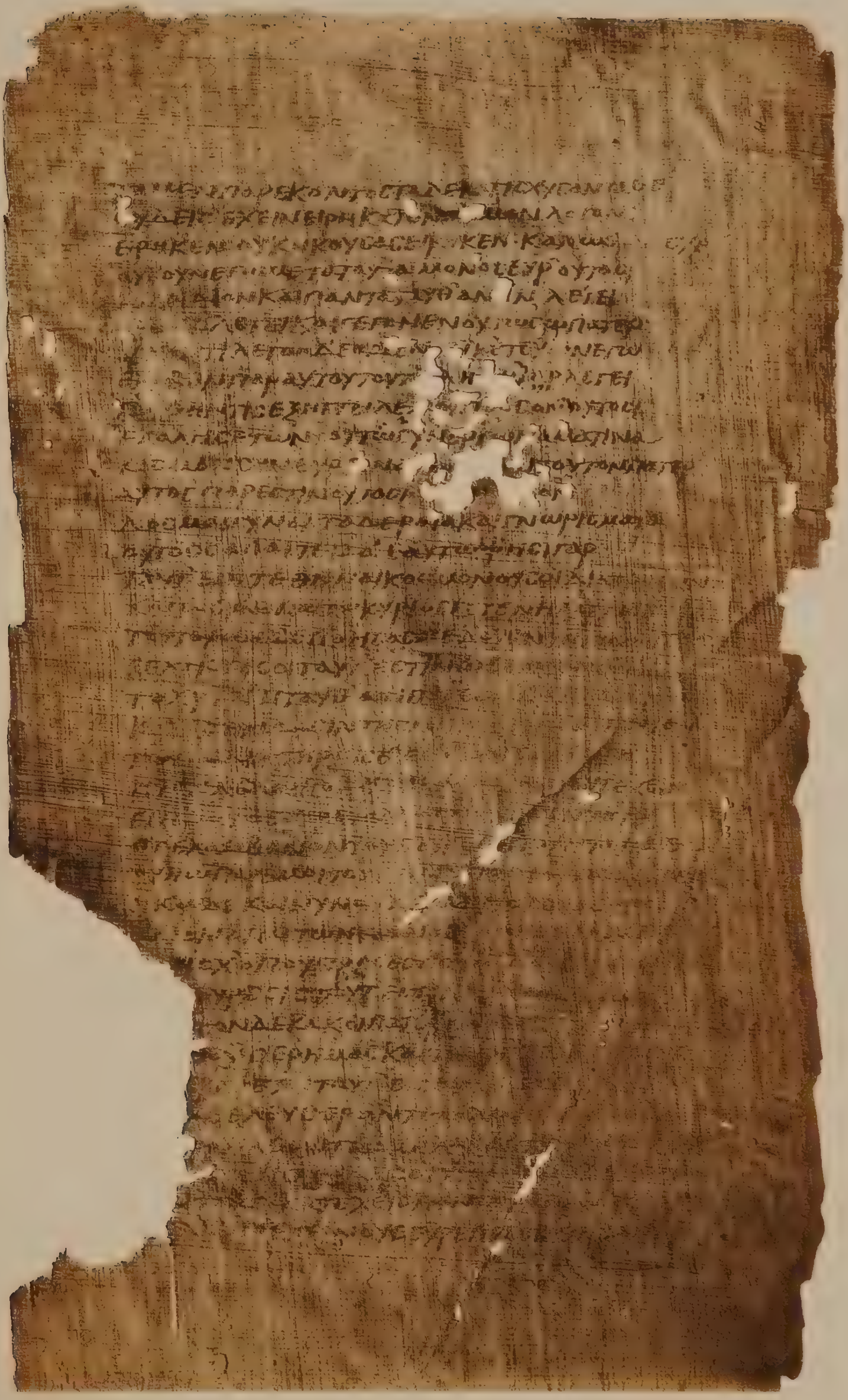
Héros (A²).



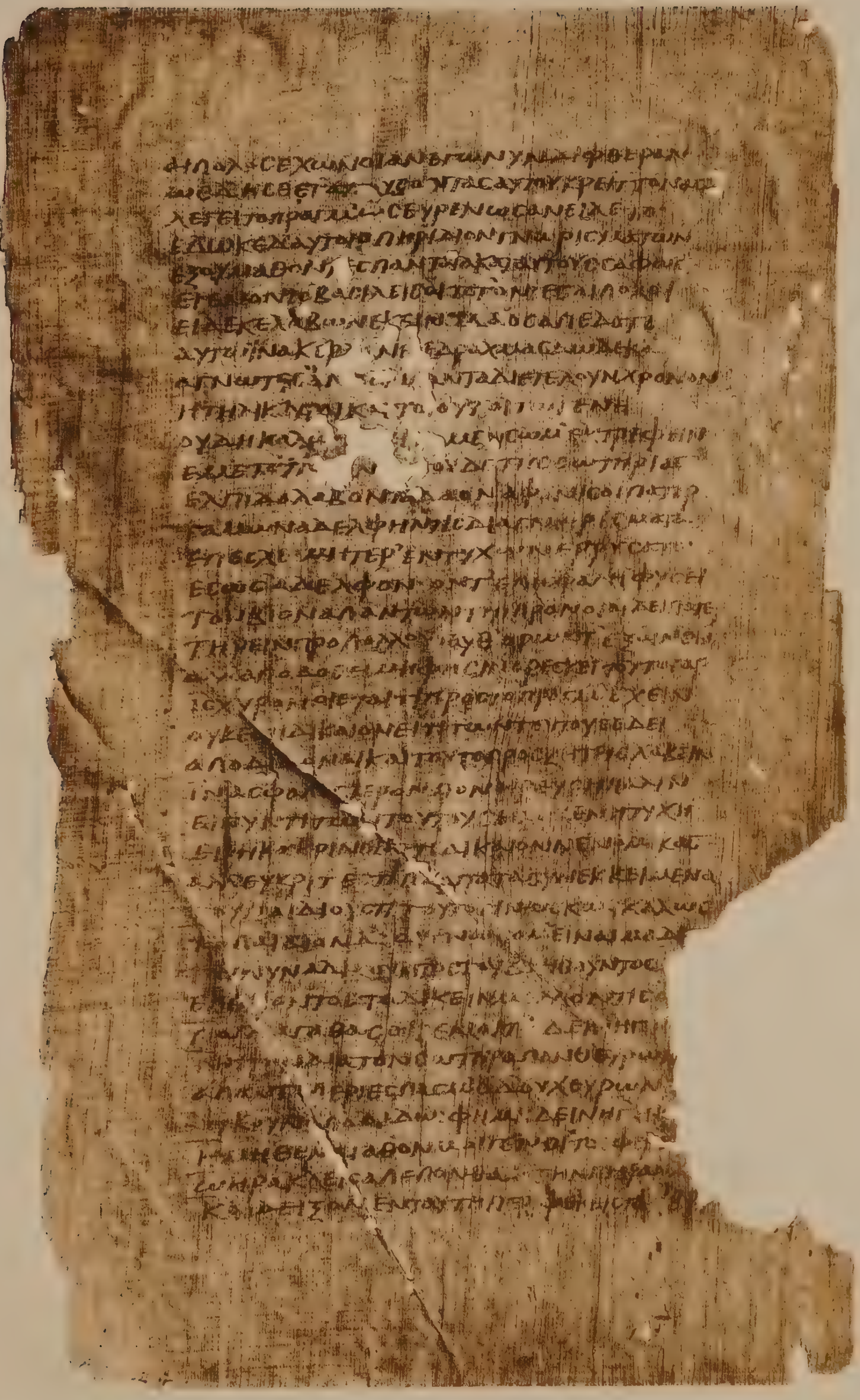
Epitrepontes (D[1]).



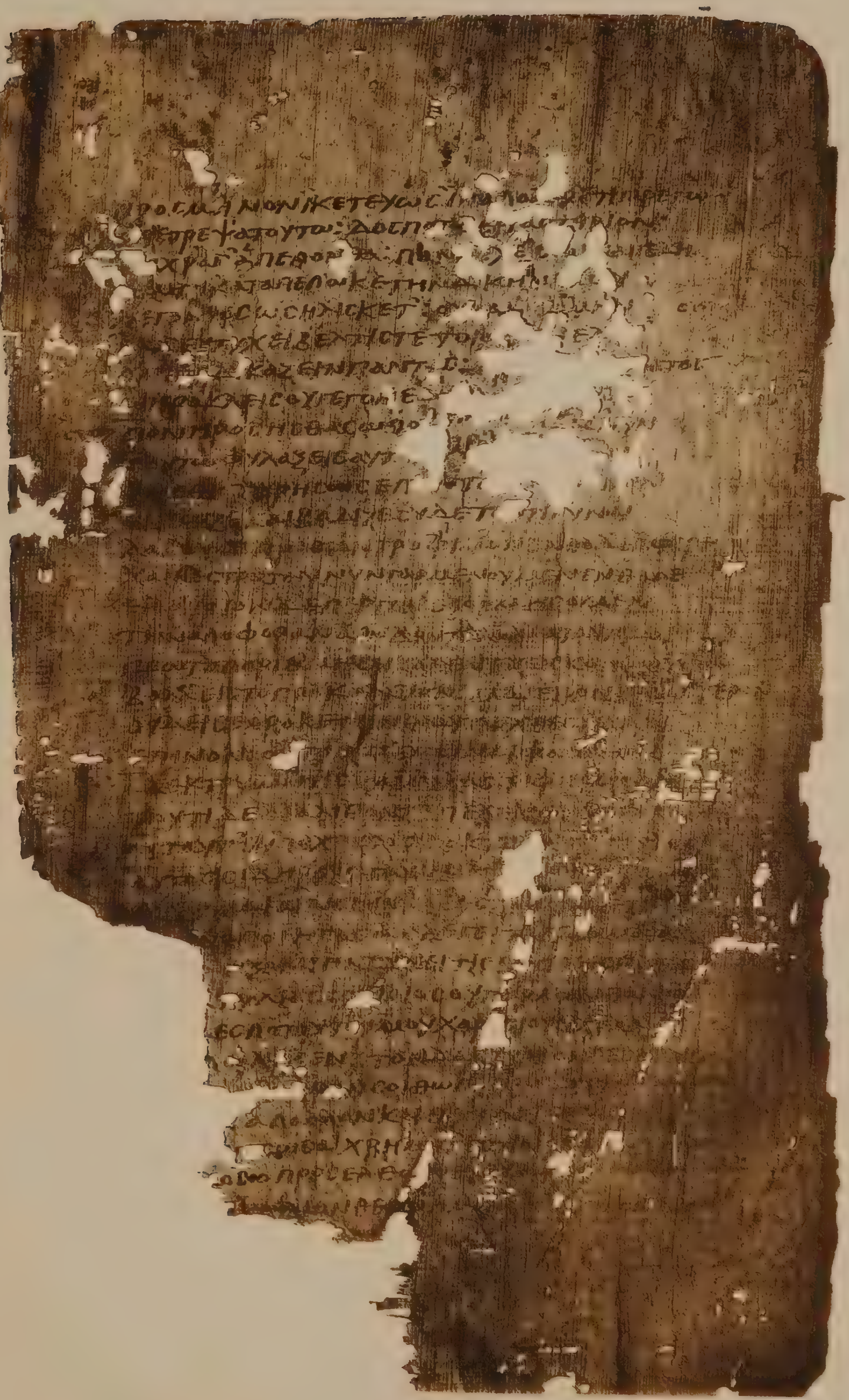
Epitrepontes (D^2).



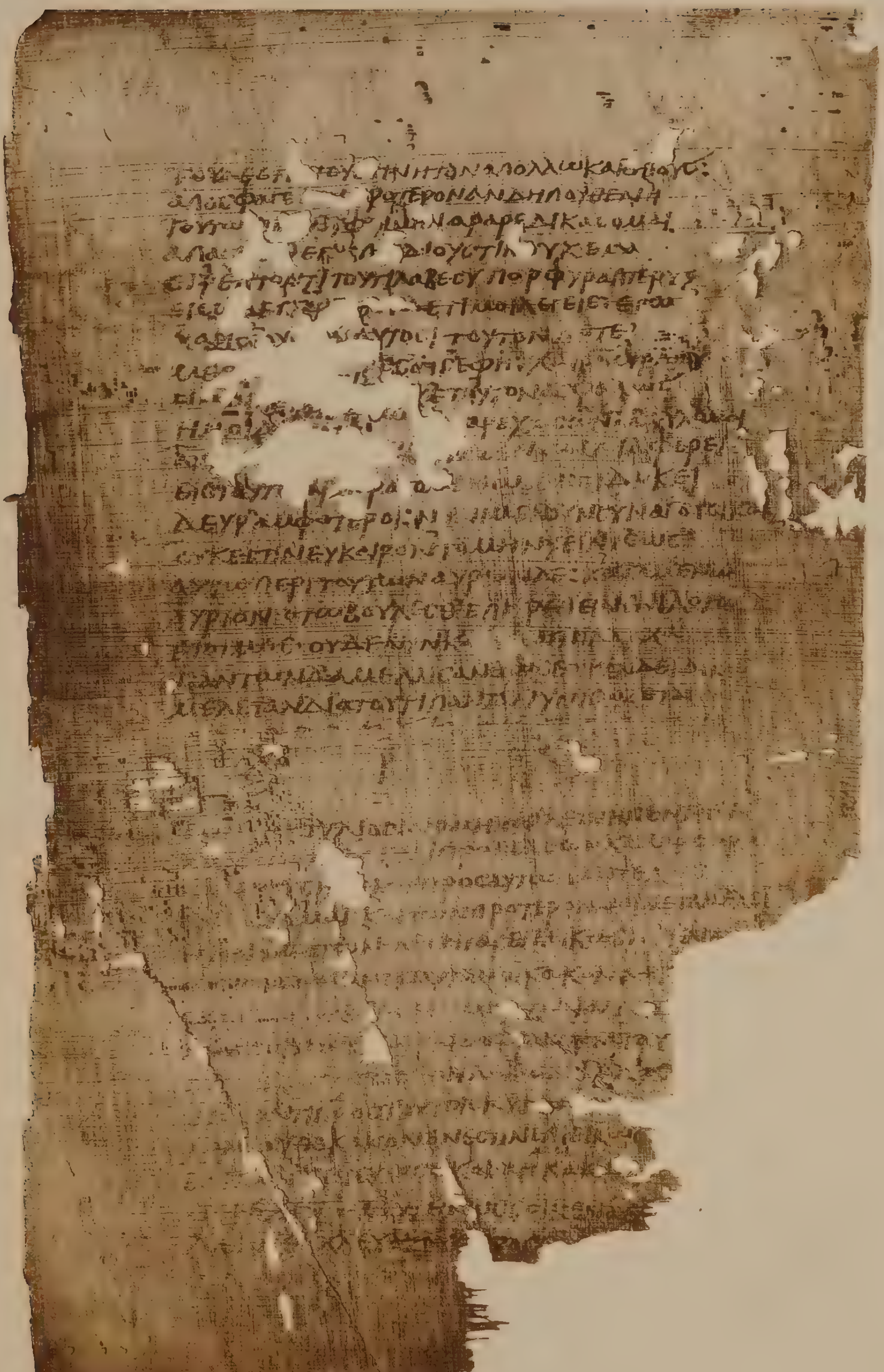
Epitrepontes (C[1]).



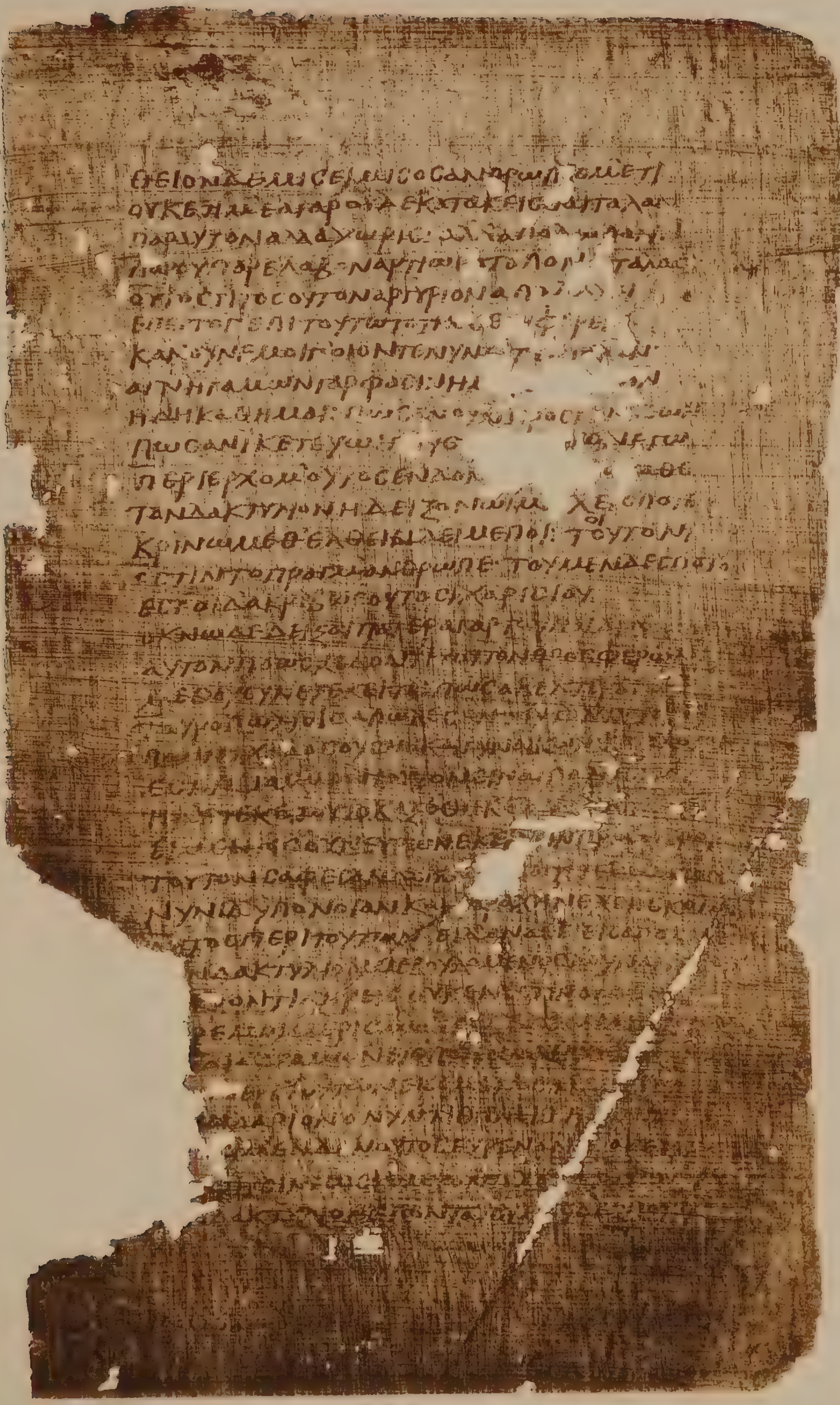
Epitrepontes (C^2).



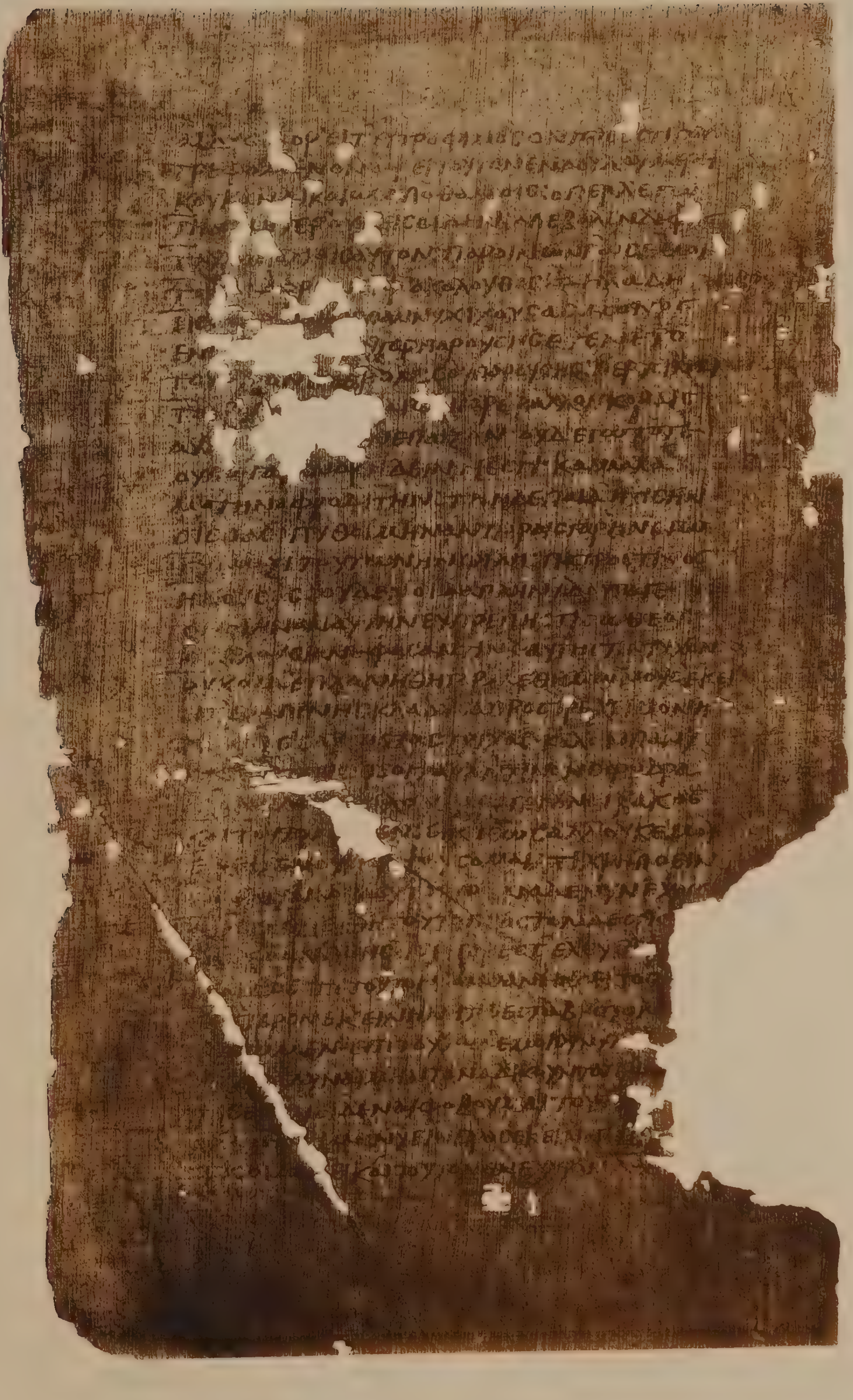
Epitrepontes (B[1]).



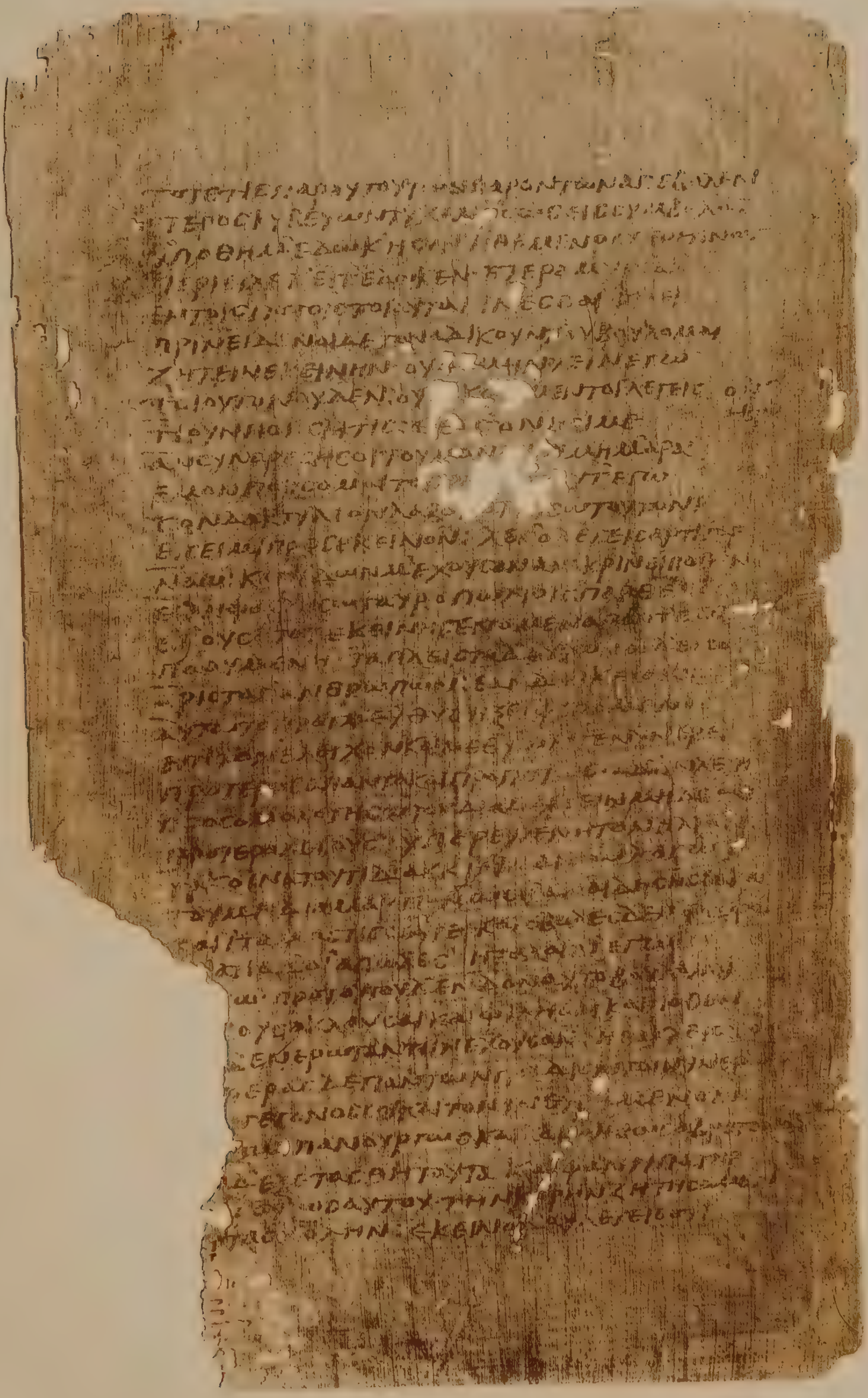
Epitrepontes (B^2).



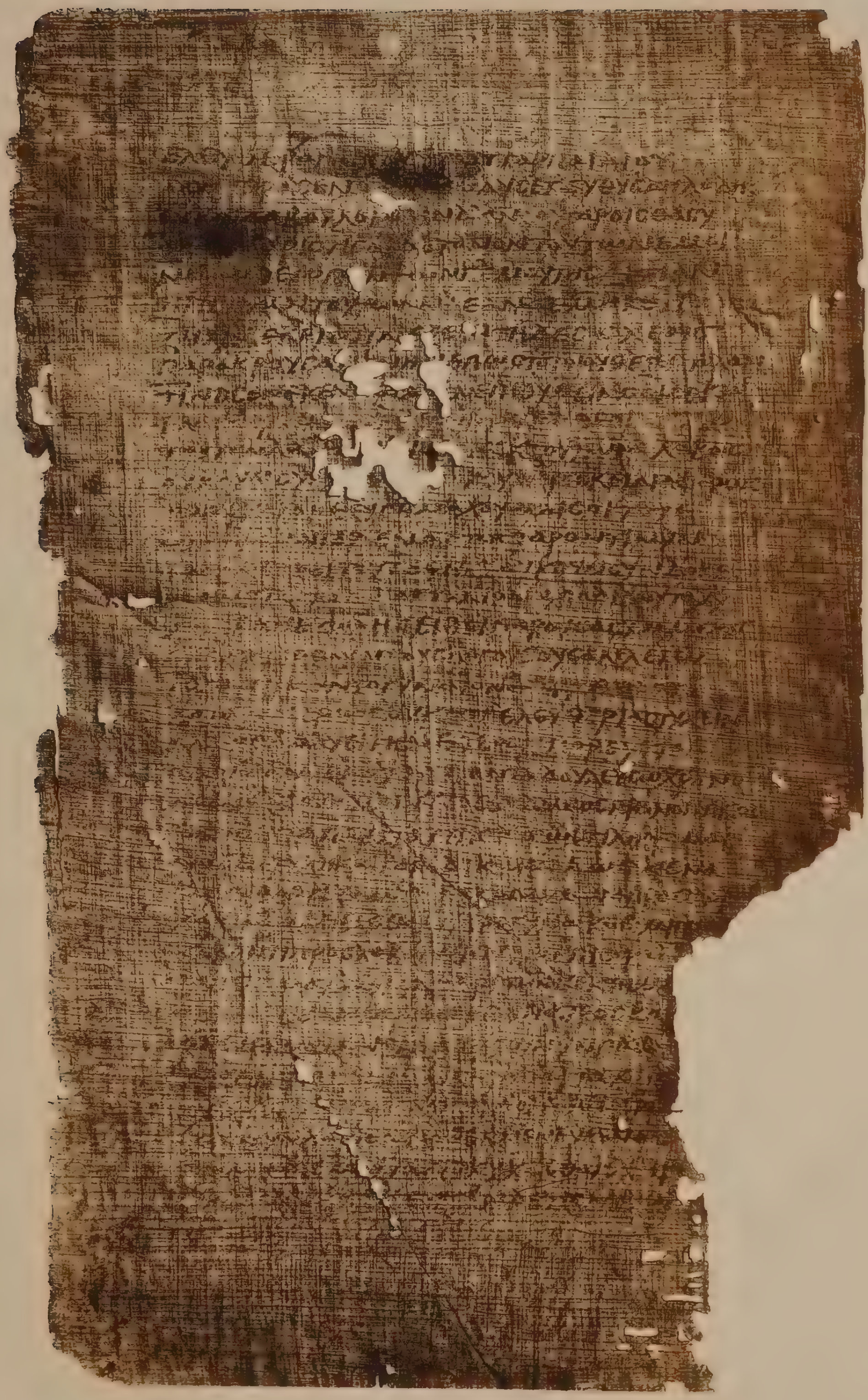
Epitrepontes (B³).



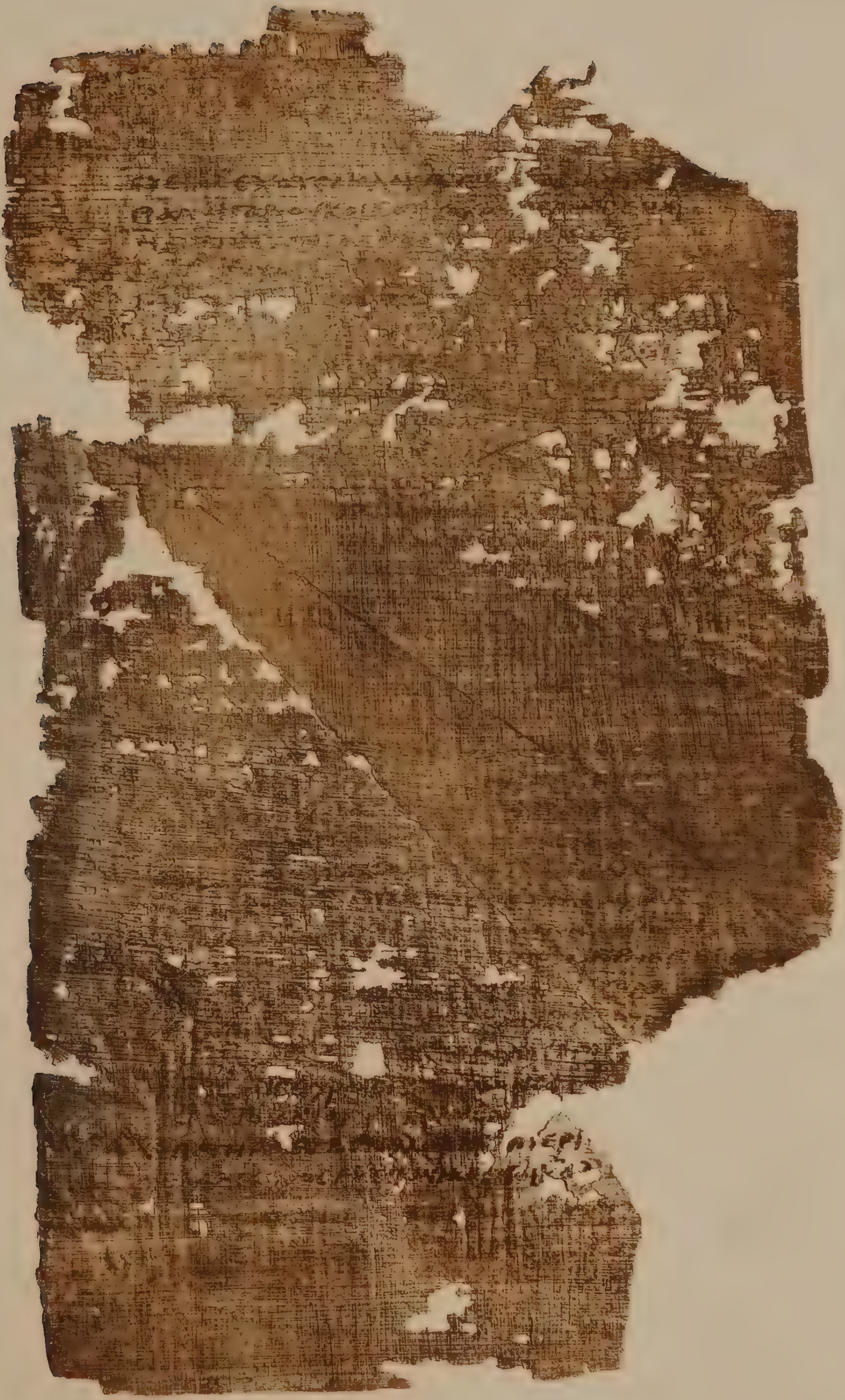
Epitrepontes (B4).



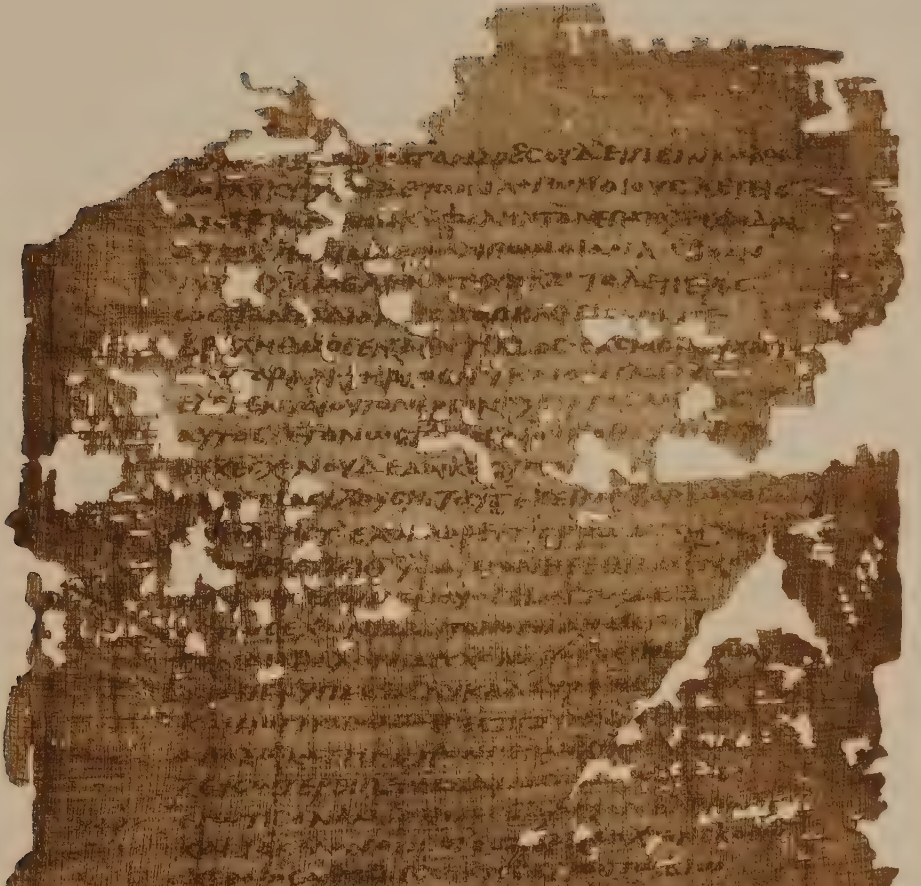
Epitrepontes (C^3).



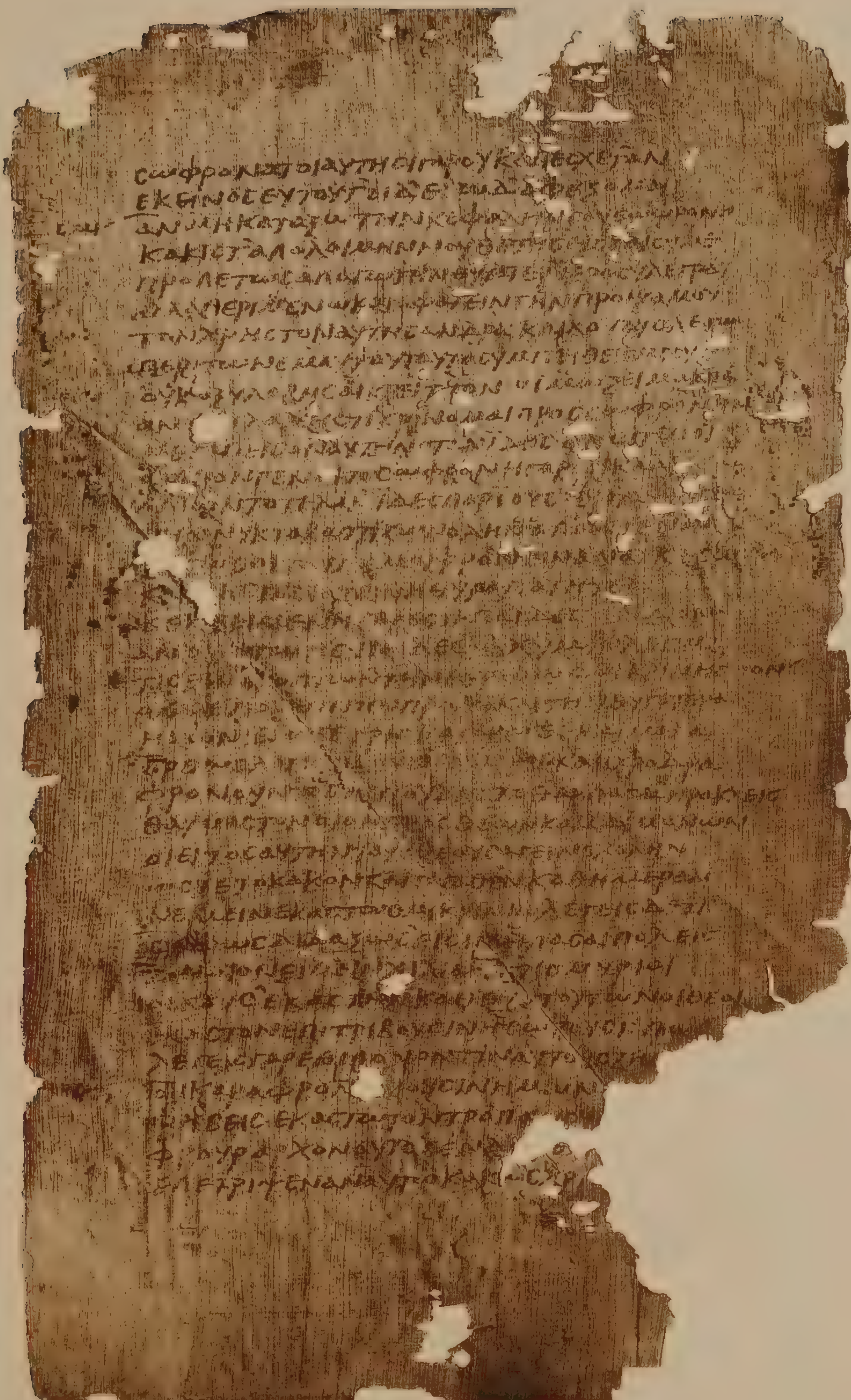
Epitrepontes (C^4).



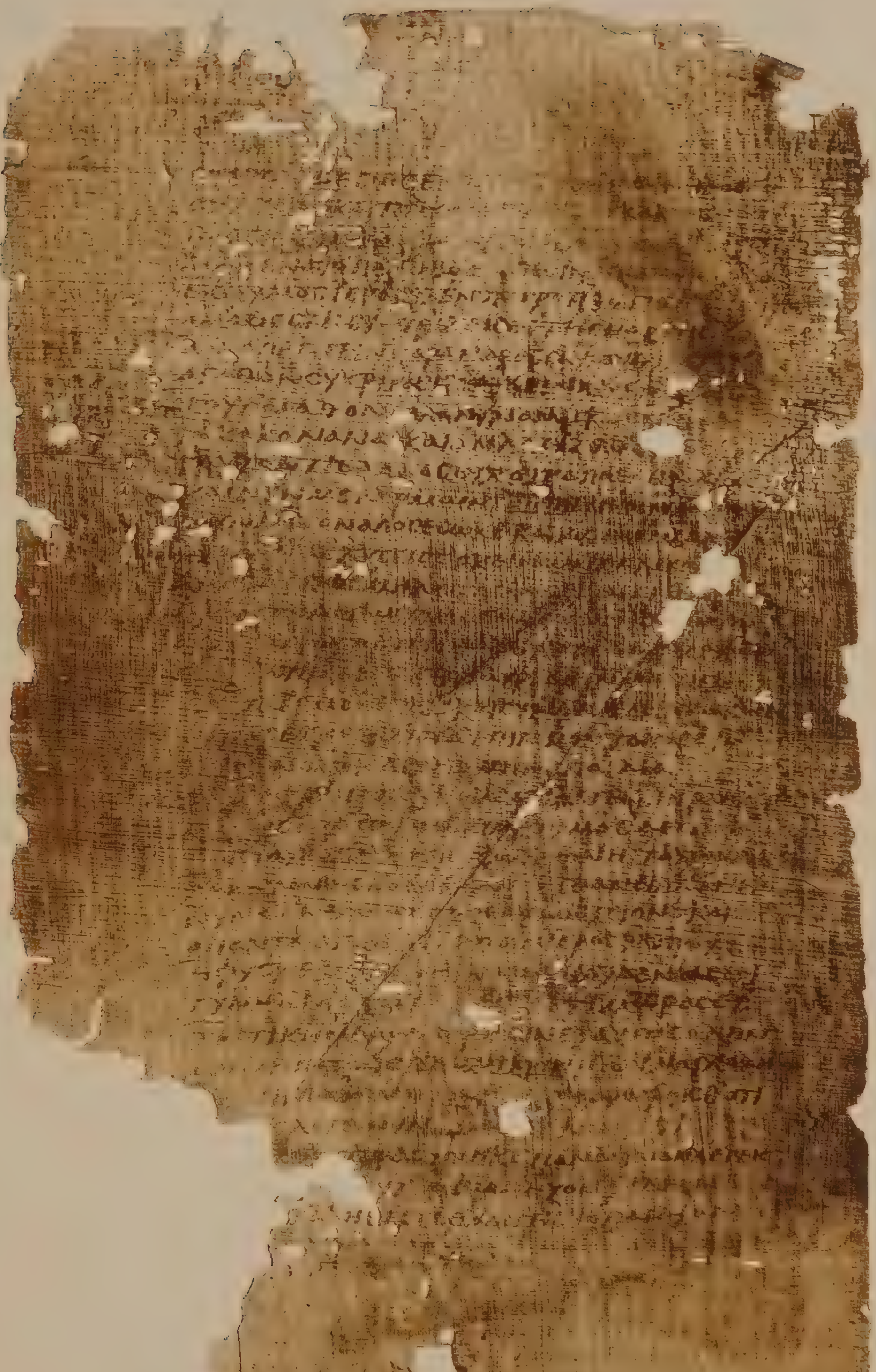
Epitrepontes (H[1]).



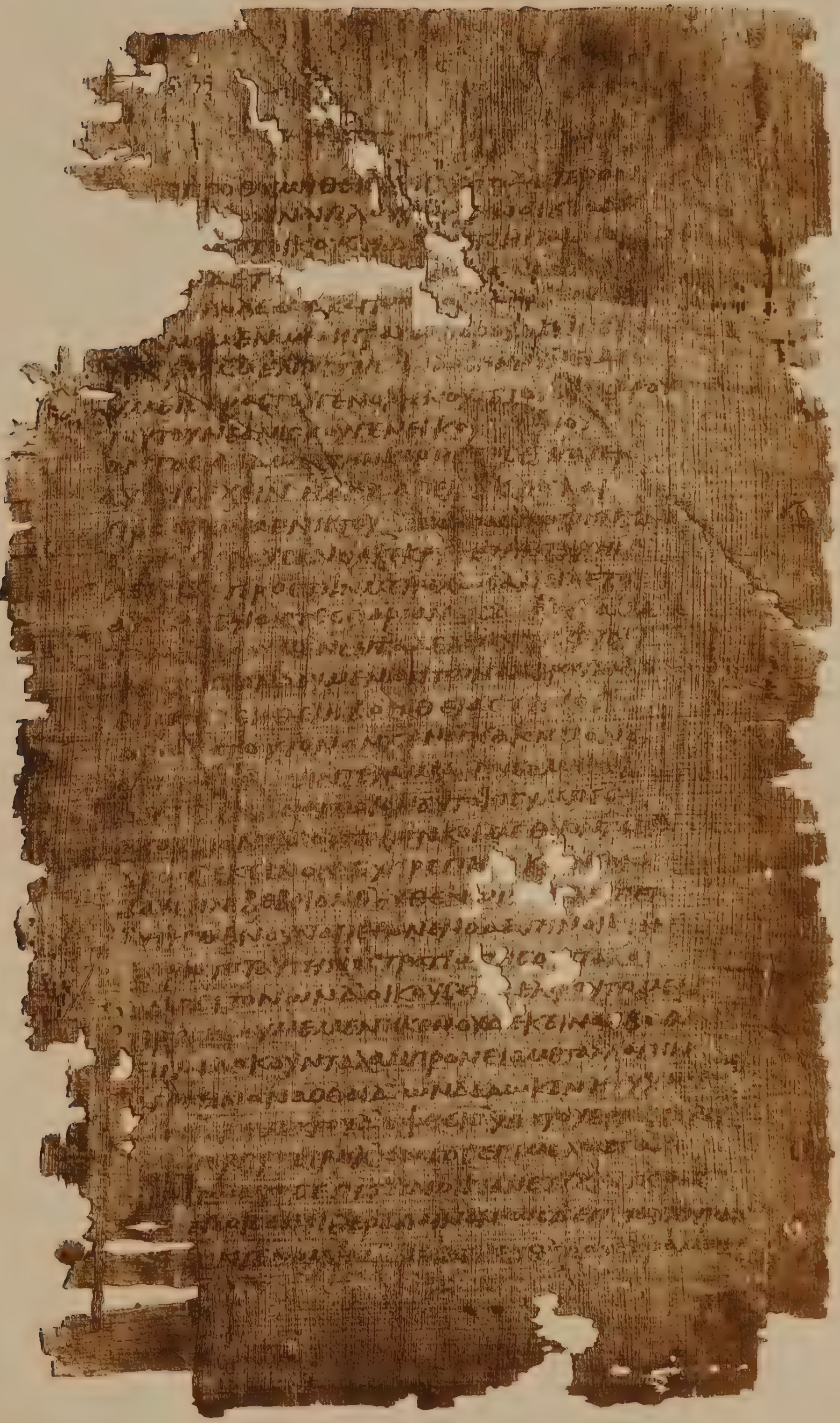
Epitrepontes (H²).



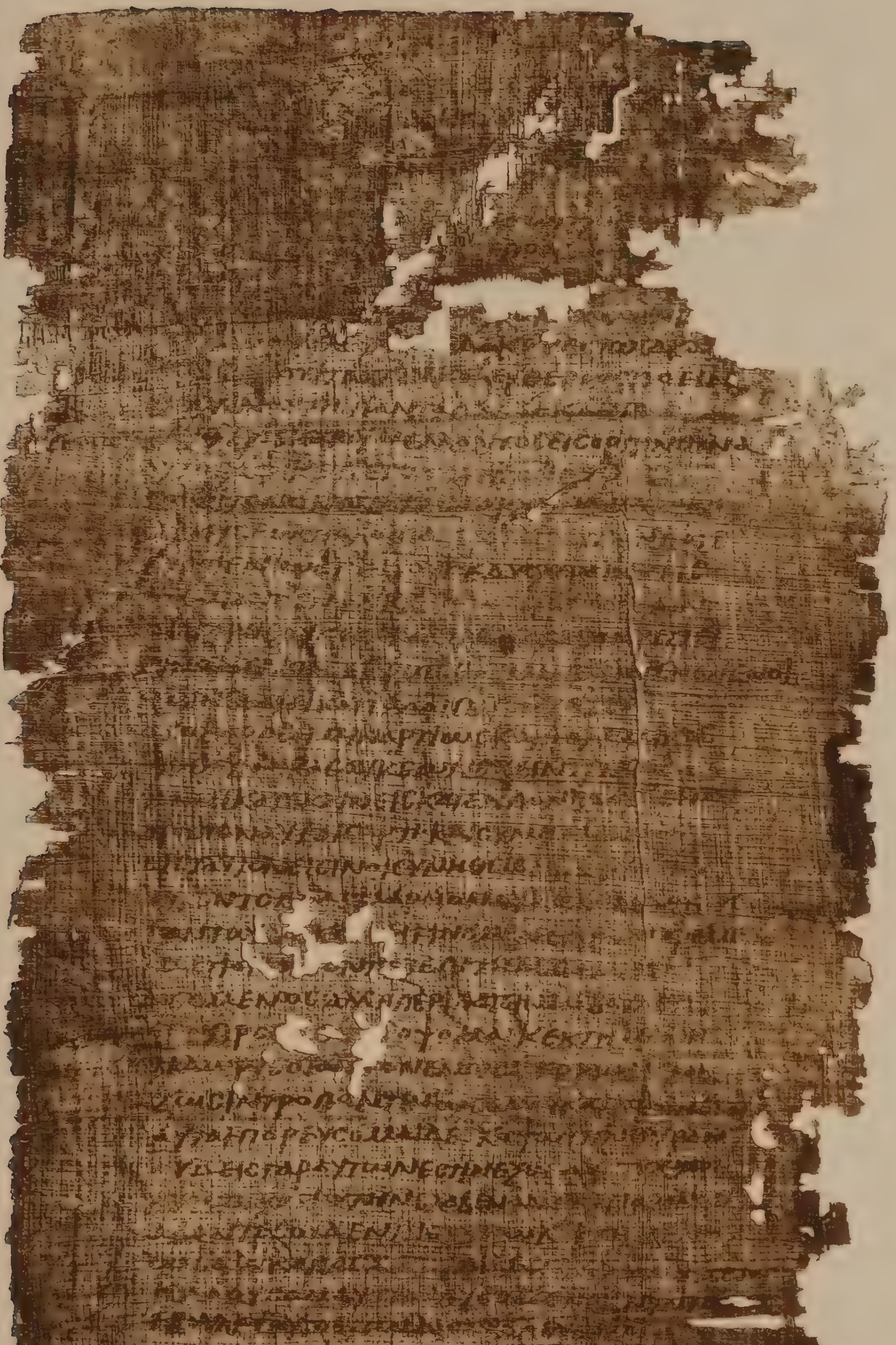
Epitrepontes (H^3).



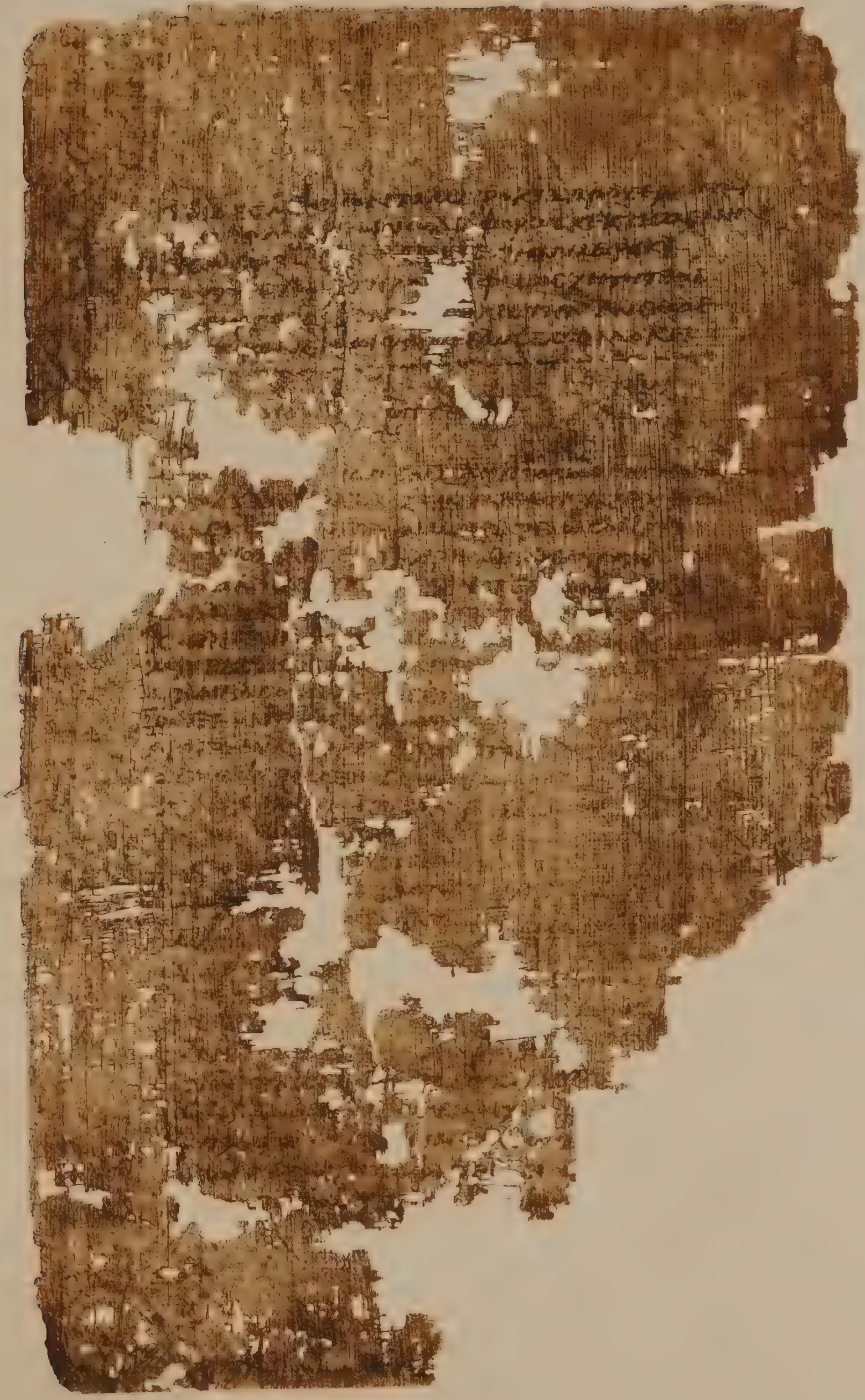
Epitrepontes (H[4]).



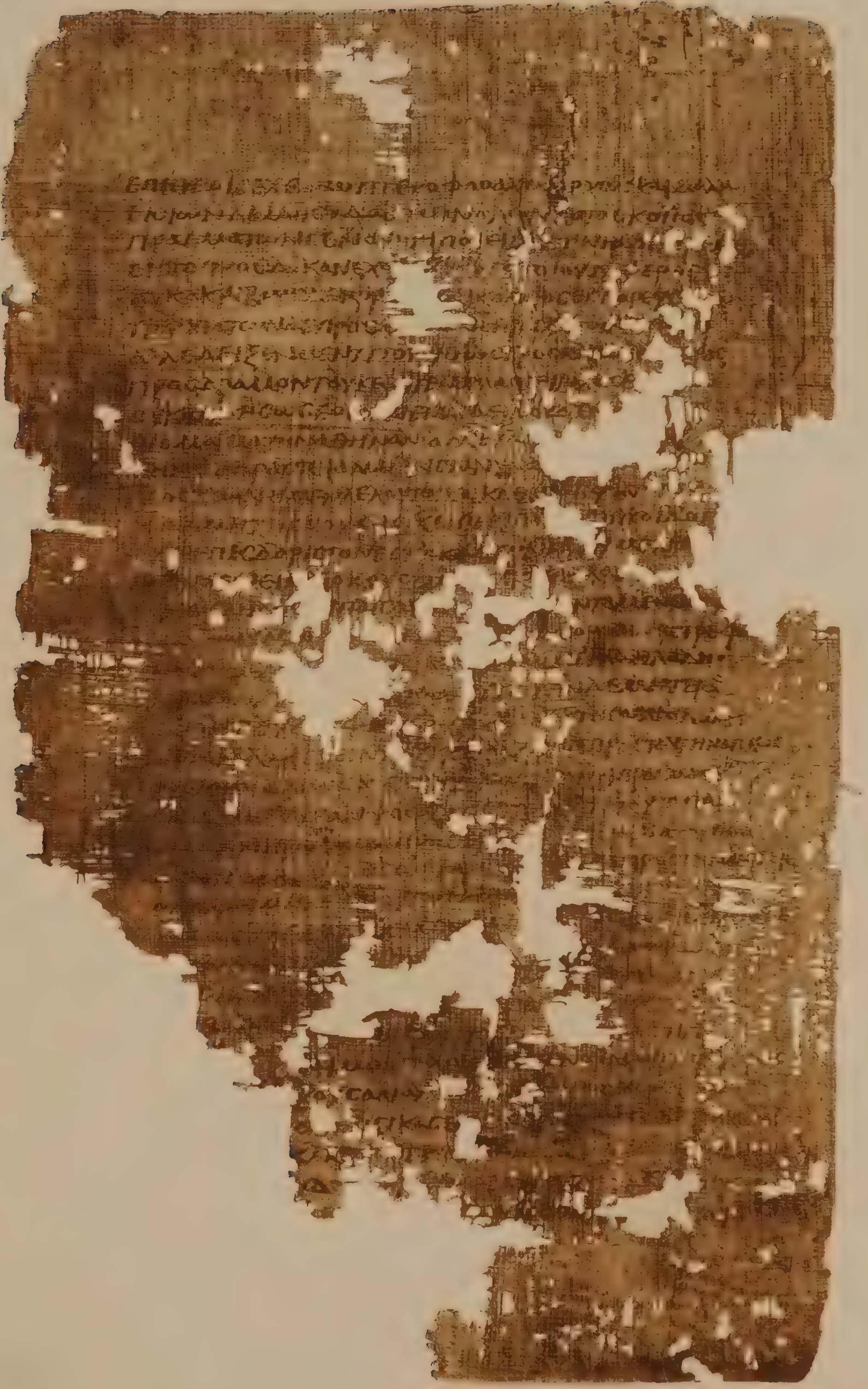
Périkeiroméné (E1).



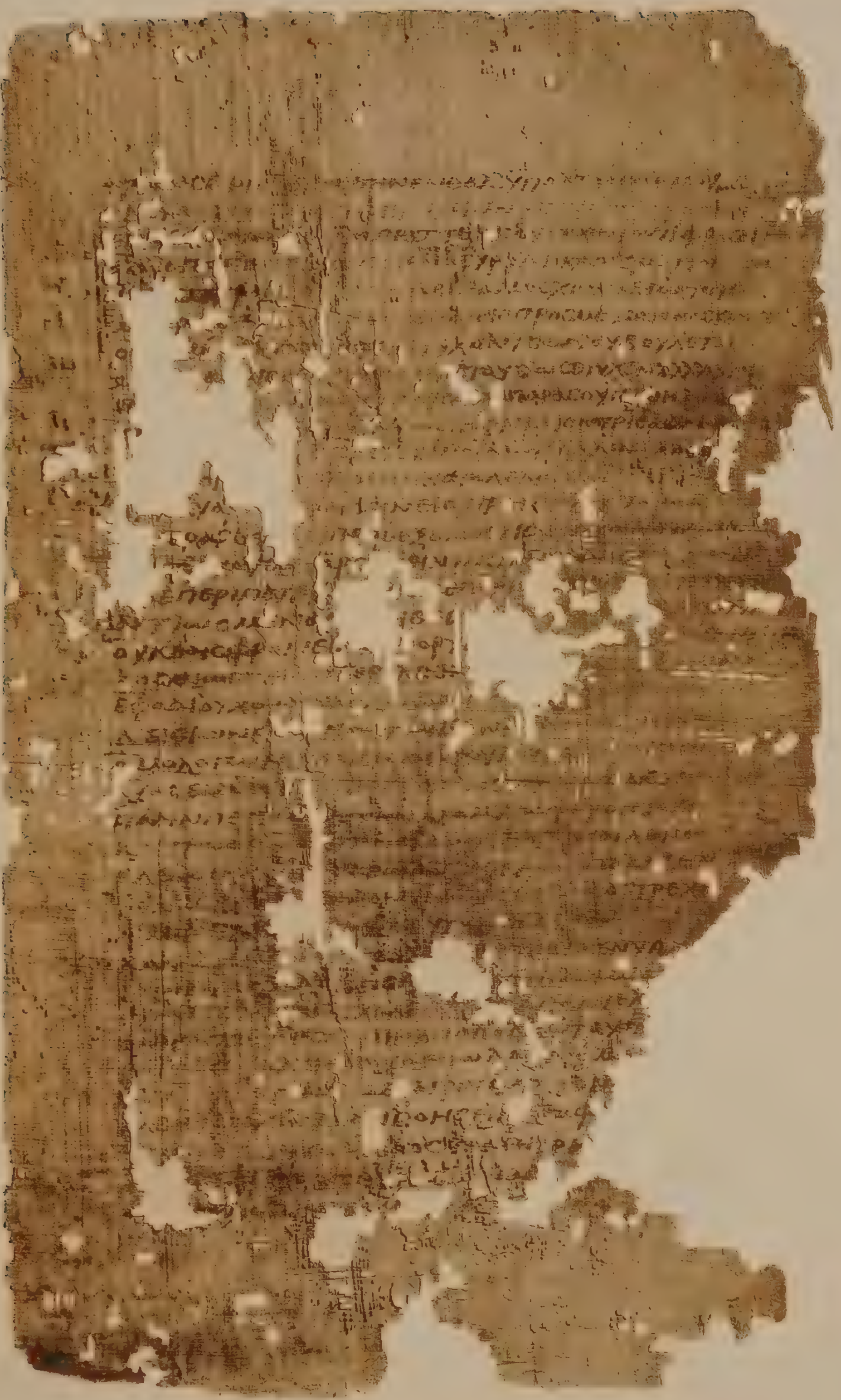
Périkeiroméné (E²).



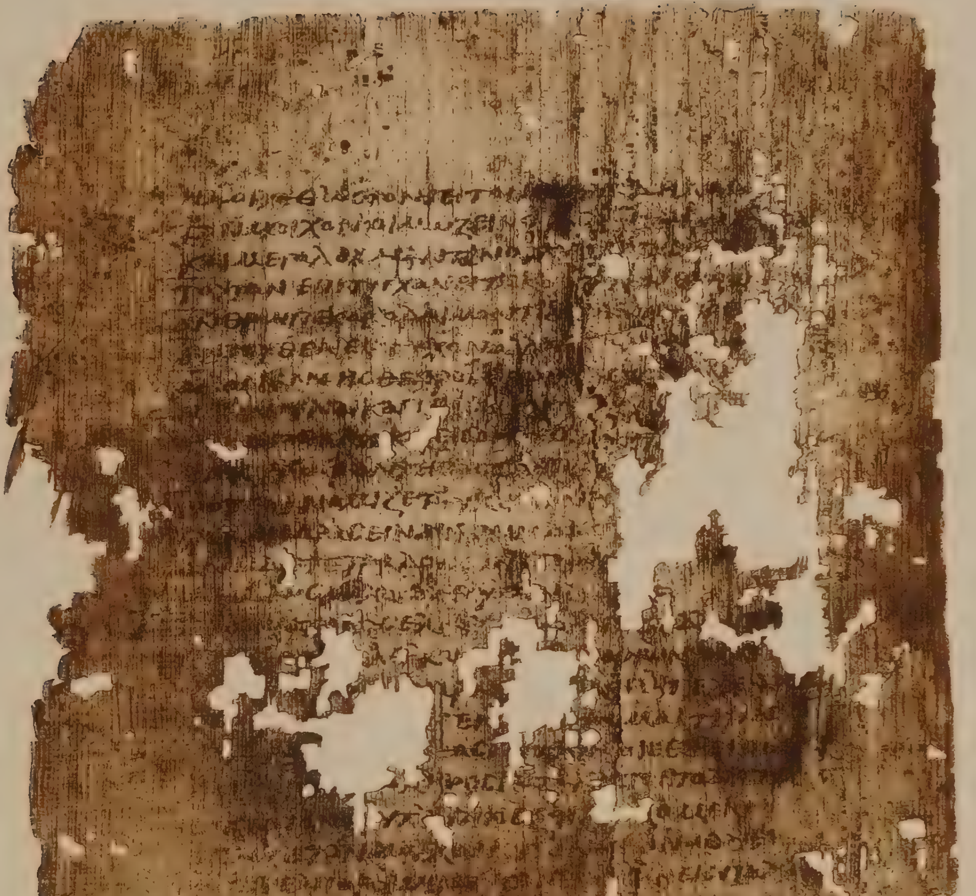
Périkeiroméné (J[1]).



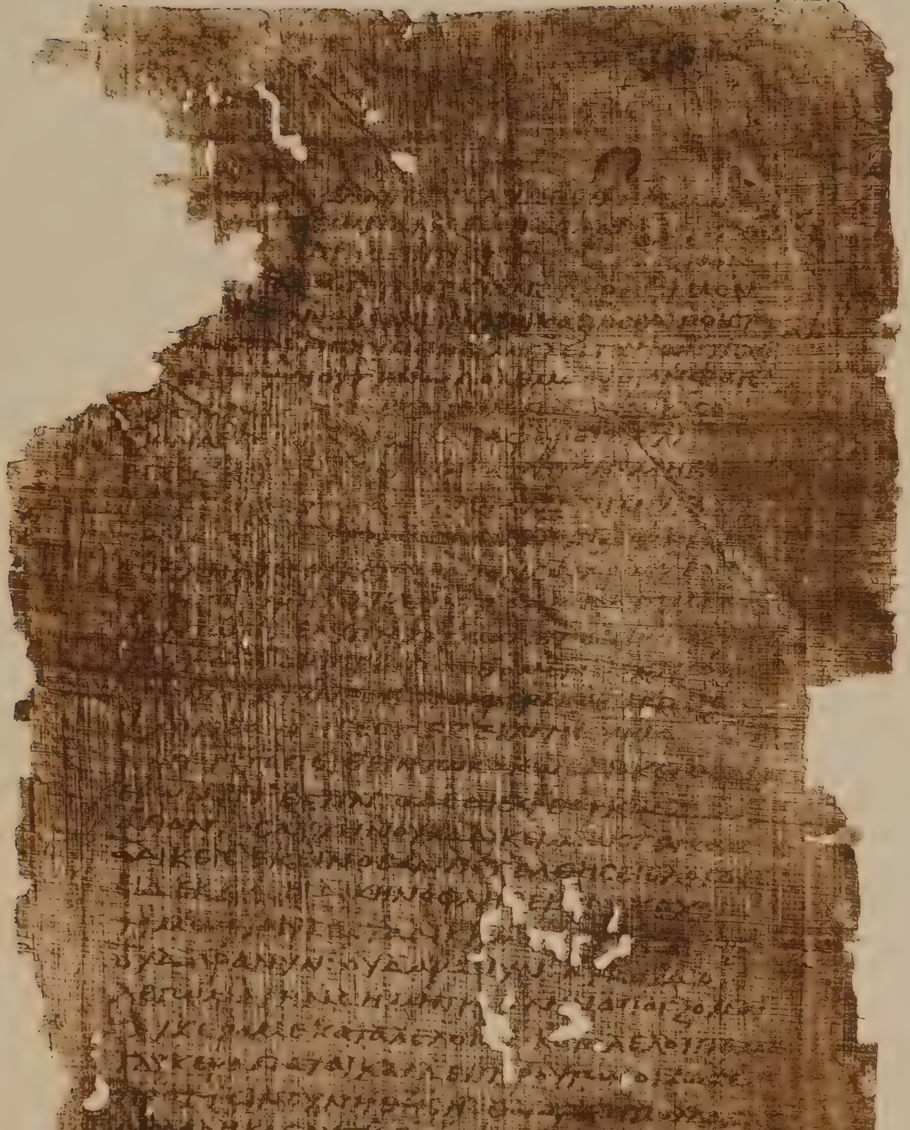
Périkeiroméné (J^2).



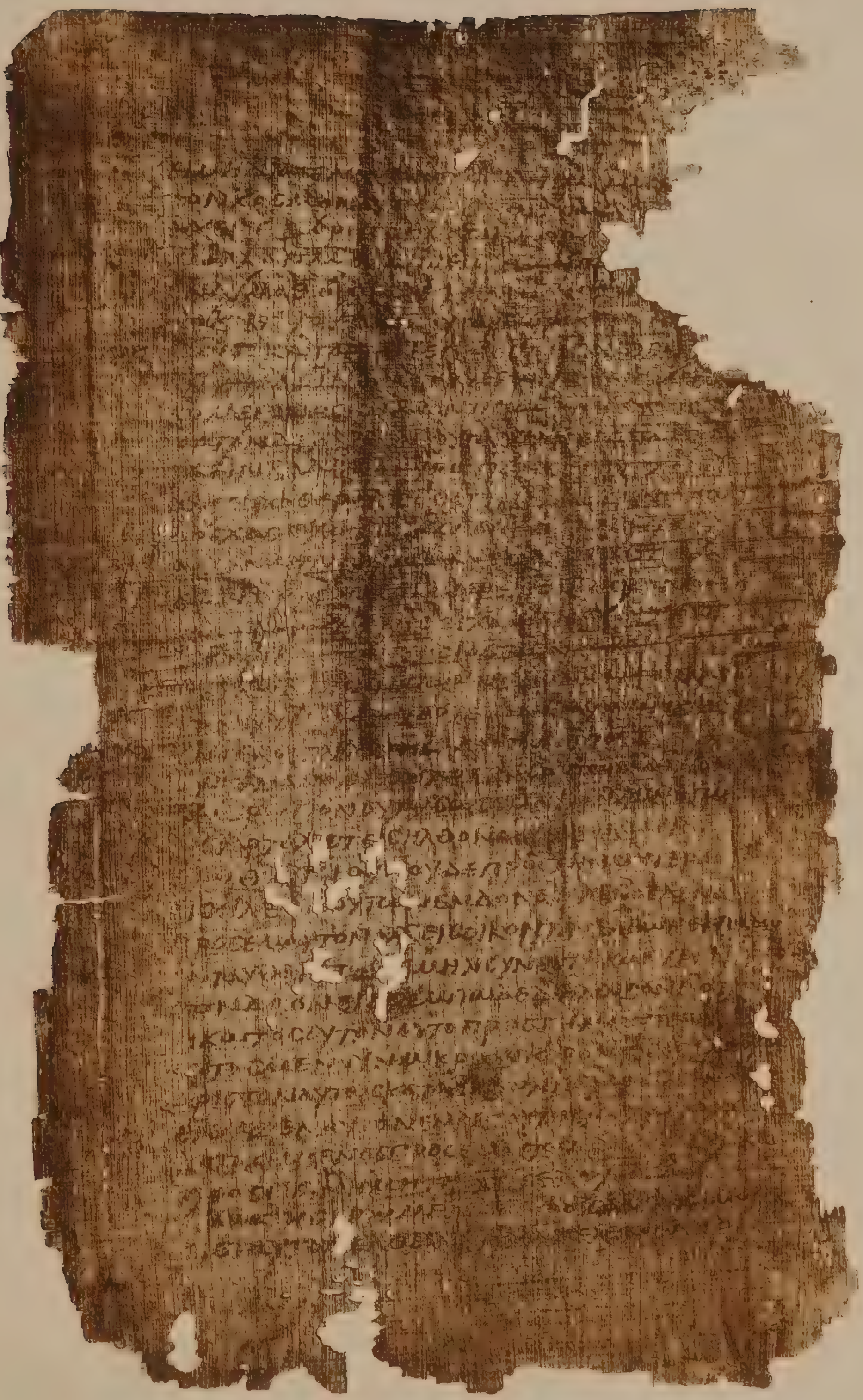
Périkeiroméné (J^3).



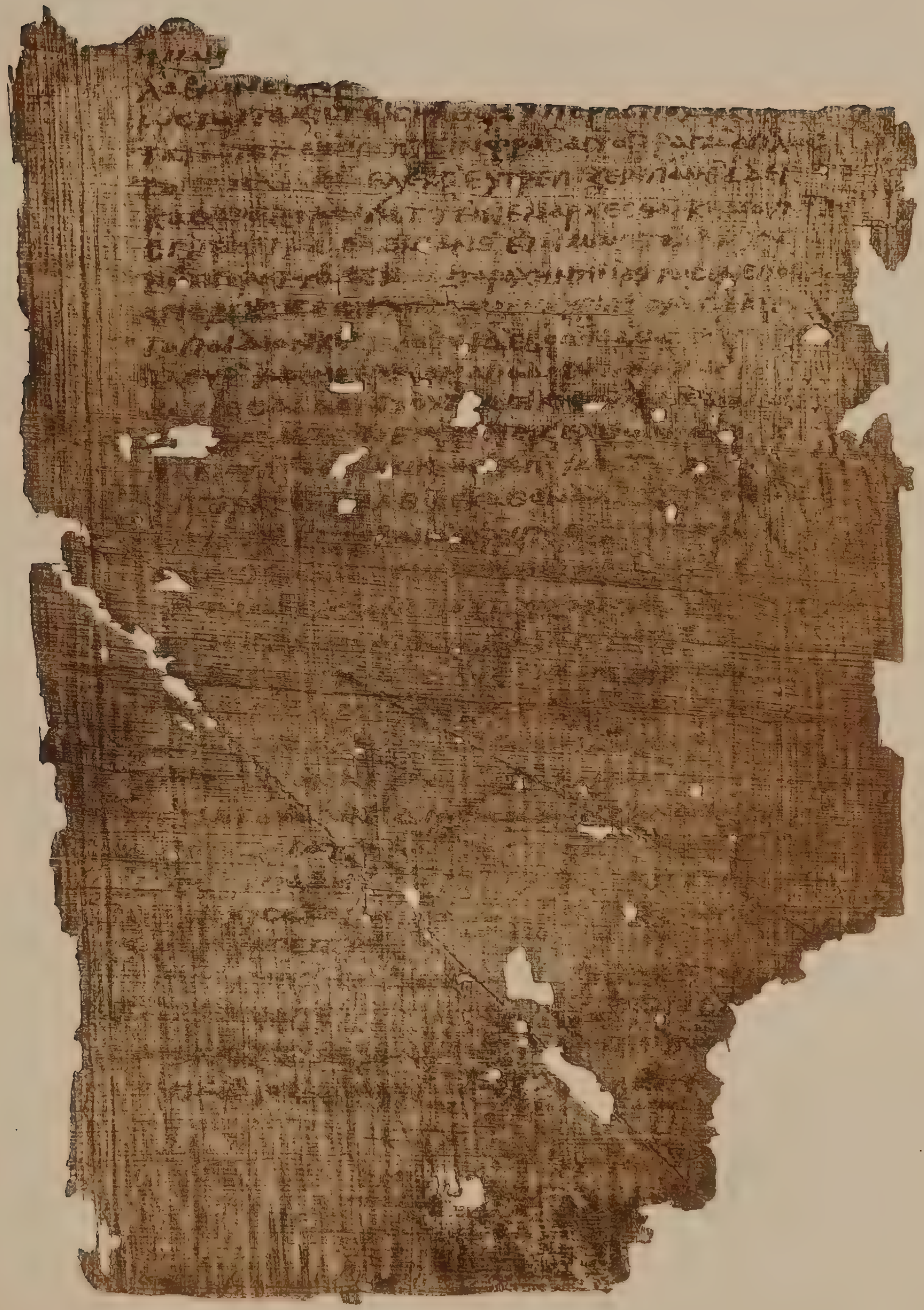
Périkeiroméné (J^{4}).



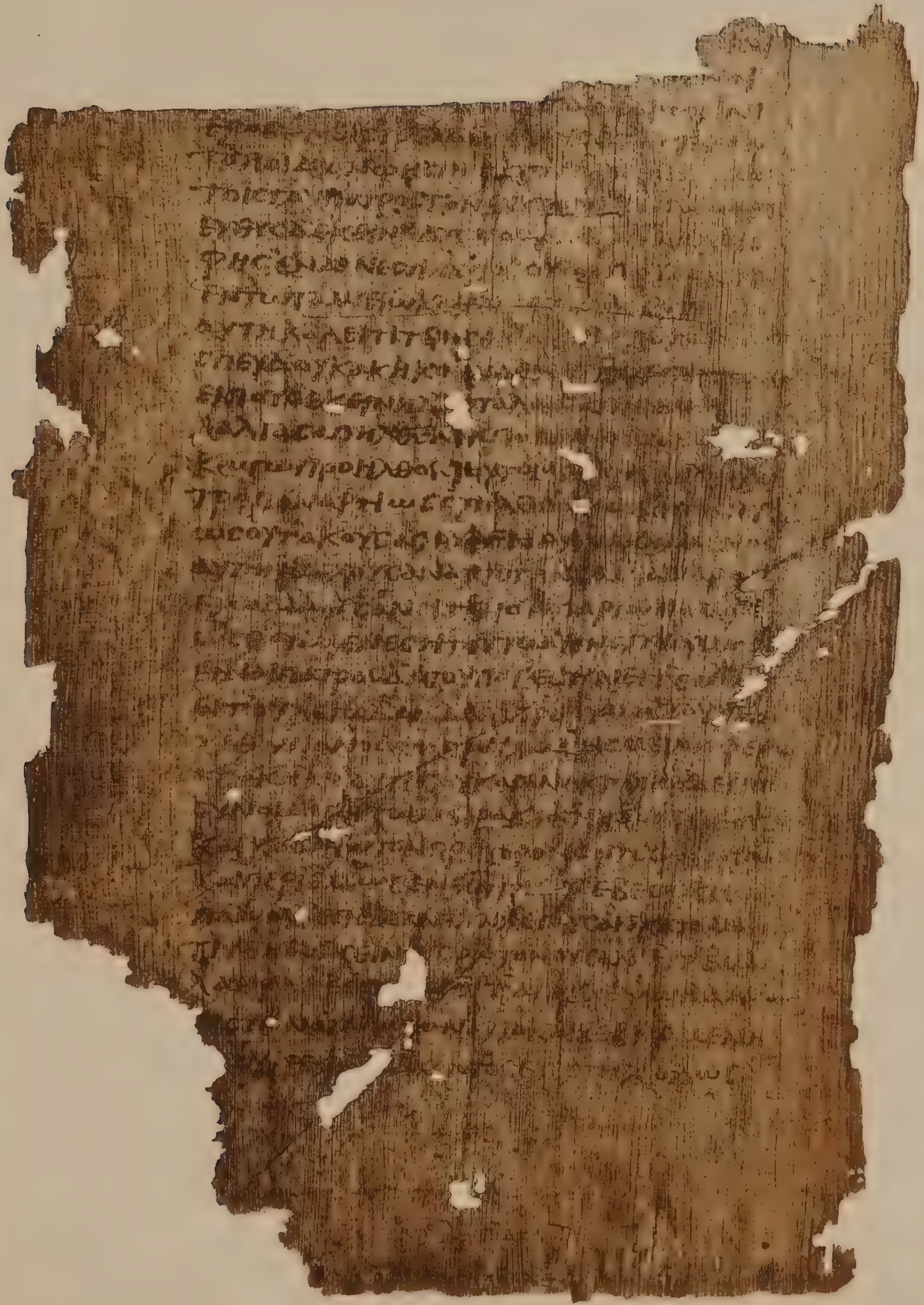
Périkeiroméné (E^3).



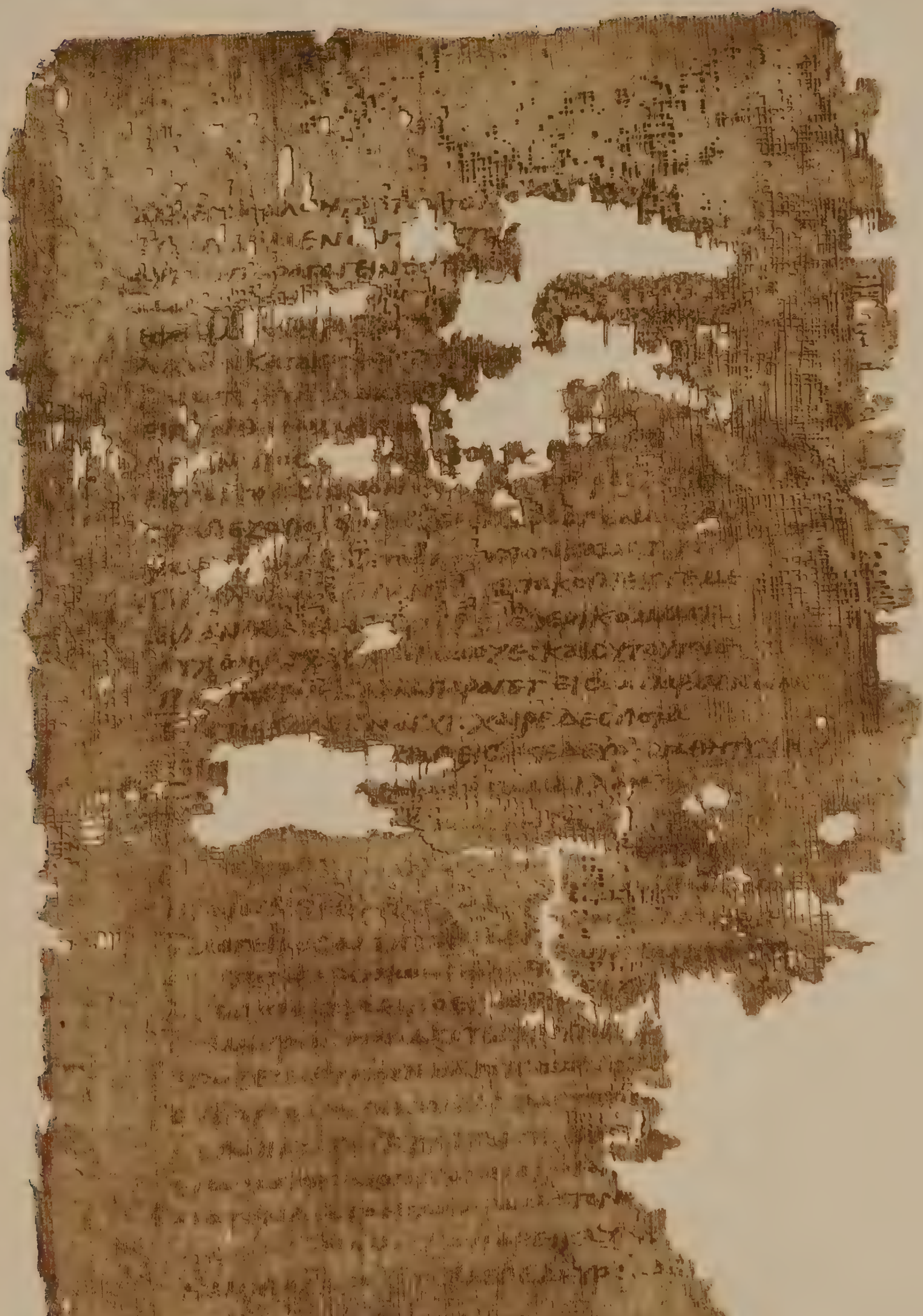
Périkeiroméné (E^4).



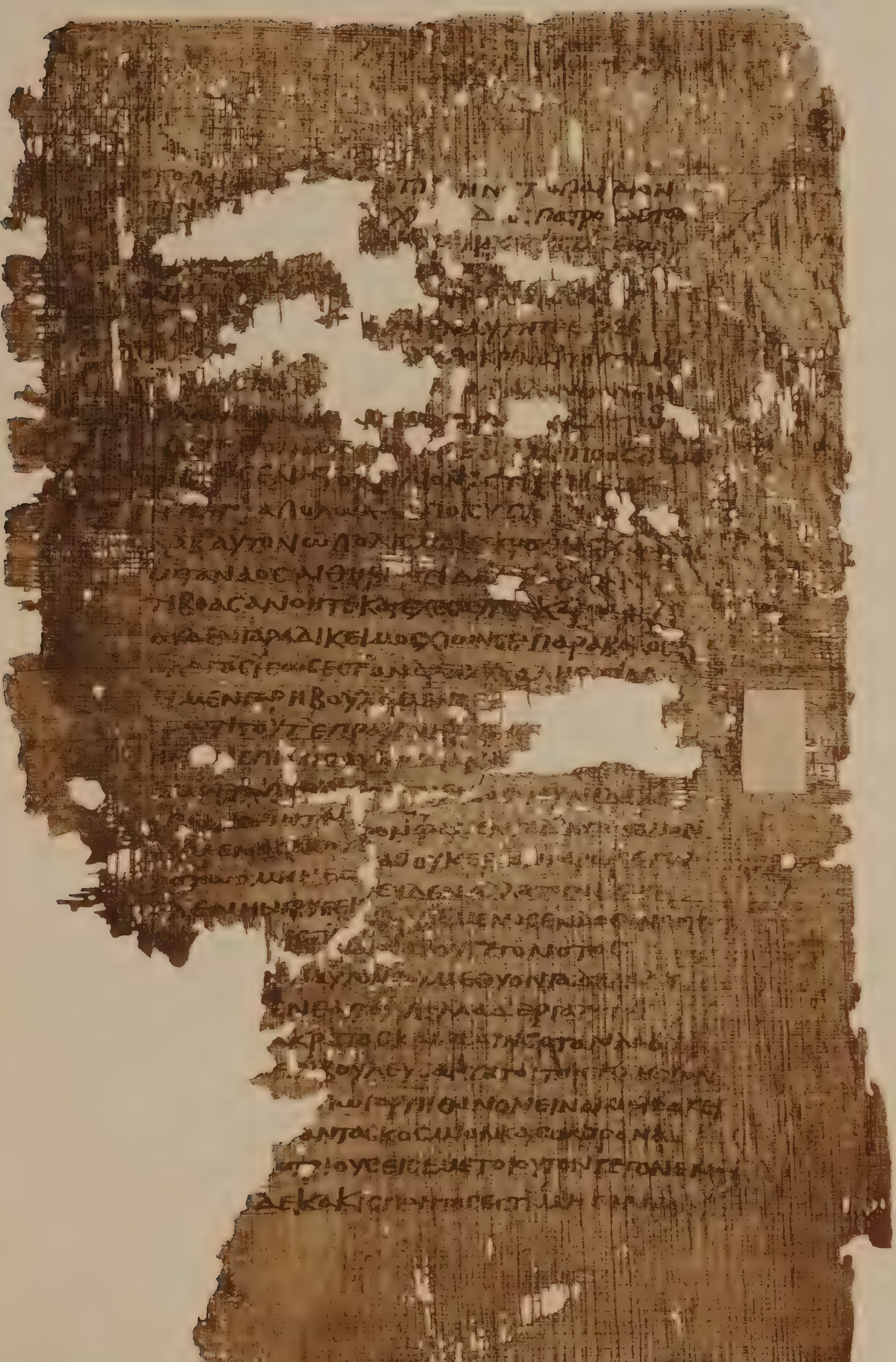
Samia (G[1]).



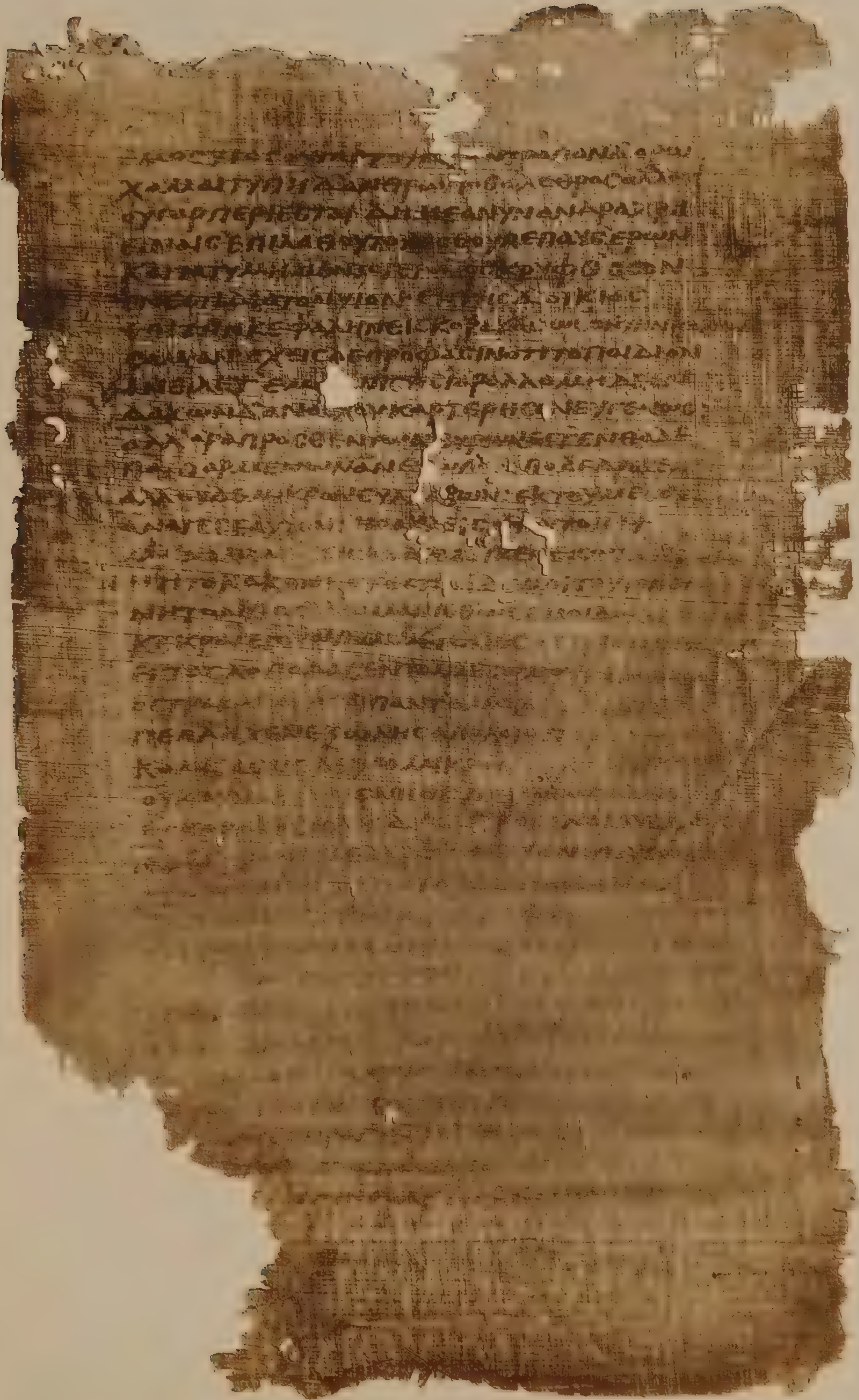
Samia (G²).



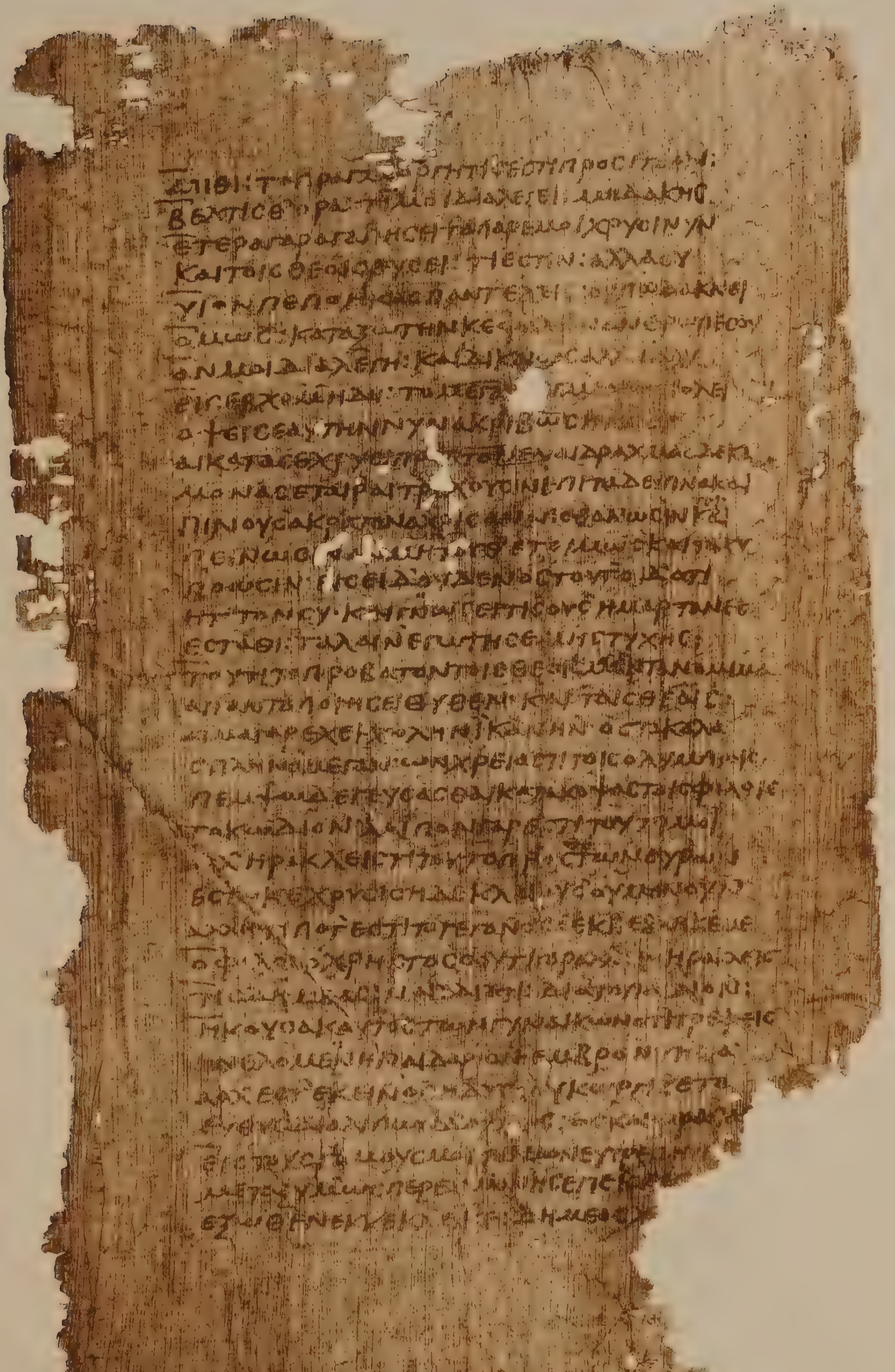
Samia (I^3).



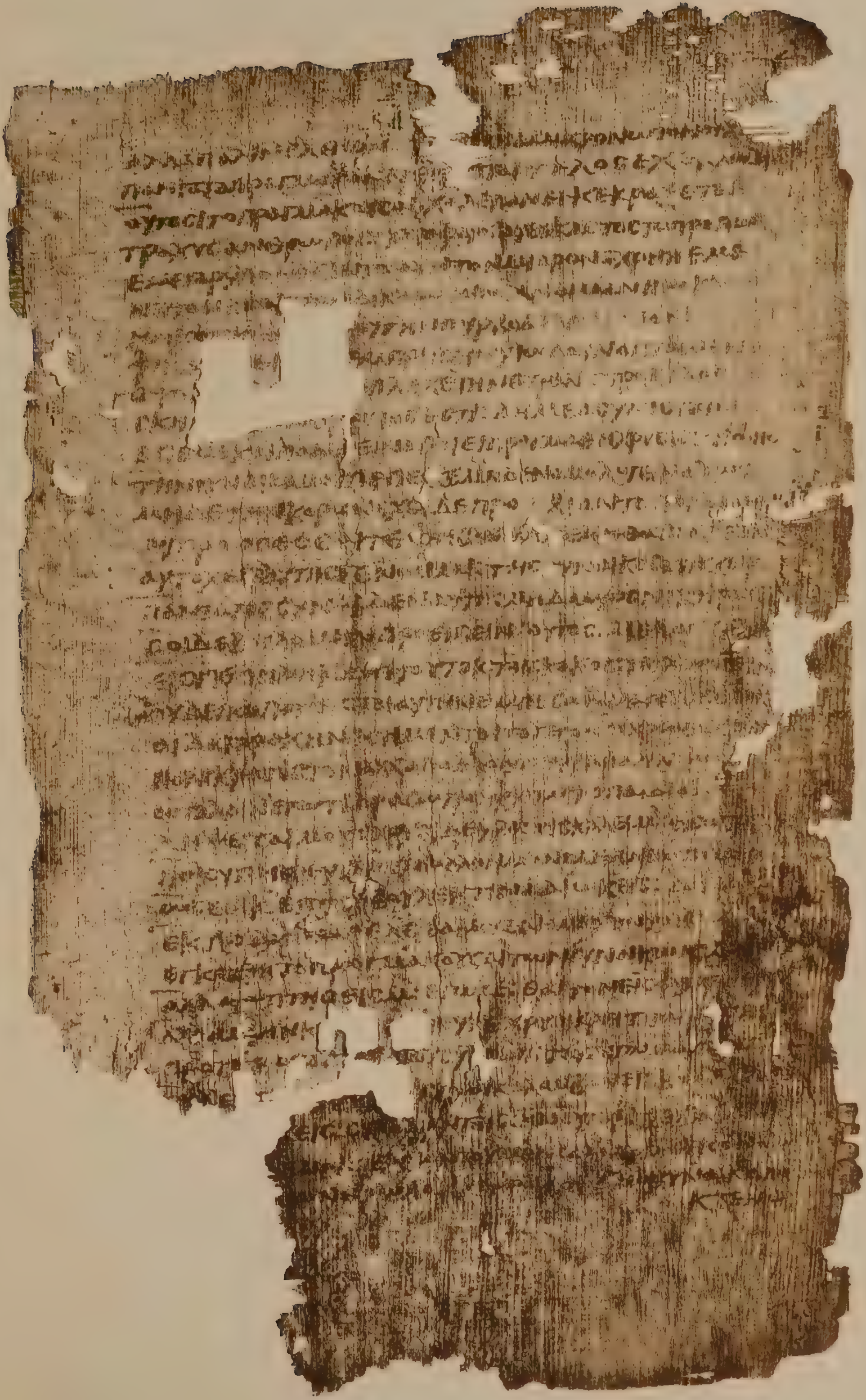
Samia (I[4]).



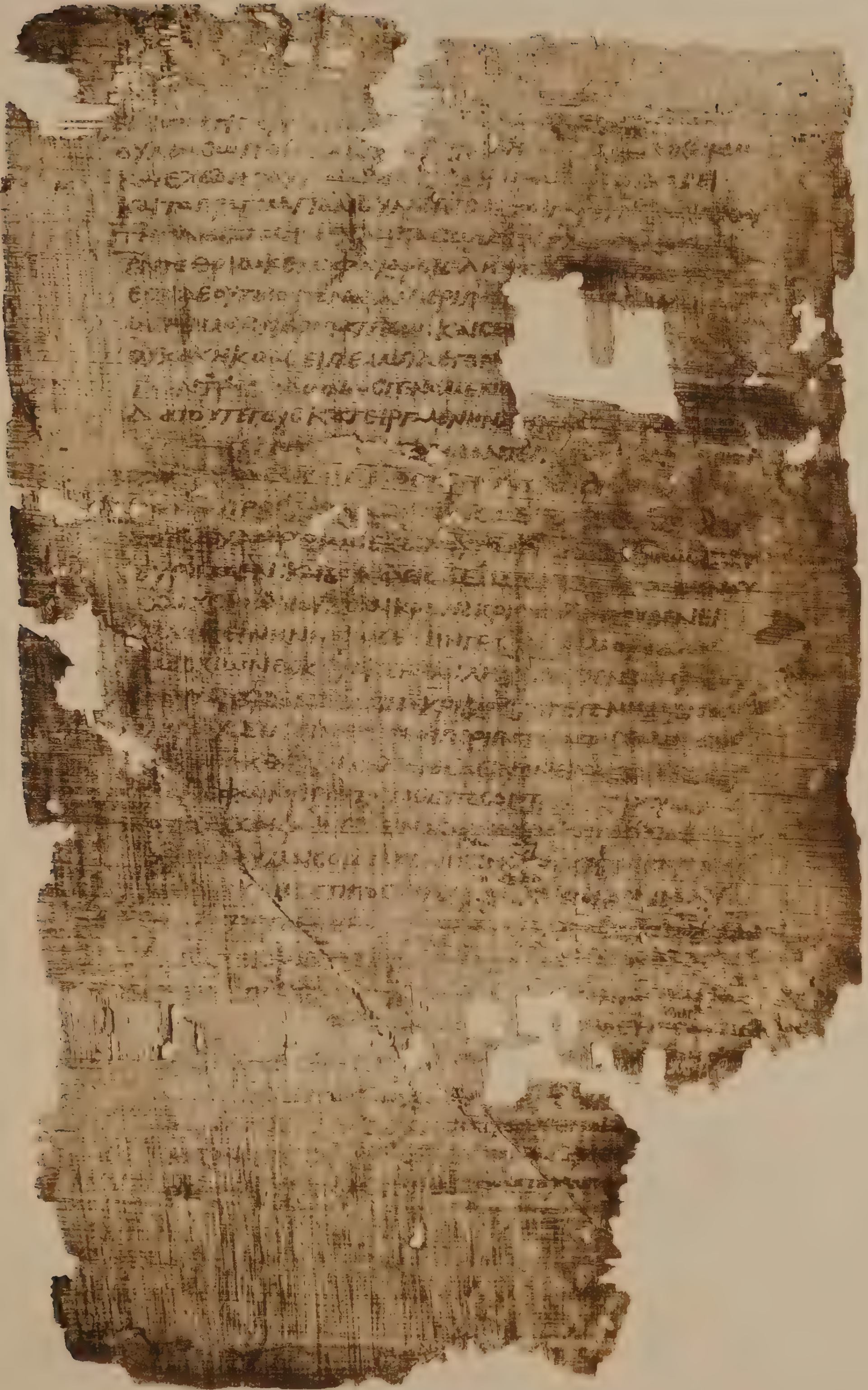
Samia (F[1]).



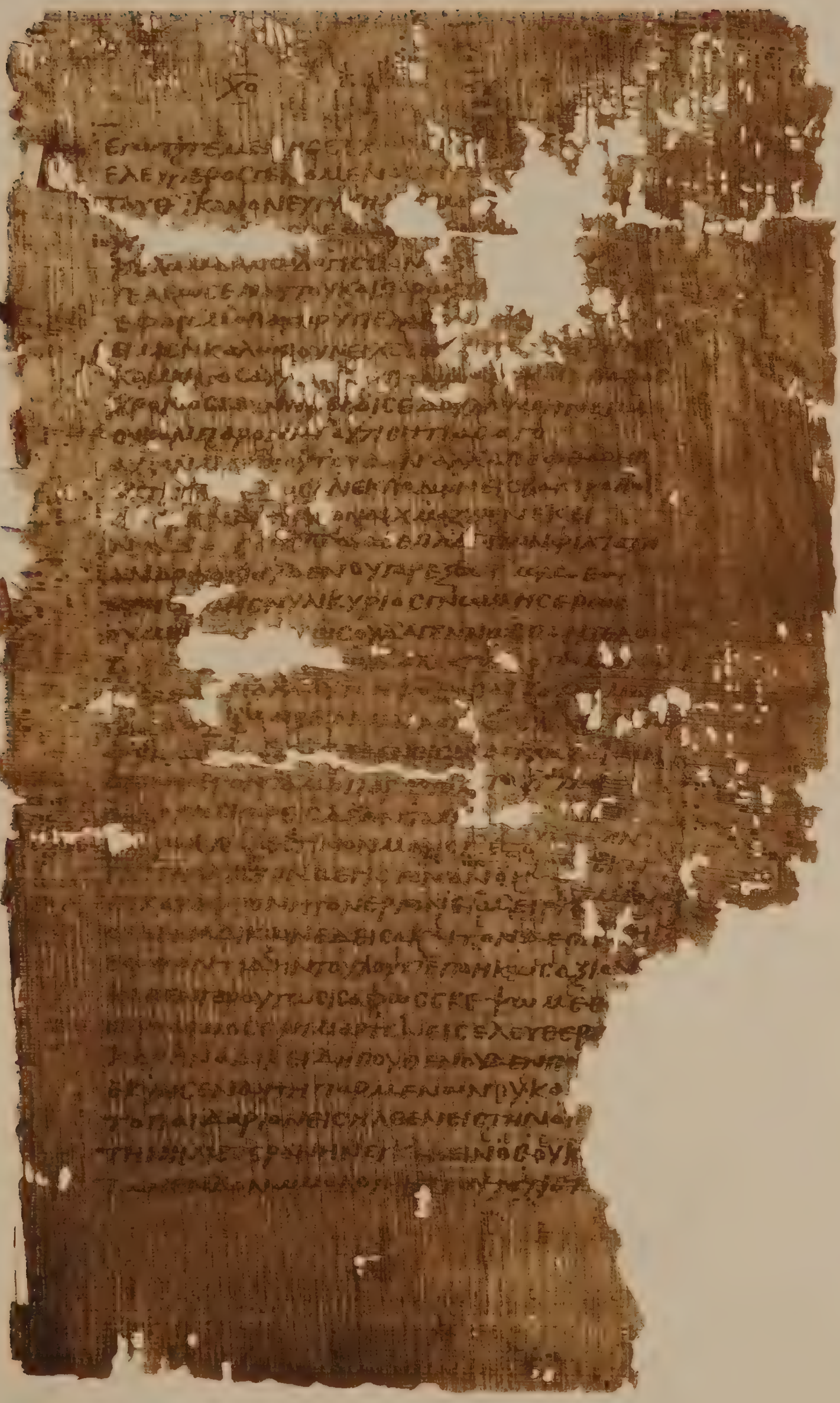
Samia (F^2).



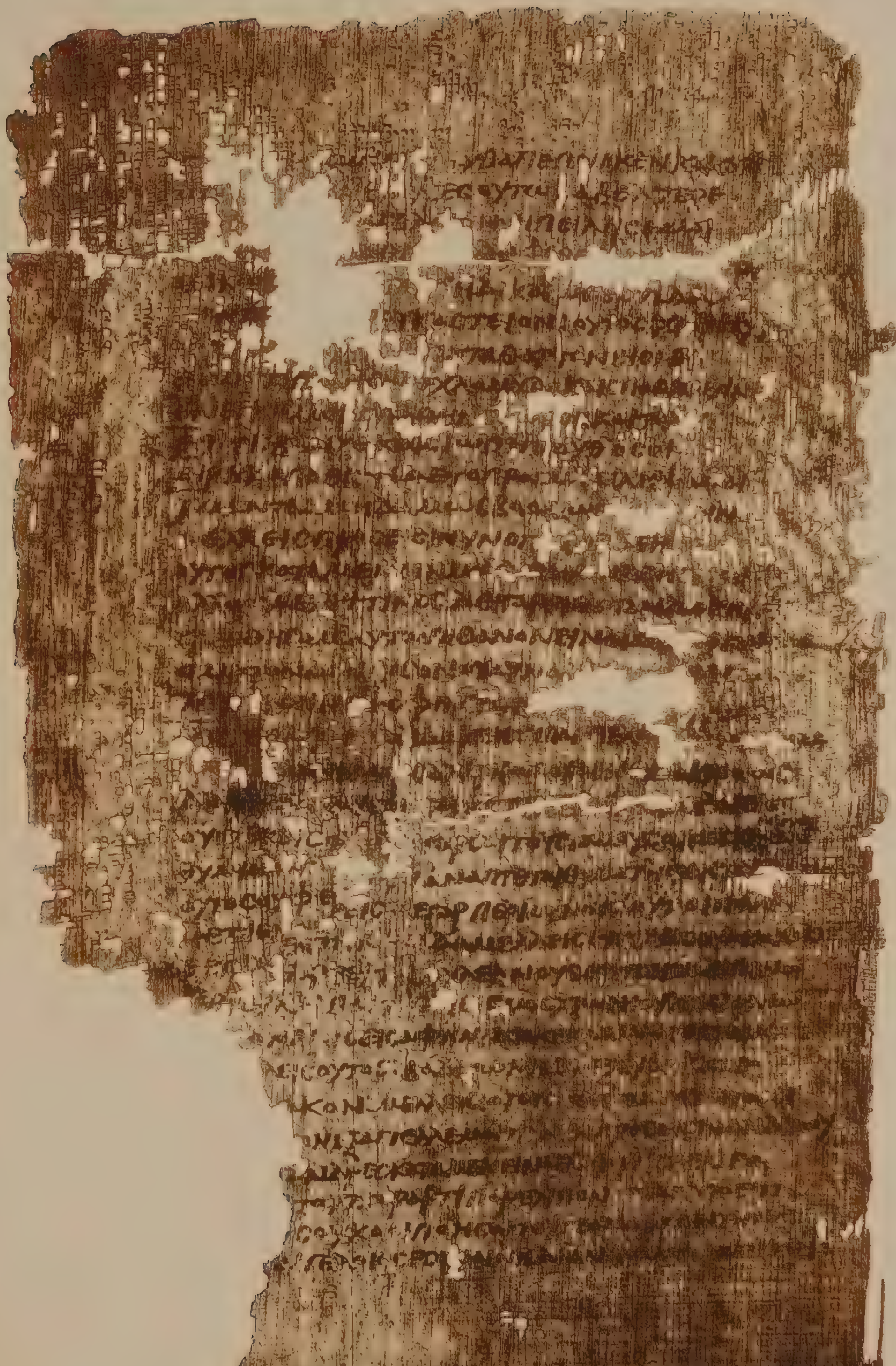
Samia (F³).



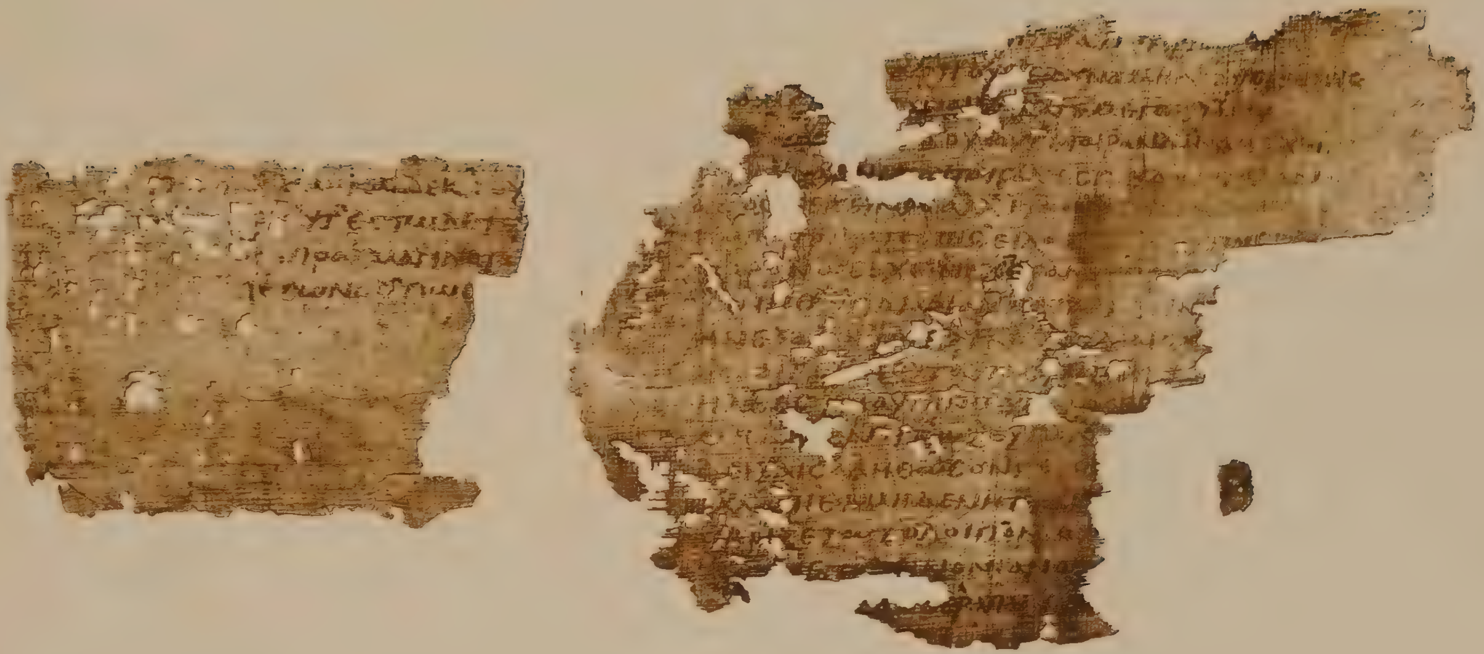
Samia (F[4]).



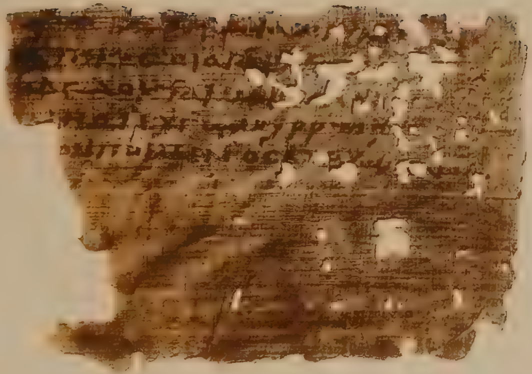
Samia (I^1).

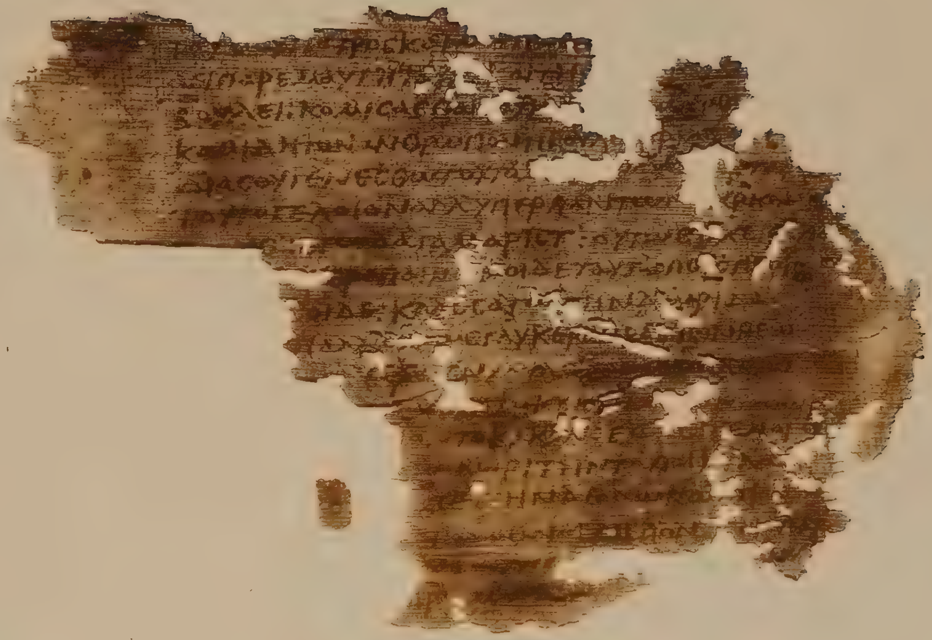


Samia (I²).

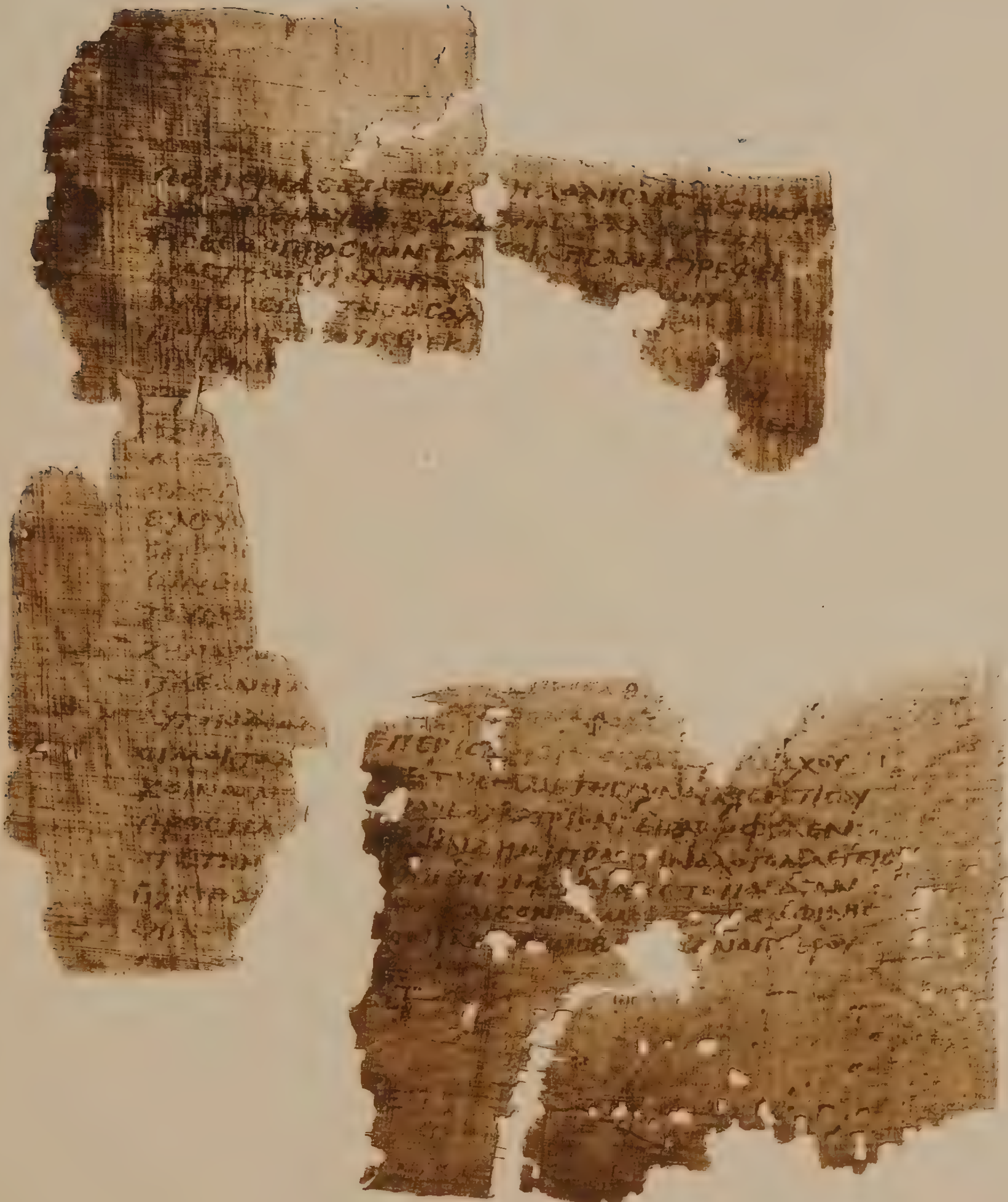


Héros (O[1]). — Périkeiroméné (K[2]).

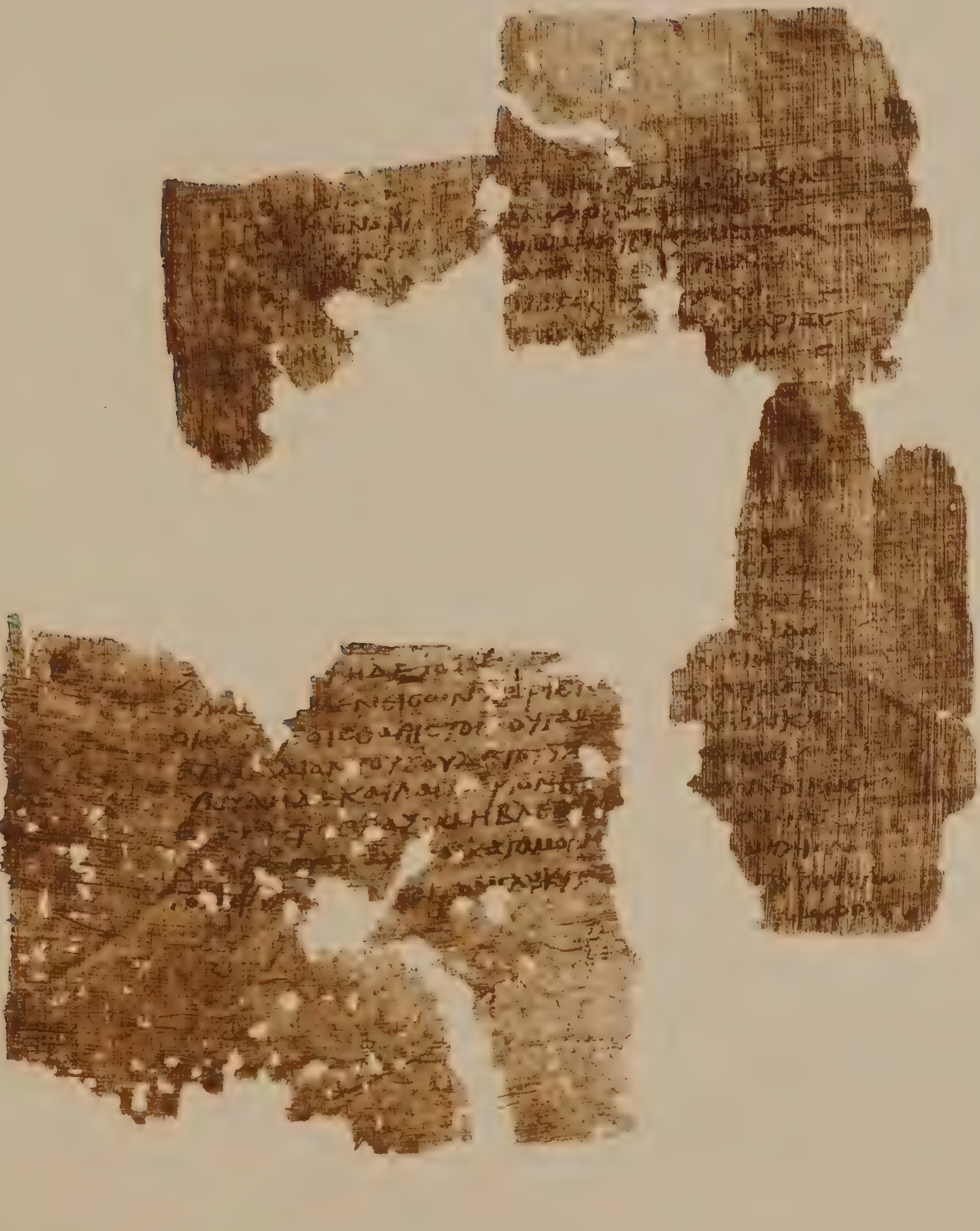




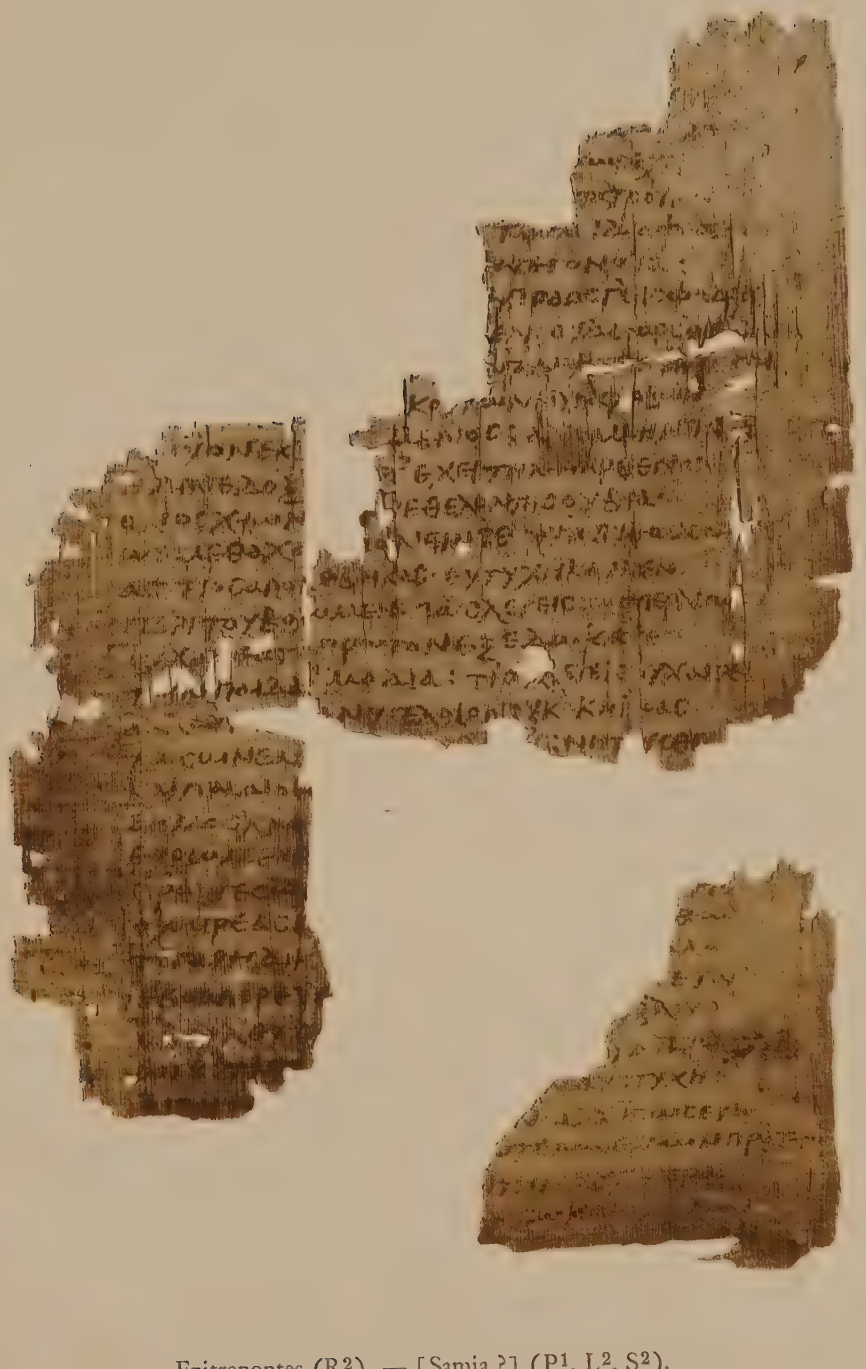
Héros (O²). — Périkeiroméné (K¹).



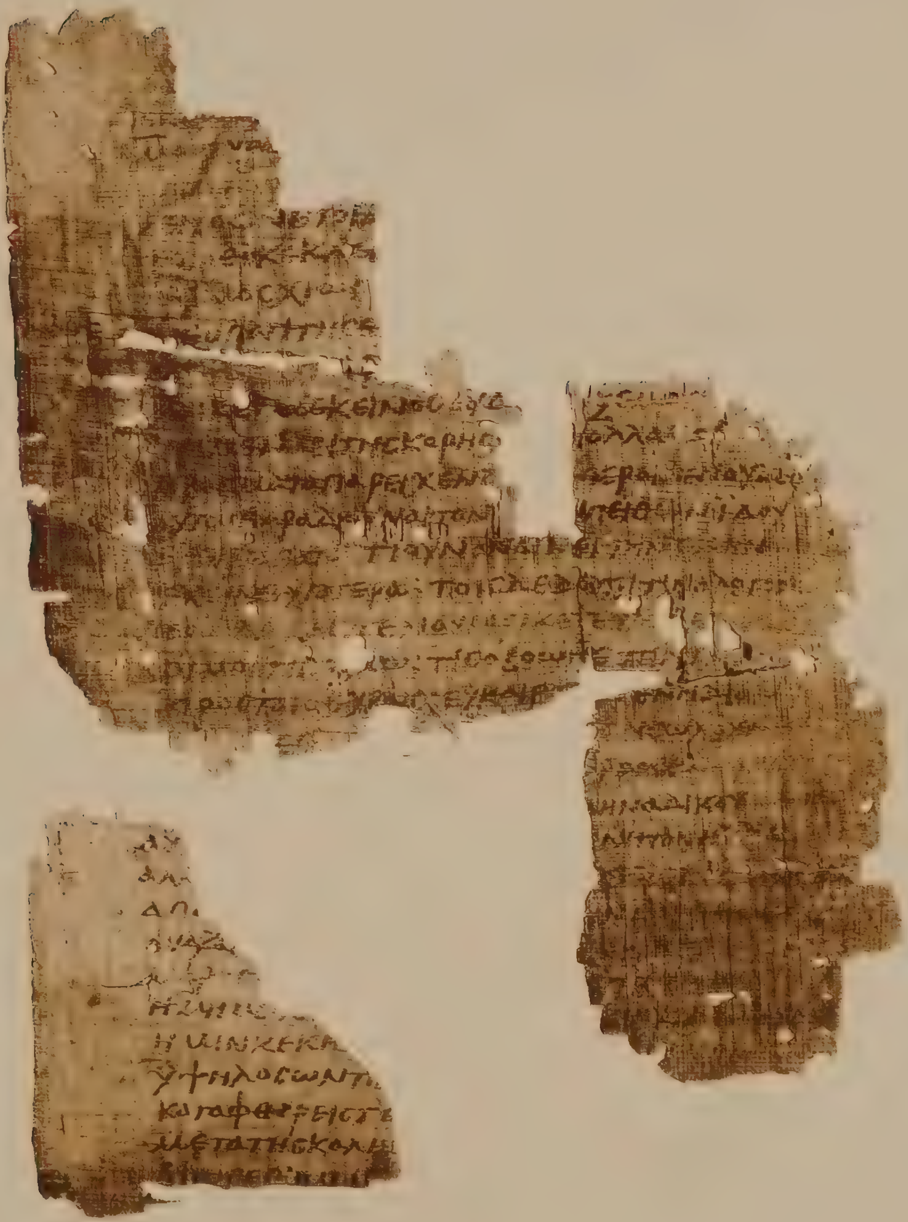
Epitrepontes (N^1 T^1 M^1) et (Q^2).



Epitrepontes (T^2 N^2 M^2) et (Q^1).



Epitrepontes (R²). — [Samia ?] (P¹, L², S²).



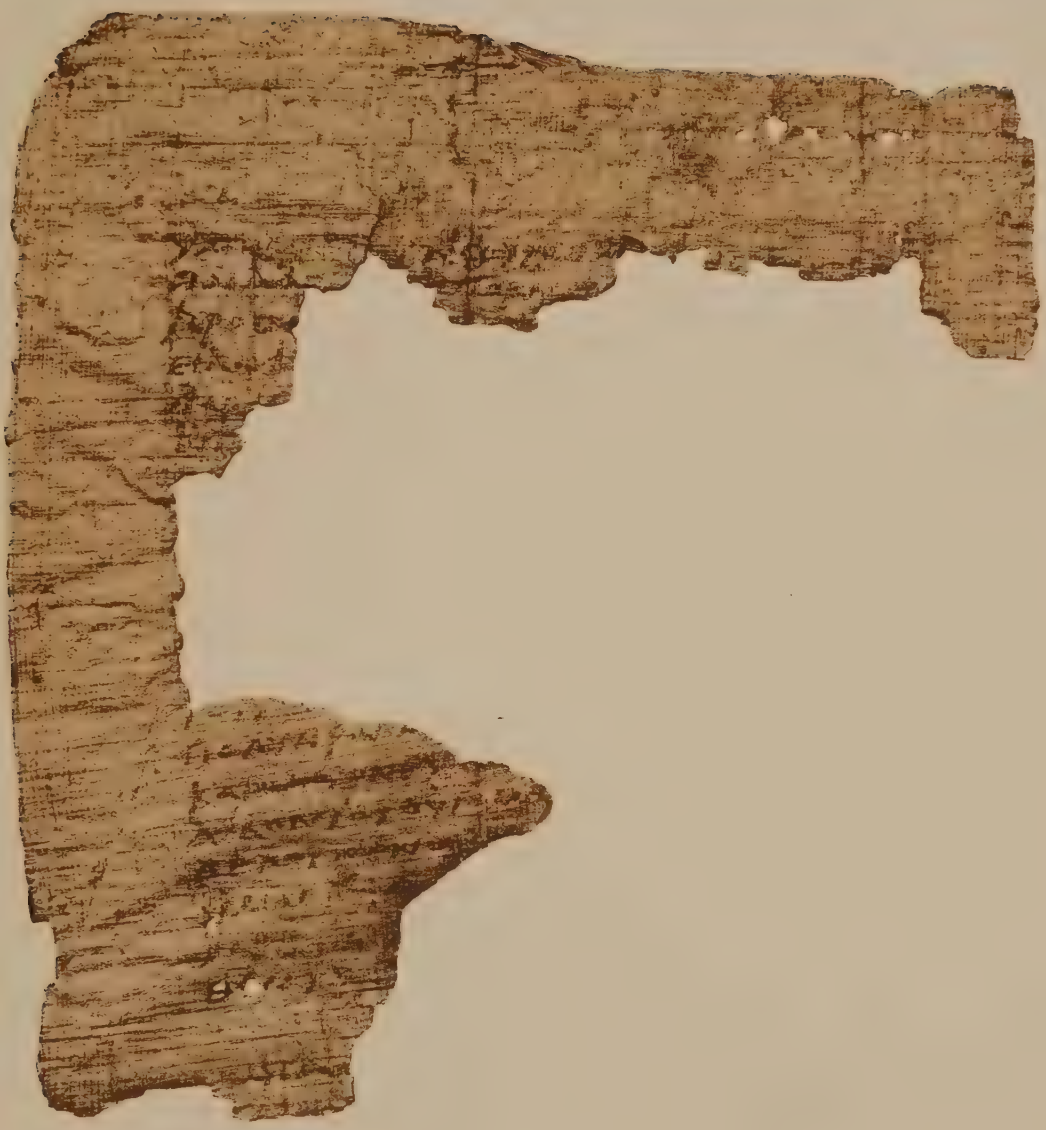
Epitrepontes (R¹). — [Samia ?] (L¹, P², S¹).

Phototypie Berthaud, Paris.

Épitrepontes U[1] et U[2]

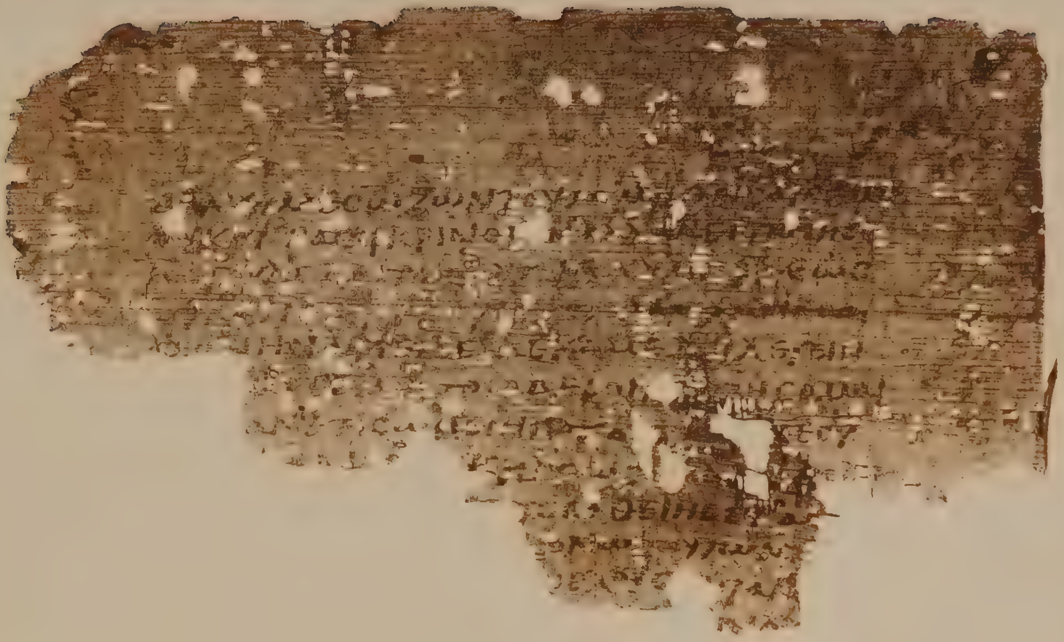
Épitrepontes V[1] et V[2] ; X[1] et X[2]

Phototypie Berthaud, Paris

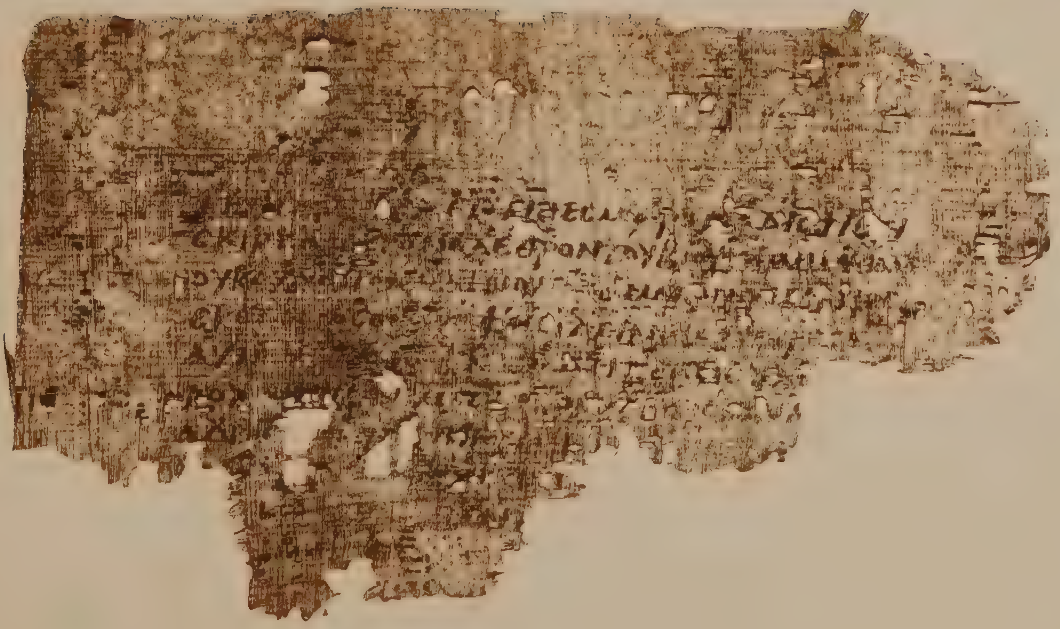


Epitrepontes (?), Y²

Phototypie Berthaud Paris

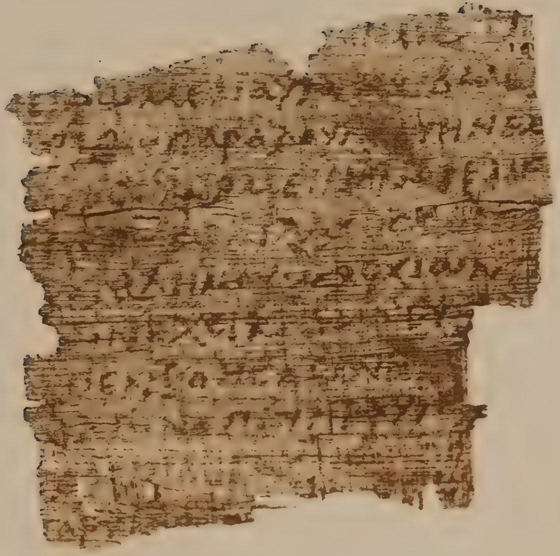


Samia (?), Z[1]

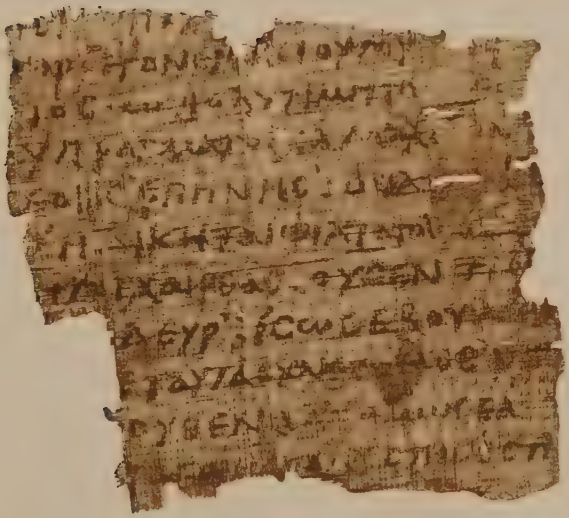


Samia (?), Z[2]

Phototypie Berthaud Paris



Comédie inconnue (?), α^1

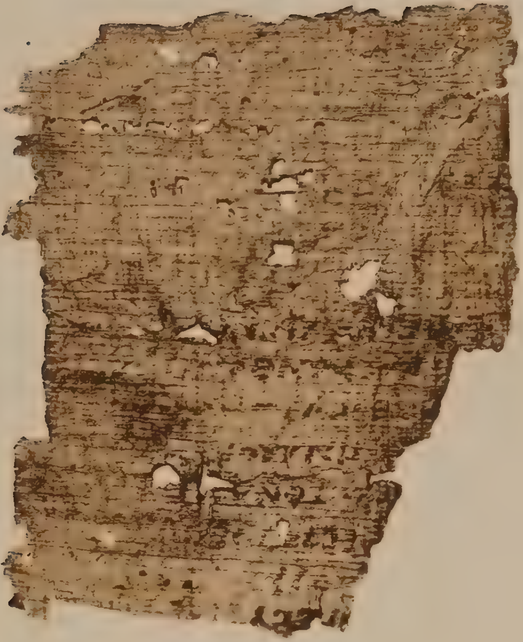


Comédie inconnue (?), α^2

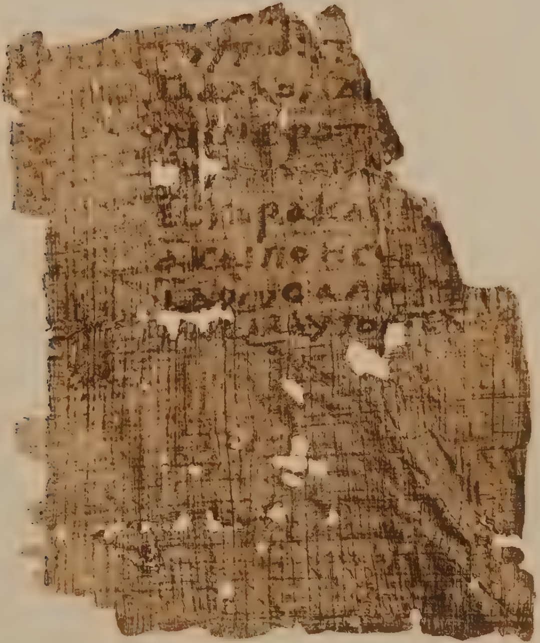
— ? — β^1

— ? — β^2

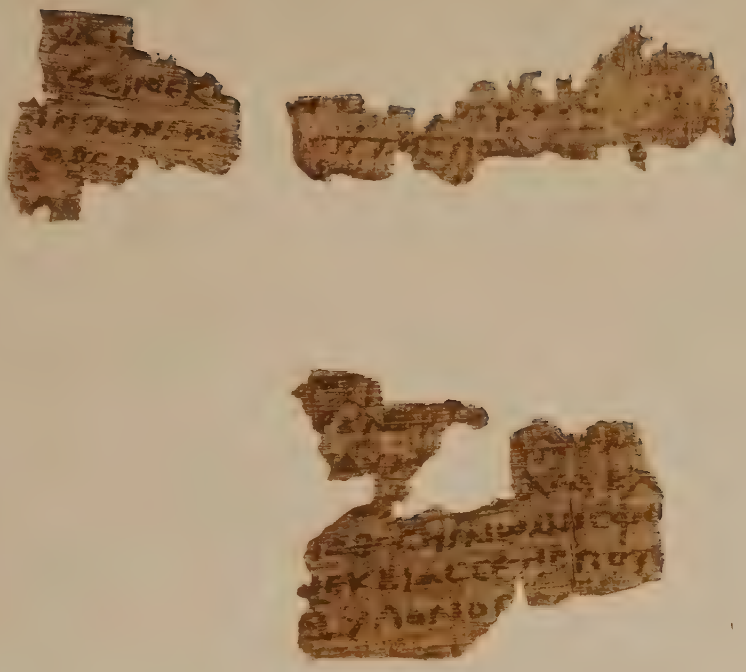
Phototypie Berthaud, Paris



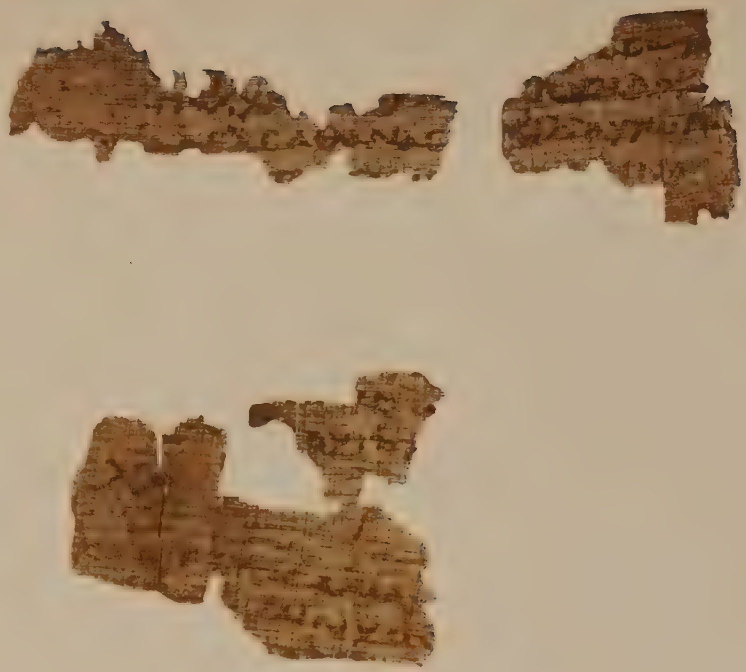
— ? — γ[1]



— ? — γ[2]



— ? — $\delta.\ \varepsilon.\ \zeta^{1}$
η^{1}
θ^{1}

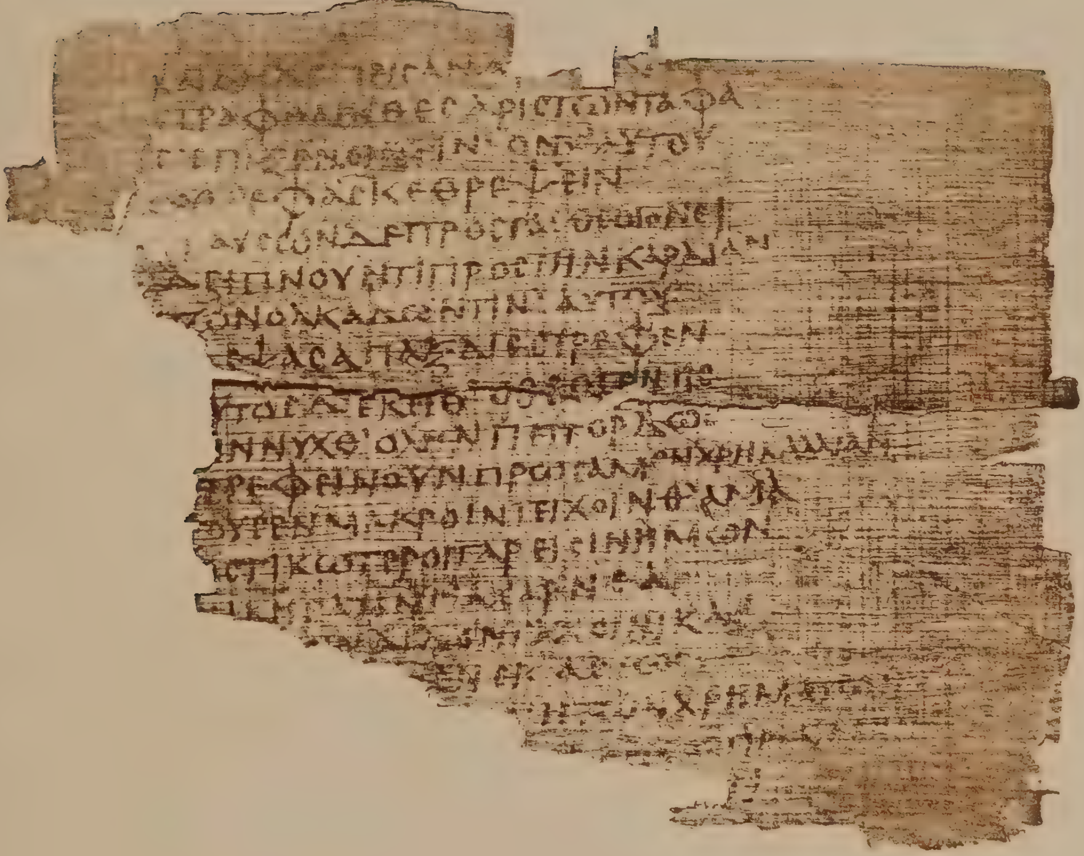


— ? — $\delta.\ \varepsilon.\ \zeta^{2}$
η^{2}
θ^{2}

— ? — ι^{1}

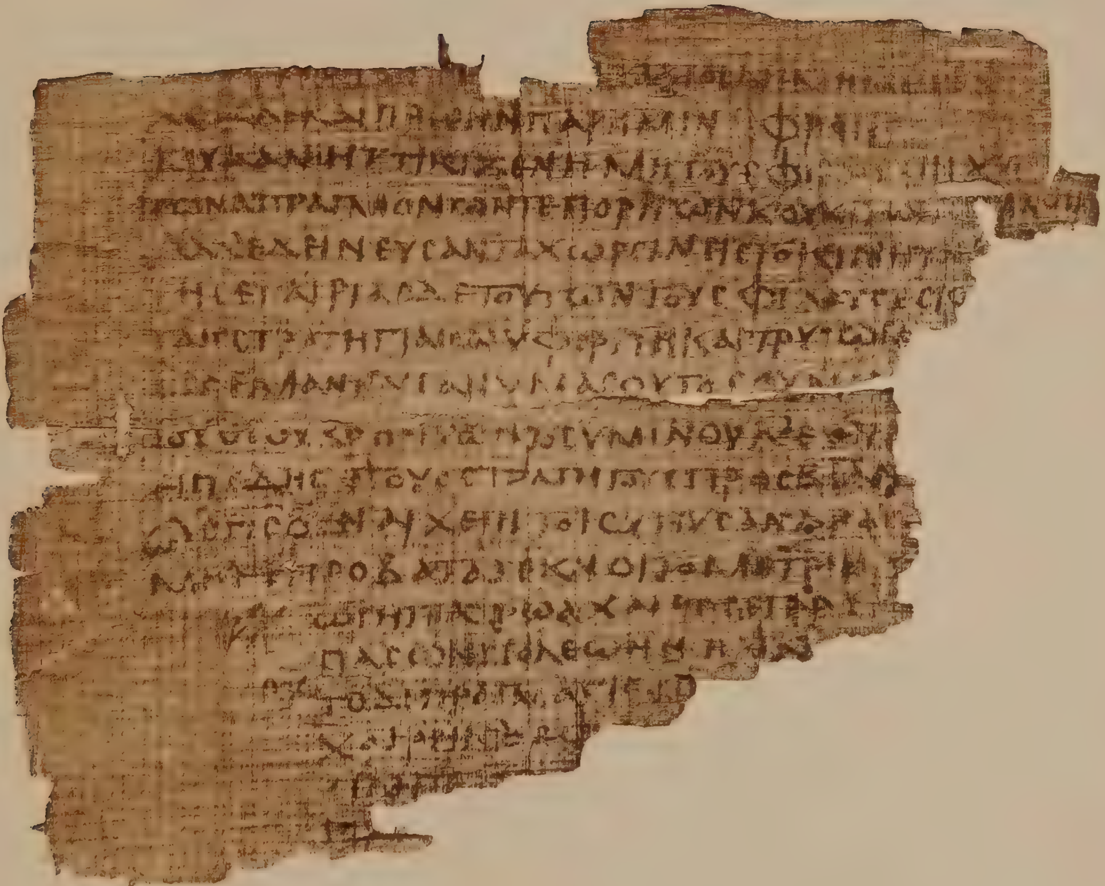
— ? — ι^{2}

Phototypie Berthaud Paris



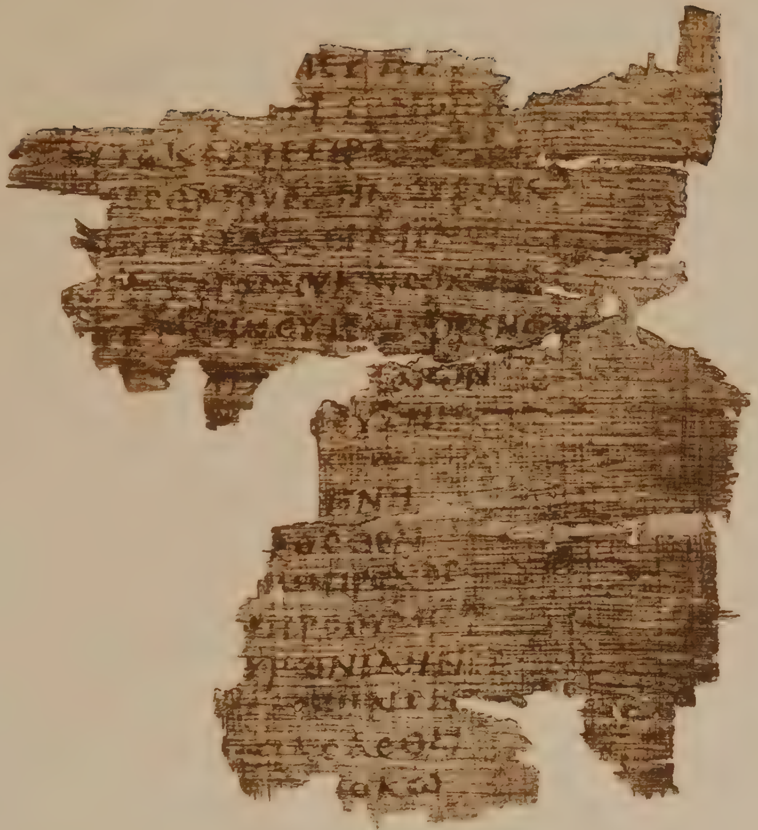
Aristophane (?) — 1er fragment [1]

Phototypie Berthaud, Paris

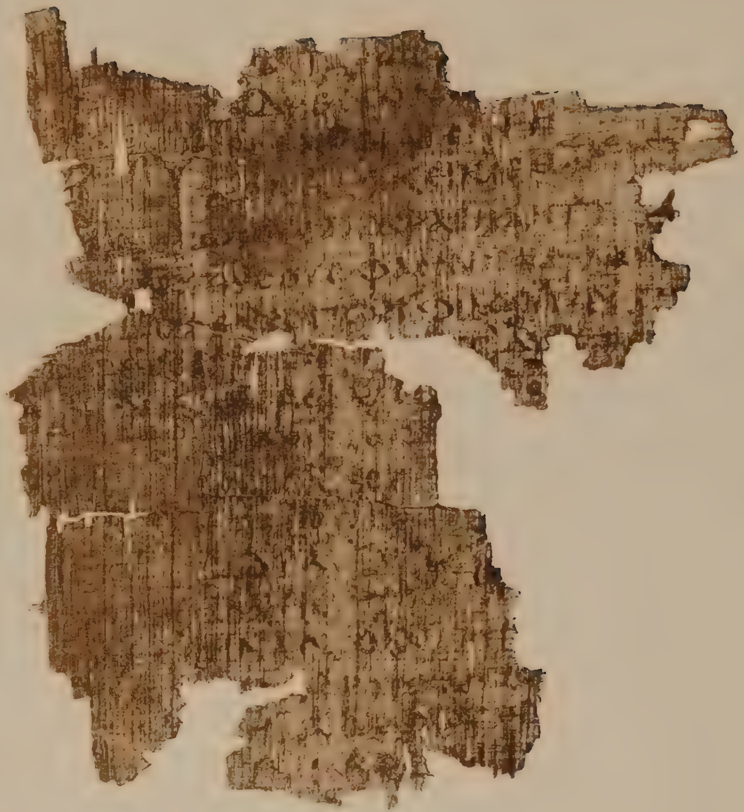


Aristophane (?) — 1er fragment [2]

Phototypie Berthaud Paris

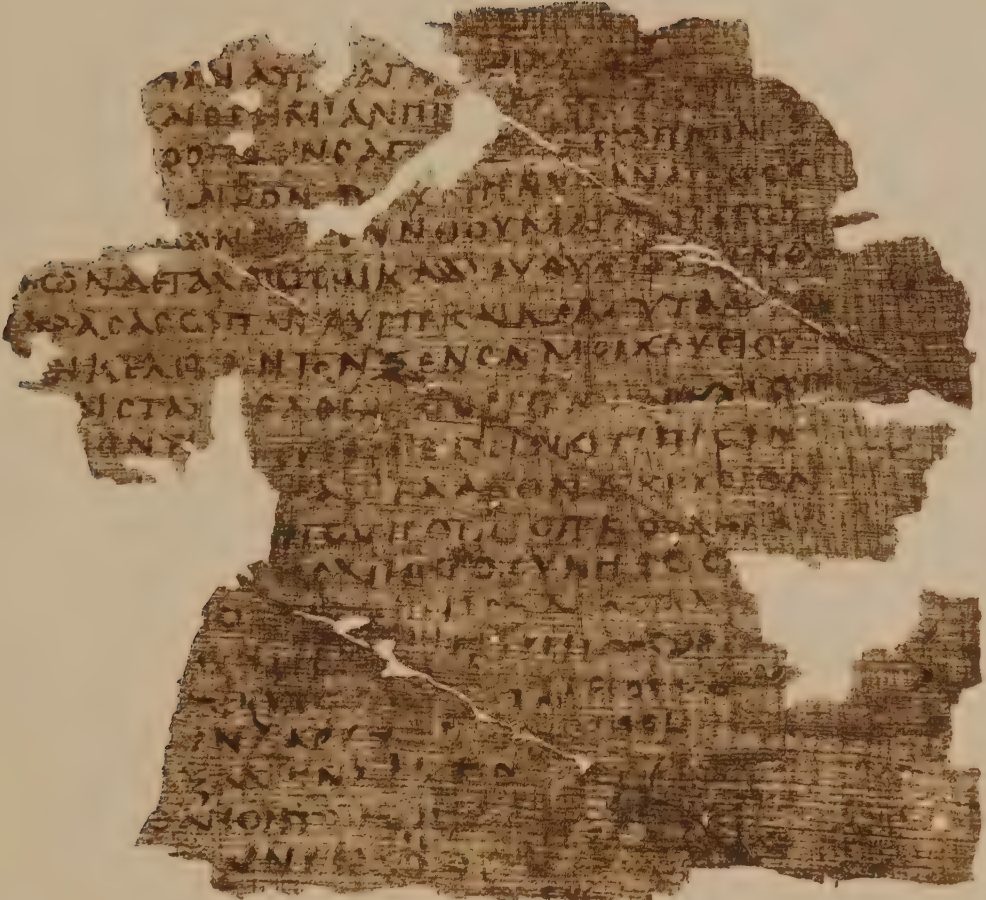


Aristophane (?) — 2e fragment 1



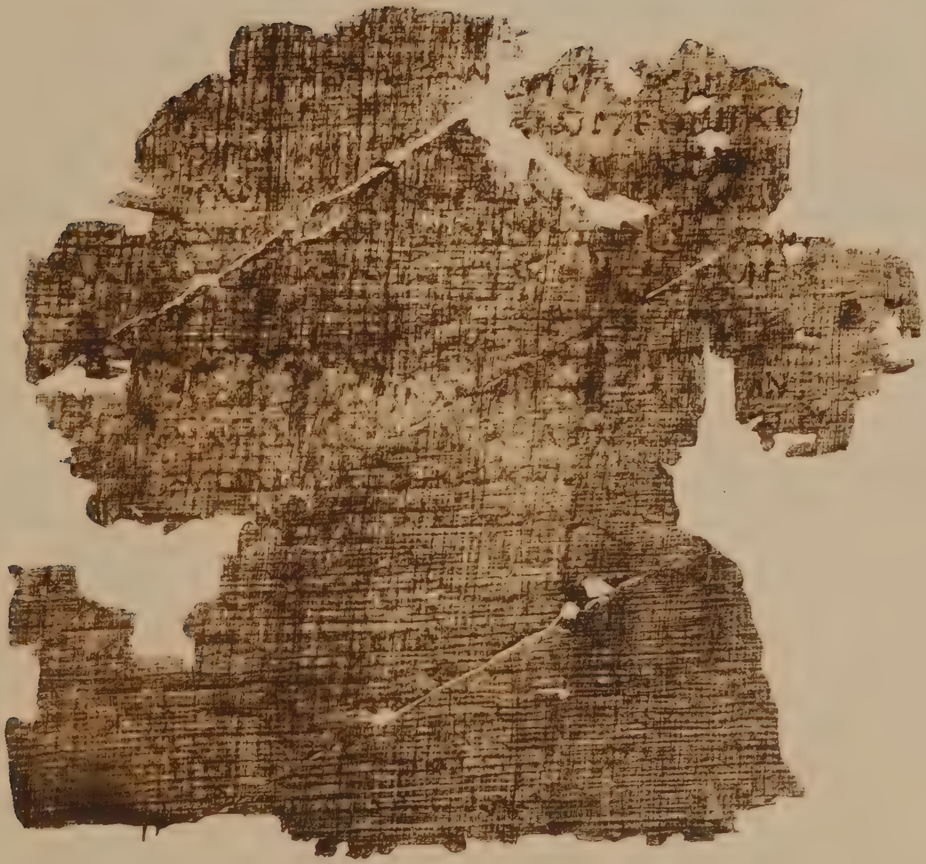
Aristophane (?) — 2e fragment 2

Phototypie Berthaud



Fragment comique. — *Recto.*

Phototypie Berthaud, Paris



Fragment comique. — *Verso.*

Phototypie Berthaud, Paris.

PUBLICATIONS

DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE.

Guide du Visiteur au Musée du Caire, par G. Maspero, in-8°, Caire, 1902 (Épuisé); la nouvelle édition est en préparation. — Le même traduit en anglais et illustré, 5e édit., in-8°, Caire, 1910. — Prix : P. T. 20 (4 sh.). — Le même traduit en arabe, in-8°, Caire, 1904. — Prix : P. T. 13.

Catalogue des monuments et inscriptions de l'Égypte antique. — Ouvrage publié sous les auspices de S. A. Abbas II Hilmi, Khédive d'Égypte :

Tome I. — *De la frontière de Nubie à Kom-Ombos*, par J. de Morgan, U. Bouriant, G. Legrain, G. Jéquier, A. Barsanti. — In-4°, Vienne, 1894. — Prix : P. T. 200 (52 francs).

Tome II. — *Kom-Ombos*, 1re partie, mêmes auteurs. — In-4°, Vienne, 1895. — Prix : P. T. 200 (52 francs).

Tome III. — *Kom-Ombos*, 2e partie, mêmes auteurs. — 1re livraison. — In-4°, Vienne, 1902. — Prix : P.T. 100 (26 francs). — 2e livraison. — In-4°, Vienne, 1905. — Prix : 771 mill. (20 francs). — La troisième livraison est sous presse.

Carte de la nécropole memphite : Dahchour, Sakkarah, Abousir, par J. de Morgan. — In-4°, 12 planches coloriées. — Caire, 1897. — Prix : 771 mill. (20 francs).

Fouilles à Dahchour (mars-juin 1894), par J. de Morgan, avec la collaboration de MM. Berthelot, G. Legrain, G. Jéquier, V. Loret et Dr Fouquet. — In-4°, Vienne, 1895. — Prix : P.T. 195 (50 fr. 50).

Fouilles à Dahchour (1894-1895), par les mêmes. — In-4°, Vienne, 1903. — Prix : P. T. 200 (52 francs).

Notice sur le temple de Louqsor, par G. Daressy. — In-8°, Caire, 1893. — Prix : P. T. 8 (2 francs).

Notice sur le temple de Médinet-Habou, par G. Daressy. — In-8°, Caire, 1897. — Prix : P.T. 12 (3 francs).

Fragments d'un manuscrit de Ménandre, découverts et publiés par G. Lefebvre, in-4°, Caire, 1907 (Épuisé).

Recueil des Inscriptions grecques-chrétiennes d'Égypte, par G. Lefebvre. — In-4°, Caire, 1907. — Prix : P. T. 200 (52 francs).

Livre des Perles enfouies et du Mystère précieux, par Ahmed bey Kamal. — 2 vol. in-4°, Caire, 1907. — Prix : les deux, P.T. 155 (40 francs). Pris séparément : texte arabe, P.T. 80 (20 fr. 75); traduction française, P.T. 85 (22 francs).

Annales du Service des Antiquités, tomes I à X. — In-8°, Caire, 1900-1909. — Le onzième volume est sous presse.

(*Les* Annales *formeront chaque année un volume de 18 à 22 feuilles, avec planches. Chaque volume sera vendu au prix de* P.T. 97 1/2 [25 fr. 25].)

Le Musée égyptien. — Tome I. — In-4° avec 46 planches, Caire, 1890-1900. — Prix : 32 fr. 50.

Tome II, 1er fasc. — In-4° avec 17 planches, Caire, 1904. — Prix : 22 francs. — Second fascicule. — In-4° avec 25 planches, Caire, 1906. — Prix : 26 francs. — Troisième fascicule. — In-4° avec 15 planches, Caire, 1907. — Prix : 18 francs.

Tome III, 1er fasc. — In-4° avec 23 planches, Caire, 1909. — Prix : 25 francs.

Plan des nécropoles thébaines, par E. Baraize. — 1re livraison, feuilles 9, 20, 21, 31 et 32. — In-f°, Caire, 1904. — Prix : P. T. 28 (7 francs). — 2e livraison, feuilles 42, 53, 61. — In-f°, Caire, 1907. — Prix : P. T. 20 (5 francs). — La 4e livraison est sous presse.

Excavations at Saqqara (1905-1906), par J. E. Quibell. — In-4° avec planches, Caire, 1907. — Prix : P. T. 174 (45 francs). — (1906-1907). — In-4° avec planches en couleurs, Caire, 1908. — Prix : P. T. 350 (90 fr. 75). — (1907-1908). — In-4° avec planches en couleurs, Caire, 1909. — Prix : P. T. 350 (90 fr. 75).

Les Temples immergés de la Nubie :

In-4° avec planches. — Tome I, 1re livraison, *Rapports*, par G. Maspero et A. Barsanti, Caire, 1909. — Prix : P.T. 154 (40 francs). — 2e livraison, Caire, 1909. — Prix : P. T. 148 (38 francs). — 3e livraison, Caire, 1910. — Prix : P. T. 200 (52 francs).

Le Temple de Kalabchah, par H. Gauthier. — 1er fascicule, Caire, 1911. — Prix : P. T. 308 (80 francs).

Répertoire généalogique et onomastique du Musée du Caire (XVIIe-XVIIIe dynasties), par G. Legrain, in-8°, Genève, 1908. — Prix : P. T. 77 1/4 (20 francs).

Catalogue général du Musée du Caire (in-4° avec planches et figures dans le texte) :

Ostraca, par G. Daressy, Caire, 1901. — Prix : P. T. 220 (57 francs).

Die Metallgefæsse, par Fr. de Bissing, Vienne, 1901. — Prix : P.T. 80 (20 fr. 75).

Die Fayencegefæsse, par Fr. de Bissing, Vienne, 1902. — Prix : P.T. 97 1/2 (25 fr. 25).

Die Steingefæsse, par Fr. de Bissing, Vienne, 1904. — Prix : P.T. 100 (26 francs). — *Einleitung und Indices*, Vienne, 1907. — Prix : P. T. 38,5 (10 francs).

Fouilles de la vallée des rois, par G. Daressy. — 1re partie : *Tombes de Maherpra, Aménophis II*, Caire, 1901. — Prix : P.T. 200 (52 francs). — 2e partie : *Tombes d'Aménophis II et de Thoutmôsis III*, Caire, 1902. — Prix : 771 mill. (20 francs).

Coptic Monuments, par W. E. Crum, Caire, 1901. — Prix : P.T. 270 (70 francs).

PUBLICATIONS

DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (*Suite*).

Catalogue général du Musée du Caire (in-4° avec planches et figures dans le texte) [suite] :

Grab- und Denksteine des mittleren Reichs, par Lange-Schäfer. — 1re partie : *Text zu Nos 20001-20399*, Berlin, 1902. — Prix : P.T. 220 (57 francs). — 2e partie : *Text zu Nos 20400-20780*, Berlin, 1908. — Prix : P.T. 300 (78 francs). — 4e partie : *Tafeln*, Berlin, 1903. — Prix : P.T. 300 (78 francs).

Textes et dessins magiques, par G. Daressy, Caire, 1902. — Prix : P.T. 70 (18 fr. 15).

Sarcophages antérieurs au nouvel empire, par P. Lacau. — Tome I, 1er fascicule, Caire, 1903. — Prix : P.T. 212 (55 francs). — 2e fascicule, Caire, 1904. — Prix : P.T. 140 (36 fr. 25). — Tome II, 1er fascicule, Caire, 1905. — Prix : 771 mill. (20 francs). — 2e fascicule, Caire, 1907. — Prix : P.T. 100 (26 francs).

Stèles du nouvel empire, par P. Lacau. — Tome I, 1er fascicule, Caire, 1909. — Prix : P.T. 300 (77 fr. 77).

Greek Papyri, par Grenfell et Hunt, Oxford, 1903. — Prix : P.T. 70 (18 fr. 15).

Koptische Kunst, par Strzygowski, Vienne, 1904. — Prix : P.T. 300 (78 francs).

Greek Moulds, par C. C. Edgar, Caire, 1902. — Prix : P.T. 95 (24 fr. 60).

Greek Sculpture, par C. C. Edgar, Caire, 1903. — Prix : P.T. 155 (40 fr. 20).

Greek Bronzes, par C. C. Edgar, Caire, 1904. — Prix : P.T. 100 (26 francs).

Graeco-Egyptian Glass, par C. C. Edgar, Caire, 1905. — Prix : P.T. 80 (20 fr. 75).

Graeco-Egyptian Coffins, par C. C. Edgar, Caire, 1905. — Prix : P.T. 231,4 (60 francs).

Sculptors' studies and unfinished Works, par C. C. Edgar, Caire, 1906. — Prix : P.T. 174 (45 francs).

Die demotischen Denkmæler, par W. Spiegelberg. — 1re partie : *Die demotischen Inschriften*, Leipzig, 1904. — Prix : P.T. 120 (31 fr. 10). — 2e partie : *Die demotischen Papyrus*, Strasbourg, 1908. — Prix : P.T. 154 (40 francs). — Tome II (planches), Strasbourg, 1906. — Prix : P.T. 308 (80 francs).

The tomb of Thutmôsis IV, par Carter-Newberry, Londres, 1904. — Prix : P.T. 200 (52 francs).

Greek Inscriptions, par J. G. Milne, Londres, 1905. — Prix : P.T. 192 (50 francs).

Stèles hiéroglyphiques d'époque ptolémaïque et romaine, par Ahmed bey Kamal. — Tome I, texte, Caire, 1905. — Prix : P.T. 251 (65 francs). — Tome II, planches, Caire, 1904. — Prix : P.T. 212 (55 francs).

Tables d'offrandes, par Ahmed bey Kamal. — Tome I, texte, Caire, 1909. — Prix : P.T. 200 (52 francs). — Tome II, planches, Caire, 1906. — Prix : P.T. 154 (40 francs).

Archaic objects, par J. E. Quibell. — Tome I (texte), Caire, 1905. — Prix : P.T. 200 (52 francs). — Tome II (planches), Caire, 1904. — Prix : P.T. 139 (36 francs).

Tomb of Yuaa and Thuiu, par J. E. Quibell, Caire, 1908. — Prix : P.T. 212 (55 francs).

La Faune momifiée de l'antique Égypte, par Gaillard et Daressy, Caire, 1905. — Prix : P.T. 154 (40 francs).

Statues de Divinités, par G. Daressy. — Tome I, texte, Caire, 1906. — Prix : P.T. 250 (65 francs). — Tome II, planches, Caire, 1905. — Prix : P.T. 212 (55 francs).

Cercueils des cachettes royales, par G. Daressy, Caire, 1909. — Prix : P.T. 328 (85 francs).

Statues et statuettes de rois et de particuliers (2e partie), par G. Legrain. — Tome I, Caire, 1906. — Prix : P.T. 270 (70 francs). — Tome II, Caire, 1909. — Prix : P.T. 200 (52 francs).

Scarab-shaped Seals, par P. E. Newberry, Londres, 1907. — Prix : P.T. 200 (52 francs).

Amulets, par G. A. Reisner, Caire, 1907. — Prix : P.T. 154 (40 francs).

Miroirs, par G. Bénédite, Caire, 1907. — Prix : P.T. 120 (31 fr. 10).

Bijoux et Orfèvreries, par É. Vernier. — Tome I, 1er fascicule, Caire, 1907. — Prix : P.T. 93 (24 francs). — 2e fascicule, Caire, 1909. — Prix : P.T. 154 (40 francs).

Sarcophages des époques persane et ptolémaïque, par G. Maspero. — Tome I, 1er fascicule, Caire, 1908. — Prix : P.T. 136 (35 francs).

Weights and Balances, par Arthur E. P. Weigall, Caire, 1908. — Prix : P.T. 70 (18 fr. 15).

La seconde trouvaille de Deir el-Bahari, par É. Chassinat, 1re partie. — Tome I, 1er fascicule, Caire, 1909. — Prix : P.T. 97 (25 francs).

Papyrus grecs d'époque byzantine, par Jean Maspero. — Tome I, 1er fascicule, Caire, 1910. — Prix : P.T. 220 (57 francs). — 2e fascicule (sous presse). — Tome II, 1er fascicule, Caire, 1911 (va paraître).

Papyrus de Ménandre, par G. Lefebvre, Caire, 1911. — Prix : P.T. 309 (80 francs).

EN VENTE :

Au MUSÉE DU CAIRE et chez les principaux libraires du Caire ;
Chez Ernest LEROUX, éditeur, 28, rue Bonaparte, Paris ;
Chez Bernard QUARITCH, 11, Grafton Street, New Bond Street, W, Londres ;
Chez Karl W. HIERSEMANN, 3, Königsstrasse, Leipzig.